FRANCE Football

OM : l'été de tous les dangers

FRANCE – POLOGNE

Maintenant ou jamais !

Devant la Pologne ce mercredi, au Parc des Princes, l'équipe de France joue son avenir dans les éliminatoires de l'Euro 96. Une victoire, et l'horizon des Bleus s'éclaircirait considérablement à l'entrée de la dernière ligne droite. Didier Deschamps est prêt à montrer la voie et l'exemple.

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

Photo TEMPSPORT

Ginola à la poursuite de Cantona

Photo Alain de MARTIGNAC

Papin, histoire d'une gaffe

M 0705 - 2575 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 15 AOÛT 1995 ● N° 2 575

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 500 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

ZIDANE

L'équipe de France compte sur lui pour mater la Pologne mercredi au Parc des Princes. Zinedine « Yazid » Zidane, meneur reconnu à Bordeaux, a l'occasion d'éclater au faîte du football européen. En fait, de confirmer ce potentiel immense décelé depuis ses ballons de jeunesse à Marseille puis à Cannes par ceux qui l'ont vu grandir... Retour sur les premiers pas d'un surdoué.

Photo D.R.

La vie avant la gloire

ACCOUDÉ à la main courante du stade du CREPS d'Aix-en-Provence, le vieux renard des terrains du Sud-Est a senti le frémissement de sa rétine. Là, devant lui, cette perche de quatorze ans offre une impression indéfinissable. Le gamin ne brille pas dans le jeu, peu à l'aise en ailier gauche puis en libero, mais autre chose saisit Jean Varraud, aujourd'hui soixante-seize ans, dont quarante-cinq à écumer la région au service de l'AS Cannes. « Le petit Zidane m'a d'abord frappé par ses pieds. Oui, ses pieds, la "dextérité" de ses pieds ! Un toucher de balle unique ! »

Ce match de sélection des cadets de Méditerranée fini, il traverse la pelouse à la rencontre des dirigeants du Sports Olympique de Septèmes.

« Votre petit m'intéresse !

— Dans ce cas, prenez-le tout de suite ! »

Au même instant, Yazid *(1)* Zidane se savonne sous la douche ou chahute avec les ados de son âge. Sans le savoir, il vient de passer de l'enfance insouciante à un stade où le foot n'est plus simplement un jeu, mais un futur métier qui le mènera en équipe de France huit ans plus tard. Le lundi suivant, il se rend à Cannes où le stage de trois jours se prolonge. Le club de la Croisette tient un futur grand. Testé par Gilles Rampillon, alors en charge du centre de formation, il étonne. Jean Varraud : « Nous avons pris conscience de son potentiel. Au jeu du toro, ses pieds ont fait merveille. Il était à la fois facile à vivre et un peu irritable. Mais que voulez-vous, c'est ça un vrai footballeur, ce n'est pas un garçon qui arrive avec sa maman et un cache-nez autour du cou ! »

Une ruche où stridulent les cigales

Deux cents kilomètres à l'ouest, au deuxième étage d'un immeuble bas de la Castellane, quartier nord de Marseille, l'effervescence saisit le foyer des époux Zidane, partagés entre frayeur et surexcitation. On propose à leur petit dernier de partir loin d'eux, à Cannes, si loin, lui si jeune. Malika Zidane : « Je le voyais livré à lui-même, faire la vadrouille le soir... » Elle s'angoisse de la rupture, après quatorze années passées à l'abri dans l'appartement familial avec sa sœur et ses trois frères. Elle sait aussi que l'école n'a jamais séduit son fils, que « le football est sa drogue, sa vie ».

Dans sa chambre, Francescoli parade sur les posters *(NDLR : Zidane a prénommé son bébé Enzo)*. Yazid occupe chaque moment de liberté la balle au pied. Après la classe, le cartable vite expédié, il cavale dans l'escalier pour rejoindre ses potes sur la dalle de béton,

Photo TEMPSPORT

Le petit Zinedine, qui participait aux stages organisés par Michel Platini à Saint-Cyprien, est devenu l'heureux époux de Véronique, qu'il a rencontrée à Cannes.

Photo PRESSE SPORTS

Tonitruant joker contre les Tchèques pour sa première sélection, Zidane a gagné ses galons de titulaire en A contre la Slovaquie, en avril, à Nantes.

Le plus complet

ZINEDINE ZIDANE compte aujourd'hui quatre sélections en équipe de France, et pas un seul match entier. Il débuta en fanfare il y a tout juste un an, contre les Tchèques et sous les yeux de ses supporters bordelais, remplaçant Martins à la 63e minute. La France était menée 2-0 sur la fin d'un match complètement loupé, et son entrée fut pour le moins décisive puisqu'il inscrivit dans les dix dernières minutes les deux buts d'un match nul inespéré (2-2). Deux réussites témoignant de la diversité de ses qualités : slalom en accélération dans la défense et tir-canon du gauche de 20 mètres (il est plutôt droitier) pour le premier, tête imparable sur un corner d'Angloma pour le second.

Il joua ensuite les vingt dernières minutes contre la Roumanie à Saint-Etienne (0-0) en octobre, fut titulaire en avril contre la Slovaquie à Nantes (4-0), remplacé par Djorkaeff à un quart d'heure de la fin, et disputa la première mi-temps du récent Norvège-France à Oslo (0-0) avant de laisser à nouveau sa place au néo-Parisien (il souffrait du dos avant cette rencontre). Son bagage international est donc aussi mince que son talent est grand. On dit souvent qu'un joueur a tout pour lui : rarement l'expression aura été aussi justifiée. Zidane est grand et costaud, mais cependant élégant et délié (comme tous ceux qui possèdent ces dons, cela lui valut de susciter certaines réticences injustes sur sa combativité), il est parfait techniquement, il voit et sent le jeu, il a les deux pieds, il est redoutable en dribbles, surtout enchaînés. D'ailleurs, lorsqu'il débuta en Division 1 à Cannes il y a dix ans, il ne lui fallut pas cinquante matches pour se faire remarquer. Luis Fernandez, spécialement bien placé sur ce coup-là puisque son voisin immédiat sur la pelouse, pourrait en parler.

Sa meilleure place semble celle de meneur de jeu, ou de milieu libre si on ne veut pas employer une expression trop riche en références. L'homme a besoin de bouger beaucoup, de toucher des ballons. Contre la Slovaquie, pour son vrai baptême, il était placé dans les conditions de jeu idéales qui lui ont souvent manqué à Bordeaux où il a tendance à se disperser dans trop de tâches simultanées : on ne lui demandait rien de plus en défense qu'un replacement d'attaquant pour gêner la relance adverse, le redoutable trio Deschamps-Desailly-Guérin se chargeant des duels et de la récupération. Il pouvait dès lors consacrer ses forces et son énergie à l'organisation, la distribution et l'accélération du jeu, par sa virtuosité technique, tant dans les actions à une touche que dans les dribbles et les changements de jeu.

L'équipe de France peut compter sur deux autres joueurs de talent dans cette zone du terrain : Martins, fin distributeur mais moins percutant, et Djorkaeff, le plus fort devant le but, mais pas vraiment organisateur. Zidane est le plus complet, et sa marge de progression paraît proportionnelle à ses qualités. Il doit être le patron offensif de cette équipe de France, prendre confiance en ses moyens au plus haut niveau, faire peur à l'adversaire en sélection comme il le fait en Championnat.

Il ne devrait pas lui falloir encore beaucoup de matches pour y parvenir.

Jean-Jacques VIERNE

sous la fenêtre de la cuisine, ou sur un terrain un peu plus loin. Il est le meneur de la bande. Plus petite, par mauvais temps, l'aire de jeu se réduisait au couloir de l'appartement. Sa sœur Lila, grand sourire : « Il cassait les globes du lustre de la salle à manger à raison d'un ou deux par semaine, sans compter les assiettes posées sur les meubles. Ça devenait la routine... »

Bientôt, Yazid Zidane, à vingt-trois ans, tiendra sa promesse, il offrira une belle maison à ses parents, à Marseille ou aux proches alentours. Avec un grand jardin comme dans leur demeure de Kabylie, leur région d'origine en Algérie. Ce geste révèle la fidélité du garçon, natif de Marseille, absolument pas sa volonté de rupture avec un quartier réputé « difficile », adjectif entre cliché de mauvaise politique et réalité sociale. Pour Lila, « la Castellane, c'est la vie de huit heures du matin au soir, et même après. C'est une ruche, ça bouge tout le temps. Mais on y entend aussi les cigales... Il y a des problèmes, mais il ne faut pas tout noircir. » Quand son petit frère y revient, il râle si une équipe de la Castellane s'engage dans un tournoi du coin sans le prévenir. Pour les anciens voisins, il est toujours « Yaz », pas un virtuose fiérot. L'été dernier, Zidane a convié une vingtaine de ses amis d'enfance à son mariage célébré à Bordeaux. Dans le lustre pesant du château du Haillan, un brassage débordant de bonne humeur a réuni tard dans la nuit les purs Marseillais de la Castellane et les privilégiés des Girondins.

Il n'a pas droit aux lance-pierres

En cette journée particulière, le meneur des Bleus a soudé les deux extrémités de sa vie. Il est aujourd'hui célébré et installé. A la Castellane, beaucoup accumulent les dérapages hors la loi, de la broutille au gros accroc. Lui a été protégé. Madame Zidane a bien été convoquée à l'école de son fils, mais pour des broutilles : « C'était un boute-en-train, pas toujours attentif, mais il faisait craquer les maîtresses avec ses yeux doux. » Yazid n'est donc pas un petit-Kabyle-des-quartiers-nord-menacé-par-la-déliquance-que-le-sport-a-sauvé. L'éducation, stricte, prônée par le père, Smaïl, ouvrier, homme rigoureux, a préservé ses enfants des influences nocives. Lila : « Il était hors de question de sécher les cours, par crainte de notre père. Un regard de sa part suffisait. Il nous parlait aussi beaucoup, parfois des heures, pour nous expliquer les choses. » Son frère, Nordine, confirme : « Nous, on n'avait pas droit aux lance-pierres et aux sarbacanes. Et j'ai eu une mobylette très, très tard... Il fallait aussi respecter les horaires : 19 heures pour le dîner par exemple. Et la télé, c'était seulement le mardi soir ! » Pour Jean Varraud, le recruteur cannois, « M. Zidane est le père parfait pour un jeune footballeur prometteur. »

De onze à quatorze ans, Yazid Zidane passe ses dimanches à Septèmes-les-Vallons, commune posée à un quart d'heure de Marseille. Il y a suivi Nordine, son aîné de cinq ans. Du matin au soir, sur le stabilisé sableux du stade Pierre-Bechini, il s'entraîne, suit les entraînements des plus grands, il joue, suit les matches des plus grands... Loïc Fagon, alors responsable des minimes, se souvient : « Il en avait moins besoin que les autres, mais il ne manquait aucun entraînement. J'allais le chercher à la station-essence en bas de la Castellane, et le soir je faisais un grand tour pour ramener les gosses chez eux, parfois ils étaient six ou sept dans ma Mercedes 230. »

« Il fallait que Yaz quitte Marseille »

Avec ses moyens limités, le SO Septèmes défend depuis toujours sa réputation de club formateur. Blondeau (Monaco), Harchèche (Saint-Etienne), Gomis (Nice), Videau (OM) en sont issus. Zidane représente le couronnement de cette démarche. Fagon : « En plus, il est reconnaissant. Il m'a offert son premier maillot ▶

UEFA euro96

ZIDANE
La vie avant la gloire

d'équipe de France juniors. Et, l'hiver dernier, à l'occasion d'une fête du club, il est venu signer des autographes avec un stock de photos. » Attablé dans le jardinet de son établissement, le Bar de l'Eau Fraîche, situé face au stade, Loïc Fagon évoque avec entrain le passage de Yazid à Septèmes. « A cet âge, il existe déjà une forme de hiérarchie. Il était le meilleur, de loin le plus grand, donc il faisait la loi sur le terrain. Il intervenait à la moindre embrouille. C'était le Zorro. Il râlait auprès des arbitres, mais ne dépassait pas les bornes. Simplement, il était vif, il avait la mentalité de sa cité. »

L'entraîneur septémois se rappelle de deux ou trois cartons rouges en minimes. De la ligne de touche, il usait fréquemment de sa grosse voix pour modérer son protégé. « Ses parents étaient sévères avec lui, donc il me respectait. Aucun problème de discipline... Simplement, quand il retrouvait ses copains, il se faisait chambrer parce qu'il ne s'était pas suffisamment vengé après un coup. En fait, son trait de caractère dominant est la timidité. Hors du terrain, il n'était pas très volubile... C'était vraiment un petit extrêmement attachant. »

Loïc Fagon ne se rappelle pas avoir enseigné grand-chose d'essentiel au petit Zidane. A quatorze-quinze ans, il se régalait déjà sur coup franc, il adressait sans souci des transversales de 30 mètres des deux pieds dans son style lymphatique. « En cadets de Ligue, il était capable d'effacer sept ou huit adversaires, vous savez grâce à son dribble en profondeur si typique, et de marquer. Il savait toujours ce qu'il fallait faire avec, quand même, une tendance cannibale balle au pied... En arrivant chez nous, il avait le buste droit, la tête haute. Ça, c'est un signe ! »

Comme il a manqué Michel, Jouve, Cantona, Tigana et, plus récemment, Bedrossian, qui chauffaient leur talent précoce au soleil de Provence, l'Olympique de Marseille a « oublié » Yazid Zidane, pourtant fidèle du Vélodrome. Aveuglement effarant qui fit la fortune de l'AS Cannes. Pour Loïc Fagon, ce fut une chance, une très grande chance. « Pour que Yaz réussisse, il fallait qu'il quitte Marseille. Son quartier, pas sa famille ! Ce départ pour Cannes lui a permis de couper le cordon avec son environnement qui, sinon, aurait pu gâcher son énorme talent. J'ai connu tellement d'exemples désolants... La Castellane est à la fois l'une des cités les plus dures de Marseille et un remarquable vivier de footballeurs. Ils ont faim, ils ont du caractère, mais, pour espérer s'affirmer au haut niveau, il faut en partir. »

Vase de Pologne et sandwich-frites

L'été 1986 grille la Côte d'Azur. Yazid a fêté ses quatorze ans en juin. Comme l'AS Cannes ne dispose pas encore de centre de formation, la nouvelle « recrue » s'installe dans une cité, pavillonnaire et fleurie, de Pégomas à dix minutes du stade à La Bocca. Chez Nicole et Jean-Claude Elineau, qui est dirigeant au club. Le couple a trois enfants et loge un autre apprenti footballeur. Sans cette famille d'accueil, M^me^ Zidane n'aurait pas lâché son fils. Avec son époux, elle a rencontré les Elineau, a jugé sur place.

Cette année passée à Pégomas permit à Zidane d'opérer une douce transition entre la frénésie de la Castellane et les premières rigueurs du monde professionnel. Deux ans plus tard, il débutait en Première Division. Nicole Elineau : « C'était un garçon très timide, il ne parlait pas. Il a participé à la vie de famille sans rouspéter. Il ne se plaignait jamais de rien. Nous ne lui avons trouvé aucun défaut. » Cet éloge s'accompagne d'une petite larme, malgré le temps qui a passé. De cette année d'harmonie, la famille Elineau a conservé un cerisier planté par Yazid, un vase de cristal offert au retour d'un match en Pologne, le souvenir de concours de sandwich-frites avec un autre « locataire ». Pas de virées intempestives, plutôt l'attente du prochain retour chez papa-maman, avec en poche le montant des premières primes soigneusement économisées. Nicole Elineau : « Je le considérais comme l'un de mes enfants. C'est un fils adoptif. »

L'année suivante, Yazid déménage pour le foyer des Jeunes de Provence, rue Mimont, au centre de Cannes. Il y rencontrera sa femme, Véronique, une jeune danseuse. A cette époque, Zidane est modelé par Charly Loubet et Gilles Rampillon. A dix-sept ans, en 1989, il est pris en main par Guy Lacombe, devenu patron du centre de formation cannois. Pendant quinze mois, l'ancien attaquant suivra les derniers pas du Kabyle avant son intégration au groupe des professionnels. A cette évocation, sa moustache frémit de plaisir. « C'est le genre de joueur que tu aides, mais que tu ne formes pas... Il s'agissait simplement de lui éviter certaines erreurs, comme les excès de nervosité. Il ne s'intéressait pas à l'école, mais il est intelligent. La preuve : il est à l'écoute des gens. Il comprenait que mes conseils pouvaient lui servir, que je n'étais pas là pour le brimer. »

Carton rouge puis corvée de vestiaire

Malgré sa taille, Zidane peinait gravement dans le jeu de tête et il devenait inopérant quand l'adversaire tenait le ballon. Lacombe : « Il a compris ces deux grosses lacunes, beaucoup de joueurs de son talent n'ont jamais fait cet effort. Il a bossé, bossé... A tel point que, si nécessaire, je le mettais en 6 sans crainte. » Bien plus que sur les mauvais terrains des alentours de Septèmes, le jeune Cannois se heurte alors à la violence des chiens de garde, agacés par son aisance chaloupée. Pour l'une de ses premières apparitions en Troisième Division, à Montpellier, il rectifie un adversaire qui vient de l'agresser. Bilan : carton rouge et trois matches de suspension. Guy Lacombe : « C'était un reliquat de sa culture de quartier. Je ne renie pas cet esprit car il donne des joueurs de caractère. Il faut juste le canaliser. Pour la peine, il a dû briquer le vestiaire pendant trois semaines. Il a accepté la punition sans broncher. Il avait compris que ses qualités le soumettraient sans cesse aux mauvais coups. L'inverse prouverait qu'il n'évolue pas à son niveau. Depuis, d'ailleurs, cette punition est toujours en vigueur à l'AS Cannes. »

Selon Guy Lacombe — qui a bien cerné l'individu —, avant de fréquenter la Première Division, Yazid Zidane s'était déjà révélé comme un leader technique. « Aujourd'hui, à Bordeaux et en équipe de France, ses pairs le reconnaissent. Il faut qu'il se libère totalement pour imposer son talent, qu'il croit plus en lui sans altérer son humilité. Car il a au bout de la main quelque chose de fabuleux. » A la Castellane, à Septèmes, à Pégomas, à La Bocca, sa famille, ses amis y croient.

Christophe LARCHER, à Marseille et à Cannes

(1) Le prénom officiel de Zidane est Zinedine, mais sa famille et ses proches l'appellent Yazid, Yaz ou Zizou. Le Bordelais n'a pas de préférence.

Photos PRESSE SPORTS

Trois étapes d'une carrière qui s'annonce bien : les débuts pros à Cannes, l'équipe de France Espoirs et la toute récente Coupe Intertoto (face à Heerenveen).

Football, mon beau miroir...

2
Zidane, la vie avant la gloire.
6
Deschamps : « J'ai toujours eu le sens du sacrifice... »
Avant le décisif France-Pologne, Didier Deschamps parle comme un vrai chef de bande. Le champion de la Juve veut être champion avec les Bleus.
8
Le point de non-retour.
10
Le roman de Kosecki.
12
Forum Euro 96.
14
Espoirs, le petit monde de Raymond Domenech.
16
L'autre aventure de Gransart.
18
Division 1 : la 4e journée.
20
Forum Division 1.
22
Les révélations de Barin, la gaffe de Papin
Les affaires reprennent. Les déclarations de Papin, piégé par les journalistes italiens, et les révélations de Barin au juge d'instruction bordelais créent de nouveau un profond malaise dans le milieu pro.
24
Marseille, du sursis au sursaut.
26
Division 2 : la 6e journée.
28
Forum Division 2.
30
Division 2 : la 5e journée.
31
Le Loto sportif.
32
National 1 : Brest, le difficile envol des moineaux.
34
National 2 : Rouen, la nouvelle vie des Diables Rouges.
36
Gullit : « L'Angleterre, c'est là où il faut être »
Après l'Italie, Ruud Gullit a fait le choix de l'Angleterre et de Chelsea. Il parle toujours avec la même liberté de ton et la même intelligence.
40
Les dix plus gros transferts du Championnat anglais.
42
Présentation du Championnat d'Angleterre.
44
Ginola dans son nouveau château.
46
Les Championnats étrangers.
50
Présentation du Championnat des Pays-Bas.
52
Europe, Bordeaux et Strasbourg vent en poupe.
54
Présentation du Championnat du Portugal.

QU'EST-CE qui serait plus grave ? Que la France, demain, ne batte pas la Pologne et soit, pour la quatrième fois en huit ans, absente d'une grande compétition internationale ? Ou que les affaires Papin et Barin, qui ont largement débordé la semaine dernière du cadre des médias spécialisés, débouchent sur la mise au jour d'un énorme réseau organisé de corruption et de trucages financiers divers, où la France ne serait sûrement pas seule, mais où elle tiendrait le rôle principal ?

L'affaire Papin d'abord. Il y a longtemps qu'on est persuadés que la chose la plus importante qui soit arrivée dans notre football au cours des quinze dernières années, ce n'est pas le titre européen de l'équipe de Platini en 1984, ni la Coupe d'Europe remportée par l'OM après trente-sept ans de disette, mais bien, hélas ! la lamentable affaire OM - VA. Juste avant le double krach girondin et marseillais.

Sans doute les responsables de ce scandale ont-ils été chassés du football, ce qui est la moindre des choses, et on veut croire qu'ils n'y reviendront jamais. Mais ces sanctions, d'ailleurs trop tardives et trop hésitantes, ne pouvaient rien guérir. Comment celui qui est convaincu d'avoir acheté un seul match, si banal soit-il, ne serait-il pas soupçonné de les avoir tous achetés ? Aujourd'hui, c'est Papin qui a eu la langue trop longue ou qui a répété ce qui se dit à Marseille et ailleurs. Mais demain, ce sera un autre qui colportera d'autres ragots, ou qui craquera devant les juges, ou qui parlera seulement parce qu'il est arrivé au terme de sa trajectoire sportive et qu'il ne craint plus les sanctions. Le ver est dans le fruit et, quoi qu'on fasse, il n'en sortira pas de longtemps.

Photo PRESSE SPORTS

Papin avec Milan contre l'OM en finale de la Coupe d'Europe : une polémique lamentable, mais presque inévitable.

L'AFFAIRE Barin, c'est autre chose, plus périphérique. Il y a déjà eu des irrégularités financières auparavant, et les clubs concernés n'en sont pas forcément morts. Mais il ne faut pas oublier que des instructions sont en cours, qu'elles concernent un nombre important de clubs de notre Division 1 et que les retombées peuvent être très douloureuses.

Le football d'élite, et pas seulement celui de chez nous, est-il donc irrémédiablement pourri ? On peut en discuter, mais ce qui est certain c'est qu'il s'avère le fidèle miroir de la société dans laquelle il s'insère beaucoup plus étroitement que naguère. Cynique, amorale, égoïste, entièrement soumise au pouvoir de l'argent, celle-ci se façonne logiquement des loisirs à son image. C'est pour profiter des valeurs que véhiculait historiquement le sport que les hommes d'argent et de pouvoir, justement, l'ont intégré à leurs activités, mais le calcul était mauvais. Ce ne sont pas l'authenticité et l'honnêteté du sport qui ont déteint sur le reste, mais l'inverse.

La médiatisation aidant, le football n'est devenu qu'une occasion de plus de faire du fric et du pouvoir par les moyens habituels. Il faut dire qu'il s'y prêtait de plus en plus, au terme d'une longue dérive entamée il y a plus de trente ans, lorsqu'on commença à considérer que, sur les terrains de jeu comme ailleurs, la fin justifiait les moyens, ce qui est très exactement l'opposé de l'esprit du sport. Aujourd'hui, le pli est pris, la tricherie fait partie du jeu selon le facile alibi que « le sport a changé ». Sous les plumes et dans les micros, on parle sans penser à mal d'un joueur « obligé de faire faute » ou d'une équipe « qui joue bien le coup en concédant des coups francs loin de son but ». Pourquoi un président n'aurait-il pas été « obligé » d'acheter une finale avant que son adversaire le fasse ou « contraint » à d'irresponsables acrobaties financières pour le bien de son club ? Tout se tient, rien n'est innocent. Et quel moderne Hercule serait prêt à détourner une rivière aussi lucrative pour nettoyer ces nouvelles écuries d'Augias ?

LA balle continue de tourner pourtant, et elle tournera demain soir au Parc pour l'équipe de France, qui joue contre la Pologne son avenir dans l'Euro 96. Enjeu modeste si on le compare aux précédents, mais important quant à l'avenir immédiat du football français. Privé de Championnat d'Europe 88 et de Mondial 90 pour médiocrité, de Mondial 94 pour suffisance quasi criminelle, il n'a eu pour tout potage à savourer depuis dix ans, de la part de sa sélection, qu'un Euro 92 complètement raté quant à son final. C'est maigre.

Paradoxalement, plus les clubs français progressent, plus leurs meilleurs joueurs s'en vont chercher ailleurs la fortune que l'Hexagone ne peut plus leur offrir, plus la sélection s'embourbe. Il serait temps que le mouvement s'inverse, et on a parfois l'impression que c'est pour demain, par exemple lors du match contre la Slovaquie en avril. Mais il y a toujours un grain de sable pour enrayer la machine, et cette fois c'est l'incroyable cascade de forfaits qui vient d'accabler ces dernières semaines le malheureux Jacquet. Avec cinq de ses six meilleurs attaquants et peut-être les trois quarts de sa défense hors d'usage, le sélectionneur n'est pas gâté pour un match aussi décisif.

Signe des temps, la moitié de ces huit absents le seront pour autre chose qu'une blessure physique. Et voilà qui nous ramène d'un seul coup au chapitre précédent, celui des excès de l'époque. Quand on vous disait qu'il ne serait pas facile d'en sortir !

Jean-Jacques VIERNE

éliminatoires

UEFA euro96

Deschamps

Mine de rien, Didier Deschamps affiche déjà 41 sélections en équipe de France. C'est presque un ancien malgré ses vingt-sept ans. Homme de devoir et de l'ombre, le joueur de la Juventus est aussi la sagesse même. Avec Desailly, Angloma et Karembeu, il donne un petit air d'Italie à une équipe de France dont il attend qu'elle s'installe définitivement aux premières loges du football mondial. Avis à suivre...

« J'ai toujours eu le sens

« DIDIER, vous souvenez-vous de votre premier match en équipe de France ?

— Oui, c'était au Parc, en mars 1989 je crois, face à la Yougoslavie.

— 1989 et, depuis, deux Coupes du monde manquées...

— Oui, oui. J'attends toujours. Il y a fatalement un manque même si ma carrière en club, depuis, à l'OM puis, ici, à la Juve m'a comblé. Mais l'un ne compense pas l'autre malgré tout.

— Cette différence de statut et de reconnaissance ne vous gêne-t-elle pas ?

— Si. J'en suis même parfois blessé. Surtout lorsque je me fais chambrer par mes compagnons italiens. Vous savez, j'entends encore parler de notre élimination du Mondial américain. Les Italiens, s'ils en rigolent, n'ont toujours pas compris. Ne pas prendre un point face à Israël et à la Bulgarie alors que vous jouez chez vous, est inconcevable ici. C'est cela, ça ne peut pas arriver. Même dans l'imagination populaire.

— Et vous, avez-vous compris avec le recul ?

— On se raccroche, d'abord, à quelques détails. Puis, on essaie de voir plus large. Et, enfin, tout devient simple.

— C'est-à-dire...

— Tu comprends, finalement, que le talent ne suffit pas. Tu as beau aligner onze noms, tu n'as pas la meilleure équipe du monde. Tu le deviens, en revanche, si ces onze noms se mettent au service des uns et des autres. S'il y a un esprit. De conquête et de sacrifice. De solidarité aussi. Je crois qu'à l'époque nous ne disposions pas de cet atout majeur, voilà tout.

La vie en bleu (ici contre Moravcik) et l'ultime espoir d'un épanouissement total pour Didier. « J'attends depuis sept ans que l'équipe de France m'apporte les satisfactions que j'ai connues en club. »

« L'équipe de 1992 n'était pas géniale mais elle avait du cœur »

— C'était chacun pour soi ?

— Je ne sais pas. On a imaginé qu'il suffisait de paraître sur le terrain pour gagner. Se mettre au service des autres quand tu es considéré comme une star n'est pas évident. Il ne suffit pas d'en avoir la volonté ou de le dire, il faut le faire. On a donc volé un peu trop haut.

— L'échec du foot français ces dernières années est donc lié à un problème de mentalité ?

— Certainement. Notre football a mis du temps à s'imposer dans le concert international. D'abord, il a cherché à vaincre son complexe physique. Il a commencé à battre des Allemands, des Anglais, à obtenir de bons résultats en Coupe d'Europe. Mais, en combien d'années ? Après cela, une fois que tu t'es mis sur un pied d'égalité au niveau physique et technique, c'est l'esprit qui crée la différence.

— Et là...

— Et là, on s'est un peu plantés. La réussite nous a grisés. J'aime bien prendre l'exemple de l'équipe de France qui a disputé les éliminatoires de l'Euro en Suède en 1992. Cette équipe n'avait rien de génial. Elle jouait très vite, à l'arraché. Tout juste avec ses tripes. Et elle gagnait. Les gars avaient un cœur énorme. On était moins bon que certains de nos adversaires et on les battait. Platini avait tout compris. Il avait monté un groupe, exclu peut-être même certaines stars de notre Championnat, mais les mecs tenaient la route. Ils se défonçaient.

— Mais il y a eu le revers en Suède...

— Juste retour des choses. On avait cru faire le plus dur en se qualifiant. Il y a eu dépression et le moindre relâchement, aujourd'hui, se paie au prix fort. Ça, c'est bien français.

— Ça fait tout de même beaucoup de gifles en peu de temps...

— A qui le dites-vous ! Je ne peux pas concevoir de perdre. Et encore plus de perdre dans l'anarchie. Avec le sentiment qu'à l'arrivée il y avait mieux à faire. Je joue depuis plus de six ans en équipe de France et j'attends toujours.

— Quand vous parlez d'anarchie...

— Je dis qu'au sein même de l'équipe, on s'est chamaillés pour rien. Avant la Bulgarie par exemple. Il y a eu trop de désordre, trop de conflits. Inutile, oui, inutile.

— Vous pensez que cela a joué sur la qualification ?

— Forcément. Parce qu'à l'arrivée, même si chacun se défend d'avoir fait table rase, on n'est plus onze sur le terrain. A cette époque-là, certains ont eu des caprices. Que de gamineries ! Je ne comprends pas. A l'arrivée, on ne forme plus une équipe. Et on se plante. On n'a pas besoin d'être copains pour réussir, mais dans un groupe il faut dépasser les rivalités personnelles. La réputation ne donne pas de passe-droit. Tu peux, à la limite, détester ton voisin, mais l'oublier une fois sur le terrain si tu souhaites vraiment que ton équipe obtienne le meilleur résultat possible.

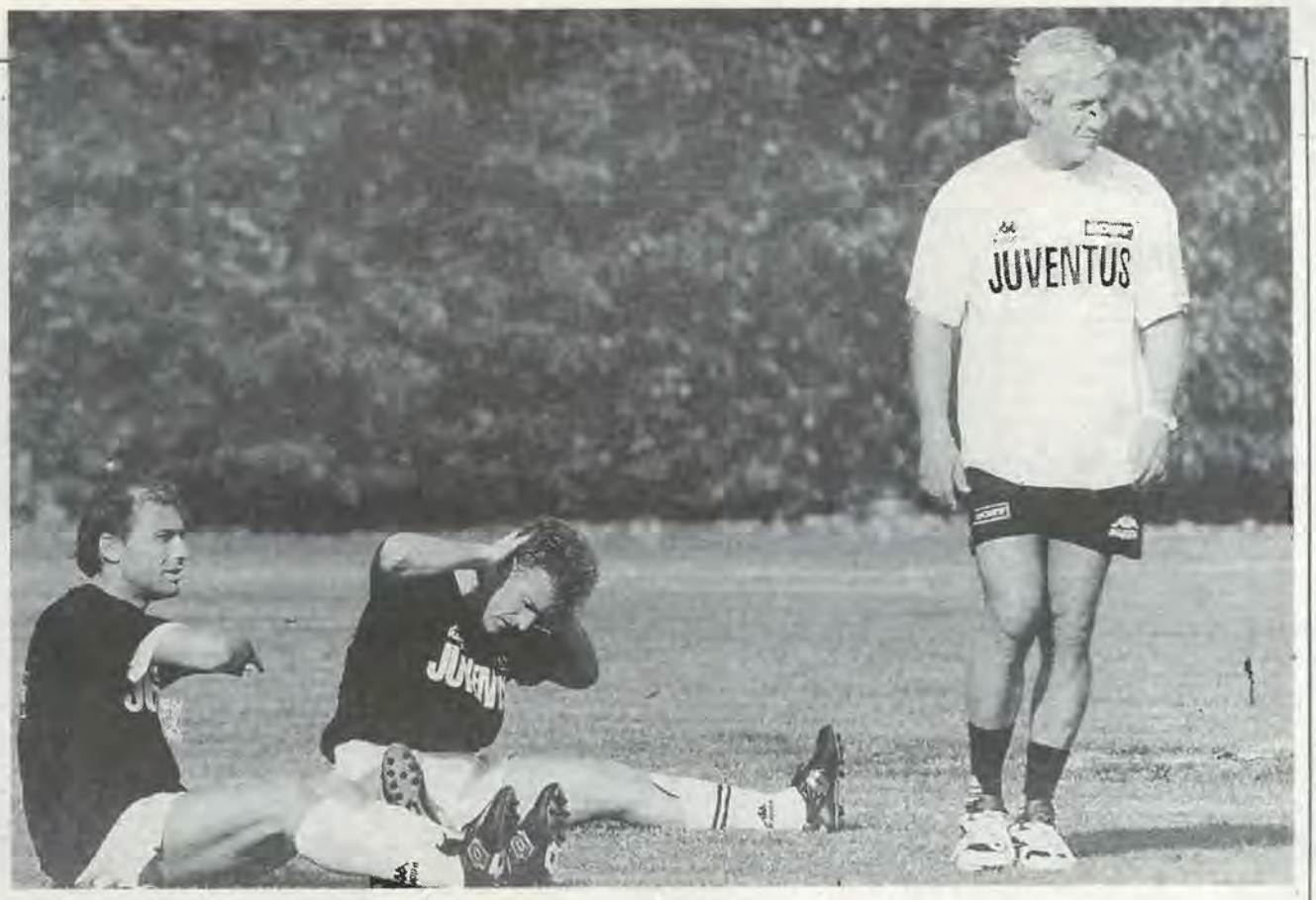
— A cette époque vous n'avez pas eu envie de réagir...

— Pourquoi ? Chacun doit être capable de se prendre en charge personnellement. Moi, il y avait beaucoup de choses qui me hérissaient, mais j'ai peut-être eu le tort de croire que l'intérêt de l'équipe prendrait le dessus.

— En tant qu'ancien dans le groupe, vous auriez peut-être dû intervenir.

— Ce n'est pas de l'hypocrisie, mais je n'ai pas cette nature. Je pars du principe, peut-être simpliste, qu'il faut réfléchir avant de parler. Et, de toute façon, je n'aime pas faire des vagues. Non, franchement, ce n'est pas dans mon tempérament.

Photos PRESSE SPORTS



— **Pourtant, dans l'intérêt général, voire national...**

— Vous savez, on connaît les règles en vigueur dans le milieu. Les journalistes préfèrent s'intéresser aux joueurs qui « taillent ». De la même manière, le public et les médias permettent les dérapages aux meilleurs, aux stars. C'est bon de dégager une certaine image, puis de l'entretenir. Moi, j'ai toujours préféré me rendre indispensable sur le terrain.

— **Et lorsque vous constatez que votre travail se révèle inutile...**

— Fallait-il que je prenne parti pour l'un ou pour l'autre ? Bon, le climat était épouvantable. Ça dégénéré. Mais c'était trop tard.

— **Presque deux ans après, l'atmosphère est-elle moins polluée ?**

— Il y a au moins une chose positive dans toute révolution : on en retient les mauvais effets. Avant le match de Nantes contre la Slovaquie, j'ai retrouvé un groupe concentré, des types solidaires. Le résultat s'est vite confirmé sur la pelouse.

— **Avez-vous retrouvé une certaine confiance ?**

— Cette équipe est plus forte que celle de 1992. Techniquement elle est au-dessus. Mentalement, elle a trouvé son point d'équilibre.

— **Ce sont les leçons du passé ?**

— Je ne sais pas. Tous les gars, directement ou pas, en ont pris plein la gueule. Les joueurs, dans l'optique du public, étaient devenus des incapables, des zéros. Ça motive forcément. C'est bien ce qu'il nous fallait.

— **Vous ne craignez donc pas une rechute ?**

— Non. Je sens de l'assurance, mais une assurance bien contrôlée, parmi nous. Jacquet, par exemple, a bien compris. Il ne nous prend pas la tête avant les matches. Il laisse beaucoup de liberté aux joueurs. Il leur offre la possibilité de s'assumer tionné. Je me souviens, par exemple, d'un temps où au milieu je me sentais bien seul. Je courais partout mais pour rien. Face aux Slovaques, la récupération s'est opérée normalement et logiquement parce qu'on était tous parfaitement disposés sur le terrain et qu'on n'allait pas au-delà de notre fonction.

« Je sais me rendre indispensable sur le terrain »

— **Cette image, justement, de marathonien-récupérateur ne vous gêne-t-elle pas dans la mesure où elle réduit, finalement, votre qualité globale de footballeur ?**

— J'éprouve du plaisir à faire ce boulot-là. Je suis dans mon registre. Chaque équipe possède ce type de joueur. Ça ne me dérange pas de me sacrifier. Mon plaisir, je le trouve à l'arrivée dans la victoire.

« L'essentiel, quelles que soient nos qualités, est de savoir se rendre indispensable sur un terrain. Le reste... » Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juventus, a noté et fait, d'ailleurs, de son « Francese » un élément moteur de l'équipe turinoise.

— **Vous bossez beaucoup et pourtant vous êtes loin d'avoir l'image de la star ?**

— Partout où je suis passé, il en a été ainsi. Ne pas faire la une des journaux ne me préoccupe pas. J'ai besoin de tranquillité. Je ne suis pas particulièrement expansif. Et puis j'ai ma façon à moi de me rendre indispensable.

— **Comment ?**

— Je me bats. Toujours pour les autres et l'équipe. Ma récompense, celle à laquelle j'attache une vraie valeur, c'est quand Suaudeau, mon ancien entraîneur à Nantes, me place en tête de liste dans son équipe idéale. Ma récompense, c'est encore lorsque Lippi à la Juventus m'affirme que je serai là cette saison alors que la presse italienne m'annonce sur le banc. Mon bonheur, enfin, c'est quand Vialli vient me voir et me dit : "Didier, tu ne fais pas la une des journaux mais tu es très important dans l'équipe. Oui, indispensable. On a besoin de toi." Comme ils disent ici en Italie, je ne suis pas un "fuori classe", mais je compte dans mon équipe. Là est l'essentiel.

— **Finalement, vous êtes comblé.**

— Oui, je suis champion d'Europe. A la Juve, l'an passé, j'ai réussi le doublé Coupe-Championnat et disputé une finale de Coupe d'Europe. Je savoure d'autant plus qu'on me disait fini après une blessure au tendon d'Achille. Je suis revenu et lors des trois derniers mois du Calcio, je me suis imposé. Voilà seulement ma victoire.

— **Ne reste plus donc qu'à confirmer avec l'équipe de France ?**

— Oui, j'ai toujours la fibre — c'est con n'est-ce pas — pour le maillot. Je n'ai jamais considéré qu'il fallait le porter une fois pour se croire arrivé. L'équipe de France, c'est un combat permanent avec toi-même. Il faut être capable de se surpasser. Ça commence à bien entrer dans l'esprit de tous.

— **Vous êtes donc confiant ?**

— Oui. J'aimerais disputer le titre en Angleterre, puis à trente ans la Coupe du monde chez nous. Certains joueurs de l'équipe sont actuellement en fin de cycle. Ils n'ont plus que l'Euro pour sauver leur carrière internationale. C'est un plus. Après, il faudra aménager l'équipe dans l'optique de la Coupe du monde.

— **Tout recommencer...**

— Oui. Mais il y a du monde, beaucoup de bons jeunes derrière. Ça se fera naturellement. Oublions donc le passé. Moi, j'attends depuis longtemps que l'équipe de France s'impose dans le concert international. On en a les moyens, aujourd'hui. Ne les gâchons pas... »

Laurent MOISSET, à Turin

du sacrifice... »

complètement. C'est plutôt bon parce qu'on devient un grand garçon. On joue la Pologne, mercredi, chez nous au Parc. C'est un match à gagner. Avec nos qualités mais surtout notre cœur. Je sens, en tout cas, l'équipe capable de maîtriser cette double équation.

— **C'est devenu possible, dit-on, parce que la sélection dispose d'éléments qui s'imposent, aujourd'hui, dans les grands Championnats étrangers.**

— Ça peut effectivement compter. Parce que certains d'entre nous ont désormais une approche du jeu beaucoup plus palpable. Quand, chaque samedi, tu es sous pression, tu apprends à garder ta concentration. Maintenant, il faut reproduire ce que l'on connaît dans nos clubs respectifs en équipe de France.

— **Certains d'entre vous jouissent d'une notoriété nouvelle et importante, n'est-ce pas dangereux ?**

— J'ose espérer que onze stars ne font pas une équipe. Et j'ose croire que, cette fois, tout le monde l'a compris. Franchement, on est à l'abri. Dans l'équipe, il y a cette volonté d'apprendre et de progresser encore. Même chez les meilleurs et les mieux rodés. On sent un bloc. On sent une équipe. On commence à comprendre aussi que le juste équilibre se situe entre une liberté individuelle contrôlée et une organisation collective rigoureuse.

— **Est-ce vraiment perceptible sur le terrain ?**

— La référence, pour moi, c'est le match de la Slovaquie. Star ou pas, on était chacun à notre place et dans notre registre. Cela a parfaitement fonc-

Photos Stéphane BELLANGER/MAG' SPORTS

éliminatoires

UEFA euro96

Photos PRESSE SPORTS

Le point de non-retour

L'équipe de France aborde dans des conditions difficiles le match décisif contre la Pologne. La cascade de forfaits a modifié son visage. Donnera-t-elle sa pleine mesure dans l'adversité ?

IL existe des moments où il n'est plus question de se dérober, où il n'est plus possible de s'en remettre au lendemain. Vaille que vaille, l'équipe de France a suivi jusqu'ici un parcours tel que sa situation dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro n'a jamais pris un caractère irrémédiable. Si bien qu'elle se retrouve aujourd'hui pleinement dans la course à l'Angleterre, avec l'obligation cependant d'accélérer et de répondre présent à l'heure de l'emballage final, et cette heure a justement sonné. A force de traînasser en route (trop de 0-0), et malgré deux bons matches contre la Roumanie et la Slovaquie, les Bleus ne se sont pas en effet ménagé la moindre marge de manœuvre. Battre la Pologne, ce mercredi, au lendemain du week-end prolongé du 15 août, est devenu un impératif.

Joker épuisé

A plusieurs reprises déjà depuis le début de l'année, la sélection s'est ainsi trouvée face au « match qu'il ne faut louper sous aucun prétexte », et elle a déjà largement utilisé son joker. Avec ses deux victoires (Azerbaïdjan, Slovaquie), ses quatre nuls, parcours plutôt ordinaire, elle a atteint le point de non-retour, qu'elle aborde affaiblie par de nombreuses absences à la suite d'un concours de circonstances des plus malheureux. De Cantona, suspendu, à Loko, malade, en passant par Ouédec, Roche, Blanc, blessés, rarement un sélectionneur n'avait eu à faire face à autant de coups durs. « Les conditions auraient pu être meilleures », avoue Aimé Jacquet, sans insister. Il n'est pas entraîneur à se plaindre. Au contraire, il confie son « impatience » de voir son équipe en action. Il a même hâte d'entrer dans ce match, qu'il situe dans le droit-fil de la Slovaquie.

La prestation victorieuse de Nantes, en avril dernier (4-0), est devenue une référence, comme la sortie plus lointaine de Saint-Étienne, face aux Roumains. Mais, demain, c'est une équipe différente que le sélectionneur va aligner. Par la force des choses, puisque les absents ne se comptent plus sur les doigts de la main. Pis que tout, la pluie de forfaits a atteint les lignes arrière de la sélection. Sans qu'il en soit ravi, Aimé Jacquet s'était fait à l'idée d'imaginer une nouvelle attaque. Il ne pensait pas qu'il devrait également enregistrer les forfaits de Laurent Blanc et d'Alain Roche. « Perdre les deux de l'axe, c'est jouer de malchance », a simplement rappelé le sélectionneur dès le début du stage de Clairefontaine. Il aurait pu dire que cela commençait à faire beaucoup pour une rencontre aussi décisive.

Il ne l'a pas fait, préférant se concentrer sur son groupe, à la recherche d'un nouvel équilibre. Difficile quand il s'agit de revoir à la fois un système défensif et un dispositif offensif. Pour cette partie, Jacquet savait que son attaque lui poserait problème. Il en a l'habitude, il n'a cessé de remanier celle-ci depuis son entrée en fonction en février 1994 *(voir ci-contre)*. Il s'était donc préparé à connaître quelques difficultés dans ce domaine, un à un ses différents plans étant tombés à l'eau. Dernier en date, l'essai Loko-Dugarry, qui capota au mois de juillet juste avant l'envol vers Oslo.

Bernard Lama et Jocelyn Angloma seront les deux pilotes d'une défense remaniée.
Le Parisien et le Turinois possèdent toutes les qualités pour mener à bien cette mission.

La bataille du milieu

Tout tournait donc autour de cette attaque ces dernières semaines, et en procédant par élimination il était devenu évident que le choix d'Aimé Jacquet se résumerait à Dugarry, Ginola et Djorkaeff, l'Auxerrois Christophe Cocard se situant un cran en dessous. Au-delà de la formule choisie devant, on regardait également vers le milieu de terrain, directement à l'origine de la nette et brillante victoire des Bleus, à Nantes. Un secteur que le sélectionneur ne voulait pas toucher ; totalement satisfait de la prestation de Zidane, Deschamps, Desailly, Guérin en Loire-Atlantique (trois récupérateurs plus un créateur), certain qu'il est que la confrontation avec les Polonais se déroulera au milieu. « C'est là que la bataille aura lieu. La Pologne ne joue qu'en contre, avec une ou deux pointes lancées par Novak et Kosecki. » Ayant bien cerné le scénario, Aimé Jacquet s'apprêtait à disposer ses pions sans trop de soucis, jusqu'à l'instant où la première mauvaise nouvelle (Blanc) est arrivée, puis la seconde (le renoncement d'Alain Roche) sur le coup de midi, samedi à Clairefontaine.

Et cette fois, c'est sur son équipe dans son ensemble que le sélectionneur a dû travailler, en se montrant toujours très attaché à son milieu de terrain, quitte néanmoins à redéfinir le rôle de Marcel Desailly, hissé désormais au rang des éléments de base de la sélection avec Didier Deschamps et Bernard Lama.

Cette approche délicate d'une rencontre entourée d'un cercle rouge a quelque peu modifié les comportements. On en a oublié par exemple la crainte que certains affichaient de voir l'équipe de France disputer un match capital à Paris, un 16 août. Le Parc sera, semble-t-il, bien rempli et Aimé Jacquet et ses joueurs comptent sur un bon soutien du public parisien. On a juste évoqué le manque de compétition des internationaux évoluant à l'étranger. On a évité aussi de placer en première ligne le responsable des Bleus comme ce fut le cas il y a quelque temps.

Des buts, des buts...

Une énorme pression règne cependant sur ce match. Dans son discours, Aimé Jacquet ne l'ignore absolument pas. Honnête avec lui-même, il l'est avec les autres, et il comprend que le parcours de son équipe jusqu'à ce jour n'ait pas soulevé des tonnes d'enthousiasme. Mais ce qu'il guettait, c'est ce sprint final avec la Pologne, l'Azerbaïdjan à Auxerre, la Roumanie à Bucarest et Israël de nouveau en France pour tirer les dividendes des investissements effectués depuis plus d'un an.

Si ces rendez-vous ne se présentent pas comme il l'espérait, vu les péripéties traversées, l'équipe de France ne perd pas de vue pour autant son challenge, la participation à l'Euro qui passe ce mercredi par un succès... et par des buts. Ces buts qui manquent tant quand on fait les comptes. « On en a tellement souffert », admet Jacquet, et son équipe en « souffre » toujours de ne pas s'être « montrée plus réaliste ». Le sera-t-elle, alors qu'elle a accumulé les pépins ? « De toute manière, il faut gagner, poursuit le sélectionneur. C'est une obligation si nous voulons rester maîtres de notre destin. » Et ce qu'il demande à ses joueurs tient en ces phrases, « se surpasser, faire preuve d'intelligence dans le jeu, ne pas jouer naïvement », toutes choses à la portée des Bleus, quand on additionne les qualités de Deschamps, Desailly, Pedros, Karembeu ou Ginola, l'état de forme des Bordelais, la sûreté de Lama.

« On va y arriver », assure Jacquet dans un bel élan d'optimisme. De toute manière, l'équipe de France n'a plus le choix. Les mots « défaite » et « nul » sont bannis de son vocabulaire.

Jean-Marie LORANT

Photos PRESSE SPORTS

Papin-Cantona : une des formules d'un sélectionneur qui cherche toujours la bonne puisque Loko, qui avait marqué des points contre la Slovaquie, sera absent. Les Bleus auraient pourtant eu besoin de lui mercredi.

Jacquet, formule treize

Le sélectionneur, pour son quatorzième match, alignera contre la Pologne sa treizième formule offensive différente.

ON trouvera ci-dessous les douze formules offensives alignées par Aimé Jacquet depuis qu'il a pris en main la sélection il y a dix-neuf mois. Douze formules pour treize rencontres, puisque les diverses indisponibilités et aussi le manque de réussite des joueurs ont fait que le sélectionneur n'a aligné que deux fois la même attaque de départ : le quatuor Loko-Cantona-Papin-Pedros lors des deux matches consécutifs contre l'Azerbaïdjan et les Pays-Bas (décembre 1994-janvier 1995).

Jusqu'au match contre la Slovaquie, Jacquet alignait quatre joueurs à vocation purement offensive (encore que Gnako et Makelele, qui figurent dans les schémas ci-dessous soient plutôt des joueurs mixtes). Il n'y a qu'à Zabrze, pour le match aller contte les Polonais, qu'il se contenta de trois.

Mais plus que le nombre d'attaquants présumés, c'est leur relation avec le milieu de terrain qui posait un gros problème aux Bleus (trois buts en six matches de septembre 1994 à mars 1995). La solution sembla se dessiner à Nantes en avril dernier, même si l'on fait la part de la faiblesse de l'adversaire slovaque (qui a pris cinq buts en Pologne par la suite). Malheureusement, suite aux possibles ou certaines défections offensives (Loko) et défensives (Blanc, Roche) qui se sont produites à l'occasion de ce France-Pologne, la formule Deschamps-Desailly-Guérin en soutien, Zidane à la baguette et Loko-Ginola en pointe ne pourra être reconduite. Il va donc falloir innover, les circonstances n'ayant pas permis que le dernier France-Norvège puisse servir de répétition dans ce domaine si crucial. A défaut d'avoir beaucoup de pétrole, espérons que Jacquet aura des idées pour la treizième formule offensive qu'il devra concocter en quatorze rencontres !

Jean-Jacques VIERNE

16-2-94 — ITALIE — 1 (Djorkaeff)

GNAKO (GUÉRIN, 53*) — DJORKAEFF

CANTONA — GINOLA

22-3-94 — CHILI — 3 (Papin, Djorkaeff, Martins)

DJORKAEFF (MARTINS, 46*)

COCARD — PAPIN — GINOLA (VAHIRUA, 46*)

26-5-94 — AUSTRALIE — 1 (Cantona)

CANTONA

DUGARRY (MARTINS, 74*) — PAPIN — GINOLA (PEDROS, 74*)

29-5-94 — JAPON — 4 (Djorkaeff, Papin, 2 c.s.c.)

DJORKAEFF (OUÉDEC, 71*) — CANTONA

PAPIN — GINOLA

17-8-94 — RÉP. TCHÈQUE — 2 (Zidane 2)

MARTINS (ZIDANE, 63*)

DUGARRY (LOKO, 77*) — CANTONA — GINOLA (LIZARAZU, 46*)

7-9-94 — SLOVAQUIE — 0

DJORKAEFF (LIZARAZU, 82*) — PEDROS (DUGARRY, 63*)

CANTONA — GINOLA

8-10-94 — ROUMANIE — 0

CANTONA — PEDROS

LOKO (DUGARRY, 84*) — OUÉDEC (ZIDANE, 71*)

16-11-94 — POLOGNE — 0

CANTONA — PEDROS (DJORKAEFF, 25*)

OUÉDEC (DUGARRY, 74*)

13-12-94 — AZERBAIDJIAN — 2 (Papin, Loko)

CANTONA — PEDROS (MARTINS, 75*)

LOKO — PAPIN

18-1-95 — PAYS-BAS — 1 (Loko)

CANTONA — PEDROS

LOKO — PAPIN (OUÉDEC, 68*)

29-3-95 — ISRAËL — 0

MARTINS (DJORKAEFF, 78*) — PEDROS

LOKO — OUÉDEC (GINOLA, 66*)

26-4-95 — SLOVAQUIE — 4 (c.s.c., Ginola, Blanc, Guérin)

ZIDANE (DJORKAEFF, 73*)

LOKO — GINOLA

22-7-95 — NORVÈGE — 0

MAKELELE — ZIDANE (DJORKAEFF, 46*) — PEDROS

COCARD (MARTINS, 73*)

FRANCE-POLOGNE

Le mercredi 16 août à 20 h 45
Parc des Princes à Paris
Arbitre : M. Diaz-Vega (Espagne)
Juges de touche : MM. Tresaco-Garcia et Olmos-Gonzalez (Espagne)

Les 17 Français

Maillot bleu, short blanc, bas rouges.
Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Nom	Prénom	Pl.	Club	Age	Taille	Poids	Matches D 1	Matches CE	Début sél.	Buts sél.	Total sél.
LAMA	Bernard	G	Paris-SG	32	1,83	75	330	30	1993		20
MARTINI	Bruno	G	Montpellier	33	1,86	77	391	29	1987		30
ANGLOMA	Jocelyn	D	Torino	30	1,79	72	251	13	1990		25
DESAILLY	Marcel	D	Milan AC	26	1,86	80	210	29	1993		14
LEBŒUF	Franck	D	Strasbourg	27	1,83	72	130	1	1995		1
LIZARAZU	Bixente	D	Bordeaux	25	1,69	70	193	16	1992		13
THURAM	Lilian	D	Monaco	23	1,82	73	123	16	1994		3
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus	26	1,74	71	263	33	1989	3	41
GUÉRIN	Vincent	M	Paris-SG	29	1,73	70	323	33	1993	1	5
KAREMBEU	Christian	M	Sampdoria	24	1,78	73	130	9	1992		8
LE GUEN	Paul	M	Paris-SG	31	1,86	80	345	29	1993		17
PEDROS	Reynald	M	Nantes	23	1,71	62	121	9	1993		12
ZIDANE	Zinedine	M	Bordeaux	23	1,85	80	169	15	1994	2	4
COCARD	Christophe	A	Auxerre	27	1,79	73	232	26	1989		8
DJORKAEFF	Youri	A	Paris-SG	27	1,79	72	159	22	1993	3	9
DUGARRY	Christophe	A	Bordeaux	23	1,88	78	139	13	1994		5
GINOLA	David	A	Newcastle	28	1,86	83	291	27	1990*	3	15

Les 17 Polonais

Gardiens : Maciej Szczesny (Legia Varsovie, 30 ans, 5 sél.), Andrzej Wozniak (Widzew Lodz, 30 ans, 9 sél.).

Défenseurs : Marek Kozminski (Udinese, 24 ans, 16 sél.), Tomasz Lapinski (Widzew Lodz, 26 ans, 16 sél.), Tomasz Waldoch (VfL Bochum, 24 ans, 28 sél.), Pawel Wojtala (Lech Poznan, 23 ans, 2 sél.) Jacek Zielinski (Legia Varsovie, 27 ans, 3 sél.).

Milieux : Krzysztof Bukalski (Hutnik Cracovie, 24 ans, 4 sél.), Ryszard Czerwiec (Widzew Lodz, 27 ans, 13 sél.), Tomek Iwan (Feyenoord Rotterdam, 24 ans, 0 sél.), Piotr Nowak (Munich 1860, 31 ans, 11 sél.), Tomasz Sokolowski (Stomil Olsztyn, 24 ans, 2 sél.), Piotr Swierczewski (Bastia, 23 ans, 21 sél.).

Attaquants : Henryk Baluszynski (VfL Bochum, 23 ans, 8 sél.), Andrzej Juskowiak (Olympiakos Le Pirée, 24 ans, 14 sél.), Roman Kosecki (FC Nantes, 30 ans, 67 sél.), Wojciech Kowalczyk (Betis Séville, 23 ans, 24 sél.).

Les 10 derniers matches de la France

29- 5-94 France b. *Japon 4-1
17- 8-94 *France et République tchèque 2-2
7- 9-94 (CEN) *Slovaquie et France 0-0
8-10-94 (CEN) *France et Roumanie 0-0
16-11-94 (CEN) *Pologne et France 0-0
13-12-94 (CEN) France b. *Azerbaïdjan 2-0
18- 1-95 France b. *Pays-Bas 1-0
29- 3-95 (CEN) *Israël et France 0-0
26- 4-95 (CEN) *France b. Slovaquie 4-0
22- 7-95 *Norvège et France 0-0

Bilan : 4 victoires, 6 matches nuls, 13 buts pour, 3 contre.

Les 10 derniers matches de la Pologne

4- 9-94 (CEN) *Israël b. Pologne 2-1
12-10-94 (CEN) *Pologne b. Azerbaïdjan 1-0
16-11-94 (CEN) *Pologne et France 0-0
7-12-94 Pologne b. *Arabie Saoudite 2-0
10-12-94 Pologne b. *Arabie Saoudite 2-1
15- 3-95 *Pologne b. Lituanie 4-1
29- 3-95 (CEN) *Roumanie b. Pologne 2-1
25- 4-95 (CEN) *Pologne b. Israël 4-3
7- 6-95 (CEN) *Pologne b. Slovaquie 5-0
26- 6-95 *Brésil b. Pologne 2-1

Bilan : 6 victoires, 1 match nul, 3 défaites ; 21 buts pour, 11 contre.

Les 12 France-Pologne

22- 1-39 au Parc (amical) :
France b. Pologne 4-0
28-9-60 à Varsovie (amical) :
Pologne et France 2-2
11-4-62 au Parc (amical) :
Pologne b. France 3-1
22-10-66 au Parc (CEN) :
France b. Pologne 2-1
17-9-67 à Varsovie (CEN) :
France b. Pologne 4-1
7-9-74 à Wroclaw (amical) :
France b. Pologne 2-0
24-4-76 à Lens (amical) :
France b. Pologne 2-0
10-7-82 à Alicante (CM) :
Pologne b. France 3-2
31-8-82 au Parc (amical) :
Pologne b. France 4-0
15-8-90 au Parc (amical) :
France et Pologne 0-0
14-8-91 à Poznan (amical) :
France b. Pologne 5-1
16-11-94 à Zabrze (CEN) :
Pologne et France 0-0

Bilan : 12 matches, 6 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 24 buts pour, 15 contre.

Les Bleus en août

Depuis dix ans, l'équipe de France a toujours joué un match à la mi-août. A l'exception du Suède-France de 1993, comptant pour les éliminatoires du Mondial, et à la rigueur du France-Uruguay de 1985 destiné à décerner la semi-officielle Coupe intercontinentale entre les champions d'Europe et d'Amsud, toutes les autres rencontres étaient des matches amicaux officiels.

21- 8-85 (CI) *France-Uruguay 2-0
19- 8-86 *Suisse-France 2-0
12- 8-87 *RFA-France 2-1
24- 8-88 *France-Tchécoslovaquie 1-1
16- 8-89 *Suède-France 2-4
15- 8-90 *France-Pologne 0-0
14- 8-91 *Pologne-France 1-5
26- 8-92 *France-Brésil 0-2
22- 8-93 (CM) *Suède-France 1-1
17- 8-94 *France-République tchèque 2-2

Le match aller

16-11-94 à Zabrze :
POLOGNE ET FRANCE : 0-0. — Temps froid. Très mauvais terrain. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia (Italie). Avertissements : Karembeu, Angloma, Desailly pour la France. Expulsion : Karembeu (52*) pour la France.

POLOGNE : Wandzik — Jakulski, Czereszewski, M. Swierczinski, Waldoch — P. Swierczinski, Baluszynski (Gesior, 80*), Kozminski (Bak, 28*), Juskowiak — Kosecki, Warzycha. Entr. : Apostel.

FRANCE : Lama — Angloma, Blanc, Roche, Di Meco — Karembeu, Desailly, Le Guen, Pedros (Djorkaeff, 25*) — Cantona, Ouédec (Dugarry, 76*). Entr. : Jacquet.

Le point du groupe 1

DÉJÀ JOUÉS

4-9-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, 2)	POLOGNE 1 (Kosecki)
7-9-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Belodedici, Petrescu, Raducioiu)	AZERBAÏDJAN 0
7-9-94 (Bratislava)	SLOVAQUIE 0	FRANCE 0
8-10-94 (St-Étienne)	FRANCE 0	ROUMANIE 0
12-10-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, Banin s.p.)	SLOVAQUIE 2 (Rusnak, Moravcik)
12-10-94 (Miélec)	POLOGNE 1 (Juskowiak)	AZERBAÏDJAN 0
12-11-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Popescu, Mag. Prodan)	SLOVAQUIE 2 (Dubovsky, Chvila)
16-11-94 (Zabrze)	POLOGNE 0	FRANCE 0
16-11-94 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 0	ISRAËL 2 (R. Harazi, Rosenthal)
14-12-94 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 0	FRANCE 2 (Papin, Loko)
14-12-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 1 (Rosenthal)	ROUMANIE 1 (Lacatus)
29-3-95 (Tel-Aviv)	ISRAËL 0	FRANCE 0
29-3-95 (Bucarest)	ROUMANIE 2 (Raducioiu, Wandzik, c.s.c.)	POLOGNE 1 (Juskowiak, s.p.)
29-3-95 (Kosice)	SLOVAQUIE 4 (Tittel, Timko 2, Dubovsky s.p.)	AZERBAÏDJAN 1 (Suleïmanov, s.p.)
25-4-95 (Zabrze)	POLOGNE 4 (Nowak, Juskowiak, Kowalczyk, Kosecki)	ISRAËL 3 (Rosenthal, Revivo, Zohar)
26-4-95 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 1 Suleïmanov	ROUMANIE 4 (Raducioiu, 3 dont 1 pen., Dumitrescu
26-4-95 (Nantes)	FRANCE 4 (Kristofik c.s.c., Ginola, Blanc, Guérin)	SLOVAQUIE 0
7-6-95 (Zabrze)	POLOGNE 5 (Juskowiak 2, Wiecszycki, Kosecki, Nowak)	SLOVAQUIE 0
7-6-95 (Bucarest)	ROUMANIE 2 (Lacatus, Munteanu)	ISRAËL 1 (Berkowitz)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	17	7	5	2	0	15	6
2. France	10	6	2	4	0	6	0
3. Pologne	10	6	3	1	2	12	7
4. Israël	9	7	2	3	2	11	10
5. Slovaquie	5	6	1	2	3	8	15
6. Azerbaïdjan	0	6	0	0	6	2	16

RENDEZ-VOUS

16- 8-95 : **France**-Pologne
16- 8-95 : Azerbaïdjan-Slovaquie

À JOUER

6- 9-95 : **France**-Azerbaïdjan
6- 9-95 : Slovaquie-Israël
6- 9-95 : Pologne-Roumanie
11-10-95 : Roumanie-**France**
11-10-95 : Israël-Azerbaïdjan
11-10-95 : Slovaquie-Pologne
15-11-95 : Slovaquie-Roumanie
15-11-95 : Azerbaïdjan-Pologne
15-11-95 : **France**-Israël

éliminatoires

éliminatoires

UEFA euro96

Son premier match depuis qu'il a signé à Nantes, il va le jouer demain à Paris contre l'équipe de France. Comme toujours avec la Pologne, Roman Kosecki se battra sans états d'âme. Rencontre avec un capitaine qui a beaucoup bourlingué.

Photo PRESSE SPORTS

Le roman de Kosecki

MALGRÉ l'heure tardive, il règne une activité intense dans le hall du Novotel où réside la sélection polonaise. Le match amical (perdu, 3-1) contre Fortuna Düsseldorf est pourtant fini depuis trois bonnes heures et la plupart des joueurs sont allés se coucher. Même Piotr Nowak, son copain de chambrée, a arrêté de jouer les interprètes. Roman Kosecki poursuit donc avec ses seuls avocats espagnols la prise de contact avec les émissaires de Kaiserslautern. La proposition doit être intéressante puisqu'elle mérite qu'on s'y attarde. Elle sera d'ailleurs suivie d'une visite en Allemagne quatre jours plus tard. Mais, dans sa tête, l'attaquant polonais avait déjà choisi. Et, en début de semaine dernière, il a signé à Nantes pour deux saisons.

Pas un engagement à la légère ! Si l'on en croit ses propos tenus le matin même, Roman s'est renseigné : « Je n'ai eu que des bons échos sur Nantes. De Robert Gadocha *(NDLR : adjoint d'Apostel en équipe nationale)*, qui y a joué, de Piotr Swierczewski, qui les a rencontrés avec Saint-Étienne la saison dernière, ou de Jacek Ziober. C'est un club sérieux qui pratique un beau jeu. C'est un club où les joueurs sont protégés : dans un sport collectif, c'est important de se sentir en sécurité. »

Des mots qui prennent toute leur dimension lorsqu'on les replace dans le contexte madrilène d'où vient Roman. A l'Atletico, Kosecki a connu ce qu'il y a de pire : l'instabilité permanente. « En deux ans, raconte-t-il, j'ai vu défiler dix entraîneurs. Bien sûr, nous n'avons rien gagné. Dans ces conditions il est impossible de faire du bon travail. Et pourtant il y avait de bons joueurs à l'Atletico : Caminero, Simeone, Dobrovolsky, Valencia... Cette saison, ils viennent encore de changer une douzaine de joueurs et l'entraîneur. »

Kosecki, pourtant, en avait vu d'autres. Sa première expérience à l'étranger, il l'a vécue en Turquie, à Galatasaray, là où l'on aime le football à la folie. « Ce fut un grand changement dans ma vie mais c'était la préparation idéale pour aller ensuite vers d'autres pays. Il est plus facile de se faire un palmarès et un nom dans un pays moyen que de se risquer dans un petit club dans un grand Championnat. J'étais heureux là-bas, mais ce n'était qu'une étape. »

Après un an et demi à Istanbul, Kosecki quitte donc la Turquie, en direction de l'Espagne, ou plutôt de la Navarre et sa capitale, Pampelune. En trente-quatre matches avec Osasuna, il marque douze buts et attire les convoitises de plusieurs clubs plus huppés de la péninsule : « Tenerife, Valence et l'Atletico Madrid voulaient m'engager. Si j'ai choisi ce dernier, c'est parce que c'est un grand club. Je voulais me montrer, faire mes preuves. Il y avait Schuster et Futre, et je pensais que nous allions tout gagner. Malheureusement, j'ignorais que le président, M. Gil, était aussi imprévisible. On ne m'avait rien dit. »

Roman Kosecki en débordement : pour la Pologne, il ne s'économise jamais.

La maison avant de signer

Voilà pourquoi, cette fois-ci, Kosecki s'est bien renseigné avant de s'embarquer à Nantes. « L'équipe qui va jouer la Ligue des champions est pratiquement la même que celle qui a gagné le Championnat. Seuls Loko et Karembeu sont partis, je crois. Et l'entraîneur est toujours le même. Ça, c'est bon pour les joueurs. » Le club a une bonne réputation, reste à savoir si l'on est réellement attendu : « Est-ce qu'ils me veulent vraiment ? », demande-t-il avec circonspection une semaine avant de signer. Une question probablement liée aux multiples essais (Becanovic, Thomas Christensen) réalisés par Nantes afin de brouiller les pistes. Inévitablement, Roman a eu un moment de doute.

La réponse l'aura-t-elle satisfait ? Sûrement, puisqu'il ne donnera pas suite aux propositions de Kaiserslautern. Il faut dire que la participation de Nantes à la Ligue des champions est un argument de poids : « C'est le gratin de toute l'Europe qu'on retrouve dans cette compétition. Je ne l'ai encore jamais jouée et je ne voulais pas rater cette chance d'y participer. » Mais la Ligue des champions n'est pas tout. Dès sa première visite à la Jonelière, Roman a été séduit par la sérénité et le professionnalisme qui règnent au sein du club nantais. Dans la foulée, il a choisi la maison où installer sa femme, ses deux enfants — Paulina et Jakob — et ses deux chiens avant de signer son contrat.

« Je suis comme le bon vin... »

A vingt-neuf ans, ce contrat est peut-être son dernier important, puisqu'on estime son salaire mensuel à 300 000 francs. Même s'il n'envisage pas de raccrocher au terme de ses deux saisons nantaises — « Je jouerai bien encore un ou deux ans en Pologne avant d'arrêter » —, Kosecki savait qu'il ne pouvait pas, cette fois, se tromper. Nantes non plus n'avait pas le droit à l'erreur, ce qui a valu à Roman une visite médicale approfondie mais nécessaire pour faire taire la rumeur qui prétendait qu'il était « cassé ». Une vieille histoire, qui date d'une opération il y a quatorze mois maintenant.

A voir l'énergie que déploie Kosecki à chaque sortie, Nantes ne s'est sûrement pas trompé. « C'est un garçon teigneux, très fort en un contre un, capable de tenter seul sa chance mais aussi de jouer le coup collectivement, analyse Robert Budzinski, le directeur sportif des Canaris. Je suis persuadé qu'il va parfaitement s'entendre avec Ouédec. » Et Bud sait de quoi il parle. De tous les joueurs qu'il a supervisés, il avait fait de Kosecki sa priorité.

A l'approche de la trentaine l'attaquant polonais, même s'il prend parfois du recul — en équipe nationale, il joue souvent en retrait, derrière Juskowiak et Kowalczyk —, pourrait être un investissement risqué. Après tant d'années sans titre ni reconnaissance, il pourrait aspirer à un peu de... repos. Ce serait mal le connaître que de penser cela. Il reste un redoutable battant, un homme aux déboulés rageurs qui ne s'avoue jamais vaincu. Pour peu on dirait même qu'il est meilleur qu'avant. « Je suis comme le bon vin, reprend Roman. Je me bonifie en vieillissant. C'est un proverbe que j'ai appris en Espagne. Comment dites-vous en France ? »

A Nantes, on est impatient de déguster ce nouveau cru. Et on devrait vite y prendre goût. Pour mieux s'imprégner de l'esprit du jeu nantais, Kosecki n'a-t-il pas emporté deux vidéo-cassettes à regarder pendant le stage de l'équipe de Pologne ? Une démarche révélatrice du caractère du Polonais. Pas du genre à fuir ses responsabilités : « Je suis issu d'une famille modeste. Mon père travaillait à l'usine et, chez moi, on n'a jamais roulé sur l'or. Je mesure donc bien combien je suis privilégié aujourd'hui. Or les gens qui viennent au stade paient, parfois très cher, pour voir un match. Je n'ai pas le droit de les décevoir. »

Un état d'esprit qui lui vaut aujourd'hui d'être l'un des rares trentenaires au sein d'une sélection polonaise où les médaillés d'argent des Jeux Olympiques de Barcelone (en 1992) sont désormais omniprésents. Avec son complice Nowak, il est le dernier témoin d'une génération en voie de disparition. Mais plus que son expérience c'est sa combativité qui lui a valu d'être élu capitaine par ses coéquipiers. Un choix dont ne se plaint pas Apostel : « Ce n'est pas moi qui lui ai donné le brassard. Il y a eu une élection et c'est lui qui a été choisi. Mais c'est bien car il est l'exemple à suivre pour les jeunes. »

Sur ce rôle, Kosecki ne souhaite pas s'étendre : « C'est aux autres d'en parler. » De temps en temps il conseille tout de même à ses jeunes compatriotes de ne pas se précipiter sur la première proposition venue de l'étranger. « Il vaut mieux attendre un peu. Ce n'est pas bon de s'expatrier trop jeune. » Roman n'est cependant pas un moralisateur. Son passé pourrait se retourner contre lui. N'était-il pas aux débuts des années 90 l'enfant terrible du football polonais ?

Aujourd'hui assagi, il en est le capitaine de route. Un capitaine au long cours et au grand cœur : « Pour la Pologne, je donne tout. Je me bats jusqu'à la dernière seconde du match. Je sais que certains de mes compatriotes se sont servis de l'équipe nationale comme tremplin pour leur carrière mais, aujourd'hui, nous avons une équipe jeune et un sélectionneur qui a de la suite dans les idées. »

Ironie de l'histoire, c'est contre la France, demain au Parc des Princes, que Kosecki devrait jouer son premier match depuis qu'il a signé à Nantes. Une rencontre décisive qui ne l'émeut point : « Le vainqueur ira en Angleterre, c'est sûr, mais la partie est vraiment indécise. Je pense que nous pouvons obtenir un bon résultat et nous nous battrons pour l'obtenir. » Qui douterait de la bonne foi de Kosecki ? S'il va enfin jouer la Ligue des champions avec Nantes, il n'a encore jamais participé à une grande compétition internationale avec la Pologne. L'Euro en Angleterre ne serait pas pour lui déplaire...

Xavier BARRET

Ne pas perdre le Nord

S'ils veulent être en Angleterre l'an prochain, Danois, Norvégiens et Finlandais doivent négocier au mieux leur rendez-vous de cette semaine.

éliminatoires

GROUPE 2

Afin de se présenter en position de force le mois prochain à Bruxelles, pour le match décisif contre la Belgique, le Danemark doit l'emporter demain en Arménie. La partie n'est pas gagnée d'avance pour les champions d'Europe, déjà tenus en échec en Macédoine et à Chypre. Un nouveau résultat nul hypothéquerait sérieusement leurs chances de défendre leur titre en Angleterre.

DÉJÀ JOUÉS

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Espagne - Danemark	3-0
Chypre - Arménie	2-0
Macédoine - Espagne	0-2
Belgique - Espagne	1-4
Macédoine - Chypre	3-0
Belgique - Macédoine	1-1
Arménie - Chypre	0-0
Danemark - Belgique	3-1
Espagne - Belgique	1-1
Chypre - Danemark	1-1
Arménie - Espagne	0-2
Belgique - Chypre	2-0
Danemark - Macédoine	1-0
Arménie - Macédoine	2-2
Danemark - Chypre	4-0
Macédoine - Belgique	0-5
Espagne - Arménie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	19	7	6	1	0	15	3
2. Belgique	11	7	3	2	2	13	9
3. Danemark	11	6	3	2	1	10	6
4. Macédoine	6	7	1	3	3	7	12
5. Chypre	5	7	1	2	4	4	12
6. Arménie	2	6	0	2	4	2	9

RENDEZ-VOUS

16- 8-95 : Arménie - Danemark

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Belgique - Danemark
Espagne - Chypre
Macédoine - Arménie
7-10-95 : Arménie - Belgique
11-10-95 : Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine
15-11-95 Espagne - Macédoine
Danemark - Arménie
Chypre - Belgique

GROUPE 3

Si elle veut se mettre à l'abri d'un retour de la Suède, où elle se rend le mois prochain, la Suisse a tout intérêt à ne pas perdre demain à Reykjavik. L'Islande, qui doit ensuite recevoir la Turquie, est l'arbitre de ce groupe : elle a déjà battu la Hongrie et, surtout, obtenu à Stockholm un résultat nul synonyme d'élimination pour la Suède. A moins que la Suisse ne tombe à son tour...

DEJA JOUÉS

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Suède - Hongrie	2-0
Turquie - Suisse	1-2
Suisse - Islande	1-0
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2
Turquie - Suède	2-1
Hongrie - Suisse	2-2
Hongrie - Suède	1-0
Suisse - Turquie	1-2
Suède - Islande	1-1
Islande - Hongrie	2-1
Suède - Islande	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TURQUIE	10	5	3	1	1	12	6
2. Suisse	10	5	3	1	1	10	7
3. Suède	7	6	2	1	3	7	8
4. Hongrie	5	5	1	2	2	6	8
5. Islande	4	5	1	1	3	3	9

RENDEZ-VOUS

16- 8-95 : Islande - Suisse

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Suède - Suisse
Turquie - Hongrie
11-10-95 : Suisse - Hongrie
Islande - Turquie
11-11-95 : Hongrie - Islande
15-11-95 : Suède - Turquie

Le Norvégien Jan Fjortoft, pourrait être, en cas de succès contre les Tchèques, le capitaine de la première sélection qualifiée sur le terrain pour l'Euro 96.

Photo SCAN FOTO/PRESSE SPORTS

GROUPE 4

Même si les deux places qualificatives semblent promises à la Croatie et à l'Italie, la Lituanie a une belle carte à jouer demain en Estonie. Troisième à trois points de la Squadra Azzurra, elle peut espérer revenir à hauteur des vice-champions du monde à la faveur d'un succès sur l'équipe la plus faible du groupe.

DÉJÀ JOUÉS

Estonie - Croatie	0-2
Slovénie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Ukraine - Slovénie	0-0
Estonie - Italie	0-2
Slovénie - Lituanie	1-2
Ukraine - Estonie	3-0
Italie - Croatie	1-2
Italie - Estonie	4-1
Croatie - Ukraine	4-0
Slovénie - Estonie	3-0
Ukraine - Italie	0-2
Lituanie - Croatie	0-0
Estonie - Ukraine	0-1
Croatie - Slovénie	2-0
Lituanie - Italie	0-1
Lituanie - Slovénie	2-1
Estonie - Slovénie	1-3
Ukraine - Croatie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	16	7	5	1	1	12	2
2. Italie	13	6	4	1	1	11	4
3. Lituanie	10	6	3	1	2	6	5
4. Ukraine	10	7	3	1	3	5	8
5. Slovénie	8	7	2	2	3	9	8
6. Estonie	0	7	0	0	7	2	18

RENDEZ-VOUS

16- 8-95 : Estonie - Lituanie

RESTE A JOUER

3- 9-95 : Croatie - Estonie
6- 9-95 : Italie - Slovénie
Lituanie - Ukraine
8-10-95 : Croatie - Italie
11-10-95 : Slovénie - Ukraine
Lituanie - Estonie
11-11-95 : Italie - Ukraine
15-11-95 : Slovénie - Croatie
Italie - Lituanie

GROUPE 5

Une victoire sur les Tchèques demain et les Norvégiens seront hors d'atteinte, sûrs de terminer à la première place du groupe. En cas d'échec (match nul ou, a fortiori, défaite), ils ne seront pas à l'abri d'une élimination car ils ne leur restera que deux matches à jouer, en République tchèque et aux Pays-Bas. Entre Néerlandais et Tchèques, qui ont perdu des points bêtement, la lutte pour la deuxième place reste indécise même si les Norvégiens ne sont pas encore assurés de la première.

DÉJÀ JOUÉS

République tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Pays-Bas - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Norvège	0-4
Norvège - Pays-Bas	1-1
Malte - Norvège	0-1
Pays-Bas - République tchèque	0-0
Biélorussie - Luxembourg	2-0
Malte - Luxembourg	0-1
République tchèque - Biélorussie	4-2
Luxembourg - Norvège	0-2
Pays-Bas - Malte	4-0
Biélorussie - Malte	1-1
République tchèque - Pays-Bas	3-1
Norvège - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Pays-Bas	1-0
Luxembourg - République tchèque	1-0
Norvège - Malte	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	19	7	6	1	0	16	1
2. Pays-Bas	11	7	3	2	2	15	5
3. Rép. tchèque	11	6	3	2	1	13	5
4. Biélorussie	7	6	2	1	3	6	10
5. Luxembourg	6	7	2	0	5	2	18
6. Malte	2	7	0	2	5	2	15

RENDEZ-VOUS

16- 8-95 : Norvège - République tchèque

RESTE A JOUER

6- 9-95 : République tchèque - Norvège
Luxembourg - Malte
Pays-Bas - Biélorussie
7-10-95 : Biélorussie - République tchèque
11-10-95 : Malte - Pays-Bas
Luxembourg - Biélorussie
12-11-95 : Malte - Biélorussie
15-11-95 : République tchèque - Luxembourg
Pays-Bas - Norvège

GROUPE 6

L'Autriche a le vent en poupe. Une victoire demain en Lettonie et elle recevra l'Eire — qu'elle a battu en juin à Dublin — en position de force le mois prochain. Ce soir, les Portugais devraient conforter leur première place face au Liechtenstein, mais, attention, ce dernier a récemment tenu en échec (0-0) les Irlandais (du Sud), ce qui contrarie sérieusement leurs perspectives de qualification.

DÉJÀ JOUÉS

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-1
Lettonie - Eire	0-3
Portugal - Autriche	1-0
Autriche - Irlande du Nord	1-2
Irlande du Nord - Eire	0-4
Lettonie - Portugal	1-3
Portugal - Liechtenstein	8-0
Irlande du Nord - Portugal	1-2
Eire - Liechtenstein	4-0
Liechtenstein - Autriche	0-4
Liechtenstein - Lettonie	0-1
Eire - Irlande du Nord	1-1
Autriche - Lettonie	5-0
Eire - Portugal	1-0
Lettonie - Irlande du Nord	0-1
Autriche - Liechtenstein	7-0
Portugal - Lettonie	3-2
Liechtenstein - Eire	0-0
Irlande du Nord - Lettonie	1-2
Eire - Autriche	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	15	6	5	0	1	17	5
2. Eire	14	7	4	2	1	14	4
3. Autriche	12	6	4	0	2	20	4
4. Irl. du Nord	10	7	3	1	3	10	11
5. Lettonie	6	7	2	0	5	6	16
6. Liechtenstein	1	7	0	1	6	1	28

RENDEZ-VOUS

15- 8-95 : Liechtenstein - Portugal

RESTE A JOUER

16- 8-95 : Lettonie - Autriche
3- 9-95 : Portugal - Irlande du Nord
6- 9-95 : Autriche - Eire
Lettonie - Liechtenstein
11-10-95 : Eire - Lettonie
Autriche - Portugal
Liechtenstein - Irlande du Nord
15-11-95 : Portugal - Eire
Irlande du Nord - Autriche

GROUPE 7

Pas de matches cette semaine ! Dans ce groupe, tout est déjà écrit : la Bulgarie, qui a jusqu'à présent fait carton plein (18 points sur 18 possibles), et l'Allemagne doivent se qualifier sans problème même si la Géorgie est encore dans le coup. Reste à savoir dans quel ordre...

DÉJÀ JOUÉS

Pays de Galles - Albanie	2-0
Géorgie - Moldavie	0-1
Géorgie - Pays de Galles	5-0
Bulgarie - Moldavie	4-1
Allemagne - Albanie	2-1
Pays de Galles - Bulgarie	0-3
Albanie - Géorgie	0-1
Moldavie - Pays de Galles	3-2
Bulgarie - Géorgie	2-0
Moldavie - Allemagne	0-3
Albanie - Allemagne	1-2
Géorgie - Allemagne	0-2
Bulgarie - Pays de Galles	3-1
Albanie - Moldavie	3-0
Allemagne - Pays de Galles	1-1
Moldavie - Bulgarie	0-3
Géorgie - Albanie	2-0
Bulgarie - Allemagne	3-2
Pays de Galles - Géorgie	0-1
Moldavie - Albanie	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	18	6	6	0	0	18	4
2. Allemagne	13	6	4	1	1	12	6
3. Géorgie	12	7	4	0	3	9	5
4. Albanie	6	7	2	0	5	8	11
5. Moldavie	6	7	2	0	5	7	18
6. Galles	4	7	1	1	5	6	16

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Allemagne - Géorgie
Pays de Galles - Moldavie
Albanie - Bulgarie
7-10-95 : Bulgarie - Albanie
8-10-95 : Allemagne - Moldavie
11-10-95 : Pays de Galles - Allemagne
Géorgie - Bulgarie
15-11-95 : Allemagne - Bulgarie
Albanie - Pays de Galles
Moldavie - Géorgie

GROUPE 8

Plus ouvert que jamais, ce groupe offre demain deux nouvelles rencontres capitales. Le leader finlandais doit l'emporter face aux Russes pour préserver ses chances avant deux déplacements difficiles, en Écosse et... en Russie. Les Écossais, eux, recoivent les Grecs, qui les ont battus à l'aller et ont un match de plus à jouer.

DEJA JOUÉS

Finlande - Écosse	0-2
Iles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Saint-Marin	2-0
Écosse - Iles Féroé	5-1
Écosse - Russie	1-1
Grèce - Finlande	4-0
Finlande - Saint-Marin	4-1
Écosse - Grèce	0-1
Finlande - Iles Féroé	5-0
Russie - Écosse	0-0
Saint-Marin - Finlande	0-2
Saint-Marin - Écosse	0-2
Grèce - Russie	0-3
Iles Féroé - Finlande	0-4
Russie - Iles Féroé	3-0
Iles Féroé - Saint-Marin	3-0
Iles Féroé - Écosse	0-2
Saint-Marin - Russie	0-7
Finlande - Grèce	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	15	7	5	0	2	17	8
2. Russie	14	6	4	2	0	18	1
3. Écosse	14	7	4	2	1	12	3
4. Grèce	12	6	4	0	2	13	6
5. Iles Féroé	3	7	1	0	6	5	24
6. Saint-Marin	0	7	0	0	7	1	24

RENDEZ-VOUS

16- 8-95 : Écosse - Grèce
Finlande - Russie

RESTE A JOUER

6- 9-95 : Écosse - Finlande
Iles Féroé - Russie
Saint-Marin - Grèce
11-10-95 : Russie - Grèce
Saint-Marin - Iles Féroé
15-11-95 : Écosse - Saint-Marin
Russie - Finlande
Grèce - Iles Féroé

éliminatoires

UEFA euro 96

◆ « Des entraînements durs et intenses », c'est ce qu'avait annoncé Aimé Jacquet au début du stage de l'équipe de France. Mais le sélectionneur avait également prévu des moments de détente, comme un barbecue, très apprécié des internationaux, samedi soir.

une-deux

◆ Quel libero pour la Grèce demain en Écosse ? Depuis la retraite internationale de Stelios Manolas (trente-trois ans), le titulaire du poste à l'AEK Athènes, il y a une place à prendre en sélection. Favori pour le moment : Marinos Ouzounidis, du Panathinaïkos.

◆ Blessé à la cheville, Paul McStay, le capitaine de l'équipe d'Écosse, ne pourra pas tenir sa place ce mercredi face à la Grèce, à Hampden Park. Il manquera aussi le rendez-vous suivant, contre la Finlande, le 6 septembre.

◆ S'il n'est sélectionneur de la Pologne que depuis l'an dernier, Henryk Apostel connaît bien les rouages de sa Fédération : il a été responsable des jeunes de 1977 à 1983.

Émoi pour Pedros

Reynald Pedros faisait grise mine dimanche midi. Le matin, sur un tacle anodin de Christian Karembeu, son ancien coéquipier de Nantes, il s'est donné une entorse au pied droit. Il s'est consacré aux soins pendant tout l'après-midi. L'incertitude quant à son état physique en vue de France - Pologne devait être levée lundi.

◆ Quatre joueurs de Rosenborg ont été appelés par Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, pour le match contre les Tchèques demain. Normal au vu du bon résultat (victoire 3-0 sur Besiktas) obtenu par le club de Trondheim en tour préliminaire de la Coupe des champions.

◆ Ronen Harazi et Ronny Rosenthal absents, Israël alignera demain à Siofok, contre la Hongrie, une attaque inhabituelle, composée du vétéran Elie Drieks, toujours... d'attaque, et d'Ofer Mizrahi.

◆ La semaine passée, Aimé Jacquet, accompagné d'Henri Emile, avait rencontré Jean-Pierre Papin, avant qu'il ne fasse ses déclarations aux journalistes italiens. « J'ai été très surpris. Il avait l'air tellement heureux et enthousiaste à l'idée de rejouer avec le Bayern. »

Desailly : « Je me sens mieux au milieu »

« Roche et Blanc forfait, vous faites un remplaçant idéal en défense centrale !

— Idéal, c'est vous qui le dites... C'est vrai que mes trois sélections à ce poste, contre l'Italie, les Pays-Bas et le Chili, se sont plutôt bien passées mais ce n'est pas mon poste. Mon travail quotidien à Milan m'habitue à un certain comportement tactique, je touche beaucoup de ballons, j'en récupère, j'en perds, j'ai même parfois des situations offensives... Je me sens donc mieux en milieu de terrain, jouer en défense demande une tout autre intelligence.

— **Mais vous sentiriez-vous capable de tenir ce poste ?**

— Si Aimé se dit : "Je vais faire glisser Marcel derrière", je le prends comme une marque de confiance. Mais, pour moi, c'est plutôt rendre un service qu'une grande joie de revenir à mes premières amours.

— **Sans plus...**

— Disons qu'au milieu on peut perdre le ballon alors que, derrière, on n'a pas le droit de se faire passer... Bien que nous ayons Bernard, notre chat noir, pour nous sauver.

— **Vu l'inexpérience de Lebœuf et de Thuram, vous positionner en défense serait une garantie pour l'équipe de France.**

— Peut-être que la logique serait de ne pas associer Franck et Lilian vu leur manque d'expérience en équipe de France. Bien que Franck ait déjà pas mal bourlingué. Lilian serait peut-être plus en confiance s'il jouait avec moi. Je ne sais pas... De toute façon, moi, quoi qu'il en soit, j'assumerai. Je ne peux pas dire au coach : "C'est le milieu ou rien !" En revanche, il est exclu que je sois au marquage.

— **Avez-vous perdu les réflexes de ce rôle ?**

— Bien sûr ! Je ne veux plus être un stoppeur type. Je l'ai déjà fait. Pour moi, c'est fini ! Avec moi, Guy Roux aurait du mal *(Sourire.)* ... Si j'étais associé à Thuram, il se chargerait plus de l'attaquant adverse. Avec Lebœuf, nous alternerions davantage. Voilà...

— **Quel match prévoyez-vous contre les Polonais ?**

— Selon toute logique, nous devrions dominer la partie. Les Polonais devraient jouer avec un seul attaquant en pointe. Autrement dit, pour un libero, ce n'est pas une configuration géniale...

— **C'est également le premier match au Parc des Princes depuis la Bulgarie...**

— Oh ! pour moi ce match est si loin... C'est effacé. Il n'y a plus rien par rapport à cette soirée. Je suis revenu au Parc avec le Milan, le public m'a sifflé, c'est normal, il supportait le Paris-SG. Mais bon, ce n'est pas un terrain que j'affectionne. J'aurais été aussi bien ailleurs. »

C. L.

Le Milanais se dit prêt à reculer en défense contre la Pologne mais ne cache pas sa préférence pour un poste familier depuis deux saisons.

Photo PRESSE SPORTS

Roche craint l'opération

A Clairefontaine, samedi midi, Alain Roche a avoué qu'il commençait à s'inquiéter sérieusement pour son genou. « Je vais passer des examens complémentaires, et si je dois être opéré d'un ligament, je préfère que cela se fasse vite, car je tiens à être présent à l'Euro 96. » Le défenseur parisien n'en est pas encore là, mais il sait que la durée de son indisponibilité pourrait être de six mois si son ligament l'obligeait à passer sur le billard.

◆ La venue de la Pologne à Paris a été l'occasion pour Michel Jazy, l'ancien champion d'athlétisme, médaillé d'argent du 1 500 mètres aux JO de Rome en 1960, de sortir de sa retraite landaise. Il a été chargé d'accueillir et de guider les dirigeants de son pays d'origine tout au long de leur séjour parisien.

◆ Tout ne va pas pour le mieux en Grèce : Georgios Toursounidis, joueur de PAOK Salonique, a décliné la sélection pour le match de demain en Écosse. Il a déclaré qu'il ne mettrait plus les pieds en équipe nationale tant que Polychroniou en sera le sélectionneur.

◆ La Grèce pourrait aligner demain, en Écosse une attaque « insulaire » : Mahlas, le buteur d'OFI Heraklion, le club de l'île de Crète, et Batista, un attaquant originaire des îles du Cap-Vert naturalisé, devraient composer le duo offensif de l'équipe hellène. A moins que Polychroniou, le sélectionneur, adopte une tactique plus prudente avec un seul attaquant de pointe.

La Suède sans gardien...

La blessure au genou de Thomas Ravelli lors du préliminaire de la Coupe des champions contre Legia mercredi à Varsovie plonge la Suède dans un sacré pétrin. Le gardien de Göteborg, titulaire indétrônable en équipe nationale, est indisponible pour six semaines. Son habituelle doublure, Lars Eriksson (Norrköping), las de trop devoir attendre son heure, a renoncé à toute sélection. Le jeune Magnus Hedman, troisième gardien lors de la World Cup 94, n'est même plus titulaire dans son club, AIK Stockholm. Le remplaçant de Ravelli est donc Bengt Andersson, vingt-neuf ans, gardien du modeste club d'Oergryte (avant-dernier du Championnat), sans expérience internationale. Pour le match amical de demain contre les États-Unis, enfin, Tommy Svensson a appelé le non moins inexpérimenté gardien de Malmö Johnny Fedel, vingt-huit ans, une seule sélection (peu convaincante). A deux matches de l'élimination de l'Euro, la Suède n'avait vraiment pas besoin de ça...

◆ L'équipe de France préparera son match contre l'Azerbaïdjan à Clairefontaine. Ce n'est que le jour de la rencontre qu'elle rejoindra Auxerre en car.

◆ Un joueur du Sporting en remplace un autre dans la sélection portugaise : pour pallier le forfait de Filipe, blessé, Antonio Oliveira a appelé son coéquipier Paulo Alves pour le match au Liechtenstein.

◆ Demis Nikolaidis, la révélation de la saison dernière avec Appollon Athènes, ne jouera pas demain en Écosse : il est suspendu. Un handicap de plus pour la Grèce.

◆ Grand absent dans l'équipe du Portugal qui joue ce soir au Liechtenstein : Paulo Sousa, le milieu de terrain de la Juventus, suspendu. Une sanction qui tombe à pic puisque les Portugais devraient pouvoir se passer de lui alors que, face à l'Irlande du Nord début septembre, son absence aurait un sérieux handicap.

◆ « J'ai un programme trop chargé avec Everton. Je ne peux pas venir » : c'est la réponse d'Anders Limpar à Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, qui comptait sur lui pour la rencontre amicale de demain contre les États-Unis. Limpar n'a pas oublié que Svensson l'a... ignoré pendant plusieurs mois, mais il sera présent pour le décisif Suède-Suisse du 6 septembre. Trop bon, Limpar ?

◆ A ceux qui doutaient de son retour en forme pour le match contre la France, le Polonais Andrzej Juskowiak a répondu de la plus belle manière qui soit : il a marqué l'un des deux buts de la victoire d'Olympiakos, son nouveau club (grec), sur le Slavia Sofia la semaine dernière en tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA.

◆ Pronostic d'un journaliste polonais au soir de la défaite (3-1) de l'équipe nationale de Pologne à Düsseldorf : « Soit Legia se qualifie pour la Ligue des champions, soit l'équipe nationale pour l'Euro 96 : nous ne pourrons pas tout avoir. » Depuis, Legia a battu (1-0) Göteborg en préliminaire aller de la C 1. De bon augure pour les Bleus ?

◆ Andrzej Juskowiak, l'avant-centre de l'équipe de Pologne, aurait pu fouler la pelouse du Parc des Princes bien avant ce match contre la France. « Il avait été pressenti pour remplacer George Weah, raconte son agent, Wojciech Lubansky, mais Paris-SG n'a pas donné suite. » Du coup, il a été prêté par le Sporting Portugal au club grec d'Olympiakos.

La surprise Iwan

S'il joue demain au Parc des Princes, Tomek Iwan connaîtra sa première sélection en équipe de Pologne. Malgré tout le bien qu'on dit de lui depuis qu'il a « éclaté » aux Pays-Bas, à Roda JC Kerkrade, Henryk Apostel ne l'avait pas encore sélectionné en équipe A. En réalité, il l'avait convoqué pour la répétition face au Fortuna Düsseldorf mais Feyenoord, son nouveau club, n'avait pas voulu le libérer. Apostel osera-t-il le lancer contre la France sans essai préalable ?

◆ Récemment transféré d'Olympiakos au PAOK Salonique, Panagotis Tsalouhidis, habituellement milieu de terrain, pourrait être affecté à une tâche particulière demain en Écosse : le marquage de Duncan Ferguson, la terreur d'Everton. Tsalouhidis est, en effet, le seul « grand » de la sélection grecque capable de lui tenir... tête.

◆ A moins d'un mois de son match de la dernière chance pour la qualification à l'Euro, en Slovaquie, Israël s'offre demain une ultime répétition en Hongrie. Shlomo Sharf, le sélectionneur, ne peut malheureusement pas compter sur tous ses internationaux : manquent Gad Brumer, David Amsalem, Yitzak Zohar et Ronen Harazi, tous blessés, ainsi que Ronny Rosenthal, que Tottenham n'a pas voulu libérer.

◆ Joao M. V. Pinto, l'attaquant de Benfica, ne jouera pas ce soir avec le Portugal au Liechtenstein : à peine remis d'une vilaine blessure, il a été « exempté » de sélection afin de ne pas compromettre son retour en forme.

◆ « Seulement » huit expatriés dans la sélection norvégienne pour le match de demain contre la République tchèque ! Une petite surprise si l'on rappelle que quinze avaient été sélectionnés pour la rencontre avec la France le mois dernier.

◆ La Grèce est partie dès dimanche en Écosse, où elle joue demain une rencontre décisive pour la qualification à l'Euro 96. « Le match de la dernière chance », a même déclaré Costas Polychroniou, le sélectionneur, au moment d'embarquer dans l'avion.

La fin de l'Eire Charlton ?

Pour la première fois depuis son arrivée à la tête de l'équipe nationale d'Eire, en février 1986, Jacky Charlton a été critiqué. Très vivement. Depuis la semaine catastrophe (0-0 au Liechtenstein, puis défaite, 1-3, à Dublin face à l'Autriche) du mois de juin, il semble que sa popularité légendaire soit en chute. Comme si l'Anglais avait entamé avec cet Euro la campagne de trop... Les débats se polarisent autour de ses choix tactiques pour le match clé contre l'Autriche, le 11 juin. Privé de Keane et de Townsend, blessés, Charlton avait remplacé ses deux poumons par... deux meneurs de jeu, Whelen et Sheridan, qu'il avait critiqué pour manque de punch une semaine plus tôt au Liechtenstein. Qui plus est, il avait préféré en attaque le malheureux Niall Quinn à Tony Cascarino, le buteur de Marseille, ou à John Aldridge. Tout ça ressemble étrangement à la fin d'une ère, celle de Mister Jack, commencée il y a plus de neuf ans maintenant. Si l'Eire ne joue pas cette semaine, elle risque d'être dépassée par l'Autriche et distancée par le Portugal. Or, un échec sur le chemin de l'Angleterre ne lui serait pas pardonné.

◆ Neno, l'ancien gardien de Benfica, forfait, Antonio Oliveira, le sélectionneur portugais, a appelé en remplacement pour le match de ce soir au Liechtenstein le jeune Rui Correa, du Sporting Braga. Ce n'est pas la première fois que ce dernier est convoqué mais il n'a encore jamais défendu le but de l'équipe nationale.

◆ C'est à Grenade, et non pas à Séville comme elle en a l'habitude, que l'Espagne affrontera Chypre le 6 septembre prochain. La décision a été prise à la suite du magnifique accueil réservé par le public de Grenade à l'équipe d'Espagne Espoirs, le 27 mai dernier, face à l'Arménie. Le sélectionneur Javier Clemente s'était déclaré alors « très impressionné ».

◆ La réputation des Polonais commence à déborder largement les frontières de l'Europe. Ainsi, Tomasz Wieszczycki, la révélation de la saison dernière (avec LKS Lodz), a failli aller au... Brésil, à Botafogo, avant de signer au Legia Varsovie alors qu'Andrzej Juskowiak, l'avant-centre du Sporting Portugal, a décliné une offre du Japon, d'Urawa Red Diamonds, avant d'accepter d'être prêté au club grec d'Olympiakos.

◆ Si Apostel, le sélectionneur polonais, tâtonne un peu aujourd'hui quant au choix des gardiens de but, c'est parce que Matysek (Fortuna Cologne) est blessé et que Wandzik (Panathinaïkos Athènes) s'est rendu coupable d'une bourde fatale lors de la défaite (2-1) en Roumanie.

◆ Jugés en petite forme lors du dernier match contre Saint-Marin, que la Russie avait pourtant largement emporté (7-0), Igor Dobrovolski (Atletico Madrid) et Dimitri Tcherichev (Dinamo Moscou) n'ont pas été sélectionnés pour le match de demain en Finlande. Ils ont été remplacés par deux nouveaux venus : Evgueni Buchmanov (CSKA Moscou) et Sergei Choustikov (Torpedo Moscou).

◆ Plusieurs joueurs feront leur retour en équipe d'Écosse, mercredi, face à la Grèce. L'attaquant Duncan Ferguson (Everton), les milieux de terrain Stuart McCall (Glasgow Rangers) et Gary McAllister (Leeds), ainsi que les défenseurs Tommy Boyd (Leeds) et Colin Hendry (Blackburn) réintègrent un groupe qu'ils avaient dû quitter à cause de blessures diverses.

◆ Selon *Przeglad Sportowy*, l'un des trois quotidiens de sport polonais, l'équipe de la saison 1994-95 est la suivante : Szczesny — Jaskulski, Waldoch, J. Bak — Iwan, Bukalski, P. Nowak, Kozminski — Kosecki, Juskowiak, Kowalczyk. A trois exceptions, ce pourrait être celle alignée par Henryk Apostel demain soir contre la France.

◆ C'est hier en début d'après-midi que l'équipe de Pologne devait arriver en France. Son départ (de Pologne) était prévu à 12 h 10. La délégation polonaise séjourne à l'hôtel Trianon-Palace, à Versailles.

Di Meco, Jaskulski et Wieszczycki suspendus

Aimé Jacquet avait prévu le coup en titularisant Bixente Lizarazu, le nouveau capitaine des Girondins de Bordeaux, au poste d'arrière gauche en Norvège. Éric Di Meco, le capitaine de Monaco, est en effet suspendu pour le match capital de demain. Deux cartons jaunes, récoltés contre l'Azerbaïdjan à Trébizonde puis contre la Slovaquie, en avril à Nantes, prive Di Meco de Pologne au Parc. Même sanction côté polonais pour Tomasz Wieszczycki, le nouvel attaquant du Legia Varsovie, averti contre Israël en avril puis face à la Slovaquie en juin.
Plus étonnante, en revanche, est la suspension de Waldemar Jaskulski, le défenseur de Pogon Szczecin. Expulsé en Roumanie en mars, il a normalement purgé son match de suspension contre Israël. Pour sa rentrée, face à la Slovaquie, il a de nouveau été sanctionné par un avertissement qui lui interdit de jouer demain. Explication prise auprès de l'UEFA : « Jaskulski a d'abord été suspendu pour l'expulsion puis, cette fois-ci, pour avoir reçu un deuxième carton. » Un point de règlement qui méritait cette précision. Ça peut toujours servir...

◆ Aimé Jacquet a préféré prendre une décision très rapide pour Alain Roche. « Il a très bien compris que je voulais des joueurs disponibles dès le début du stage. » Après avoir déjeuné samedi midi avec les autres joueurs de l'équipe de France à Clairefontaine, le Parisien est donc rentré chez lui.

◆ Pas d'Euro pour Ola By Rise ! Cinquante fois sélectionné en équipe de Norvège, le gardien de Rosenborg, six fois champion de Norvège, a pris sa retraite. Il n'a « que » trente-cinq ans.

éliminatoires

une-deux

Apostel : « Comme Jacquet, je risque ma tête ! »

Défaite interdite pour la Pologne demain à Paris. Son sélectionneur, Henryk Apostel, n'élude pas la question.

« La Pologne peut-elle perdre demain à Paris ?

— Bien sûr, mais la France aussi. C'est un match très indécis. Tous les résultats sont possibles.

— Enfin, votre équipe n'a pas été très convaincante lors de sa dernière sortie, en amicale, à Düsseldorf.

— C'était il y a quinze jours. Certains internationaux expatriés venaient à peine de reprendre l'entraînement. Depuis, ils ont pu parfaire leur condition physique. Et puis je ne disposais pas de tous les titulaires : Juskowiak était blessé, Lapinsky n'était pas là non plus, Iwan n'avait pas été libéré par son club. Quant à Wieszczycki, il est suspendu pour le match contre la France.

— Il semble que vous ayez toujours des problèmes avec les expatriés.

— Oui, d'une certaine manière. Les clubs étrangers ne sont pas toujours très coopératifs. En réalité, ça dépend de la mentalité du joueur. S'il aime son pays, il trouvera toujours quelques jours à consacrer à son équipe nationale. Sinon...

— Vos affaires n'ont pas dû s'arranger avec la libéralisation des transferts.

— C'est vrai qu'avant, sous le régime communiste, les joueurs ne pouvaient pas s'expatrier avant un certain âge. Aujourd'hui, ils peuvent partir dès qu'ils le veulent.

— Vous n'essayez pas de les retenir ?

— Au début, ils ont tous voulu partir à l'étranger. Puis certains sont rentrés et, par là même, beaucoup en sont revenus ; ils se sont rendu compte qu'il ne fallait pas se précipiter sur la première offre venue et qu'ils pouvaient parfois gagner autant d'argent en Pologne qu'à l'étranger.

— Ils vous demandent des conseils...

— Certains oui, d'autres n'en font qu'à leur tête. Le jeune Dabrowski, par exemple, il est très doué mais il est allé s'enterrer en Turquie. C'est vraiment dommage.

— Enfin, vous ne pouvez pas les empêcher de partir.

— Évidemment. Remarquez que s'expatrier n'est pas forcément une mauvaise chose. Il y a des joueurs qui se bonifient à l'étranger. Tenez, prenez Kosecki. Avant, quand il jouait en Pologne, c'était un bon joueur ; aujourd'hui, c'est un très bon joueur.

Photo PRESSE SPORTS

— C'est l'exemple à suivre.

— Oui, Kosecki, c'est le bon exemple. Et le fait qu'il ait été choisi comme capitaine par ses coéquipiers est important pour moi.

— C'est aussi l'un des rares « anciens » de la sélection.

— Vous savez, on pourrait faire une équipe avec des « anciens », comme vous dites, mais la Pologne a la chance d'avoir une génération très douée, médaillée d'argent aux Jeux Olympiques de Barcelone, en 1992. Pourquoi s'en priver ?

— Depuis le début des éliminatoires de l'Euro 96, cette équipe a quand même commis quelques erreurs de jeunesse.

— Elle a progressé. Les joueurs commencent à bien se connaître et à bien jouer ensemble. Je pense qu'elle arrivera à maturité pour la Coupe du monde 98. Mais c'est vrai que nous n'avons pas eu beaucoup de chance jusqu'à présent : contre la France, à Zabrze, nous méritions de l'emporter mais nous n'avons pas eu de réussite et, en Roumanie, nous perdons sur un coup du sort. Vraiment, nous ne sommes pas vernis.

— Enfin...

— Vous savez, on dit dans notre pays : "Si tu n'as pas eu de chance à deux reprises, ne renonce pas. Tente une troisième fois." À Paris, la chance va peut-être tourner.

— Vraiment ?

— Le match a lieu au Parc des Princes et la France n'y a plus gagné en match officiel depuis longtemps. Il y a comme une malédiction dans ce stade et les Français seront plus vulnérables que si la rencontre se déroulait à Nantes ou à Saint-Étienne. À l'inverse, la Pologne y a souvent réalisé des bons résultats : je me souviens d'une victoire 4-0 juste après le Mundial 1982. Oui, il y a des signes qui ne trompent pas.

— Enfin, vous n'allez pas compter uniquement sur la chance.

— Non, bien sûr. Nous allons jouer au football comme nous savons le faire, plutôt bien...

— Vous venez à Paris pour gagner ou vous vous contenterez d'un match nul...

— Quelle équipe n'entre pas sur le terrain pour gagner ? Évidemment, nous allons jouer pour gagner. Mais, s'il y a match nul, on s'en contentera.

— Et si vous perdez ?

— Eh bien on perdra, mais la vie continuera. Et l'équipe nationale aussi, probablement sans moi.

— C'est-à-dire...

— Comme Jacquet, je risque ma tête sur ce match.

— On vous l'a dit ?

— Non, mais je le sens. Si la Pologne perd, je vais me faire virer. Comme Jacquet, si la France perd. Nous sommes dans la même situation.

— Si vous devez démissionner, n'auriez-vous pas l'impression que votre mission restera inachevée ?

— Évidemment. Je vous l'ai dit, cette équipe arrivera à maturité pour la Coupe du monde 98. Mon rêve le plus cher, c'est de la mener en Angleterre l'an prochain puis en France en 1998.

— Que ferez-vous après-demain si la Pologne perd ?

— Ne vous en faites pas pour moi ! Je n'aurai aucun problème pour me recaser. »

Xavier BARRET

Herzog, pas de retour pour le banni !

Un bel été et des perspectives de qualification pour la phase finale de l'Euro retrouvées auraient dû arranger le coup. Il n'en est rien. Andy Herzog (Bayern Munich) n'a pas été rappelé en équipe d'Autriche pour la rencontre de demain en Lettonie. L'affaire remonte au dernier match, contre l'Eire, le dimanche 11 juin à Dublin. Herzog avait demandé à jouer la veille une rencontre décisive de Bundesliga avec le Werder Brême, son club d'alors. Herbert Prohaska, le sélectionneur, n'avait pas apprécié et Beppo Mauhart avait déclaré : « Herzog ne remettra pas les pieds en sélection tant que je serai là. » Même l'intervention du chancelier Vranitzky n'y a rien changé. Il faut dire qu'en gagnant (3-1) à Dublin, l'Autriche a prouvé qu'elle pouvait se passer d'Herzog. Jusqu'à quand ?

◆ C'est demain (16 août) que la Fédération norvégienne (NFF) doit se prononcer sur le cas Bohinen, qui avait refusé de jouer contre la France pour protester contre la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique. « Il s'agit d'une session ordinaire, a précisé un porte-parole de la NFF, et aucune suspension n'est prévue. » Il est vrai qu'à quelques heures d'un match décisif contre la République tchèque une éventuelle suspension ne serait pas très bien venue.

« Cruyff ? Connais pas ! »

Furieux que Johan Cruyff ait retenu Figo à Barcelone, Antonio Oliveira, le sélectionneur du Portugal — qui joue ce soir au Liechtenstein —, y est allé de son petit commentaire sur l'entraîneur néerlandais : « Johan Cruyff ? Connais pas ! Ah ! si, je me souviens de l'avoir vu il y a quelques années sur une de ces images que collectionnent les enfants. »

Le petit monde de Raymond Domenech

Il y a des jours où Raymond Domenech entraîne, d'autres où il joue la comédie. Actuellement, il rêve surtout de participer aux JO d'Atlanta avec les Espoirs français, et ce voyage aux États-Unis passe par une victoire au Touquet demain contre la Pologne. L'occasion de découvrir le petit monde d'un entraîneur original, aux idées fortes et stimulantes.

Photos PRESSE SPORTS

RAYMOND DOMENECH est à bien des égards un homme à part dans l'univers du football. Si beaucoup ont gardé de lui l'image d'un joueur violent, presque « barbare », c'est à la suite de l'erreur d'un journaliste lui ayant imputé à tort une agression lors de son tout premier match. Joueur dans l'âme, le terrain est devenu la première scène de Domenech. Sans chercher à rétablir la vérité, il s'est glissé dans la peau du « défenseur-terreur ». Les passionnés se souviennent encore de cet "Attila des pelouses" : sourcils fournis et rapprochés, moustaches tombantes à la manière d'un guerrier hun... A cette époque, il va même jusqu'à déclarer : « Le foot, c'est la guerre ! »

Passé de l'autre côté de la barrière, Raymond, l'idéaliste, est sorti major de sa promotion d'entraîneur en 1980. Ce qui fit dire à Georges Boulogne : « Il a toutes les qualités pour être un grand meneur. Il a en lui cette discipline du talent. »

Parallèlement à ses activités sportives, Raymond Domenech tombe sous le charme de Thalie et Melpomène, respectivement muses de la comédie et de la tragédie. Entraîneur à Mulhouse, il prend des cours de théâtre à l'université populaire. Comédien de la troupe Agora lorsqu'il se retrouve dans sa ville natale à Lyon, il joue *L'Ours* et *La leçon* d'Eugène Ionesco. Deux pièces qui résument à elles seules le parcours de Raymond.

Entraîneur des Espoirs depuis juillet 1993, le beau ténébreux tournera même dans un téléfilm de Roger Coggio coproduit par France 2. « J'avais besoin d'interpréter un autre rôle que le mien. Acteur pour moi, c'est redevenir joueur. Dans les deux cas, on ne peut pas exister sans les autres. C'est la complémentarité qui fait la force d'une troupe ou d'une équipe ; chacun se sert de la collectivité tout en apportant sa touche personnelle. En tant qu'entraîneur, je suis metteur en scène et il me manque quelque chose, peut-être ce rapport en prise directe avec le public. Jouer au théâtre ou pour la télévision, c'est donner directement aux spectateurs. Pas par personne interposée. La frustration n'existe plus, seule la jubilation est là. »

Un entraîneur astral

Cette expérience de la scène, où l'acteur n'a pas peur de se mettre en danger, a agi sur Raymond comme une véritable thérapie. L'adolescent timide est devenu un homme d'expérience qui fait le régal des médias. Ce natif du verseau a en lui un caractère de donneur de vie, « d'ailleurs, lors de la dernière Coupe du monde, les meilleurs attaquants étaient pratiquement tous verseau », remarque-t-il. Domenech est, vous l'avez compris, un entraîneur astral qui va toujours à l'essentiel, ascendant vierge oblige !

Depuis qu'il s'occupe de cette équipe des Espoirs, la génération des Bonnissel, Maurice, Pires, Vieira, Makelele... Raymond a évolué au rythme de ses jeunes. Il est aujourd'hui loin de ses déclarations de départ : « Je suis là pour préparer l'équipe à un match. Trois ou quatre jours de stage, c'est peu. Mon rôle se limite à les faire gagner, c'est tout. Je ne suis pas là pour faire du sentiment ou du social... ou pour distribuer des privilèges. » Il avoue désormais son plaisir de vivre avec ses sélectionnés à Clairefontaine. Une complicité certaine est née, faite d'humour et de respect mutuel. Et au-delà de cette entente, il y a un rêve commun : les Jeux Olympiques d'Atlanta.

Raymond Domenech n'a qu'une idée en tête. Emmener Patrick Vieira et les Espoirs à Atlanta l'année prochaine.

Cette traversée de l'Atlantique, ils y pensent tous. Mais avant, il y a le Championnat d'Europe et ses écueils. Pour les éviter, Domenech préconise la prudence et a adapté sa méthode d'entraînement à cette équipe pleine... d'espoirs. Originale, stimulante, enthousiasmante, à l'opposé d'un assistanat qui est trop souvent de rigueur, cette méthode lui ressemble jusque dans ses contradictions.

Sa ligne de conduite : inciter ces jeunes professionnels à se prendre en charge pour mieux servir la collectivité en ravivant cette notion de plaisir si importante. Simple non ? Revers inévitable : les individualités trop fortes qui pourraient annihiler l'entente collective sont momentanément écartées pour le bien du groupe.

Si le coach, comme l'appellent ses Espoirs, ne remet pas en cause les qualités réelles d'un Micoud dit Yoyo, « un coup en bas, un coup en haut », il ne souhaite pas gérer les phénomènes de type Cantona. Ou recadrer un joueur « adulte et responsable », déstabilisé par une notoriété soudaine parce qu'il se sera laissé séduire par le chant des sirènes... hertziennes. Autres difficultés à surmonter, les interventions parfois inopportunes de quelques médias qui montent en épingle certains joueurs tels Florian Maurice, Patrick Vieira ou, plus récemment, Claude Makelele, que d'aucuns ont trop vite vu chez les A... tentant de leur faire croire qu'ils sont « bloqués » chez les Espoirs. C'est oublier, un peu vite, que leurs prédécesseurs, les Ouédec, Dugarry ou Zidane ont bien du mal à trouver leurs marques, même titularisés !

« Ne vaut-il pas mieux laisser mûrir cette génération, avec à la clé une participation aux JO d'Atlanta, le rêve de tout sportif, se demande Domenech, plutôt que de les laisser s'abîmer et se brûler les ailes chez les grands ? » Message reçu cinq sur cinq par ses protégés. « On a besoin de vivre ensemble », confiait récemment Bernard Lama, « de se découvrir complètement ». Ce qui manque visiblement à l'équipe de France, pourquoi vouloir le détruire dans cette équipe Espoirs ? « Quand on se retrouve sur le terrain, en matches de Championnat, et quel que soit l'enjeu, on se chambre. C'est plutôt sympa », reconnaît Claude Makelele. L'union, si elle n'est pas encore sacrée, existe. Et Raymond, l'alchimiste, joue à merveille son rôle de catalyseur. Malgré quelques ratés inévitables, la formule semble fonctionner : « On peut dire que cette équipe joue parfois mal... mais elle n'est jamais triste », dixit Raymond.

L'arme de l'humour

Chambreur dans les moments de détente, sur les terrains son autorité le

fait parfois craindre. Il faut l'entendre conseiller, interpeller, vociférer, voire engueuler ses joueurs. Martin Djétou, à la suite du but encaissé sur une erreur de défense lors du dernier match des Espoirs contre la Slovaquie, s'en souvient certainement. Directif, incisif à l'égard des fautifs, le coach est vraiment dans son élément... Au coup de sifflet final, l'humour redevient son arme.

Les fins de séance d'entraînement à Clairefontaine ont parfois des allures de tripot. Le penalty raté coûte 50 francs. Petite somme qui met toutefois à rude épreuve la fierté de cette équipe, encadrement compris. La dernière fois, c'est le kiné qui en a été de sa poche.

N'allez pas croire que l'argent sert à une quelconque caisse noire... non, Jacky Thiébault, l'adjoint de Raymond, l'investit dans l'achat de maillots pour ces jeunes Bleus qui n'ont décidément pas le même traitement que leurs aînés. A 1 600 francs le rassemblement. Domenech compte sur « Assurancetourix » (son gardien Letizi) pour rentrer dans ses frais.

Autre supplice : les perdants sont de corvée de rangement à l'issue des mini-matches (buts, ballons, plots...) et surtout, ils sont désignés « porteurs de malles » au cours du déplacement à venir. Les mines réjouies de ces élus font jubiler Raymond qui leur réserve d'autres surprises. Témoin cet inventaire à la Prévert de la méthode Domenech : tests psychologiques, corrida, interdiction de baignades, permissions de minuit... théâtre !

Jacques Grevoisier, psychologue enseignant à la faculté de Besançon, a concocté un test spécial Espoirs utilisé la saison passée. Ses résultats ont révélé les qualités et défauts de chacun sur le terrain par le biais de questions anodines qui en ont surpris plus d'un !

Conviés à la corrida de Nîmes avant un match lors des derniers Championnats d'Europe, les jeunes Bleus partirent enthousiastes... mais perdirent le match. Changeant ses banderilles d'épaule, le coach fit volte-face lors d'un récent festival international à Toulon. Transformé en père-la-rigueur, Raymond piqua au vif ses joueurs en leur interdisant toute baignade ou promenade sur la plage en plein mois de juin. Logés à Bandol dans un hôtel à quelques mètres seulement de la mer, Abou, Micoud, Vairelles, Bonnissel et C^ie pouvaient à loisir contempler leurs collègues anglais décapsuler les canettes de bières et rougir au soleil... sur le sable abandonnés !

Pour se remettre des entraînements sur un stade ouvert à tous vents, coincé entre port et mer, les Espoirs avaient néanmoins la possibilité de déguster gaufres et cocktails le soir... à condition de rentrer avant le douzième coup de minuit.

Dernière originalité de cette méthode, emmener l'équipe au théâtre. Le titre était pourtant judicieusement choisi, *Fin de partie* mais le message n'est pas passé. « On aurait préféré une sortie au café », se souvient Makelele. Il leur aurait peut-être fallu *En attendant Godot* du même Samuel Beckett car... comme leurs aînés, les Espoirs attendent quelquefois le joker magique qui débloquera la situation, ou qui leur permettra de voir la lumière. Sans être aveuglé par elle, comme lors du match contre Israël.

« Ils ont les qualités qu'il faut, ces jeunes. Il leur manque sans aucun doute des cours sur les ficelles du métier. » Raymond, au lendemain du match nul contre Israël et de la défaite face à la Slovaquie, s'oriente vers la commedia del'arte. Pour apprendre aux Espoirs la ruse et, comme les Italiens, à être un peu plus vicieux sur le terrain. Pour exemple, il cite Baresi « le papi qui, même s'il n'a plus ses jambes de vingt ans, garde toujours aussi bien la maison en compensant la force physique par la ruse. Ou Panucci, le gamin qui a déjà tout compris ».

Robert Pires a reçu sa première leçon avant ses camarades. « Tombe, lui a demandé Raymond mi-agacé, mi-sarcastique à la fin d'un match. Montre-moi que tu sais tomber ! A moins que tu ne sois allergique à l'herbe... »

Ce mercredi 16 août, au Touquet, un véritable enduro attend les Espoirs de Raymond contre les Polonais. Est-ce que la leçon « l'art de tomber... sans chuter » aura porté ses fruits ?

Véronique HOUTH et Christine SALLÈS

FRANCE - POLOGNE ESPOIRS

Le mardi 16 août au Touquet, à 14 h 30

Les 16 Espoirs français

Gardiens : Vincent Fernandez (Châteauroux), Lionel Letizi (Nice). **Défenseurs :** Jérôme Bonnissel (Montpellier), Martin Djétou (Strasbourg), Florent Laville (Lyon), Patrick Moreau et Sébastien Perez (Saint-Étienne). **Milieux :** Vikash Dhorasoo (Le Havre), Franck Histilloles (Bordeaux), Claude Makelele (Nantes), Robert Pires (Metz), Antoine Sibierski (Lille), Patrick Vieira (Cannes). **Attaquants :** Pierre-Yves André (Rennes), Pascal Bedrossian (Cannes), Tony Vairelles (Lens). **Sélectionneur :** Raymond Domenech.

Les 17 Espoirs polonais

Gardiens : Boguslaw Wyparlo (Stal Mielec), Tomasz Bobel (Slask Wroclaw). **Défenseurs :** Jacek Bak (Lyon), Daniel Bogusz, Marcin Bogus et Miroslaw Szymkowiak (Widzew Lodz), Radoslav Kaluzny (Zaglebie Lubin), Krzystof Ratajczyk (Legia Varsovie). **Milieux et attaquants :** Arkadiusz Bak et Jacek Dabrowski (Olimpia Poznan), Adam Ledwon et Slawomir Wojciechowski (Katowice), Olgierd Moskalewicz et Grzegorz Nicinski (Pogon Szczecin), Marek Szemonski (Gornik Zabrze), Robert Gorski (GKS Belchatow), Pavel Kryszalowicz (Amica Wronki). **Sélectionneur :** Mieczeslaw Broniczewski.

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	11	6	3	2	1	13	2
2. Roumanie	11	5	3	2	1	12	4
3. Pologne	10	5	3	1	1	10	7
4. Israël	8	6	2	2	2	7	6
5. Slovaquie	7	5	2	1	2	4	5
6. Azerbaïdjan	0	6	0	0	6	3	25

RENDEZ-VOUS

16- 8-95 : France - Pologne
15- 8-95 : Azerbaïdjan - Slovaquie

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	14	6	4	2	0	20	4
2. Espagne	14	6	4	2	0	15	4
3. Danemark	6	5	2	0	3	13	10
4. Macédoine	6	5	2	0	3	8	16
5. Chypre	6	6	2	0	4	5	15
6. Arménie	0	4	0	0	4	2	14

RENDEZ-VOUS

15- 8-95 : Arménie - Danemark

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	12	4	4	0	0	6	2
2. Turquie	8	5	2	2	1	7	3
3. Suède	7	5	2	1	2	7	3
4. Suisse	4	5	1	1	3	3	10
5. Islande	0	3	0	0	3	1	6

RENDEZ-VOUS

15- 8-95 : Islande - Suisse

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UKRAINE	15	6	5	0	1	14	6
2. Italie	13	6	4	1	1	17	5
3. Croatie	12	6	4	0	2	7	5
4. Slovénie	10	5	3	1	1	11	2
5. Lituanie	0	5	0	0	5	2	11
6. Estonie	0	6	0	0	6	4	26

RENDEZ-VOUS

15- 8-95 : Estonie - Lituanie

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	15	5	5	0	0	21	2
2. Pays-Bas	11	6	3	2	1	15	5
3. République tchèque	11	5	3	2	0	14	4
4. Biélorussie	6	4	2	0	2	7	6
5. Malte	3	6	1	0	5	3	19
6. Luxembourg	0	6	0	0	6	0	24

RENDEZ-VOUS

15- 8-95 : Norvège - République tchèque

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	13	5	4	1	0	7	1
2. Portugal	8	4	2	2	0	4	1
3. Lettonie	2	4	0	2	2	1	3
4. Eire	2	4	0	2	2	2	5
5. Autriche	1	3	0	1	2	1	5

RENDEZ-VOUS

15- 8-95 : Liechtenstein - Portugal

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	11	5	3	2	0	7	2
2. Allemagne	7	3	2	1	0	4	1
3. Moldavie	5	5	1	2	2	2	6
4. Pays de Galles	4	5	1	1	3	4	7
5. Géorgie	3	4	1	0	3	4	5

GROUPE 8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	12	4	4	0	0	15	3
2. Ecosse	12	5	4	0	1	7	4
3. Russie	6	4	2	0	2	6	4
4. Grèce	3	4	1	0	3	8	7
5. Saint-Marin	0	5	0	0	5	0	18

RENDEZ-VOUS

15- 8-95 : Écosse - Grèce
Finlande - Russie

espoirs

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

NOUVEAU

36 15 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES

VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, VOS QUESTIONS À LA RÉDACTION, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES.
(Matches amicaux, tournois, emplois, collection France Football...)

EPA, 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

OFFRES

Club DH Oise rech n° 9-10. Bon niveau, poss. empl. prise en charge compl. si cél. Non muté si poss. Tél. : (16) 44-59-11-48

Club DHR rég. Toulouse ambitieux ch. joueurs expérimentés N 2 et + plusieurs jobs. Faxer au : 61-78-47-73

DIVERS

Vds détail « FF » 200 n°s 1946 à 59. 300 60 à 69. 400 70 à 79 + TS SVTS dont nbreux TB état + ann. compl. 59 à 92. Achat ts sports souhaités 93-98-58-99/93-01-22-73

DEMANDES

Entr. BEE complet BEE 2 spec. cherche club centre format. Sér. réf. Etudie ttes propositions Tél. : 79-31-77-92

Entraîneur diplômé exper. + 13 ans rech. club rég. parisienne. Ttes catég. T. 48-34-17-10 soir

Entr. adjoint resp. rec. pro 38 ans, ex stag. pro ch. club très ambit. Pas sérieux s'abstenir Fax : 95-21-90-37

Richard Ruffier entraîneur ex-Lyon Duchère N 1 ch. club ambit. France Dom Tom et étranger. Tél. : 66-75-40-13 ou 78-44-27-41 répond.

Gardien 26 ans ch. club pr saison 95/96 niv. N 1 N 2 N3 DH DHR. Etudie ttes propositions Tél. : 48-99-64-75

Ex-stagiaire n° 6-8-10 étudie ttes propositions Niv. N 1 N 2 N 3 Tél. : 38-76-40-23

Joueur 25 ans milieu de terrain, niv. N 2 étudie ttes propositions Tél. : 76-31-73-52

Urgent attaq. n° 7-9 exp. N 2 N 3 ch. club N 2 N 3 DH DHR toutes régions, étudie ttes prop. Tél. : 92-87-77-05

Non mut. n° 10 pro ch. club France, étranger, Dom Tom. E. ttes prop. Tél. : (1) 64-00-14-99

PORTE-CLEFS
« MINI FOOTBALLEUR »

Balle entre les pieds aux couleurs de votre club préféré (pro ou amateur). Prix unitaire : 25 F. Indiquez les couleurs désirées et le numéro à mettre sur le dos.

Adressez le chèque + 5 F de port à : FIX GARE 67117 HURTIGHEIM

Simplement, il a jeté ses idées. Modestement, Roland Gransart s'est épanché sur le rôle et la vie de l'entraîneur. Exposition sur un drôle de monde. Révélation aussi que quelques hommes à part, ou hors norme, peuvent y assouvir leur passion et exister sous une expression originale. Découverte.

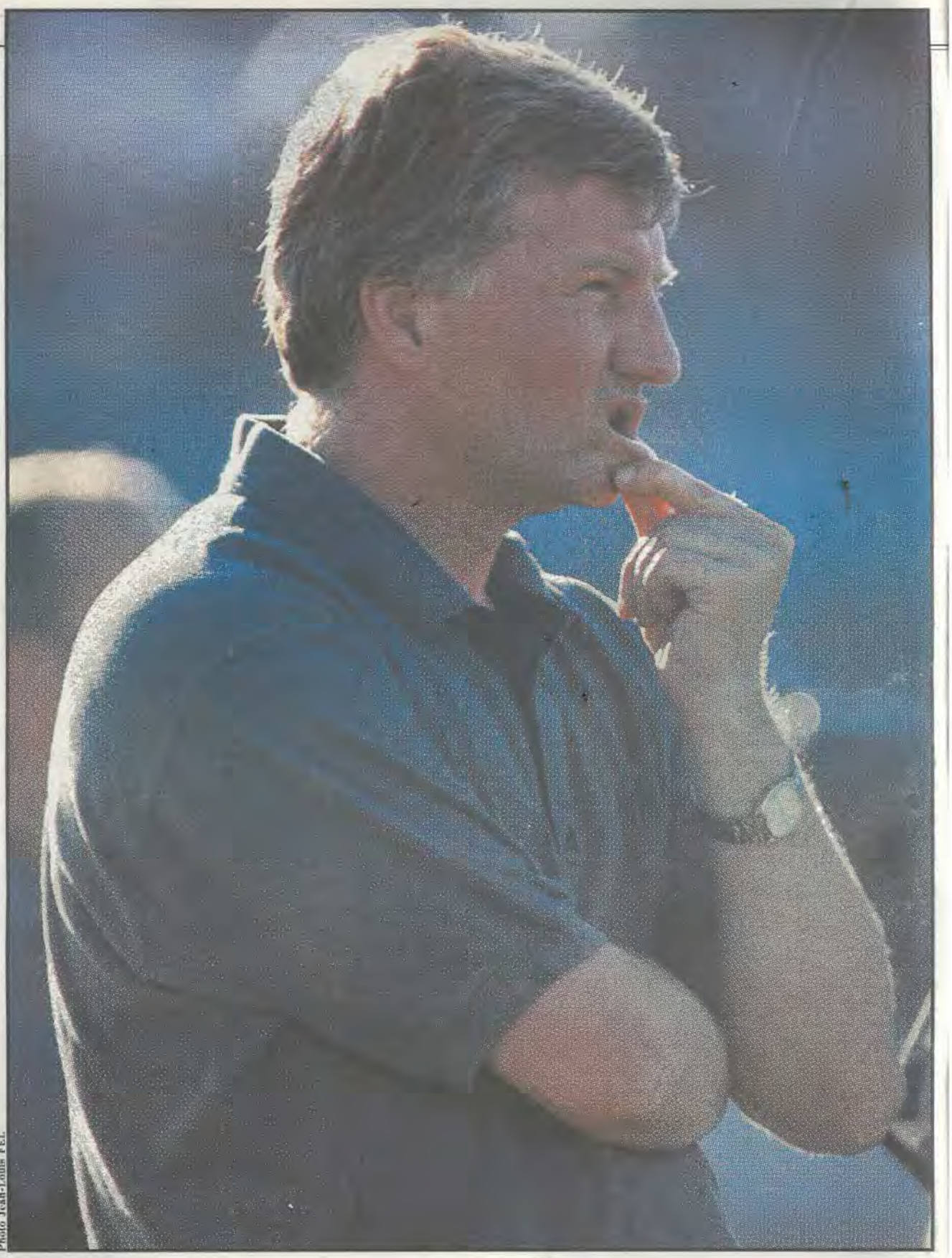


Photo Jean-Louis FEL

L'autre aventure de Gransart

PARLER foot, toujours. Et ne jamais gratter sous l'enveloppe. Oublier de l'ouvrir comme s'il ne fallait pas voir les ratures sur le papier. Ou, alors, écouter les rumeurs et accepter les accusations. Se délecter des déballages. Ce n'est donc que ça le foot... Un rendez-vous permanent avec le désordre et le sensationnel. Ils sont quelques-uns, ou quelques clubs, à se couler sous la lumière du projecteur. Pour combien d'autres laissés à l'ombre et au désintérêt général ? Réalité du temps qui tue nos rêves et nos illusions. Il faut pourtant revivre. Essayer au moins. Et, pour cela, chercher celui ou ceux qui refusent, à leur manière, la loi du milieu. Celui, oui, qui joue avec des mots simples et s'accommode d'idées claires.

Il faut alors revisiter la France du foot. Celle qui ne se résume pas à un triangle Paris-Monaco-Nantes. Entrer dans les terres pour déboucher sur Gueugnon où, paraît-il, il n'y a qu'un feu rouge. « Où, comme le précise Roland Gransart, entraîneur du coin, tu t'entraînes à quelques pas seulement des célèbres bœufs charolais. »

Gransart, nom lâché. Oublié, n'est-ce pas ? Gransart, hier à l'OM. Bien avant tout le remue-ménage. Avant le cirque, quoi. Entraîneur (il n'était alors âgé que de vingt-sept ans !) d'avril 1981 à septembre 1984, maître d'école des fameux Minots qui allaient faire remonter l'OM en Division 1. Viré une fois l'avant-scène retrouvée. Et qui, aujourd'hui, pour le chiffre et l'anecdote ajoute : « A deux mois près, je battais le record de longévité d'un entraîneur à Marseille, détenu par l'Alsacien Henri Roessler. »

Roland de Marseille. « Mon pays, ma ville et mon club », résume-t-il.

Joueur, des minimes jusqu'à la première. Responsable du centre de formation puis technicien en chef. Mais lui a réussi où tous les autres ont échoué. Gagner et monter sans s'appuyer sur une politique de vedettes. Seul avec ses mômes. Et Marseille vibrait, choyait ses gosses. Et Gransart est donc parti. Parce que son nom ne frappait pas les esprits ? Parce qu'il avait gagné avant trente ans, alors que la règle indiquait qu'un entraîneur est prêt à l'approche de la quarantaine ? Gransart, déjà confronté à la magouille...

Un voyage à Saint-Trop'...

« Le foot est un milieu où l'on sacralise tout. Il y a des règles, plutôt des clichés dont on ne se sépare jamais. Pourtant, le foot, le métier de joueur ou d'entraîneur ne s'expliquent pas. Ils s'exercent et se vivent. L'art, puis le résultat, la manière s'improvisent. Y a-t-il des recettes, des méthodes ? On agit, chacun, différemment selon des principes ou des moteurs qui remontent à notre enfance ou à notre jeunesse. Tu ne sais jamais si tu es sur le bon chemin. Alors, en matière de football, il faut arrêter les délires, les grandes déclarations et les explications scientifiques. »

Roland n'est pas juge. Il interprète simplement. Il regarde, écoute mais ne s'inspire jamais des grands philosophes du milieu. Il y a longtemps déjà. Du temps où, largué de ses amarres marseillaises, il a, pour la première fois de sa vie, fait un détour par Saint-Tropez. « C'était en hiver et je ne devais pas être très bien dans ma tête. Mais, bon, je m'étais dit qu'il fallait bien que je vois une fois Saint-Trop'. Il n'y avait pas grand monde. Je me suis rendu sur la fameuse place où l'on joue aux boules. Un peu plus loin, il y avait une petite stèle. Je me suis approché.

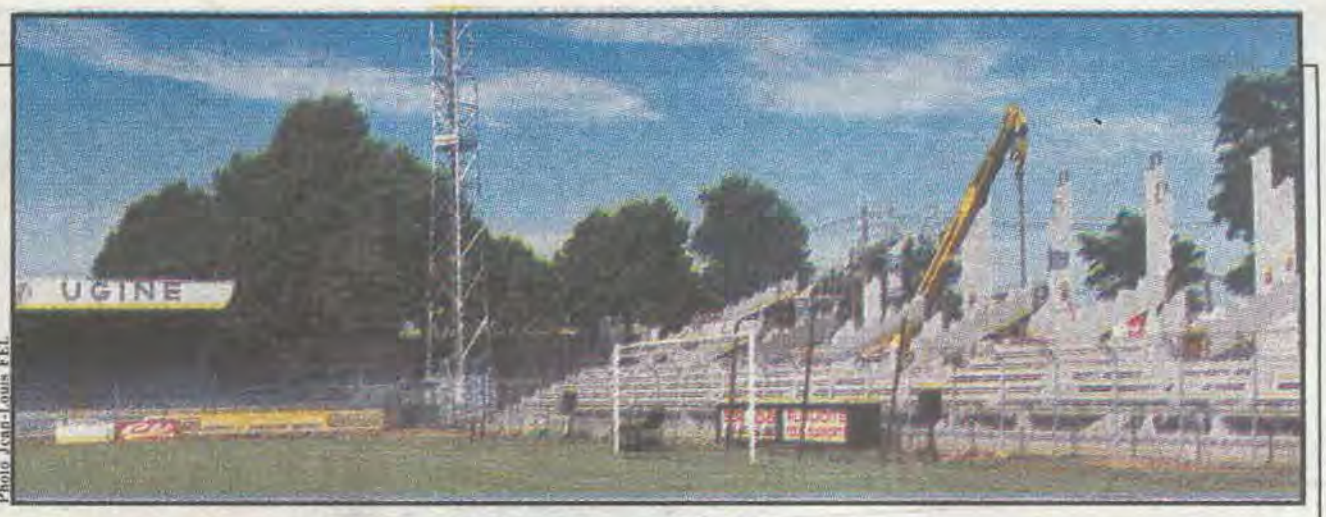


Photo Jean-Louis FEL

Tout en bas, j'ai lu : " Les hommes passent, les clubs restent. " C'est fou. Trouver ces mots simples et tellement vrais dans l'endroit le plus superficiel du monde. Au-delà du paradoxe, cette maxime est restée mienne. »

Comme une révélation qui n'a plus jamais quitté Roland et lui permet, plus ou moins mystérieusement, aujourd'hui de confirmer : « Le jeu est plus important que les joueurs, mais il est fait par des joueurs. » Si près d'être reconnu il y a donc plus de dix ans, Roland s'en est allé avec cette certitude nouvelle. « Même si je ne pensais jamais quitter l'OM. Avec le recul, maintenant, je compare l'OM à un pendule qui oscille de gauche à droite, mais ne trouve jamais son point d'équilibre. Et ça ne changera jamais. »

C'est probablement pour cette raison, parce qu'il ne souhaitait pas cet inconfort pour le club de son cœur, qu'il refusa un retour proposé par Tapie, lui-même, perso. Il était déjà à Bastia, puis à Gueugnon. Division 2. Libre, surtout. « Libre parce qu'indépendant et responsable de mes actes. Dans ma partie, je ne peux transiger ou concevoir qu'on m'impose une chose ou une autre. Je suis d'abord un homme. Avec probablement de l'orgueil mais surtout la fierté d'agir en son âme et conscience. »

Il n'a donc trouvé qu'un feu. Ici, à Gueugnon. Cinq ans au trou, vous dira-t-on. Cinq ans de bonheur. « Le lieu, la Division ne comptent pas à partir du moment où on t'offre la possibilité de t'exprimer. » Aventure et non expérience. Plaisir mais surtout pas contrainte. Parce que rien n'a changé sous prétexte qu'une nouvelle marche a été gravie. Parce qu'en résumé Roland et ses joueurs ont préservé les valeurs d'hier. Parce que, surtout, Roland, sans le savoir, n'a pas voulu entrer dans le système. Il dit donc que, fidèle à la tradition, « Gueugnon n'a pas versé un sou pour un transfert parce qu'ici on ne réalise pas de tels projets ». Il est presque fier d'un budget inférieur à 30 millions. Il comprend encore qu'après quatre journées et un départ au ralenti la France du foot puisse se gausser de Gueugnon.

Les docteurs Mabuse

« Quand on a obtenu, sur le terrain, le droit de monter, beaucoup ont laissé entendre qu'on n'aurait pas les moyens. De la même manière, aujourd'hui, on est déjà de retour en Division 2. Après seulement quatre rencontres. C'est encore la loi du milieu. Il y a des pronostiqueurs et des devins. Oui, plein, plein de docteurs Mabuse. De toute façon, on ne peut pas lutter contre ceux qui font le film avant de le réaliser. »

Et pourtant, Gueugnon vit sans la pression qui étouffe les dix-neuf autres clubs de Première Division. Ici, on joue simple, on reste simple et on voit simple. « Je crois, ajuste encore Roland, qu'on a seulement envie de vivre notre histoire. Il arrivera ce qui arrivera. Je me souviens que l'an passé on voyait l'OM, Toulouse et surtout pas Gueugnon. Que l'on soit monté après 42 matches est hyper-moral. Ça veut dire que tout le monde peut réussir. Qu'il n'y a jamais rien d'écrit à l'avance. Moi, je progresse avec cette idée-là... »

Et ses gars suivent malgré les premiers revers. Unis, soudés autour de lui. Presque aveuglément. Sûr qu'en son for intérieur Roland a des doutes. Mais il les a déjà oubliés. « Il n'y a pas d'appréhension ou d'inquiétude chez moi. Pas plus qu'il ne devrait y en avoir dans le foot. On perd, on perd, jusqu'au jour où presque naturellement on va gagner. Je dis souvent qu'après l'été il y a l'hiver, puis le printemps et j'ai l'impression que je suis un extra-terrestre. Il y a des cycles et tellement de choses qui nous échappent lorsque l'on perd ou l'on gagne. On ne sait jamais pourquoi. »

Alors, si Roland n'a qu'un doute, il ne se situe pas dans le temps ou le lieu, mais sur le terrain et à l'heure du match. « Le jeu c'est la joie. Que tu sois grand ou petit. Alors, c'est vrai, j'ai parfois peur que mes gars s'emmerdent à l'entraînement. J'essaie de chercher des solutions, des thèmes pour que ce ne soit pas ainsi. »

Ne pas ressembler aux autres

Il y parvient à voir le visage, toujours joyeux et illuminé, de ses joueurs dans la défaite. C'est d'ailleurs le même Gransart qui en stage de préparation impose à ses joueurs le parcours du risque. Comme à l'armée ! « Parce que dans le foot aussi il faut se sentir en situation d'insécurité. C'est là que tu puises au fond de toi les ressources pour te dégager. C'est là que tu apprends à te surpasser. »

C'est le même entraîneur, attentif à chaque détail, qui s'inquiète, à la même époque de l'intersaison, de l'apparition des managers dans son village. « Dès que tu arrives en Division 1, c'est comme si tu devais intégrer une certaine famille. Et les managers en font partie. Vous ne pouvez pas imaginer tous les joueurs qu'on nous a proposés. Toutes les histoires rocambolesques autour d'éventuelles acquisitions. Je suis même sûr qu'on a offert les services d'un ou de plusieurs entraîneurs à mon président. C'est ça la Division 1. C'est ça le foot d'aujourd'hui. »

Gueugnon a réussi à s'en dégager. « Je crois avoir été clair avec tous les gars. On est là pour vivre un truc ensemble. Ce n'est pas tant le résultat final qui compte mais plutôt la manière dont il faut le vivre. »

Voilà pourquoi le discours a été réduit et simple. « Sous prétexte que l'on a rejoint l'élite, il faudrait être comme les autres. Je ne veux pas de ça chez moi. On est donc comme on doit être, chez nous à Gueugnon. » Refuser les idées préétablies, Gransart a beaucoup lutté pour maintenir à Gueugnon une certaine marginalité. « Le vrai danger, c'est l'illusion dans laquelle auraient pu s'envelopper mes joueurs. J'ai vu pas mal de managers débarquer. Quand tu atteins un certain niveau, ils se précipitent. Il est des habitudes contre lesquelles il reste délicat de lutter. En résumé, si tu n'as pas un manager tu n'es pas un bon joueur. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? »

Préserver les hommes pour leur permettre d'atteindre la plénitude. Leur imposer de rester comme hier pour ne rien regretter. Jouer simplement pour s'offrir la perspective d'un maintien, Roland Gransart ne cherche pas autre chose. « Les choses simples sont les plus difficiles à réaliser. Mais quelles sont les équipes, quels sont les joueurs qui ont touché à la dimension supérieure ? Celles et ceux qui ont simplifié au maximum le jeu. »

Gueugnon s'y essaiera en fin de semaine face au monstre parisien. On ouvrira, pour l'occasion, la nouvelle tribune, et la Bourgogne se précipitera jusqu'au stade Jean-Laville. Roland Gransart, lui, ne bouillonnera pas sous la passion de l'événement. Il attendra seulement que ses joueurs aillent jusqu'au bout de leurs intentions.

Comme hier, comme à chaque match en Division 2 pendant tant d'années. Sûr, Gueugnon et Gransart ne changeront pas.

Laurent MOISSET, à Nice

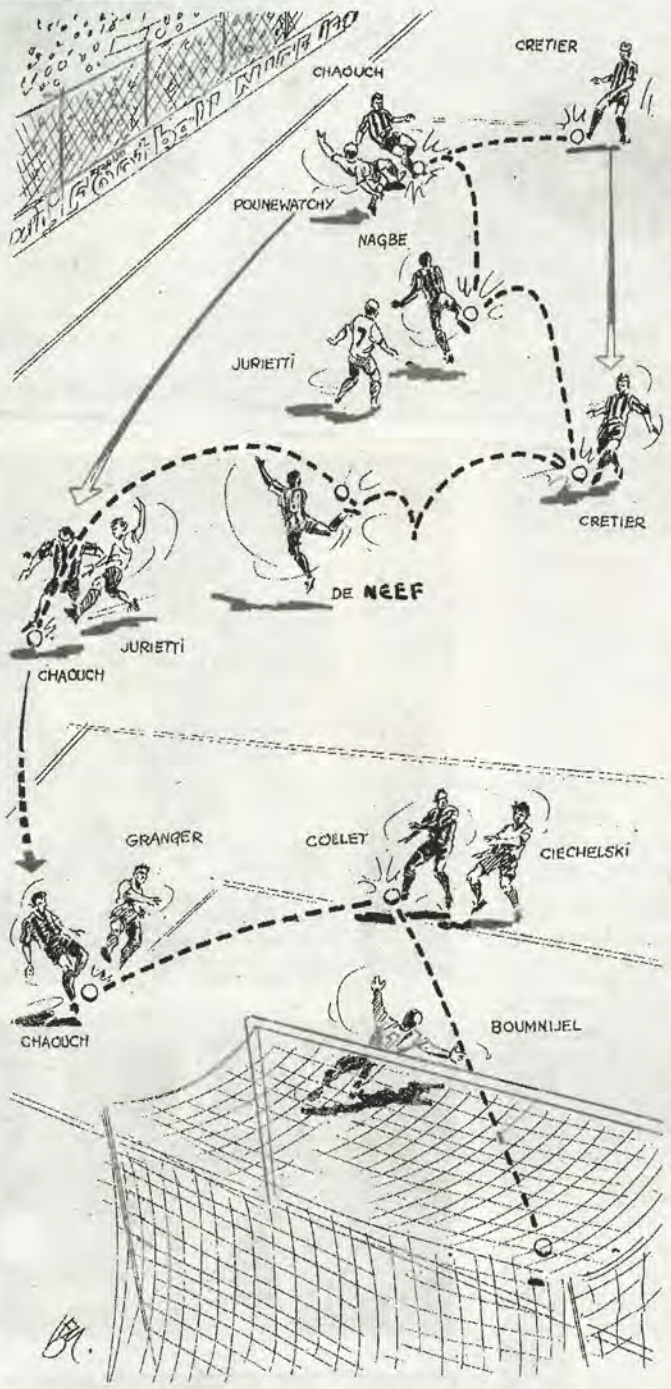
Le stade Jean-Laville, la veille de la reprise du Championnat, est le point de repère de Roland-le-Méridional. Ses compagnons ont pour nom David Trivino (ci-contre), Gilbert Pithioud, Amara Traoré ou encore Clément Garcia premier buteur en D 1 des Forgerons. Son objectif demeure le même : faire passer le message du jeu sans négliger l'enjeu.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Jean-Louis FEL

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Daniel BARDOU



NICE - GUEUGNON : 3-1. — Dès la 14e minute, les spectateurs niçois ne pouvaient que se féliciter d'être présents. Cinq joueurs qui touchent le ballon, deux ailes de pigeon dans la même action, un centre en retrait et Boumnijel crucifié.

Les matches Bordeaux-Nantes et Lyon-Strasbourg ont été reportés en raison du tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA.

4e JOURNÉE — 9 AOÛT 1995

	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	3	2	1	0	1	1	0	0	4	3	1	0	1. Bastia	10	6	3	2	0	8	3	+ 5
	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	2. Metz	10	3	0	2	1	5	1	+ 4
	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	3. Paris-SG	8	5	1	4	3	9	4	+ 5
	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	4. Guingamp	8	2	0	4	1	6	1	+ 5
	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	5. Monaco	7	5	3	3	3	8	6	+ 2
	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	6. Lens	7	2	0	1	2	3	2	+ 1
	2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	7. Nantes	6	2	2	4	0	6	2	+ 4
	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	8. Bordeaux	6	3	0	0	2	3	2	+ 1
	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	9. Rennes	6	4	2	2	6	8	8	— 2
	1	1	0	0	2	0	2	0	3	1	2	0	10. Strasbourg	5	3	0	2	2	5	2	+ 3
	2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	11. Nice	5	4	3	1	1	5	4	+ 1
	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	12. Auxerre	4	4	1	2	3	6	4	+ 2
	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	13. Montpellier	4	5	3	2	4	7	7	0
	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	14. Martigues	4	2	5	0	2	2	7	— 5
	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	15. Cannes	3	4	2	3	5	7	7	0
	1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	16. Lyon	3	3	2	1	5	4	7	— 3
	1	1	0	0	3	0	0	3	4	1	0	3	17. Le Havre	3	2	1	0	6	2	7	— 5
	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	18. Saint-Étienne	2	2	2	0	6	2	8	— 6
	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	19. Gueugnon	2	0	0	1	7	1	7	— 6
	2	0	0	2	2	0	1	1	4	0	1	3	20. Lille	1	0	5	1	2	1	7	— 6

BASTIA 2 (0) — MONACO 1 (0)

Drobnjak (53°), Faye (77°) — Anderson (61°)

BASTIA		MONACO	
VALENCONY	4	DELAROCHE	3
B. ALICARTE	3	P. BLONDEAU	3
M. SOUMAH	3	DUMAS	3
MAROSELLI	5	THURAM	4
D. SANTINI	3	DI MECO	4
MORACCHINI (LORET, 71°)	4	GRIMANDI (TOMCZYK, 81°)	3
EYDELIE	4	LEGWINSKI	4
FAYE	4	SCIFO (IKPEBA, 61°)	3
LAURENT (SWIERCZEWSKI, 71°)	3	VIAUD (PUEL, 62°)	3
DROBNJAK	3	MADAR	4
RODRIGUEZ	3	ANDERSON	3
Total	39	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Tigana

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Eydelie (57°) à Bastia ; Thuram (15°), Blondeau (17°), Grimandi (80°), Puel (83°) à Monaco.

53° : Eydelie centre au second poteau pour Drobnjak, dont la tête trompe Delaroche **(1-0)**.
61° : servi en profondeur par Di Meco, Anderson profite d'une hésitation de la défense pour tromper Valencony **(1-1)**.
77° : Drobnjak centre de la gauche, dans la surface Rodriguez remet en retrait pour Faye, qui, du plat du pied, place intelligement le ballon au ras du poteau gauche de Monaco **(2-1)**.

14/20

METZ 1 (1) — MONTPELLIER 0

Isaias (11°)

METZ		MONTPELLIER	
SONGO'O	3	MARTINI	3
SONG	4	BAILLS	4
PIERRE	2	DER ZAKARIAN (H. ALICARTE, 87°)	3
KASTENDEUCH	4	LAUREY	3
GAILLOT	3	THÉTIS	3
LANG	3	BONNISSEL (V. PETIT, 85°)	4
SERREDSZUM	3	ROUVIÈRE	3
ISAIAS (BLANCHARD, 69°)	4	PAVON	2
PIRES (ARPINON, 87°)	3	RIZZETTO	4
POUGET	3	LEFÈVRE	2
N'DIAYE (MEYRIGNAC, 81°)	4	SANCHEZ	3
Total	36	Total	34

Entr. : Muller — Entr. : Mézy

12 310 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Gaillot (44°) à Metz ; Der Zakarian (10°), Laurey (35°), Thétis (78°), V. Petit (90°) à Montpellier.

11° : à la suite d'une faute de Der Zakarian sur Pires, Isaias réussit des 20 mètres un magistral coup franc sur lequel Martini est totalement impuissant **(1-0)**.
24° : corner côté gauche. Thétis reprend de la tête, mais le ballon s'écrase sur la barre transversale.
48° : une ouverture de Der Zakarian échappe à Songo'o. Pavon a bien suivi, mais sa frappe touche la base du poteau gauche.
84° : échappé sur le côté gauche, Bonnissel frappe en force... sur le poteau droit de Songo'o cette fois.

12/20

PARIS-SG 4 (2) — SAINT-ÉTIENNE 0

Djorkaeff (30°, 76°), Dely Valdes (31°), Rai (70°)

PARIS-SG		SAINT-ÉTIENNE	
LAMA	5	COUPET	2
L. FOURNIER (ALLOU, 67°)	3	S. SANTINI (TIMOTHÉE, 72°)	2
MAHÉ	4	P. MOREAU	3
NGOTTY (DIENG, 78°)	2	SOUCASSE	2
		BILLONG	2
COLLETER	3	OHREL	1
BRAVO	3	MANUCCI	2
GUÉRIN	3	SÉCHET	3
DJORKAEFF	4	MORAVCIK	3
RAI	4	CUCA (S. PEREZ, 64°)	1
DELY VALDES	3	SANDJAK	2
GRAVELAINE (COBOS, 55°)	2		
Total	36	Total	23

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Baup

32 989 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat ... 5
Avertissements : Mahé (58°), Ngotty (61°) au Paris-SG ; Manucci (43°), Séchet (61°), Billong (64°) à Saint-Étienne.

30° : à l'entrée de la surface, Rai passe à Dely Valdes qui laisse le ballon à Djorkaeff, lequel conclut **(1-0)**.
31° : centre lobé de Fournier de la droite, Dely Valdes contrôle dos au but, pivote et marque du gauche **(2-0)**.
70° : Guérin perce sur la gauche et frappe, Coupet repousse. Le milieu parisien récupère et centre sur Rai, certainement hors jeu, qui ne se pose pas de question **(3-0)**.
76° : contre de Dely Valdes, lequel centre pour Djorkaeff, seul, qui dribble Coupet et marque en force **(4-0)**.

9/20

LILLE 0 — GUINGAMP 3 (0)

Rouxel (51° s.p.), Dallet (75°), Carnot (84°)

LILLE		GUINGAMP	
NADON	3	A. HUGUES	4
LÉVENARD	3	MIHALI	3
CARREZ	2	(GIULIANO, 82°)	
FRIIS-HANSEN	3	H. FOURNIER	3
DINDELEUX	0	LECOMTE	3
(Expulsé, 80°)		LASPALLES	3
DUNCKER	3	C. MICHEL	3
CYGAN	4	TOMIC	3
(J. GERMAIN, 75°)		(BARET, 56°)	
HITOTO	4	CARNOT	5
(BOUTOILLE, 56°)		CORIDON	4
SIBIERSKI	2	ROUXEL	3
PINGEL	2	DIVERT	3
SIMBA	3	(DALLET, 73°)	
Total	29	Total	37

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Smerecki

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon ... 3
Avertissements : Carrez (22°), Dindeleux (64°) à Lille ; Laspalles (28°), Divert (36°), Baret (71°) à Guingamp.
Expulsion : Dindeleux (80°) à Lille.

20° : centre de Lévenard mal contrôlé par Fournier à l'entrée de la surface. Tir de Simba, arrêt de Hugues.
44° : centre de Pingel. Tête de Sibierski aux 6 mètres. Arrêt de Hugues.
51° : main de Dindeleux dans la surface. Rouxel transforme le penalty en force **(0-1)**.
75° : Carnot remonte rapidement le ballon et trouve Dallet, qui efface Nadon avant de marquer dans le but vide **(0-2)**.
84° : Dallet alerte Rouxel sur la droite. Carnot reprend à bout portant le centre de ce dernier **(0-3)**.

10/20

AUXERRE 0 — LENS 1 (0)

Laigle (79°)

AUXERRE		LENS	
COOL	3	WARMUZ	3
GOMA	3	SIKORA	0
WEST	3	(Expulsé, 86°)	
SILVESTRE	3	ADJOVI-BOCO	3
RABARIVONY	3	MAGNIER	3
LAMOUCHI	3	WALLEMME	4
SAÏB	3	ARSÈNE	3
C. MARTINS	3	LAIGLE	3
COCARD	3	(DEHU, 81°)	
GUIVARC'H (DENIAUD, 75°)	3	DEBÈVE	3
		MEYRIEU	3
DIOMÈDE (TASFAOUT, 62°)	3	(DELMOTTE, 67°)	
		CAMARA	4
		VAIRELLES (BOLI, 77°)	3
Total	33	Total	32

Entr. : Roux — Entr. : Bergues

13 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Goma (87°) à Auxerre ; Sikora (21°), Arsène (41°), Adjovi-Boco (42°) à Lens.
Expulsion : Sikora (86°) à Lens.

33° : Saïb profite d'une hésitation de la défense lensoise, mais vient buter sur Warmuz bien sorti.
45° : un coup franc de Guivarc'h oblige Warmuz à un arrêt en deux temps.
55° : Guivarc'h, pourtant idéalement placé à l'entrée de la surface, ne peu tromper la vigilence du portier Lensois.
79° : Delmotte sert Laigle démarqué. Le milieu lensois prend tout son temps et ajuste Cool **(0-1)**.

12/20

RENNES 1 (1) — LE HAVRE 0

Grassi (2° s.p.)

RENNES		LE HAVRE	
PANDUROVIC	4	REVAULT	4
CARTERON	3	PASCUAL	3
DENIS	3	POLLET	3
JENSEN	3	FICHAUX	3
CYPRIEN	3	DIAWARA	3
FUGIER	3	BRANDO	3
LAMBERT (Expulsé, 81°)	0	(GRUBAC, 68°)	
		BERTIN	3
THOMAS (LE PEN, 89°)	3	DHORASOO	3
		DAURY	3
ZIANI	4	LAGRANGE	3
GRASSI (P.-Y. ANDRÉ, 63°)	3	CAVEGLIA	3
WILTORD (L. HUARD, 83°)	3		
Total	32	Total	34

Entr. : Le Milinaire — Entr. : David

12 196 spectateurs. Recette : 700 829 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 2
Avertissements : Lambert (51°), Jensen (58°), Grassi (63°), Carteron (74°) à Rennes ; Daury (51°), Dhorasoo (84°), Pollet (87°) au Havre.
Expulsion : Lambert (81°) à Rennes.

2° : Wiltord, qui file au but, est pris en sandwich par Fichaux et Pollet. Grassi transforme le penalty **(1-0)**.
40° : belle intervention de Cyprien devant Caveglia qui sème la panique dans le camp breton.
60° : M. Veissière refuse un second but aux Rennais, pourtant parfaitement valable, suite à un corner tiré par Thomas.
69° : Pandurovic, grâce à une superbe parade, détourne en corner un tir cadré de Lagrange.

11/20

NICE 3 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Collet (14°), Ipoua (89° s.p.), Debbah (90°) — C. Garcia (39°)

NICE		GUEUGNON	
LETIZI	3	BOUMNIJEL	3
MATTIO	3	ACEDO	4
(GNAKO, 46°)	3	POUNEWATCHY	3
CRÉTIER	3	GRANGER	3
FUGEN	3	FANZEL	3
F. MARTIN	3	CORREIA	3
DANIEL	3	CIECHELSKI (Expulsé, 89°)	0
COLLET	4	JURIETTI	3
NAGBE (IPOUA, 78°)	3	C. GARCIA	3
DE NEEF	3	TRAORÉ	3
CHAOUCH (MANGIONE, 74°)	3	BRUNEL (A. DURAND, 64°)	3
DEBBAH	4		
Total	35	Total	31

Entr. : Émon — Entr. : Gransart

5 775 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon ... 3
Avertissements : F. Martin (68°) à Nice ; Correia (16°), Ciechelski (53°) à Gueugnon.
Expulsion : Ciechelski (89°) à Gueugnon.

14° : Chaouch efface Jurietti et centre en retrait pour Collet, qui bat de près Boumnijel **(1-0)**.
39° : coup franc à 20 mètres sur la gauche tiré par Brunel. Garcia, placé au point de penalty, reprend de la tête **(1-1)**.
89° : charge irrégulière de Durand sur Collet dans la surface gueugnonnaise. Penalty que transforme Ipoua **(2-1)**.
90° : contre niçois d'Ipoua qui passe à Debbah, ce dernier efface Boumnijel et marque dans le but vide **(3-1)**.

11/20

MARTIGUES 2 (1) — CANNES 1 (0)

Sylla (23°, 90°) — Kozniku (49°)

MARTIGUES		CANNES	
E. DURAND	5	LEMASSON	4
BANGOURA	3	CAPOUE	2
FLACHEZ	4	(KOZNIKU, 46°)	4
(SOW, 46°)	3	HAMPARTZOUMIAN	3
DUBOIS	3	PERSON	3
PETRUCCI	3	MEREILES	3
MAZZONCINI	3	HUTTEAU	3
GÉNÉSIO	3	M. MARSIGLIA	3
(L. DAVID, 62°)		VIEIRA	4
F. MENDY	4	MICOUD	3
ICHOUA	3	ÉTAMÉ	3
SYLLA	5	(P. MARQUET, 74°)	
F. SOLER (VANDEVOORDE, 66°)	3	HORLAVILLE	3
Total	39	Total	34

Entr. : Exbrayat — Entr. : Susic

4 700 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 3
Avertissements : L. David (80°) à Martigues ; Capoue (25°), Mereiles (61°), Person (88°), Kozniku (90°) à Cannes.

23° : Ichoua hérite d'un ballon sur une touche côté droit. Il déborde et centre sur Sylla, seul dans la surface, qui trompe Lemasson du plat du pied **(1-0)**.
49° : transversale d'Étamé pour Micoud, qui transmet immédiatement sur Kozniku entré trois minutes auparavant. L'avant-centre cannois donne l'égalisation à son équipe **(1-1)**.
90° : Vandevoorde, parti côté droit, adresse un centre impeccable à Sylla qui trompe Lemasson d'une tête piquée **(2-1)**.

13/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

C'est reparti pour Youri

Il avait été très à son aise à Bastia pour le match d'ouverture, plus effacé face à Guingamp et Nantes. Seul point commun à ces trois matches, il n'avait pas marqué. Il est vrai que, depuis qu'il évolue en Première Division, voilà bientôt cinq ans, Youri Djorkaeff n'a jamais figuré parmi les premiers buteurs de l'été. À ce jour, il n'a même jamais inscrit plus de quatre buts au cours des dix premières journées.

Ce qui ne l'a pas empêché ni de terminer meilleur buteur du Championnat il y a deux ans (avec vingt buts, à égalité avec Roger Boli et Ouédec) ni d'inscrire quatorze buts lors de l'exercice précédent.

Son retard du début de saison, Djorkaeff a pris l'habitude de le combler par rafales successives. Un triplé en 1992, un quadruplé en 1993, un nouveau triplé en 1994, Djorkaeff est un buteur à répétition. Le match de mercredi en est une nouvelle preuve où avec son numéro 6 dans le dos, il a trompé son monde, signant deux buts d'avant-centre.

Le premier en reprenant la balle de Rai, intelligemment laissée par Dely Valdes, le second en improvisant un numéro très technique. Crochet sur Coupet, contrôle de l'extérieur du pied droit, frappe sèche sous la barre. Djorkaeff est reparti, et vite.

Youri DJORKAEFF (Paris-SG).
Né le 9 mars 1968 à Lyon.
1,80 m ; 73 kg.
Premier match en D 1 :
10 novembre 1990,
Monaco-Sochaux : 1-0.

MONACO
1990-1991 : 20 matches, 5 buts.
1991-1992 : 35 matches, 9 buts.
1992-1993 : 32 matches, 12 buts.
1993-1994 : 35 matches, 20 buts.
1994-1995 : 33 matches, 14 buts.

PARIS-SG
1995-1996 : 4 matches, 2 buts.
Total : 159 matches, 62 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 4.
Buts : 2 (Saint-Étienne, 2).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (1re journée).
Expulsion : néant.

Flashes

● Ils sont deux à avoir réussi le doublé lors de cette quatrième journée : Djorkaeff (Paris-SG) contre Saint-Étienne et Sylla (Martigues) face à Cannes.

● Sikora (Lens), Dindeleux (Lille), Lambert (Rennes) et Ciechelski (Gueugnon) ont reçu mercredi un carton rouge. Cela porte à treize le nombre d'expulsions recensées après quatre journées.

● C'est fait. Par l'intermédiaire de Clément Garcia, l'ancien Lillois, Gueugnon a inscrit le premier but de son histoire en Première Division.

● Le Rennais Grassi est le seul joueur à avoir déjà transformé deux penalties.

● C'est une première que les Lensois ont réalisé à Auxerre où ils ne s'étaient encore jamais imposés.

Buteurs

Joueurs	4e j.	D	G	T	P	M	Total
1. N'Doram (Nantes)	0	3	0	0	1	3	4
Rai (Paris-SG)	+1	2	0	2	0	4	4
3. Drobnjak (Bastia)	+1	2	0	1	0	4	3
Rodriguez (Bastia)	0	2	1	0	0	4	3
Horlaville (Cannes)	0	3	0	0	0	4	3
Anderson (Monaco)	+1	1	1	0	1	4	3

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Samedi 19 août à 20 heures
Le Havre - Metz (M. Colombo)
Strasbourg - Rennes (M. Garibian)
Saint-Étienne - Bastia (M. Batta)
Nantes - Nice (M. Pauchard)
Gueugnon - Paris-SG (M. Puyalt)
Monaco - Martigues (M. Chéron)
Cannes - Lille (M. Sars)
Montpellier - Auxerre (M. Léon)
Lens - Lyon (M. Kalt)

Dimanche 20 août à 20 h 30
Guingamp - Bordeaux (M. Leduc)

La question

Le Paris-SG s'est largement imposé mercredi face à Saint-Étienne. Depuis quand les Parisiens n'avaient-ils plus gagné par quatre buts d'écart en Championnat au Parc ?

Depuis bientôt deux ans. Le 23 septembre 1993, pour le compte de la 10e journée, Auxerre, septième du classement, fut battu 4-0 au Parc des Princes par des Parisiens qui occupaient alors la deuxième place à égalité de points avec Bordeaux. George Weah réalisa le doublé (20e, 30e), Le Guen (27e) et Ginola (75e) signant les deux autres buts de la soirée.

Passeurs

4e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Eydelie, Rodriguez. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Micoud. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : Carnot, Rouxel. **Le Havre** : néant. **Lens** : Delmotte. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : Ichoua, Vandevoorde. **Metz** : néant. **Monaco** : Di Meco. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Chaouch. **Paris-SG** : Dely Valdes, Fournier, Guérin, Rai. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Fournier (Paris-SG) : **3.**
2. Rool (Bastia), Micoud (Cannes), Carnot (Guingamp), Delmotte (Lens), Maurice (Lyon), Pedros (Nantes), Ziani (Rennes) : **2.**
9. Blanc, Cocard, Lamouchi*, Saïb (Auxerre), Gava (Lyon), **1.**

Fair-play

4e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : 7 pts. **Gueugnon** : 10 pts. **Guingamp** : 6 pts. **Le Havre** : 6 pts. **Lens** : 12 pts. **Lille** : 10 pts. **Lyon** : néant. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 7 pts. **Montpellier** : 7 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 12 pts. **Saint-Étienne** : 6 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 6 pts ; 2. Lyon, 8 pts ; 3. Strasbourg, 9 pts ; 4. Auxerre, Nice, 11 pts ; 6. Guingamp, 13 pts ; 7. Lens, 14 pts ; 8. Nantes, 15 pts ; 9. Le Havre, 16 pts ; 10. Bastia, 19 pts ; 11. Bordeaux, Gueugnon, Saint-Étienne, 20 pts ; 14. Monaco, Paris-SG, 21 pts ; 16. Montpellier, 22 pts ; 17. Cannes, 23 pts ; 18. Lille, Martigues, 4 pts ; 20. Rennes, 26 pts.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Une affaire de spécialistes

Outre Revault, le lauréat, Valencony et Durand — respectivement troisième et cinquième à la moyenne la saison passée — se portent déjà aux premiers rangs du classement spécifique des gardiens. Assurément un gage de la régularité de leurs prestations.

1. Witschge (Bordeaux), Pedros (Nantes), **4,33.**

3. Eydelie, Faye (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Delmotte (Lens), Sow, Sylla (Martigues), Isaïas (Metz), Anderson (Monaco), N'Doram (Nantes), Rai (Paris-SG), Sauzée, Mostovoï (Strasbourg), **4.**

15. B. Rodriguez (Bastia), Vieira, Horlaville (Cannes), Fanzel (Gueugnon), H. Fournier, Coridon, Carnot (Guingamp), Kastendeuch (Metz), Thuram, Di Meco, Scifo (Monaco), Djorkaeff (Paris-SG), Carteron, Ziani (Rennes), **3,75.**

29. Camara (Lens), Deplace (Lyon), Terrier, Blanchard (Metz), Madar (Monaco), Pignol (Nantes), Debbah (Nice), A. Roche (Paris-SG), Cyprien (Rennes), Raschke, Lebœuf (Strasbourg), **3,66.**

40. Silvestre, Lamouchi, Saïb (Auxerre), B. Alicarte, Maroselli, D. Santini, Drobnjak (Bastia), Correia (Gueugnon), Tomic (Guingamp), Diawara, Dhorasoo (Le Havre), Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), Simba (Lille), F. Mendy (Martigues), Pires (Metz), Bonnissel (Montpellier), F. Martin, Collet (Nice), **3,5.**

59. Dogon (Bordeaux), Lagrange, Bertin (Le Havre), Debève (Lens), Deguerville, Maurice (Lyon), Lang, Pouget (Metz), Legwinski, Viaud (Monaco), Makelele (Nantes), Mahé (Paris-SG), Grassi (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), Régis (Strasbourg), **3,33.**

74. Rabarivony, C. Martins, Cocard, Guivarc'h, Diomède (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Kozniku (Cannes), Acedo, Jurietti, Granger, Pounewatchy, C. Garcia (Gueugnon), Laspalles, Lecomte, C. Michel (Guingamp), Brando, Caveglia (Le Havre), Hitoto, Sibierski (Lille), Gaillot, Serreszdum (Metz), Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Mattio, Crétier, Daniel, Nagbe (Nice), Bravo (Paris-SG), Thomas, Fugier (Rennes), P. Moreau, Moravcik (Saint-Étienne), **3,25.**

Photo PRESSE SPORTS

Éric Durand (Martigues).

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	4	Olmeta (Lyon)	3,33
Songo'o (Metz)	4	Delaroche (Monaco)	3,33
3. Valencony (Bastia)	3,75	Pandurovic (Rennes)	3,33
E. Durand (Martigues)	3,75	14. Lemasson (Cannes)	3,25
5. Vencel (Strasbourg)	3,66	A. Hugues (Guingamp)	3,25
6. Cool (Auxerre)	3,5	Martini (Montpellier)	3,25
Boumnijel (Gueugnon)	3,5	Lama (Paris-SG)	3,25
Warmuz (Lens)	3,5	18. Nadon (Lille)	3
Létizi (Nice)	3,5	19. Coupet (Saint-Étienne)	2,75
10. G. Huard (Bordeaux)	3,33	20. Marraud (Nantes)	2,66

Équipe type

(4e journée)

LAMA (Paris-SG, 5 ét.)
SONG (Metz, 4 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.) — **MAROSELLI** (Bastia, 5 ét.)
CARNOT (Guingamp, 5 ét.) — **DJORKAEFF** (Paris-SG, 4 ét.) — **ZIANI** (Rennes, 4 ét.) — **DEBBAH** (Nice, 4 ét.) — **FAYE** (Bastia, 4 ét.)
SYLLA (Martigues, 5 ét.) — **CAMARA** (Lens, 4 ét.)

Télescope

Titi en route vers la gloire

De Guinée, d'où il débarqua en 1988, la route de « Titi » Camara n'a pas été simple. Comme tous les Africains, son adaptation au mode de vie européen lui a coûté. Alors pensez, quand, en guise de gloire, il doit taper le ballon à Ambert, petite localité d'Auvergne. Son talent va attirer rapidement l'attention des recruteurs de l'AS Saint-Étienne. Les Verts et l'image mythique, pour tous les Africains, de Salif Keita, Titi sent que son heure approche. Et, le 20 octobre 1990, à Geoffroy-Guichard face à Cannes, il débute enfin en Division 1. Il ne laissera pas passer sa chance.

Pendant quatre saisons, il sera l'un des chouchous du célèbre Chaudron. Mais il suscite les convoitises, et, à l'intersaison, nombreux sont les clubs à se disputer ses services. Il sera même à un moment question du Torino. Ce sera finalement Lens, afin de se faire un nom au travers de la Coupe de l'UEFA. Ce qui semble une aberration au pays où Titi est le capitaine de l'équipe nationale, au sein de laquelle il totalise une quarantaine de sélections. Mais si lui considère cela comme une étape, il compte bien ne pas en rester là. Pour cela, il devra faire preuve de plus d'efficacité. Mais, comme il le dit lui-même, un rien taquin, « si je pouvais conclure aussi, je ne serais pas ici ».

Aboubacar « Titi » CAMARA
Né le 17 novembre 1972
à Conakry (Guinée)
1,84 m, 78 kg.
Attaquant.
Détail :
4 étoiles : Le Havre, Auxerre.
3 étoiles : Metz.

● L'Arabie Saoudite continue d'attirer les entraîneurs français. Ainsi, Marcel Husson entraînera Nadi al-Tawoon, un promu, moyennant un salaire mensuel de 13 000 dollars, accompagné d'une prime à la signature de 160 000 dollars. Jacques Santini, lui, n'a pas encore signé son contrat avec Ryadh al-Hilal, mais cela ne semble qu'une question de jours.

● Victime d'une cascade de blessures affectant ses gardiens (Tingry a été opéré mercredi du tendon d'un doigt de la main droite), le FC Metz a fait appel à Stéphane D'Angelo... qui avait effectué ses débuts au centre de formation lorrain.

● Après la victoire sur Montpellier, Joël Muller a accordé trois jours de repos aux joueurs messins. Il est vrai qu'entre l'Intertoto et le Championnat, les Messins n'ont guère eu l'occasion de souffler.

● Le panneau d'affichage de Saint-Symphorien a rendu l'âme. Il serait temps de le réparer, pour le bien-être des spectateurs... mais aussi des journalistes.

● René Exbrayat n'est pas un adepte de la mise au vert. Mardi, pourtant, il a emmené les Martégaux au domaine de Tournon pour préparer la rencontre contre Cannes.

● Deux joueurs martégaux seulement ont participé intégralement à tous les matches depuis le début du Championnat. Il s'agit d'Eric Durand, le gardien, et de Fred Mendy.

● Le FC Martigues est à la recherche d'un attaquant pour remplacer Bertilsson. Parmi les pistes évoquées, celle du Lensois Tiéhy revient le plus souvent.

● Francis Borelli ne décolérait pas à l'issue de la défaite cannoise. Il reprochait à son groupe de n'avoir pas su gérer la rencontre et d'avoir encaissé un but dans les arrêts de jeu.

● Lors de la venue d'Auxerre, samedi à la Mosson, 2 F seront prélevés sur chaque billet au profit de la Ligue contre le cancer.

● Deux poteaux et une transversale pour un échec final (0-1) : Montpellier était vraiment noir au stade Saint-Symphorien de Metz.

● Après avoir étalé une partie de son talent sur le terrain, José Luis Villareal a définitivement conquis le cœur de Louis Nicollin, son président, en enrichissant sa collection personnelle avec les maillots de ses anciens clubs.

● Joker du Montpellier HSC, Ibrahim Bakayoko est retourné en Côte-d'Ivoire afin de régler les ultimes questions administratives. Du côté de Grammont, les supporters sont impatients de le voir à l'œuvre en match officiel.

● Touché à l'aine contre Rennes, l'Argentin Villareal comptait bien rejoindre ses camarades pour le match de Metz. Mais l'ultime essai effectué lors de l'échauffement l'a sagement contraint à renoncer.

● Les deux entraîneurs, Winfried Schäffer et Slavo Muslin, s'étaient déjà rencontrés quand ils étaient joueurs. En 1979, lors de la finale de la Coupe de l'UEFA. Schäffer jouait à Mönchengladbach et Muslin à l'Etoile Rouge de Belgrade. « J'en garde un mauvais souvenir. Le Borussia nous avait battus », se rappelle Muslin.

Furiani bientôt en travaux

Le dossier d'aménagement de la deuxième tranche des travaux du stade Furiani a été déposé mercredi après-midi sur le bureau du préfet de la Haute-Corse. A en croire Jacky Pandovani, président de la commission des sports du district de Bastia, l'Etat honorera ses engagements et, de ce fait, l'enveloppe nécessaire à la réalisation des travaux (48,5 MF) est bouclée. En conséquence, le premier coup de pioche devrait être donné courant septembre ou début octobre. Ces travaux concernent en priorité la construction d'une tribune Nord ouverte, d'une capacité de 5 500 places. Elle portera la capacité de Furiani à 13 000 places et mettra le club bastiais en conformité avec le règlement de la LNF.

● Le match aller du tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA entre Karlsruhe et Bordeaux était la soirée des premières. Première pour l'entraîneur bordelais Slavo Muslin, qui inaugurait son cycle européen comme technicien. Première enfin pour le gardien allemand Tomas Walter, qui joua son premier match européen en tant que titulaire.

Ferri-boat...

Jean-Michel Ferri n'est pas heureux à l'heure actuelle. Victime d'un coup sur le tibia, qui a nécessité vingt points de suture et l'a tenu éloigné du début du Championnat, le capitaine nantais s'est de nouveau blessé, à la main ce coup-ci, en s'ouvrant le doigt avec une bouteille de champagne récalcitrante lors du baptême d'un bateau dont il était le parrain.

● Pour la première fois de la saison, Montpellier n'a pas inscrit le moindre but. Et Michel Mézy de regretter le manque de sérénité dans la finition, tout en estimant que son équipe montrait un beau visage.

● Afin de rester dans le rythme, les Pailladins Flucklinger, Reuzeau, Martin, Alicarte, Rouvière, Delaye et Petit, autant de titulaires potentiels en D 1, ont été confiés à l'entame du Championnat de CN 2 contre Nice.

● Profitant de la mini-trêve imposée par le France-Pologne de demain soir, les Montpelliérains se sont offert une petite escapade biterroise pour la traditionnelle feria à l'invitation de leur président, « maître de la bodega »... numéro un, évidemment.

● Les Girondins disputaient leur 35e match en Coupe de l'UEFA face aux Allemands de Karlsruhe. Après cette rencontre, le bilan est de 20 victoires, 4 nuls, et 11 défaites. Le dernier match européen des Girondins s'était déroulé sur ce même Wildparkstadion.

● Alain Afflelou, le président bordelais, était absent mercredi soir à Karlsruhe. Il était retenu sur la Côte d'Azur, un membre proche étant souffrant à la suite d'un accident de la circulation.

● Avant la venue de Cannes à Martigues, René Exbrayat avoue avoir « un peu secoué » Mohamed Sylla, lui réclamant de penser davantage à marquer des buts, bref de s'approcher du but adverse. Message reçu... deux sur deux par le jeune Franco-Guinéen, puisque, mercredi dernier, c'est grâce à un double de Sylla que Martigues a remporté sa première victoire de la saison aux dépens de Cannes.

● Impossible de savoir ce que Safet Susic pensait de la nouvelle défaite concédée par ses Cannois, mercredi dernier à Martigues, vu que l'entraîneur cannois s'est éclipsé dès la fin de la rencontre, laissant au président Borelli le soin d'exprimer la grosse contrariété du staff cannois.

● Franck Gava sera-t-il de la partie demain soir à Gibraltar contre le Barça, mais surtout dimanche prochain à Lens ? L'intéressé et tous les Lyonnais l'espèrent. Sachant que Gava a néanmoins passé la dernière quinzaine à soigner un genou douloureux.

● Le Franco-Zaïrois du Havre, Iyambo Etshele, victime, samedi en Championnat, d'une entorse à un genou avec lésion du ménisque, sera écarté des terrains au moins quatre semaines, a-t-on appris mardi auprès du club normand. Etshele passera de nouveaux examens médicaux mercredi.

● Si les joueurs cannois ne redressent pas rapidement la barre dans les proportions espérées, leur président Francis Borelli envisage sérieusement de « prendre des sanctions envers une équipe que l'on ne reconnaît plus d'une saison à l'autre ».

● Quitte à pester contre un calendrier « tout à fait déroutant » (en un mois, du fait du report du match Lyon-Strasbourg, l'OL n'aura joué que trois fois en Championnat avant de se coltiner sept, voire huit matches en l'espace de vingt-quatre jours en août-septembre), Guy Stephan a « mis à profit » l'inactivité forcée de ses Lyonnais, mercredi dernier, pour aller superviser Lens à Auxerre.

● Pas de chance pour les deux ex-Lyonnais recrutés par Martigues à l'intersaison, puisque Maxence Flachez a dû quitter le terrain à la mi-temps du dernier Martigues-Cannes après avoir repris un coup sur sa jambe à peine guérie d'une fracture. Quant à Genésio, il a laissé sa place à David au bout d'une heure de jeu, à cause d'un nouveau tiraillement musculaire à la cuisse, qui l'avait déjà obligé à interrompre l'entraînement collectif jusqu'à ce début de semaine.

● Mercredi dernier à Martigues, Kozniku a regardé la première mi-temps du match Martigues-Cannes depuis le banc de touche. En revanche, appelé à la rescousse à la reprise, Kozniku n'a pas tardé à rattraper le temps perdu en égalisant pour les Cannois trois minutes seulement après son entrée en jeu. Malheureusement, sa fin de match sera moins probante avec un avertissement pour brutalité caractérisée à la dernière minute.

● Abou va-t-il quitter Lyon ? Plutôt qu'un retour à Martigues, il s'agirait en fait pour le Franco-Ivoirien d'aller tenter de relancer sa jeune carrière à Mulhouse...

● Les partenaires du RC Strasbourg n'ont pas semblé vraiment intéressés par le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA de leur équipe. L'avion de vingt-quatre places que le club avait affrété pour eux et les journalistes a donc été annulé.

● Côté strasbourgeois, en dehors du gardien slovaque Alexandre Vencel, du Russe Alexandre Mostovoï, de Franck Sauzée et de Philippe Raschke, les sept autres joueurs alsaciens faisaient leurs grands débuts en Coupe d'Europe. Et encore, il ne s'agissait que d'un tour préliminaire...

● C'est Guy-Stephan qui le dit à propos de ses Lyonnais : « Je reconnais que nous avons un jeu à risques. D'autre part, nous n'avons pas réussi jusque-là à faire le transfert entre notre bonne préparation et la compétition. Mais tout en gardant nos bases, j'ai la conviction qu'on va remonter. En tout cas, en première ligne où je me trouve, je considère la tâche comme passionnante. »

● Mécontent de ses troupes au Havre, l'entraîneur de l'OL, Guy Stephan, a discuté individuellement avec chacun de ses joueurs ayant participé à ce match. « Non pas pour descendre tel ou tel, mais dans un but uniquement constructif », a résumé Stephan à l'issue de ces entretiens.

● Mercredi dernier, c'est finalement Bernard Saules, dans un premier temps désigné pour arbitrer Bordeaux-Nantes, qui a dirigé le match Martigues-Cannes, en lieu et place de Rémy Harrel. Il faut dire qu'entre-temps ce dernier avait été convoqué pour diriger la finale retour du Championnat de Sao Paulo.

● Mardi prochain, le stade Geoffroy-Guichard sera enfin le théâtre d'un match international joué par les Verts. Avec la venue du Milan AC, juste avant la reprise du Championnat d'Italie, 20 000 spectateurs sont espérés sachant, que le matin du match, les Milanais, équipés par Lotto comme les Stéphanois, sont attendus à la Boutique des Verts pour une séance de dédicaces qui devrait également attirer du monde.

● Manuel Amoros a finalement dit non à Saint-Etienne en début de semaine dernière. « En nous expliquant qu'il avait de meilleures propositions ailleurs », a ensuite regretté Maxime Bossis, nouveau directeur sportif des Verts et ancien équipier d'Amoros en sélection. Du coup, l'effectif stéphanois ne devrait plus bouger, vu que l'ASSE a déjà embauché un joker (Cuca) et n'était intéressée, parmi les chômeurs, que par le seul Amoros.

● Le président du RC Strasbourg, Roland Weller, n'a pas du tout apprécié, et formellement démenti, la rumeur faisant état de la signature au Racing de Manuel Amoros, actuellement au chômage.

une-deux

Sonor : « Je ne baisse pas les bras »

Malgré sa carte de visite, Luc Sonor est aujourd'hui un chômeur anonyme. Pourtant, l'ancien Monégasque n'entend pas jeter l'éponge...

Photo PRESSE SPORTS

« Combien de saisons avez-vous vécu à Monaco...

— Neuf...

— Et vous êtes parti dans la plus grande discrétion...

— Effectivement. Depuis l'arrivée de Gérard Banide à la tête de l'équipe, je n'étais plus en odeur de sainteté. J'ai fait toute la saison en réserve ou à l'entraînement. Il était clair, à partir de là, que le club ne comptait plus sur moi.

— En dépit d'une aussi longue fidélité ?

— Le milieu du foot est impitoyable. On te prend puis on te jette. Et le jour où tu disparais, tu n'es vraiment plus rien. Ça, je le savais, mais c'est encore plus difficile à vivre que je l'imaginais.

— De quoi est faite la vie d'un footballeur au repos forcé ?

— On essaie de s'entretenir. Footing tous les matins et basket, deux heures, l'après-midi avec des copains à Mougins. Physiquement, je vais bien, très bien.

— Et pourtant, vous n'avez pas, à l'heure actuelle, de perspectives d'avenir...

— En décembre dernier, puis en mai, j'ai eu des contacts avec l'America Mexico où évolue, notamment, François-Omam-Biyik. Sans suite, malheureusement. Il y a aussi quelques approches d'un club des Emirats et d'un autre du Portugal. Bon, c'est encore plutôt flou.

— Comment expliquez-vous qu'en France personne n'ait songé à vous ?

— Avant l'arrivée de Slavo Muslin, j'avais été approché par Bordeaux. C'est tout. Je crois que l'équation est simple : quand tu dépasses la trentaine, on pense que tu es trop vieux. C'est délirant.

— Entrevoyez-vous une solution ?

— Je n'ai que mon envie à offrir. Je ne suis pas du genre à pleurer et à prendre mon téléphone pour demander quelque chose. Mes qualités sont toujours là.

— Et vous n'entendez surtout pas raccrocher ?

— Ça, non. Pas dans ces conditions. J'ai tout de même prouvé pas mal de choses tout au long de ma carrière.

— Etes-vous réellement surpris par cette indifférence générale ?

— Non. Dans le foot, chacun joue pour soi et pense à soi. J'ai quelques copains, les basketteurs N'Diaye, Méthélie et Ade-Mensah. J'ai reçu des nouvelles de Lama, Angloma, Puel, Piveteau, Valéry et Dib. Et, surtout, de Carlo Molinari, le président de Metz qui me soutient et essaie de m'aider. Pour le reste, je ne suis pas étonné. Maintenant, c'est une fois devant les faits établis que tu comprends mieux les choses. Aussi, je vais me battre pour rejouer.

— Vous êtes en manque ?

— Oui. Et ce n'est pas un petit match le dimanche matin avec des copains qui remplace la compétition. J'ai de l'expérience, de la volonté et de l'envie. Donc, je suis incapable d'imaginer ne pas retrouver un bon club. Vous verrez. »

Laurent MOISSET

Boli ressurgit à Monaco

Adieu la bruine de Glasgow, bonjour le plein zénith sur le Rocher... Basile Boli a signé dimanche un contrat de deux ans avec l'AS Monaco. L'ex-défenseur international met ainsi fin à une saison « anonyme » chez les Rangers, couronnée tout de même par un titre de champion d'Écosse. Vu le nombre d'étrangers sous contrat (Gascoigne, Hateley, Laudrup, Steven, Mikhaïlitchenko), le club de Glasgow ne comptait absolument plus sur lui. Cependant, vu la durée du contrat (encore trois saisons) et le prix d'achat du Français, les discussions ont beaucoup duré.
A Monaco, l'ancien stoppeur de l'OM retrouvera ses anciens coéquipiers marseillais Fabien Barthez, Éric Di Meco et Sonny Anderson. Il débutera dès le début de cette semaine l'entraînement sous la direction de Jean Tigana, qui a également joué avec lui à l'OM et qui l'attend comme un patron de la défense. Boli est la troisième recrue de l'ASM cette saison après le gardien Fabien Barthez et le milieu de terrain Ali Benarbia.
Au début de l'été, Bordeaux et Udinese, promu en Série A, s'étaient montrés intéressés par Boli.

● Le 18 août, Nantes va proposer deux dates au conseil d'administration de la Ligue pour jouer à Bordeaux, match reporté la semaine dernière à cause de la rencontre aller de Coupe Intertoto des Girondins à Karlsruhe. Ce sera donc le 1er, le 2 septembre ou, plutôt, le 20 septembre, auquel cas le match Nantes-Lens, prévu le 22 septembre, serait reculé de vingt-quatre heures.

● Nicolas Ouédec s'est fait extraire deux dents de sagesse qui pourraient être à l'orgine des ennuis musculaires à répétition dont l'attaquant nantais est victime depuis la fin de saison dernière. Toujours est-il que la lésion du muscle au-dessus de sa cuisse droite est en bonne voie de résorption, comme l'indiquent les radios passées.

● « Nous n'allons plus précipiter les choses, a avoué Fabrice Bryand, le doc' du FCNA au sujet d'Ouédec. Nico va rester en soins encore une bonne dizaine de jours pour revenir à la compétition fin août-début septembre. » Sera-t-il pour autant véritablement opérationnel lors du premier match des Nantais en Ligue des champions ? Pas sûr !

● Jean-Michel Ferri, qui en avait très envie et pourrait donc à terme devenir le Henri Michel nantais, « ou plus exactement le Robert Budzinski car j'aimerais bien être directeur sportif plus tard », dit-il en rigolant, a prolongé de trois ans un contrat qui courait jusqu'en 1997. Voilà donc le capitaine nantais lié au FCNA jusqu'en l'an 2000. Il aura alors trente et un ans.

● Le FC Nantes Atlantique, qui aurait dû disputer un match amical, hier à La Baule contre le Legia Varsovie, a dû l'annuler faute de combattants (blessés, internationaux). Jean-Claude Suaudeau ne comptant que dix joueurs valides. L'entraîneur nantais l'a remplacé par deux entraînements à la Jonelière.

● Jocelyn Gourvennec est sorti de la clinique pour partir directement à Saint-Jean-de-Monts entamer une longue rééducation du genou droit. Opéré il y a une semaine d'une rupture des ligaments antérieurs, son retour est toujours prévu après la trêve.

● L'hôtel choisi à Innsbruck par la délégation alsacienne jouxtait le casino de la capitale du Tyrol. Mais pas question pour les joueurs de se laisser tenter par le démon du jeu. Ils ont préféré, pour les uns, regarder du football à la télévision, pour les autres, jouer au tarot.

Tal Banin à Bordeaux ?

Michel Benguigui, le nouveau directeur sportif de Bordeaux, était en Israël la semaine dernière. Il a assisté à la victoire de l'Hapoël Haïfa sur le Maccabi Tel-Aviv. A l'issue de la rencontre, il s'est longuement entretenu avec Tal Banin, l'ancien joueur de Cannes, et avec Robby Shapiro, la patron du club d'Haïfa. A vingt-quatre ans, Banin va-t-il revenir en France ?

● Le FC Metz n'est pas rancunier. Eliminé en quart de finale de la Coupe Intertoto par Strasbourg, le club lorrain a été le premier à envoyer en Autriche un télégramme d'encouragement aux Alsaciens. « Nous vous souhaitons de poursuivre votre aventure en Coupe de l'UEFA », écrit le FC Metz aux dirigeants et joueurs du club alsacien.

● Le FC Tirol s'est vu interdire par l'UEFA de vendre plus de 8 300 billets pour des raisons de sécurité, alors que le club pensait pouvoir attirer au moins 12 000 spectateurs pour ce match au Tivoli Stadion (16 000 places).

● Infortunes diverses pour Mazzoncini, à l'occasion du dernier Martigues-Cannes. C'est ainsi qu'en première mi-temps le milieu défensif martégal dut sortir quelques minutes après une charge brutale de Capoue. Plus ennuyeux encore : à la 60e minute, Mazzoncini trouva le moyen de rater le penalty obtenu par Sylla, ce dernier se chargeant cependant de donner la victoire aux siens peu avant le coup de-sifflet final.

● Jean-Marie Colombani, le directeur du quotidien *le Monde*, est, comme on le sait, un Corse bon teint. Comme chaque année, il passe donc ses vacances dans le village natal de sa famille à Poggio di Nazza. Mais, samedi, il a lui aussi fait le déplacement à Furiani et s'est enthousiasmé avec tout le public devant la formidable prestation de l'équipe de Frédéric Antonetti.

● « Cette victoire, je crois que les Bastiais la voulaient, sans aucun doute beaucoup plus que nous », a déclaré Jean Tigana à l'issue de la victoire bastiaise sur Monaco. Un Tigana qui regrettait toutefois les quatre cartons jaunes dont avaient écopé ses joueurs.

● Comme on pouvait s'y attendre, la rencontre Bastia-Monaco s'est jouée à guichets fermés. Mais tous ceux qui, en Corse, n'avaient pu trouver de place sur les gradins de Furiani ont pu quand même suivre le match à la télévision. Noël Le Graët ayant donné son feu vert, la rencontre a, en effet, été retransmise en direct intégral par France 3 Corse. Une opération dans laquelle, il faut le souligner, le club bastiais n'a pas touché un seul centime.

Scherrer quitte les BN mais reste au FCNA

L'information sera rendue officielle dans le courant de la semaine seulement, mais Guy Scherrer, président du conseil d'administration des Biscuiteries Nantaises qui appartiennent au groupe américain Pepsico, ne sera plus à leur tête, ayant décidé de son propre chef de s'en aller. Pour autant, son rôle de président du FC Nantes Atlantique en sera-t-il modifié ? « Non, nous a-t-il affirmé, car les deux événements ne sont pas liés... » C'est sans doute vrai dans l'immédiat, mais, à moins que Guy Scherrer, à cinquante ans, ait décidé de vivre de ses rentes ou retrouve un job dans la région nantaise, il est probable que dans quelques mois il passe la main. Dans l'immédiat, Scherrer demeure donc le président de la SAOS nantaise.

● Franck Vandecasteele, opéré il y a dix jours d'une entorse du genou avec lésions des ligaments croisés par le professeur Jaeger, a suivi le match Bastia-Monaco à la radio depuis la chambre d'une clinique de Colmar. Il avait en effet été joint au téléphone par nos confrères de RCFM et a pu suivre ainsi en direct la nouvelle victoire de ses coéquipiers.

● Jean-Philippe Mattio, qui s'est blessé lors de la venue de Gueugnon, souffre au moins d'une bonne élongation du droit antérieur. L'IRM précisera le diagnostic, mais l'entraîneur niçois ne se fait guère d'illusions sur la participation de son défenseur au déplacement de Nantes. Youssef Salimi devrait donc débuter le match face au champion de France.

● Outre l'absence prévisible de Mattio à la Beaujoire, le Gym sera privé de Collet, suspendu.

● A la question : « Alors Fred, le rêve se poursuit ? », le jeune entraîneur bastiais a répondu avec une pointe de malice et un sourire que la place de leader de son équipe était bel et bien une réalité et pas un rêve, avant d'ajouter : « Mais il faut garder les pieds sur terre, nous n'en sommes qu'à la quatrième journée. »

● Pour se rendre à Bastia, Monaco était privé de Barthez, victime d'une entorse du poignet, de Petersen et Benarbia, mais aussi d'Emmanuel Petit. L'international a déclaré forfait au tout dernier moment à la suite d'une entorse de la cheville.

● Le souhait de Sonny Anderson de voir Monaco jouer avec deux attaquants au lieu de trois a été exaucé par Jean Tigana. Samedi à Furiani, l'équipe de la Principauté alignait en effet un milieu de terrain très fourni avec le seul Michaël Madar aux côtés du Brésilien. Mais cela n'a pas suffi pour faire pencher la balance du côté de l'équipe princière.

● Pierre Maroselli, qui était, à l'origine, promis cette saison encore à un poste de remplaçant, prouve si besoin est qu'il a bel et bien l'étoffe d'un titulaire. Auteur d'une prestation quasi exemplaire, il a été en grande partie à l'origine de la production en demi-teinte de Sonny Anderson.

● Avion privé commun pour les Niçois et les Cannois, invités à participer au mini-tournoi du Grau-du-Roi. Les Aiglons ont ainsi pu se tester pour la deuxième fois face aux Martégaux. Les deux équipes s'étaient, en effet, déjà rencontrées dans le courant du mois de juillet.

● C'est finalement chez le promu Örgryte, club de la banlieue de Göteborg actuellement avant-dernier au classement de Première Division, que jouera le Suédois Henrik Bertilsson (26 ans), ancien attaquant de Martigues. Il devrait débuter en Championnat de Suède avec sa nouvelle équipe le 21 août.

● L'OM n'est plus en dette avec l'OGCN. Le club olympien a, en effet, réglé l'intégralité des tranferts de Jérôme Alonzo et de Fred Tatarian en fin de semaine dernière en adressant un chèque de 1,8 MF au Gym.

● Dans le cadre du plan rouge mis en place après l'attentat du RER, quatre chiens spécialisés dans la recherche d'explosifs ont sillonné le stade du Ray avant le dernier Nice-Gueugnon. Mais c'est la traditionnelle fouille à l'entrée de la « populaire » Sud qui a permis l'interception de porteurs de fumigènes et d'une personne en possession de deux détonateurs servant à l'allumage de gros pétards.

● Fin des travaux d'aménagement des vestiaires niçois au parc des sports de l'Ouest. Outre des locaux rafraîchis et plus fonctionnels, les Aiglons disposent désormais d'une salle de détente, réunion ou lecture.

● Les Rennais, qui ont pris cette année la bonne habitude de marquer les premiers, ont été très rapides à ouvrir le score contre Le Havre : quatre-vingt-dix secondes, c'est le temps qu'il fallut à Sylvain Wiltord pour obtenir un penalty.

● M. Gilles Vaissières a fait l'unanimité en se mettant à dos entraîneurs, joueurs et spectateurs. Il est vrai que l'arbitre du match Rennes-Le Havre n'était pas dans son meilleur jour.

● Pour limiter l'invasion des couloirs et permettre aux journalistes de travailler dans de meilleures conditions, les dirigeants rennais ont mis en place, cette année, un système de badges. L'expérience a été concluante contre Le Havre où les simples curieux ont été gentiment écartés des interviews où ils n'avaient rien à faire.

● Malgré sa déception d'avoir perdu sur un penalty sifflé à la 90e seconde de jeu seulement, Guy David a tenu à féliciter ses hôtes bretons : « Rennes devrait être une équipe capable de jouer un rôle intéressant cette année. »

● Le FC Gueugnon a disputé un match amical contre le Club Africain de Tunis qu'il a gagné 4-0 (deux buts de Traoré, un de Durand et Acedo). Malheureusement, en fin de rencontre, le même Acedo, capitaine du FC Gueugnon, a été sévèrement touché au genou. Sa participation au match contre le PSG semble compromise.

MARDI 15 AOUT

15 h 15, DSF : *Hattrick.*
15 h 35, TMC : *Football mondial.*

MERCREDI 16 AOUT

14 h 20, **Canal +** : France-Pologne (Championnat d'Europe Espoirs), en direct du Touquet. Commentaire de Denis Balbir et Philippe Doucet.
15 h 15, DSF : *Hattrick.* Deportivo La Corogne-Bayern Munich.
20 h 40, **TF 1** : France-Pologne (éliminatoires Euro 96), en direct du Parc des Princes. Commentaire de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
23 heures, **Eurosport** : Euro 96. Les temps forts de Liechtenstein-Portugal, Norvège-République tchèque, Finlande-Russie, Islande-Suisse. Commentaire de Christophe Jammot. Rediffusion le 17 à 12 heures.
23 heures, RTBF 21 : Championnat de Belgique.

JEUDI 17 AOUT

10 h 15, DSF : *Hattrick.*
12 heures, DSF : *Futbol mundial.*
16 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
21 heures, TVEI : Tournoi de Valladolid avec Valladolid, Real Sociedad et Atletico Madrid.
22 heures, **Eurosport** : Euro 96. Les temps forts. Commentaire de Christophe Jammot et Nicolas Souchon. Rediffusion le 18 à 12 heures.
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 05.

VENDREDI 18 AOUT

6 h 45, DSF : *Hattrick.*
20 h 30, Italia 1 : Trophée Berlusconi. Milan AC-Juventus Turin.
22 h 15, Sat 1 : *Ran.* Résumé de Hambourg SV-Werder Brême (2e journée de Bundesliga).
23 heures, DSF : *Hattrick.* Rediffusion à 0 h 45 et le 19 à 12 heures.

SAMEDI 19 AOUT

17 h 55, TM-C : *Football mondial.*
18 heures, Sat 1 : *Ran.* Résumés de Leverkusen-Dortmund, Munich 1860-VfB Stuttgart, Karlsruhe-Bayern Munich (2e journée de Bundesliga). Rediffusion à 5 h 25.
20 h 30, Italia 1 : Lazio-Saragosse (match amical).
20 h 45, RTPI : Farense-Tirsense (1re journée du Championnat du Portugal), en direct. Rediffusion 3 h 30.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot.* Présenté par Philippe Bruet. 5e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 15, **TF1** : *Formule foot.* Présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 20 AOUT

11 h 05, **TF1** : *Téléfoot.* 5e journée du Championnat de France de Première Division et retour sur France-Pologne.
17 heures, Sky TV : Arsenal-Middlesbrough (1re journée du Championnat d'Angleterre).
18 h 30, DSF : *Futbol mundial.*
19 h 15, Sat 1 : résumé de Fortuna Düsseldorf-FC Cologne (2e journée de Bundesliga).
20 h 15, **Canal +** : Lens-Lyon (5e journée du Championnat de France de Première Division), en direct. Commentaire de Pierre Sled, Grégoire Margotton et Denis Balbir.
20 h 30, Rai Uno : AS Roma-FC Séville (match amical).
20 h 45, RTPI : Boavista-Belenenses (1re journée du Championnat du Portugal), en direct. Rediffusion à 4 heures.
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 21 à 15 heures.
23 h 30, Rai Uno : *Domenica Sportiva.*

LUNDI 21 AOUT

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 heures, Sky TV : Leeds-Liverpool (2e journée du Championnat d'Angleterre).
21 heures, TVEI : Athletic Bilbao-PSV Eindhoven.
22 h 25, DSF : *Futbol mundial.*
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats français et portugais. Rediffusion le 22 à 12 heures et 17 h 30.

L'Allemand Uwe Reinders aimait les tapis verts, et pas seulement ceux, gazonnés, des terrains de football.

Les confidences de Barin

Le Croate n'a pas été avare de révélations envers le magistrat instructeur bordelais. Et il n'a pas mouillé que les anciens dirigeants des Girondins. Info ou intox ?

LJUBOMIR BARIN est bavard. Depuis son interpellation en début d'année alors qu'il se trouvait en Allemagne et son extradition à Bordeaux, l'intermédiaire croate s'est très largement exprimé dans le cabinet de Bernardette Pragout, doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de Bordeaux, chargée de la plainte concernant les comptes des Girondins. Ses accusations sont nombreuses et tous azimuts. Info ou intox ? Probablement un peu des deux, car l'ex-manager a tout intérêt à charger ceux qui, durant plusieurs années, l'ont royalement rémunéré, pour mieux se dédouaner.

Ce seraient au total, à ce stade de l'enquête, entre 80 et 100 millions de francs qui auraient été, au cours des années 80, détournés des comptes bordelais sur des comptes suisses. De là à imaginer que ces détournements ont été effectués à des fins personnelles, il y a un pas qu'il ne faut pas franchir. Selon le Croate, ils avaient pour principal objet d'alimenter la caisse noire du club. Cette caisse aurait servi à rémunérer de façon occulte de nombreux joueurs ainsi que des arbitres. Didier Couécou, l'ex-manager général des Girondins, s'est d'ailleurs clairement expliqué sur ce sujet en affirmant au juge d'instruction que, la veille des rencontres européennes disputées par son club, une importante somme en argent liquide était systématiquement déposée sur le bureau de Claude Bez, alors président tout-puissant des Girondins. Ce dernier avait lui-même implicitement avoué que des prostituées venaient régulièrement de Paris pour agrémenter les veillées d'armes de certains arbitres européens.

Toutefois, pour financer ces diverses opérations, il fallait trouver un moyen de sortir l'argent. Le rôle de Barin semble avoir été primordial. Ses déclarations fracassantes devant le juge d'instruction, qui mettent en cause de nombreuses personnalités actuelles ou anciennes du monde du football, permettent en tout cas de bien décortiquer le système.

O'Boyle, le méconnu

L'achat de George O'Boyle est édifiant. Le 17 juin 1987, ce modeste footballeur, totalement inconnu, rejoint les Girondins. Il est sous contrat avec le club de Linfield. Le président girondin, qui cumule à cette époque cette fonction avec celle de trésorier, aurait donné ordre à sa banque de virer sur un compte basé en Suisse, intitulé Filblif et numéroté 41-82, la somme colossale de 7,6 millions de francs. Ce compte, ouvert par Barin, aurait servi, selon lui, de caisse noire aux Girondins, ainsi qu'à plusieurs clubs français et européens. Linfield ne percevra pour ce tranfert que 80 000 livres (550 000 F). Les dirigeants bordelais et l'intermédiaire viennent, sur cette seule opération, d'alimenter le compte Filblif de près de 7 millions de francs. Claude Bez aurait été au courant de cette transaction, puisque Barin affirmera au magistrat instructeur « que rien ne se faisait sans l'accord du président ».

Les dettes de Reinders

Le transfert d'Uwe Reinders, le puissant avant-centre allemand, à la fin des années 80, est tout aussi rocambolesque. Reinders est un joueur de football, mais aussi un grand joueur de cartes et de casino. Il est terriblement endetté : selon M. Lemke, l'un des dirigeants du Werder de Brême, à hauteur de 1,5 million de marks (près de 4,5 millions de francs). Lorsque les dirigeants girondins jettent leur dévolu sur ce colosse, c'est une aubaine pour le club germanique, qui s'est porté caution auprès des banques des dettes de son joueur. M. Lemke ne se fait pas prier pour céder son attaquant, mais il exige que les dirigeants bordelais se substituent à sa caution, ce qu'ils acceptent. Pour contourner le problème fiscal lié à cette ténébreuse opération, Barin établira une facture de 1,9 million de marks (6 millions de francs) que les Girondins régleront immédiatement sur le fameux compte de Zurich.

Brême touchait ainsi les 300 000 marks correspondant au montant du transfert, et se trouvait en même temps désengagé par rapport aux dettes de jeu du joueur. Sur cette seule opération seront détournés près de 300 000 francs, qui resteront bien entendu sur le compte Filblif. Barin affirmera, par ailleurs, qu'il a remboursé personnellement, grâce à cette surfacturation, les dettes de jeu de Reinders en versant à deux hommes « louches » l'argent en espèces.

Le transfert des frères Zlatko et Zoran Vujovic sera également l'occasion pour les dirigeants girondins d'alimenter leurs comptes suisses. Grâce à une fausse facture établie sur du papier à en-tête d'Hadjuk Split, Claude Bez aurait sorti des caisses du club un peu plus de 30 millions de francs alors que les dirigeants croates n'en toucheront qu'un peu moins de 10 millions.

Les Vujovic ont coûté plus de trente millions à Bordeaux, mais n'en ont rapporté que dix à Hajduk Split...

Photos PRESSE SPORTS

Primes à la signature

Ces détournements, toujours selon Barin, permettront à Claude Bez de verser à ses recrues françaises des primes occultes à la signature. Par exemple, l'intermédiaire s'est longuement entretenu avec le doyen des juges d'instruction des conditions dans lesquelles Dominique Bijotat a rejoint les Girondins de Bordeaux. En fin de contrat avec l'AS Monaco, Bijotat, alors international, est très convoité. Claude Bez et Didier Couécou veulent absolument l'engager et sont prêts à y mettre le prix.

Barin affirme qu'avec l'accord des dirigeants bordelais la somme de 1,5 million de francs en espèces aurait été versée à Bijotat. L'intermédiaire croate a précisé au juge : « Il était évident que ce type de prime n'est pas officiel et qu'il avait été prévu que je la verserais à Bijotat grâce à l'argent se trouvant sur le compte Filblif. » D'autres joueurs français (la liste est très longue selon Barin) auraient perçu de la même façon d'importantes sommes à la signature.

Grâce à toutes ces révélations, dont il faut toutefois se méfier car la parole de l'intermédiaire véreux n'est pas d'or, loin s'en faut, Barin a pu quitter sa cellule de Gradignan, dans la banlieue bordelaise. Il se trouve aujourd'hui en résidence surveillée dans le département de la Gironde. Il rencontrera de nouveau le juge bordelais dès cette fin de semaine pour très vraisemblablement de nouvelles révélations. Si Me Pragout n'a pas encore été saisie pour des faits de corruption, elle pourrait demander une extension de sa saisine dans cette direction. Dans l'hypothèse où elle ne le souhaiterait pas, le parquet de Bordeaux pourrait se substituer à elle pour que la vérité, quelle qu'elle soit, éclate au grand jour.

Christophe HUTTEAU, à Bordeaux

Papin : le film d'un dérapage

FF a demandé aux journalistes italiens qui ont recueilli les confidences de JPP de raconter par le détail leur entrevue. L'interview controversée en version originale.

C'EST l'histoire d'une drôle d'interview. Tout commence par une rencontre fortuite entre Jean-Pierre Papin et quatre journalistes italiens, dans le grand hall du luxueux hôtel *Intercontinental* de Berlin. Nous sommes lundi 7 août, il n'est pas encore 13 heures. Dans la soirée, le Milan AC affronte le Bayern de Munich. Claudio Gregori et Andrea Masala, de *La Gazzetta dello Sport*, Alberto Costa, du *Corriere della Sera*, et Gianni Visnadi, de *Tuttosport*, préparent les articles qui vont accompagner le compte rendu de la rencontre. Aucun n'a prévu d'écrire un papier sur Papin.

Un maillot de Liverpool sur les épaules (avec le numéro 9, celui de Ian Rush), JPP entreprend une conversation des plus amicales avec eux. Il leur donne d'abord des nouvelles rassurantes de sa santé. Entre deux phrases, Papin prend le temps de signer des autographes, de saluer Fabio Capello et ses anciens coéquipiers, et même de prendre la pause avec Klinsmann pour faire plaisir à des supporters du Bayern.

Jusque-là, rien qu'une paisible discussion d'avant-match. Et puis Papin parle du futur, de son désir d'achever sa carrière à Marseille. A ce moment, Costa l'interrompt : « Tu as vu tout ce qui s'est passé là-bas, un véritable *" casino "* (NDLR : " bordel " !) » Réplique de Papin, toujours sur un ton très convivial : « Au jour d'aujourd'hui, on a rendu public à peine dix pour cent de ce qui s'est passé à l'OM. C'est sûr, Tapie ne dira jamais rien. Ni Bernès, qui n'ira pas jusqu'à parler de la finale de Munich, parce qu'il risquerait de se faire trancher la gorge. Les Marseillais ont trop d'orgueil. Ils ont gagné la Coupe d'Europe en battant le grand Milan. S'ils devaient apprendre que même cette finale était truquée, alors... »

Reprise de volée

La conversation commence à prendre une drôle de tournure. Surpris dans un premier temps, les quatre journalistes vont chercher à en savoir un peu plus. « En France, il circule une rumeur selon laquelle Tapie aurait " acheté " un joueur du Milan AC », lui lance Andrea Masala. La réponse du buteur ne se fait pas attendre, aussi fulgurante qu'une de ses célèbres reprises de volée. « Pas un mais deux. Tu ne peux pas arranger un match avec un seul joueur. A dix, on peut toujours jouer. A neuf, c'est autre chose, la partie devient beaucoup plus difficile. » Des noms ? Il n'en sera pas question.

Tournant le dos à la caisse de l'hôtel, Papin reprend de plus belle. « J'ai joué six ans à Marseille, et je savais parfaitement comment se passaient les choses. Avant de partir pour la finale, j'ai averti Galliani et Berlusconi : " Soyez prêts à tout, pour les arbitres et tout le reste ! " Malheureusement, il n'a pas été possible de contrarier ce dessein. »

Nos quatre hommes quittent Papin un peu abasourdis. Ils décident de se concerter au déjeuner avant d'écrire quoi que ce soit. « A aucun moment, Jean-Pierre ne nous a demandé de ne pas ébruiter ses propos. Et puis, il s'agissait quand même d'une finale de Coupe des champions, pas d'un match de quartier », explique Masala. Les révélations de JPP paraîtront le lendemain dans les colonnes de *La Gazzetta*, de *Tuttosport* et du *Corriere della Sera*.

Le *Corriere dello Sport* n'est pas sur le coup. Cependant, une âme charitable se charge d'avertir ses journalistes dépêchés à Berlin. Les révélations de Papin perdent alors de leur confidentialité. C'est l'effet boule de neige : pendant que Milanais et Munichois en décousent sur le terrain de l'Olympiastadion, l'Agence Ansa diffuse à travers le monde les propos du Français, imitée par l'AFP. La bombe est lancée, rien ne l'empêchera d'éclater.

Roberto NOTARIANNI

VU DE MARSEILLE

Une papinade de mauvais goût

Mercredi dernier, dans les travées du Stade-Vélodrome, si les propos de Jean-Pierre Papin alimentaient les discussions marseillaises, la majorité du public avait toutefois pris le parti d'en sourire, allant jusqu'à adapter à son ex-buteur le fameux proverbe local : « Si les cons volaient, Papin serait chef d'escadrille. »

Mais, au-delà du contenu des prétendues révélations, les supporters en veulent plus particulièrement à JPP d'avoir réveillé une blessure qui a toujours du mal à se cicatriser. « Moralement, on lui en veut, affirme un inconditionnel de longue date. Ses tentatives pour revenir sur ses paroles n'effacent pas la peine qu'il nous a faite. Il a sûrement déclaré ce que les journalistes italiens ont rapporté, même si ceux-ci ont dû extrapoler autour de ses paroles. Cependant, un joueur intelligent, qui prétend aimer ce club et sait gérer sa carrière, n'aurait rien affirmé malgré peut-être la véracité de cette histoire. »

Pour les plus durs, Papin a rejoint Bernès au rang des délateurs et des fossoyeurs de l'OM. Cette « boulette » a, pour eux, touché l'honneur et la crédibilité d'un OM qui essaie de passer l'éponge sur les blessures de l'histoire. A la *Brasserie des Allées*, le siège officiel des supporters marseillais, Jacques Pélissier, le président, laisse le vent tourner. « Des affaires comme ça, on en a tellement subi depuis deux ans que l'on devient indifférent, affirme " Pélot ". Tous les vrais supporters aimeraient qu'il y ait prescription et que l'on cesse de ressasser ce passé. Personne ne croit plus en rien. Ce qui nous blesse, c'est que cet acharnement vienne de Papin. »

La seule certitude pour les cinquante sections de supporters est que l'OM reste quoi qu'il arrive champion d'Europe. Tous pensent que la note a été suffisamment salée tant au niveau européen que français. Pour « Pélot » et les autres, la page est définitivement tournée.

François VERDENET, à Marseille

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Marseille, du sursis

Dos au mur après des ratés à l'allumage, l'OM monte en régime. Le succès à Perpignan est venu confirmer la réaction d'orgueil enregistrée face à Amiens. Pour l'instant, Henri Stambouli, sur le terrain, et Jean-Michel Roussier, en coulisse, tentent de préserver l'essentiel. En attendant mieux.

Henri Stambouli et Jean-Michel Roussier se congratulent. L'OM est sorti indemne d'une semaine piège. Grâce à la hargne de Joël Cantona (en bas, à droite) et au métier de Bernard Casoni (ci-dessus), l'horizon olympien s'est dégagé.

DEUX images se dégagent de cette semaine marseillaise à hauts risques. La première, mercredi dernier au Vélodrome. Menant 1 à 0 contre Amiens, le banc phocéen a vécu la fin de la rencontre debout autour d'Henri Stambouli. Cascarino, Bjekovic et Tatarian, tous trois sortis, sont restés sur le bord de la pelouse, faisant corps avec leurs coéquipiers et leur entraîneur jusqu'au but libérateur de Fabrice Moreau. La deuxième à Perpignan où, au coup de sifflet final, une vague ciel et blanc a traversé le terrain pour venir communier avec ses supporters. En l'espace de deux succès, ce public versatile avait tiré un trait sur les menaces et velléités de représailles manifestées après la défaite de Louhans-Cuiseaux. Ces deux clichés en version originale illustrent parfaitement le soulagement et la solidarité retrouvée dans le camp phocéen.

D'un début de calendrier présumé facile, avec des déplacements chez des promus, l'OM nouvelle version a perpétué sa loi du genre, celle des démarrages cahoteux. « C'est pareil toutes les saisons, lâchait Stambouli après le succès d'Amiens. Toutes les personnes qui connaissent le club savent qu'ici on a besoin d'une période de mise en route, surtout lorsqu'il y a pas mal de changements dans l'équipe. On est forcé d'intégrer dans notre plan de marche une période d'acclimatation, le temps que nos nouveaux joueurs prennent la mesure du contexte marseillais. La pression est un atout qui permet de faire la différence pour attirer de bons joueurs, mais c'est également un poids dont on paye la contrepartie en début de saison. Je n'étais donc pas surpris par ce déphasage, même si j'avais plutôt tablé sur un seul revers lors des premières journées. »

Pour libérer son équipe avant ces deux rendez-vous déjà lourds de conséquences, Henri Stambouli a, de plein gré, attiré sur lui la pression. Neuf ans de présence à Marseille auprès des Goethals, Beckenbauer ou plus récemment Bourrier lui ont apporté l'expérience nécessaire dans la gestion des moments chauds. Cette mise en avant a offert à l'environnement marseillais un « os à ronger » sans pour autant que l'avenir de Stambouli, même en cas de mésaventure contre Amiens, ait été menacé au sein du club. Jean-Michel Roussier, le directeur général, avait promis un train de mesures qui ne mettait pas explicitement en cause l'avenir de son entraîneur. Ce flou sur d'éventuelles sanctions entretenu de bonne grâce a donc entraîné les effets escomptés auprès des joueurs. Dix-septième avant la quatrième journée, l'OM se retrouve en embuscade, à trois longueurs du podium, deux rencontres plus tard.

« Quelques sous-marins intriguent en coulisse »

« Ma principale inquiétude n'était pas notre mauvais classement, affirme a posteriori Roussier. J'étais, comme Henri, préoccupé par l'image dégagée par notre équipe auprès du public. Il était important que nous lui montrions que nous étions rapidement capables de redresser la tête, avec la hargne contre Amiens et avec la manière à Perpignan. »

Au-delà du respect, Roussier et la structure de la nouvelle société d'économie mixte avaient besoin de reconquérir au plus vite le soutien et la confiance du Vélodrome. Les banderoles « La victoire ou la mort » ou « Olympiens, un bon conseil : gagnez... » aperçues dans les virages n'étaient pas des plus rassurantes quant à la suite des événements. En effet, l'enchaînement de trois contre-performances avait ravivé l'intérêt de certains candidats écartés au moment de la reprise. La période de consensus terminée, l'ombre de quelques fantômes commen-

Cantona : « Mon but est un symbole ! »

Auteur d'un superbe but contre Perpignan et à l'origine du second, Joël Cantona illustre le regain de forme marseillais. Le défenseur olympien avoue n'avoir jamais douté lors de cette semaine cruciale.

« JOËL, quel but !

— C'est la première fois de ma carrière que je mets un ciseau comme ça. La déviation de Bjekovic est parfaite. J'ai pris ma chance sans vraiment réfléchir. Ce but, c'est le symbole de notre confiance retrouvée, tout comme celui de Cascarino. J'ai eu la réussite qui nous fuyait jusqu'ici. Maintenant, je vais pouvoir faire de la concurrence à Éric !

— Quelles sont les raisons de cette mise en route tardive ?

— Nous savons que l'OM a toujours du mal en début de saison. Tous les nouveaux joueurs ne sont pas conditionnés à l'atmosphère marseillaise. De plus, l'équipe est un peu allée à Épinal et à Louhans la fleur au fusil. Après coup, on se dit que l'on n'a pas le droit de perdre des rencontres comme ça. On aurait mérité de rentrer à pied.

— Avez-vous des regrets de ne pas avoir profité de ce début de calendrier a priori facile ?

Contrairement à ce qu'a déclaré un de mes partenaires, je pense que nous n'avons pas grillé nos jokers en perdant contre ces deux promus. Cette Deuxième Division est très ouverte. Marseille perdra encore des matches. Je pense que les trois équipes qui monteront s'inclineront sans doute six, voire sept fois. Cependant, il ne faut pas faire de scénario. Nous devons tous savourer cette belle semaine qui va relancer ce groupe plein de qualités.

— Ces deux rencontres étaient-elles déjà décisives

— J'étais persuadé au retour de Louhans que nous allions prendre les six points à venir. On est allés les chercher avec les tripes contre Amiens puis on a mis la manière à Perpignan. Ce dernier succès chez le leader du moment démontre que nous sommes des joueurs orgueilleux et capables de réagir dans l'adversité. Tout cela est de bon augure avant la venue de Dunkerque. L'idéal serait d'être dans les trois premiers avant de se déplacer à Caen et de recevoir Toulouse à la fin du mois. »

F. V

au sursaut

Photos Didier FÈVRE

çaient de nouveau à planer au-dessus d'une SEM encore fragile. L'absence de Pierre Cangioni, président de l'OM-Association, lors des deux derniers matches laisse sceptique sur l'entente qui règne entre les deux structures. Sans parler des nostalgiques de l'ère Tapie qui, en grande partie, se frottaient déjà les mains à l'idée de nouveaux mauvais pas.

Aussi, pour prévenir d'éventuelles manœuvres, Jean-Claude Gaudin, le maire de Marseille et président de fait de la SEM, surveille par administrateur interposé le fonctionnement du club. « Je suis l'équipe pour observer ce qui se passe en périphérie, avoue Robert Assante, administrateur de la SEM et adjoint de Gaudin. Nous sommes conscients que quelques sous-marins intriguent en coulisse, surtout en période de troubles. Tout en faisant confiance à Jean-Michel Roussier, nous essayons de comprendre les choses de l'intérieur, sans précipitation, afin de pouvoir prendre de bonnes dispositions par la suite. L'important est de préserver les joueurs et d'intégrer les nouveaux dans la sérénité. »

Amoros et Perez en renfort ?

Au cœur de cet été de tous les dangers pour un OM toujours en reconstruction, Roussier et Stambouli tentent de tenir leur effectif à l'écart de ces polémiques. A ceux qui remettent en question un timide recrutement, sans les stars et les éléments aguerris à la Première Division annoncés, les deux hommes répondent qu'ils ont besoin de patience. Stambouli, soulagé par la solidarité dégagée, s'appuie donc sur ces cadres. Bernard Casoni et Marcel Dib ont davantage pesé sur le groupe la semaine dernière. Jean-Philippe Durand, toujours blessé, a accompagné ses partenaires à Perpignan. « Je compte énormément sur ces joueurs de métier, assure Stambouli. Leur rôle est primordial pour m'aider à intégrer plus facilement les nouveaux arrivés, mais aussi les jeunes. Leur travail de mise en confiance de l'équipe est en train de payer. Casoni, Dib, Galtier ou à un degré moindre Hernandez sont mes relais sur le terrain. »

Dans cette volonté d'installer des hommes de métier dans chaque ligne, Marseille a engagé des tractations avec Manuel Amoros. Sans club, le plus capé des internationaux français intéresse au plus haut point l'OM. Ayant reporté sa décision pour des raisons personnelles, Amoros a jusqu'à samedi prochain pour profiter de son statut de chômeur. Cette perspective offrirait ainsi à Marseille la possibilité d'engager un joker au profil offensif afin de pallier l'indisponibilité de Franco Vignola, sévèrement touché contre Amiens. Christian Perez, présent dans les tribunes du Vélodrome, pourrait présenter le profil recherché bien que les dirigeants marseillais s'évertuent à démentir toute tractation. « Nous allons prendre notre temps pour trouver la bonne solution offensive, affirmait Roussier après le succès à Perpignan. Les prestations de cet effectif lors des deux derniers matches m'ont complètement rassuré. »

François VERDENET, à Marseille et à Perpignan

Photo GEORGIN / HOT SPORTS

Les mains sur les hanches, Ronan Salaün s'interroge sur l'avenir du TFC. Avec trois défaites en six journées, la montée est déjà remise en cause.

Toulouse au bord du néant

Humilié par Lorient samedi dans un Stadium effaré, le Téfécé sombre à la quatorzième place du classement, à sept points du leader. Président, entraîneur et public attendent que les joueurs assument leur rôle et leur mission de professionnels.

« J'ESPÈRE que le ciel ne va pas nous tomber sur la tête comme à chaque fois que nous prenons un but. » Ces mots, Rolland Courbis les a prononcés vendredi, au terme de l'ultime entraînement au Stadium. L'entraîneur du TFC était alors « curieux » de voir son équipe faire un match plein contre Lorient, histoire de se réconcilier avec son public... Mais il a été trahi. Par ses joueurs. Surtout par sa défense, incroyablement fébrile, comme l'a remarqué Christian Gourcuff, l'entraîneur des Merlus : « Nous étions venus à Toulouse dans nos petits souliers. Sachant que Toulouse n'était pas trop serein, nous espérions pouvoir jouer un coup. Et nous avons senti que nous avions la possibilité de marquer, car la défense toulousaine est très fébrile. »

Le « Téfécé » a payé une fois de plus, une fois de trop, ses errements. Et Rolland Courbis n'hésitait pas à annoncer, au sortir des vestiaires restés fermés près de quarante-cinq minutes, qu'il allait « proposer au président de passer la main dans les jours à venir ». La semaine précédente, il proposait de prendre un mois de vacances, expression destinée à aiguillonner ses joueurs après leur défaite contre Laval.

Courbis évoque son départ : « Il est évident que je suis la principale cible. Mais le plus important si j'échoue en tant qu'entraîneur, c'est l'échec du TFC. Et je ne pense pas qu'une démission ou un limogeage résolve les problèmes pour autant. » A tel point qu'il indiquait dimanche soir qu'il ne démissionnerait pas et qu'il se donnait quatre matches pour juger son équipe, espérant qu'elle présente son vrai visage. Pour l'instant.

« Une faute professionnelle grave ! »

Le président Labatut : « Je plains sincèrement Rolland. Si je suis entraîneur de cette équipe, je ne sais pas comment je peux ne pas me suicider. Car il va devoir pousser l'Himalaya ! Depuis trois ans que je préside le club, je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi indigeste. C'est abominable. Quand je repense à ce match, j'ai des images incroyables. Celles d'un refus de jouer, significatif d'une faute professionnelle grave ! Devant 18 000 personnes ! Heureusement qu'on ne les a pas fait payer ! Nous allons essayer d'aborder le problème dans la sérénité. Notre droit à l'erreur c'était Caen, OK. Le ridicule ne tue pas, OK, mais il rend quand même malade. Soyez certains que je ne serai pas le seul à souffrir : des mesures radicales vont être prises, le problème financier sera réglé mais nous n'en resterons pas là. » Quelles sanctions peut prendre le comité de gestion du club ? Une diminution des salaires, un retard de paiement ? « Et s'il faut virer du monde, il y a déjà treize joueurs à balancer. Car j'ai vainement cherché un professionnel sur la pelouse... »

Le son de cloche est le même chez Ronan Salaün, qui ne fuit pas les questions. « Ce n'est pas l'entraîneur qui est en cause quand il y a démission de treize joueurs, comme ça a été le cas samedi soir. Et nous sommes tombés très bas devant nos familles. Ce n'est pas lui qui est sur le terrain. Et je ne crois pas que Rolland parte. Je le connais assez pour savoir qu'il n'est jamais aussi fort que dans les moments les plus durs. »

Au terme d'une saison 1994-1995 marquée par la malchance (blessures de longue durée, recrues en méforme), le TFC pensait en avoir terminé avec son apprentissage d'un Championnat très difficile que certains joueurs ont par ailleurs reconnu avoir sous-estimé au départ. Rolland Courbis a pourtant accepté de repartir avec Toulouse. Il a remodelé son effectif (dix départs, huit arrivées), en recherchant expérience, solidité mentale et potentiel athlétique conséquent. Mais la mayonnaise n'a jamais pris, jusqu'au néant de samedi soir.

Correspondance
Patrick BOUDREAULT

6e JOURNÉE — 12 AOÛT 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	3	2	1	0	3	2	1	0	6	4	2	0	1. Red Star	14	4	1	5	2	9	3	+ 6
	3	3	0	0	3	1	2	0	6	4	2	0	2. Caen	14	5	1	4	3	9	4	+ 5
	3	2	0	1	3	2	1	0	6	4	1	1	3. Perpignan	13	5	5	5	2	10	7	+ 3
	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	4. Marseille	10	5	1	3	5	8	6	+ 2
	4	1	3	0	2	1	1	0	6	2	4	0	5. Laval	10	4	3	4	3	8	6	+ 2
	3	1	1	1	3	2	0	1	6	3	1	2	6. Lorient	10	3	4	4	3	7	7	0
	3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	7. Epinal	9	5	2	1	3	6	5	+ 1
	3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	8. Le Mans	9	3	2	4	5	7	7	0
	3	1	2	0	3	1	0	2	6	2	2	2	9. Nancy	8	5	2	2	3	7	5	+ 2
	4	2	2	0	2	0	0	2	6	2	2	2	10. Mulhouse	8	5	1	2	5	7	6	+ 1
	2	1	1	0	4	0	4	0	6	1	5	0	11. Valence	8	1	0	3	3	4	3	+ 1
	3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	12. Amiens	8	5	6	3	4	8	10	— 2
	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	13. L.-Cuiseaux	7	6	2	4	6	10	8	+ 2
	4	1	0	3	2	1	1	0	6	2	1	3	14. Toulouse	7	4	5	1	0	5	5	0
	3	0	2	1	3	1	2	0	6	1	4	1	15. Angers	7	2	3	2	1	4	4	0
	2	1	1	0	4	0	2	2	6	1	3	2	16. Sochaux	6	4	0	1	3	5	3	+ 2
	3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	17. Châteauroux	6	4	1	1	4	5	5	0
	2	0	2	0	4	1	1	2	6	1	3	2	18. Charleville	6	1	1	2	8	3	9	— 6
	3	0	2	1	3	0	3	0	6	0	5	1	19. Poitiers	5	4	5	3	3	7	8	— 1
	3	0	2	1	3	0	2	1	6	0	4	2	20. Dunkerque	4	3	4	1	4	4	8	— 4
	3	0	1	2	3	0	0	3	6	0	1	5	21. Alès	1	2	4	2	7	4	11	— 7
	3	0	0	3	3	0	1	2	6	0	1	5	22. Niort	1	2	5	1	5	3	10	— 7

AMIENS 0 — RED STAR 93 2 (1)

Authié (15°), Girard (88°)

AMIENS		RED STAR 93	
WANTZ	0	FORÊT	4
(Expulsé, 83°)		MÉDAILLON	3
HAMOU-MAMAR	3	GUNIA	4
GÉREZ	3	GIRAUDO	0
RICHARD	5	(Expulsé, 85°)	
PIRES	0	VALÉRI	3
(Expulsé, 85°)		(GUIMARD, 85°)	
CHOUYA	3	DOMORAUD	3
DEBLOCK	3	MAURICIO	3
DI ROCCO	3	(MARLET, 55°)	
(ADJALI, 60°)		GIRARD	3
TAINE	0	AGASSON	3
(Expulsé, 48°)		(VASQUEZ-GARCIA, 72°)	
PICKEU	3	AUTHIÉ	3
(DÉMOULIN, 70°)		BOUTAL	5
CHAGNAUD	3		
Total	26	Total	34

Entr. : Dos Santos — Entr. : Repellini

3 750 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Taine (23°), Pires (25°), Di Rocco (27°), Hamou-Mamar (63°) à Amiens ; Médaillon (2°), Girard (38°), Gunia (48°), Marlet (63°), Boutal (75°) au Red Star 93.
Expulsions : Taine (48°), Wantz (83°), Pires (85°) à Amiens ; Giraudo (85°) au Red Star 93.
15° : Authié récupère une balle renvoyée par la défense picarde et, de 40 mètres, lobe Wantz, un peu trop avancé (0-1).
88° : coup franc de Girard, qui trompe Gerez, suppléant de Wantz (0-2).

Photo Jackie DELORME

Haise le Lavallois a beau devancer le Castelroussin Martel, c'est finalement la Berrichonne qui ramènera un précieux point de Mayenne.

CAEN 1 (1) — NANCY 0

Michel (45°)

CAEN		NANCY	
BORRELLI	3	WIMBÉE	3
LEBOURGEOIS	3	MAILLARD	3
(HÉRÉSON, 59°)		FISCHER	4
S. MOREAU	3	RABESANDRATANA	3
GLONEK	4	COMBE	3
LIÈVRE	3	(HOGNON, 68°)	
SOMMEIL	3	SCHEMMEL	3
RIVAL	3	FERNANDES	3
DEDEBANT	3	AVENET	4
MICHEL	4	CAPIAUX	3
PRIOU	3	(ÉLOI, 70°)	
(TCHATO, 87°)		HADJI	3
PÉRON	3	BONORA	3
(GUERREIRO, 70°)		(CORREA, 63°)	
Total	35	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Bölöni

10 877 spectateurs. Recette : 538 473 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Péron (67°), Tchato (87°), Dedebant (89°) à Caen ; Schemmel (34°), Correa (78°), Maillard (80°), Fernandes (90°) à Nancy.
19° : Priou récupère le ballon, effectue un court crochet pour éliminer Rabesandratana. Sa frappe frôle le poteau.
45° : Lebourgeois donne en profondeur à Michel qui, sans se poser de question, frappe du pied droit. Son tir trompe Wimbée (1-0).
76° : sur un corner, Avenet s'élève au-dessus de partenaires et adversaires et frappe de la tête. Dedebant supplée son gardien, mais le ballon allait sans doute sortir.

PERPIGNAN 0 — MARSEILLE 2 (0)

J. Cantona (52°), Cascarino (57°)

PERPIGNAN		MARSEILLE	
GARDIÉ	3	ALONZO	3
DANIÉLOU	3	JAMBAY	3
RAUTURIER	3	HERNANDEZ	4
(VIVÈS, 70°)		(FERRER, 53°)	
DAVID	3	CASONI	3
DANGBETO	3	GALTIER	3
MAZZUCHETTI	3	J. CANTONA	4
ESCAYOL	3	DIB	4
J.-C. DURAND	3	F. MOREAU	4
(DIABATÉ, 46°)	3	TATARIAN	3
CAMADINI	3	BJEKOVIC	3
(DUPLAN, 83°)		(LIBBRA, 56°)	
VITAL	1	CASCARINO	3
CRUCET	3	(ASUAR, 87°)	
Total	31	Total	37

Entr. : Carayon — Entr. : Stambouli

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Rauturier (22°), David (57°) à Perpignan ; Hernandez (16°), F. Moreau (39°) à Marseille.

47° : à bout portant, Cascarino expédie sa reprise de volée sur le poteau !
52° : remise en touche de Dib pour les têtes de Cascarino puis de Bjekovic. Au second poteau, Cantona effectue une somptueuse reprise en ciseau (0-1).
57° : de la droite, Cantona centre pour Cascarino, seul au second poteau. Le tir croisé de l'Irlandais fait mouche (0-2).

LAVAL 0 — CHÂTEAUROUX 0

LAVAL		CHÂTEAUROUX	
L. PEREZ	5	FERNANDEZ	4
B. CLÉMENT	3	ALGÉRINO	3
STRZELCZAK	3	GUILLOU	5
FERRON	4	GASTIEN	4
HAISE	4	N. WEBER	4
NALIS	3	ADAM	3
(MAUBERT, 75°)		(LE FRAPPER, 46°)	3
TAPOKO	4	CALENDA	0
LEROY	4	(Expulsé, 68°)	
PÉDRON	4	MARTEL	4
LIMA	4	BOSSIS	4
LOBÉ	3	(MURATI, 73°)	
		B. ROUX	4
		BOUZAÏENE	3
		(A. MAHARZI, 80°)	
Total	41	Total	38

Entr. : Troch — Entr. : Zvunka

5 110 spectateurs. Recette : 219 933 F.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Lobé (44°) à Laval ; Calenda (29°), Adam (34°) à Châteauroux.
Expulsion : Calenda (68°) à Châteauroux.

14° : corner lavallois. Le ballon est renvoyé par la défense castelroussine et arrive dans les pieds de Ferron, qui reprend de volée de 30 mètres. Fernandez arrête en deux temps.
33° : Roux se présente seul devant Perez dans la surface. Excellente sortie du gardien lavallois, qui dégage du pied.
67° : tir tendu de Pédron, du gauche, à 25 mètres. Le ballon frappe le poteau !

TOULOUSE 0 — LORIENT 1 (0)

Serreau (60°)

TOULOUSE		LORIENT	
MONTANIER	3	SCHUTH	4
SALAÜN	2	BRINQUIN	3
OBAFEMI	2	KERIHUEL	3
(SEBWE, 46°)	2	BLINO	4
SÉNAC	1	Y. BOUGER	3
TCHIMBAKALA	2	RIPOLL	3
HENRY	1	TRINITA	3
(SACHY, 62°)		DELÉTANG	4
MANAC'H	1	LE BERT	
T. MOREAU	3	(BOURMAUD, 32°)	3
REYNAUD	2	SERREAU	3
CHANLOT	2	(WATIER, 78°)	
CALDERARO	3	B. BOUGER	4
Total	22	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : Gourcuff

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Henry (26°), Calderaro (50°) à Toulouse ; Le Bert (5°), Brinquin (48°) à Lorient.

21° : coup franc toulousain. Du milieu de terrain, Sénac oblige Schuth à effectuer un repli en catastrophe.
60° : ouverture de Ripoll pour Serreau, qui mystifie Sénac et bat Montanier d'un joli tir croisé (0-1).

ÉPINAL 1 (1) — CHARLEVILLE 1 (1)

Frilo (22°), Wolff (26°)

ÉPINAL		CHARLEVILLE	
FERRY	3	GRANGE	5
HARVEY	2	DZIÉCIOL	4
(BÉNIER, 46°)	2	FOUZARI	4
PHILIPPON	4	PFRUNNER	3
FRIIO	4	(AVRIL, 49°)	
DA SILVA	4	BLAMART	4
ROUANI	4	WOLFF	4
ENGEL	4	ANDRY	4
F. WEBER	3	MEILLEY	3
(PETITJEAN, 61°)		(M. MAURICE, 59°)	
CICCHIRILLO	3	GROSSELIN	3
(TISSOT, 55°)		DYMANT	3
SIMON	3	(OUDJANI, 69°)	
P. MOULIN	4	SOLIVÉRES	3
Total	38	Total	40

Entr. : P. Maurice — Entr. : Bezaz

1 618 spectateurs. Recette : 60 808 F.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Simon (50°), P. Moulin (80°) à Épinal ; Blamart (65°), Oudjani (79°), M. Maurice (88°) à Charleville.

6° : frappe en pivot de Moulin qui heurte le dessus de la barre !
22° : sur un corner botté par Andry, Friio reprend victorieusement la balle de la tête (1-0).
26° : à plus de 30 mètres, Wolff place un coup franc terrible sous la transversale (1-1).
87° : un coup franc d'Engel est péniblement repoussé par Grange. Tissot, seul, rate la balle de match.

LE MANS 1 (0) — SOCHAUX 0

Van Kets (82°)

LE MANS		SOCHAUX	
PÉDEMAS	4	CASSARD	5
MONTIÈGE	4	CUERVO	4
BEUNARDEAU	4	(MARAVAL, 80°)	
TANNAÏ	4	PITON	4
SAXEMARD	4	SZEWCZYK	3
(HATTON, 84°)		DIRINGER	4
SÉNOUSSI	4	OI. BAUDRY	4
GARCIN	5	CHAINTREUIL	4
PENAUD	4	CROCE	3
(DARBELET, 74°)		BOUAFIA	4
DEBORD	4	(SCHREINER, 80°)	
VAN KETS	4	PRAT	3
EL OUALI	4	(MENDY, 46°)	3
(POISSON, 61°)		VOS	3
Total	45	Total	41

Entr. : Froger — Entr. : Notheaux

3 375 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Piton (88°) à Sochaux.
51° : relais entre El Ouali et Saxemard. Le centre est repris de la tête par Debord sur le poteau !
62° : Penaud, décalé par Garcin, tente sa chance du droit. Cassard doit s'envoler pour sortir un ballon de la lucarne.
68° : centre de Chaintreuil et remise de Vos pour Baudry, qui trouve le poteau puis Pédemas !
82° : sur le corner qui suit, Baudry renvoie le ballon mais Van Kets, en embuscade, effectue une sensationnelle reprise de volée en pleine lucarne (1-0).

MULHOUSE 3 (1) — ALÈS 0

Garny (44°), Vareille (57°), Richter (73°)

MULHOUSE		ALÈS	
CHAUMIN	3	GOMES	3
RICHTER	4	BAUDOUIN	3
JEAN-ALPHONSE	0	(BARBOSA, 75°)	
(Expulsé, 62°)		VACHER	2
TABORDA	4	F. MOULIN	3
MEYER	4	(SEATELLI, 46°)	3
AMZINE	4	V. PEREZ	2
COLLING	4	LEDUC	3
GUEORGUIEV	3	CAMPOS	4
(HORACE, 62°)		SOULAS	3
RAVERA	4	ALIDRA	3
(MILAZZO, 52°)		TRAORÉ	4
VAREILLE	3	CASSÈSE	0
(O. BAUDRY, 71°)		(Expulsé, 62°)	
GARNY	4		
Total	37	Total	30

Entr. : Sarramagna — Entr. : Pasqualetti

1 610 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Milazzo (66°) à Mulhouse ; Campos (60°), Soulas (79°) à Alès.
Expulsions : Jean-Alphonse (62°) à Mulhouse ; Cassèse (62°) à Alès.
44° : centre de Meyer. Garny surgit au premier poteau et marque de la tête (1-0).
57° : corner tiré de la gauche par Garny. Milazzo laisse passer et Vareille glisse le ballon dans un trou de souris (2-0).
73° : corner alsacien. Baudry glisse la balle à Richter qui, de 20 mètres, trompe Gomes en force avec l'aide du poteau (3-0).

ANGERS 1 (0) — VALENCE 1 (1)

Sandoï (74°), Weiss (11°)

ANGERS		VALENCE	
RAMÉ	4	YAZMADJIAN	4
RABOUAN	3	S. RONDELAERE	3
SOPPO-DIN	3	VALOUR	3
SANDOÏ	4	LECLERC	3
GEHRA	3	MONNIER	2
(POULARD, 64°)		NOGUEIRA	5
GRAECHEN	2	DI FRAYA	4
(MOTTIN, 78°)		FRÉCHET	3
BONNOT	3	FÉREZ	4
DELAMONTAGNE	3	LUKUNKU	3
GILBERT	4	(MOUTARD, 72°)	
MOUYÉMÉ	2	WEISS	3
(CHEVALME, 50°)			
TESTA	3		
Total	34	Total	37

Entr. : Steck — Entr. : Lavagne

3 865 spectateurs. Recette : 120 303 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Soppo-Din (11°), Sandoï (76°) à Angers ; S. Rondelaere (19°), Di Fraya (79°) à Valence.

11° : coup franc de la gauche de Fréchet, repoussé par Mouyémé sur Monnier. Celui-ci alerte Weiss à droite, qui profite de la remontée angevine. Frappe en force (0-1).
74° : centre de la droite de Gilbert et reprise de la tête de Sandoï. Yazmadjian est impuissant (1-1).
86° : contre de Delamontagne et tête de Chevalme, qui propulse Testa. Sa frappe est détournée par Yazmadjian.

LOUHANS-C. 3 (2) — NIORT 0

Fiawoo (3°), Revelles (44°, 81°)

LOUHANS-C.		NIORT	
MARGUERITTE	4	DEBENEST	3
SERGI	3	BEAUMET	3
BONIFACE	4	(FERREIRA, 58°)	
BONNAFOUS	4	TÉBILY	2
GAS	4	LHUILLIER	2
LAQUAIT	3	BROCHARD	3
DUFOURNET	4	GAUVIN	3
SOLOY	5	(BRIDONNEAU, 49°)	
ROBERT	5	FAURE	4
(CONVERSO, 84°)		E. CLÉMENT	3
FIAWOO	4	BROUARD	4
(FRANÇOIS, 71°)		FRADIN	3
REVELLES	4	LOKO	3
(HOCHART, 86°)		(GLIHA, 71°)	
Total	44	Total	33

Entr. : Michel — Entr. : Rust

1 893 spectateurs. Recette : 89 901 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Robert (11°), Boniface (42°) à Louhans-Cuiseaux ; Beaumet (19°) à Niort.
3° : remarquable ouverture de Soloy sur Fiawoo, lequel bénéficie d'une grossière erreur de Tébily pour trouver la cible d'une reprise acrobatique (1-0).
44° : Robert ajuste une judicieuse diagonale en retrait pour Revelles, dont le tir puissant à 16 mètres surprend Debenest avec la complicité du poteau (2-0).
81° : François donne un caviar à Revelles, lequel dribble le gardien niortais et parvient à loger le ballon dans le but malgré un angle très réduit (3-0).

DUNKERQUE 1 (0) — POITIERS 1 (1)

Martin (61°), Crosnier (42°)

DUNKERQUE		POITIERS	
BAÏOCCO	3	KARWAT	4
MARTIN	4	DEMAY	4
ERCEAU	3	BADIANE	3
(PELAYO, 46°)	3	FRAPOLI	3
HÉBERT	3	CANOSI	3
PATALIN		COLY	3
(ROYEZ, 8°)	5	(MANCINI, 66°)	
DEBROSSE	3	BRANLARD	3
PAUK	3	GARRAULT	3
PABOIS	2	LALANNE	3
(RINÇON, 46°)	3	MOUNADI	3
KACHLOUL	3	(BILLAC, 88°)	
SAUVAGET	3	CROSNIER	4
HADDADOU	4		
Total	36	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Devaux

1 828 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Erceau (28°), Debrosse (35°), Martin (58°) à Dunkerque ; Demay (8°) à Poitiers.

7° : sur un corner de Lalanne, Branlard reprend de volée. Belle parade de Baïocco.
41° : tête et but de Sauvaget. Monsieur Archat annule le but.
42° : sur un contre vite mené, Garrault décale Crosnier qui bat Baïocco (0-1).
61° : corner de Rinçon. Martin reprend au second poteau (1-1).
68° : sur un centre de Rinçon, la reprise de Sauvaget heurte le poteau !

chiffres

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **5.**

2. Michel et Priou (Caen), Lobé (Laval), Van Kets (Le Mans), Fiawoo, François et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Niort), Camadini (Perpignan), **3.**

11. Cassèse (Alès), Chagnaud, Hamou-Mamar, Lokuli et Pickeu (Amiens), Martin (Dunkerque), P. Moulin (Épinal), Lima et Pedron (Laval), Debord (Le Mans), Delétang (Lorient), F. Moreau (Marseille), Garny (Mulhouse), Bonora (Nancy), Crucet et Vital (Perpignan), Mounadi (Poitiers), Authié, Boutal et Marlet (Red Star 93), Vos (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **2.**

Flashes

▲ Cascarino a pris l'habitude de débuter ses saisons en trombe. Déjà, l'an passé, l'Irlandais de Marseille comptabilisait sept buts au cap de la 6e journée.

▲ Question spectacle, le public a fait grise mine : les 5e et 6e journées ont enregistré les plus faibles totaux de buts (20 et 19) depuis le départ de la compétition.

▲ Le quatrième succès de suite du Red Star 93 (Épinal, Angers, Louhans-Cuiseaux, Amiens) a propulsé le club audonien leader du Championnat.

▲ Le promu lorientais s'exporte bien : victorieux à Dunkerque (4e journée), les Merlus ont créé la sensation à Toulouse, sur le même score de 1-0.

▲ Samuel Michel a le chic pour inscrire des buts capitaux. Devant Laval (1-1), Alès (1-0) et Nancy (1-0), sa réussite a rapporté sept points aux Caennais.

▲ A Dunkerque, le meilleur buteur est un défenseur ! L'assiduité de Lilian Martin souligne les carences offensives des Nordistes, qui courent toujours après leur première victoire.

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Samedi 19 août, à 20 heures

Valence - Louhans-Cuiseaux
Charleville - Angers
Sochaux - Épinal
Alès - Laval
Lorient - Mulhouse
Nancy - Toulouse
Poitiers - Caen
Marseille - Dunkerque
Red Star 93 - Perpignan
Niort - Amiens
Châteauroux - Le Mans

étoiles

Le démarquage de Soloy

Arrivé de Rouen à l'intersaison, le milieu bressan accomplit un prodigieux parcours. De l'étiquette de promu à celle de leader, Yann s'accommode de toutes les distinctions.

1. Soloy (Louhans-Cuiseaux), Dib (Marseille), **26.**

3. Martel (Châteauroux), Leroy (Laval), Garcin (Le Mans), Mazzuchetti (Perpignan), **25.**

7. Van Kets (Le Mans), Robert (Louhans-Cuiseaux), Camadini (Perpignan), Canosi (Poitiers), Boutal (Red Star 93), **24.**

12. Richard (Amiens), Sommeil (Caen), Algérino (Châteauroux), Ferron et Haise (Laval), Delétang (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Cuervo et Piton (Sochaux), Nogueira (Valence), **23.**

22. Michel, S. Moreau et Rival (Caen), Rouani (Épinal), Lima, Pédron et Tapoko (Laval), Debord, Penaud et Sénoussi (Le Mans), Fiawoo et Gas (Louhans-Cuiseaux), Avenet et Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), Ol. Baudry et Diringer (Sochaux), Férez (Valence), **22.**

40. Chagnaud (Amiens), Bonnot et Gilbert (Angers), Dedebant (Caen), Dziéciol (Charleville), Gastien (Châteauroux), Engel et P. Moulin (Épinal), Nalis (Laval), Beunardeau (Le Mans), Kerihuel (Lorient), Laquait (Louhans-Cuiseaux), Hernandez et Tatarian (Marseille), Hadji (Nancy), David et Escayol (Perpignan), Gunia (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), Valour (Valence), **21.**

60. Seatelli (Alès), Chouya, Deblock, Gerez et Pickeu (Amiens), Delamontagne (Angers), Glonek (Caen), Haddadou (Dunkerque), Lobé (Laval), Blino, B. Bouger, Y. Bouger et Le Roux (Lorient), Bonora (Nancy), Beaumet et Tébily (Niort), Dangbeto (Perpignan), Demay et Garrault (Poitiers), Girard (Red Star 93), Vos (Sochaux), Chanlot et Reynaud (Toulouse), Leclerc (Valence), **20.**

84. Baudouin, F. Moulin et Traoré (Alès), Grosselin et Meilley (Charleville), Bossis (Châteauroux), B. Clément (Laval), Tannaï (Le Mans), Le Bert et Trinita (Lorient), Cascarino et F. Moreau (Marseille), Ravera, Richter et Taborda (Mulhouse), E. Clément (Niort), J.-C. Durand (Perpignan), Mounadi (Poitiers), Szewczyk (Sochaux), Obafemi (Toulouse), Weiss (Valence), **19.**

Équipe type

(5e journée)

RAMÉ (Angers, 5 ét.)

ALGÉRINO (Châteauroux, 5 ét.) — ARRIBAGÉ (Toulouse, 4 ét.) — FRIIO (Épinal, 4 ét.) — CANOSI (Poitiers, 5 ét.)

LE ROUX (Lorient, 5 ét.) — AGASSON (Red Star 93, 5 ét.) — DEDEBANT (Caen, 5 ét.) — RIVAL (Caen, 5 ét.)

MARTEL (Châteauroux, 5 ét.) — CRUCET (Perpignan, 4 ét.)

Équipe type

(6e journée)

GRANGE (Charleville, 5 ét.)

GUILLOU (Châteauroux, 5 ét.) — RICHARD (Amiens, 5 ét.) — J. CANTONA (Marseille, 4 ét.)

NOGUEIRA (Valence, 5 ét.) — SOLOY (Louhans-C., 5 ét.) — GARCIN (Le Mans, 5 ét.) — ROBERT (Louhans-C., 5 ét.) — ROYEZ (Dunkerque, 5 ét.)

BOUTAL (Red Star 93, 5 ét.) — B. BOUGER (Lorient, 4 ét.)

Photo Jackie DELORME

Yann Soloy (Louhans-Cuiseaux)

Classement des gardiens

1.	Ramé (Angers)	26	
	L. Perez (Laval)	26	
3.	Schuth (Lorient)	24	
4.	Gardié (Perpignan)	23	
	Karwat (Poitiers)	23	
	Cassard (Sochaux)	23	
7.	Gomes (Alès)	22	
	Baïocco (Dunkerque)	22	
	Pédemas (Le Mans)	22	
	Alonzo (Marseille)	22	
	Forêt (Red Star 93)	22	
	Montanier (Toulouse)	22	
13.	Wantz (Amiens)	21	
	Fernandez (Châteauroux)	21	
	Ferry (Épinal)	21	
16.	Borrelli (Caen)	20	
	Debenest (Niort)	20	
18.	Ferrand (Louhans-C.)	19	
	Chaumin (Mulhouse)	19	
	Yazmadjian (Valence)	19	
21.	Grange (Charleville)	16	
22.	Wimbée (Nancy)	15	
23.	Régnault (Charleville)	6	
24.	Margueritte (Louhans-C.)	4	
	F. Roux (Nancy)	4	

Télescope

Boutal emballe !

Du match Amiens-Red Star 93, on ne retiendra probablement que l'incroyable accumulation d'expulsions (quatre au total). Lamentable fait divers qui risque d'occulter la performance des Audoniens sur le terrain.

Car il ne se trouve personne, en Picardie, pour contester le succès parisien.

Le courroux local porte sur l'arbitrage, coupable d'avoir sabordé une partie au demeurant correcte.

Dans le jeu, point d'hésitation. Les protégés de Pierre Repellini ont développé le meilleur football.

Et parmi eux, Samuel Boutal, placé en soutien direct d'Agasson puis de Marlet, a négocié d'excellents ballons.

Le bonhomme entame sa deuxième saison en Seine-Saint-Denis et avait terminé premier réalisateur du club (13 buts) avec Thimothée, au printemps dernier. Transfuge du National 1 — il a fait les beaux jours de Pau —, le milieu audonien démontre que sa vitesse et sa félinité épousent parfaitement le rythme de la D 2.

Photo Jackie DELORME

Avec lui, le Red Star 93 nourrit de solides ambitions. Le président Bras parle à mots découverts d'accession... Et les remarquables résultats de cet été tendent à prouver que l'objectif n'apparaît pas démesuré. Pour l'heure, le club savoure une place de leader inattendue. Samuel Boutal, lui, se concentre déjà sur la prochaine venue de Perpignan.

Samuel BOUTAL
Né le 22 novembre 1969, à Bordeaux.
1,81 m, 77 kg.
Club : Red Star 93.
Attaquant ou milieu offensif.
Matches : 6.
Buts : 2.
Avertissements : 2.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Amiens.

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : ----------

ADRESSE : ----------

▲ Pour son déplacement à Niort samedi prochain, Amiens sera privé bien évidemment de ses suspendus, Wantz, Pires et Taine, mais aussi vraisemblablement de Lokuli et de Raymond, toujours blessés.

▲ Plusieurs Beauvaisiens sont venus assister au match Amiens - Red Star. Georges Santos et Antony Garcia en ont notamment profité pour revoir leur ancien équipier, Benoît Chagnaud.

▲ Joël Beaujoan, l'ancien entraîneur d'Amiens et désormais adjoint de Guy David au Havre, ne porte plus tellement chance à son ancien club. Lors des deux derniers matches auxquels il a assisté au stade Moulonguet entre Amiens et le Red Star, l'équipe picarde s'est à chaque fois inclinée.

▲ L'ancien juge de touche international Didier Cotrel est désormais chargé à Amiens d'accueillir et de prendre en charge les trois arbitres qui viennent au stade Moulonguet. Samedi il n'a pas manqué de travail avec M. Coué, lequel s'est illustré en distribuant quatre cartons rouges et dix jaunes.

▲ Les Amiénois Alain Wantz et Manu Pires, expulsés contre le Red Star, ont reçu une véritable ovation de la part du public à leur rentrée au vestiaire. Les spectateurs du stade Moulonguet étaient scandalisés de ces expulsions injustes.

▲ Décidément les matches Amiens - Red Star ou Red Star - Amiens ne laissent jamais indifférent. Pourtant il n'y a pas de véritable contentieux entre les deux clubs. Toujours est-il que la saison dernière M. Archat avait expulsé deux Amiénois. Cette fois, M. Coué a fait mieux puisqu'il a sorti trois Amiénois et un Audonien, sans oublier les dix avertissements. Et après avoir mis le feu il n'a pu éteindre l'incendie, qui s'est manifesté par une bagarre générale au cours des dix dernières minutes de jeu.

▲ Malgré un résultat nul acquis à Angers, les Valentinois, à leur retour aux vestiaires, étaient moroses. Leur entraîneur Léonce Lavagne estimait en effet : « Nous avons perdu deux points. Si sur le plan collectif c'est notre meilleure production, nous avons néanmoins manqué d'efficacité. Car sur la qualité de notre jeu il n'y a rien à redire. »

▲ L'entraîneur angevin Bruno Steck, qui a vu son équipe être malmenée durant une heure par Valence, s'est satisfait du résultat nul : « Mis à part la vaillance, rien n'a fonctionné. Nous avons couru dans le vide devant une formation très bien organisée. Il n'y a pas eu d'efforts de replacement des attaquants. Bon, cela dit, on se crée tout de même des occasions. »

▲ Le libero roumain du SCO Émile Sandoï était tout heureux d'accueillir, samedi, son épouse venue de Craiova. Son arrivée lui a porté chance puisqu'il a égalisé contre Valence d'un splendide coup de tête qui a, par là même, évité aux siens une défaite.

▲ Dans quinze jours, le stade d'Ornano de Caen accueillera deux rencontres : après le match phare entre Caen et Marseille, retransmis à 18 heures sur Eurosport, s'opposeront les réserves caennaises et nantaises évoluant en National 2.

▲ Ancien malherbiste, Philippe Avenet a retrouvé avec plaisir la Normandie et de nombreux amis. Souffrant du genou gauche, le néo-Nancéien était pourtant donné presque perdu pour le football ! « Depuis, ce genou a dû jouer quelque cent vingt matches et il se porte fort bien », lancera avec une joie réelle le milieu de terrain nancéien.

▲ Pascal Vahirua a assisté au match Caen-Nancy du haut des tribunes et avec des béquilles. Touché mercredi dernier à Lorient, l'ex-Auxerrois souffre en effet d'une entorse au genou gauche avec distension des ligaments. Trois à quatre semaines d'absence des terrains sont à prévoir.

▲ Guillaume Masson, opéré l'hiver dernier des ligaments croisés du genou, est en avance sur son plan de récupération. Il participe à presque tous les entraînements d'Angers et pourrait faire son retour en compétition dans un mois.

▲ Le transfert de Kenet Andersson à Bari est désormais officiel. La semaine dernière, le club caennais s'était manifesté pour obtenir des assurances complémentaires concernant la garantie bancaire proposée par le club transalpin. Ces assurances ayant été fournies, plus rien ne s'oppose à la délivrance de la lettre de sortie.

▲ A la mi-temps de Caen-Nancy, M. Bré, l'arbitre, et ses assesseurs durent changer leur tenue et revenir sur la pelouse avec un classique uniforme noir. En première mi-temps, la couleur de leur équipement (rouge orné de dégradés bleus) se confondait en effet avec celle des joueurs normands.

Photo Jackie DELORME

Émotion à Charleville

Avant le match Charleville - Le Mans, une minute de silence a été observée à la mémoire d'un jeune espoir du club ardennais décédé accidentellement, Kevin Bizouard, âgé de dix-sept ans. Un moment d'intense émotion partagé par les joueurs manceaux réunis en cercle au centre du terrain.

▲ Après six journées de Championnat, ils ne sont plus que trois Carolos à avoir effectué les cinq cent quarante minutes complètes des matchs : Blamart, Dzieciol et Grosselin. Une série qui va s'arrêter très vite pour le premier nommé, suspendu samedi pour la venue d'Angers au stade du Petit-Bois.

▲ Exclu devant Le Mans, Pierre Gabzdyl était automatiquement suspendu pour le voyage à Épinal. Mais l'entraîneur de Charleville Bezaz a pu compter sur le retour de Dymant, bien remis d'une entorse à la cheville.

▲ Les supporters les plus passionnés du Mans, regroupés au sein des « Chanzy Boys », ont lancé leur propre fanzine.

▲ Opéré l'an passé des ligaments croisés au genou gauche, le défenseur carolo, Thierry Moretti, a de nouveau été touché à ce même genou. Cette fois il s'agit du ménisque.

▲ Après deux voyages mal négociés à Châteauroux puis à Sochaux, Charleville a repris ses esprits, empochant deux points face au Mans puis à Épinal. « Après avoir encaissé sept buts en deux matches, il fallait d'abord nous stabiliser et nous rassurer », déclarait Bezaz cette semaine. C'est chose faite.

▲ Le néo-Messin Jocelyn Blanchard a mis à profit la mini-trêve occasionnée par France - Pologne pour venir saluer ses anciens partenaires dunkerquois, qui accueillaient Poitiers.

▲ Contre Poitiers, le Dunkerquois Richard Royez, rentré à la 8e minute à la place de Patalin victime d'une déchirure, a effectué un joli retour après un an et demi d'absence due à son service militaire.

▲ Dunkerque a déjà doublé son nombre d'abonnés avec sept cents membres. Une grosse campagne de publicité devrait permettre d'atteindre un millier de personnes au mois de septembre.

Dunkerque cœur fidèle

Samedi contre Poitiers, l'USL Dunkerque disputait son millième match d'affilée en Deuxième Division. Performance marquante qui donne évidemment au club nordiste le titre de doyen de la division.

▲ Parvenu en fin de contrat à Charleville en juin, Richard Njok, vingt-six ans, a signé un contrat d'un an en faveur du club de Denizlispor (Division 1 turque). Formé à Auxerre, l'attaquant international camerounais était resté trois ans dans les Ardennes. Un séjour en grande partie gâché par deux opérations successives aux ligaments croisés.

▲ Célestin Oliver est revenu avec plaisir ce week-end sur le sol caennais. Désormais chargé par l'Olympique de Marseille de superviser les futurs adversaires du club phocéen, l'ancien entraîneur du SM Caen a effectué, samedi, un court pèlerinage sur les hauteurs de Venoix.

▲ Les supporters de Charleville, ayant sans doute mal estimé la distance séparant les Ardennes des Vosges, sont arrivés, en bus, au stade de la Colombière à Épinal alors que la rencontre avait déjà débuté depuis trente minutes.

▲ Le match Épinal-Charleville a été l'occasion de retrouvailles. Pascal Blamart, le défenseur carolomacérien, a passé quelques saisons sous le maillot spinalien alors que Moussa Bezaz, l'entraîneur ardennais est, quant à lui, un pur produit du football spinalien.

▲ En raison de problèmes financiers, l'US Orléans (National 3) a dû licencier Alain Noël (un libero de trente et un ans) et Jean-Michel Jezierski (vingt-cinq ans), milieu de terrain. Ces deux anciens professionnels sont ouverts à toute proposition.

▲ La famille angevine s'est agrandie d'un élément avec la naissance de Coralie Gehra, la fille du défenseur gauche du SCO.

▲ Benjamin Clément, l'ancien attaquant notamment de Monaco et de Sochaux reconverti en défenseur, jouait samedi soir dans les rangs lavallois face à Châteauroux malgré ses 38° de fièvre causés par un virus contracté dans la semaine précédant la rencontre.

▲ Stéphane Pédron a pris une mauvaise habitude. Lors des deux derniers matches lavallois à domicile, il a décoché une frappe splendide des 25 mètres qui une fois s'est écrasée sur la barre face à Mulhouse, l'autre fois sur le poteau contre Châteauroux. A deux reprises sur le même but. L'auteur du doublé à Toulouse ne devrait pas tarder à marquer au stade Francis-Le Basser.

▲ « Si on joue en fonction de l'adversaire, on devra changer vingt fois notre façon de jouer dans ce Championnat. On n'en a pas les moyens. Le mieux est que notre équipe joue son football. » Denis Troch, l'entraîneur de Laval, a été bien écouté pour le moment. Au bout de six journées, la formation mayennaise reste invaincue et pointe aux premières places de la Division 2.

▲ Au Stade Lavallois, on joue cette saison la carte des jeunes. En effet, les moins de seize ans, footballeurs licenciés dans un club de la Mayenne, peuvent assister gratuitement aux matches à domicile. Mieux, pour dix jeunes supporters, le club offre une entrée gratuite à un accompagnateur adulte. Comme le public apprécie le nouveau jeu lavallois, et sa bonne place au classement, il se déplace en nombre. Ils étaient plus de 7 000 contre Caen, et ce samedi on dénombrait plus de 5 000 spectateurs contre Châteauroux.

▲ Léonce Lavagne, l'entraîneur valentinois, a enregistré avec satisfaction la rentrée de son meneur de jeu Antoine Di Fraya. « Il a tenu les quatre-vingt-dix minutes pour son retour à la compétition. C'est très encourageant pour la suite du Championnat. »

Revoilà Stéphane Paille !

Un nouveau challenge attend Stéphane Paille, qui est devenu mulhousien jusqu'à la fin de la saison. Un accord a été trouvé samedi matin entre les dirigeants alsaciens et l'attaquant français, qui était au chômage. Stéphane Paille, trente ans, 9 sélections en équipe de France, est l'homme que souhaitait Christian Sarramagna pour remplacer le Brésilien Cuca, parti à Saint-Étienne. « Paille a besoin de se refaire une santé, un nom et de retrouver la place qui est la sienne dans le football français », estimait l'entraîneur mulhousien après le match contre Alès samedi.

Les deux hommes se sont rencontrés, et le profil de Paille semble parfaitement convenir au désir du technicien haut-rhinois. « Cette saison, nous avons axé notre recrutement sur des joueurs utilisant les couloirs. Il est donc important, dans un tel système d'avoir un homme au centre de l'attaque pour profiter des ballons venant des ailes. Cuca n'étant plus là, il fallait le remplacer par un homme d'envergure. Il me semble que Stéphane Paille présente le profil idéal. »

Après Lyon et le Servette de Genève, le joueur formé à Sochaux reprendra-t-il son envol au pays des cigognes ? Selon Daniel Bourgeois, le manager général du FCM, Paille ne sera pas opérationnel pour le match de Lorient samedi prochain, mais pourrait effectuer sa rentrée contre Nancy lors de la journée suivante. L'avant-centre a rejoint ses coéquipiers lundi et a participé à son premier entraînement dans la soirée.

Correspondance Jean-Marc BUTTERLIN

▲ Patrice Weiss, le capitaine valentinois, qui défendit douze années durant les couleurs d'Épinal, n'a pas trouvé l'ouverture face aux Vosgiens en dépit de deux bonnes opportunités. Pas de chance ; ce sera peut-être pour le match retour...

▲ Repéré à Rodez par Michel Bucquet, secrétaire général du club, le néo-Valentinois William Quevedo a inscrit, au Mans, son premier but en Deuxième Division.

▲ Après cinq journées de Championnat, et en dépit de trois déplacements, l'ASOA Valence peut s'appuyer sur la défense la plus hermétique du Championnat, avec seulement deux buts encaissés. De bon augure pour la suite de la compétition...

▲ Actuellement sous les drapeaux à Orange, l'excellent milieu de terrain valentinois Cédric Moutard n'a pu être libéré et a, de fait, raté les matches ayant opposé les Drômois au Mans et à Épinal.

▲ Grave blessure pour Franco Vignola, victime d'un tacle sévère du défenseur d'Amiens Abalo mercredi dernier. Il souffre d'une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou gauche et entorse du ligament externe. Il devrait être opéré prochainement par le professeur Franceshi.

▲ Les Manceaux, qui couraient après leur premier succès à domicile, l'ont enfin obtenu à huit minutes de la fin du match contre Sochaux. Soit trois points dus à la générosité d'une formation qui s'était bien battue, convaincant ainsi son public jusqu'alors resté sur sa faim.

▲ L'ancien Castelroussin Aziz El Ouali, aujourd'hui au Mans, a été titularisé pour la première fois à la place de Poisson lors de la venue de Sochaux.

▲ L'entraîneur sochalien, Didier Notheaux, n'a pu aligner le Bosniaque Bazdarevic, victime d'une angine et d'une indisposition alimentaire. L'entraîneur doubiste pensait l'emmener comme douzième homme, mais l'expérimenté Sochalien préféra finalement rester à la maison pour se soigner. Du coup, Bernard Maraval a signé son grand retour.

▲ Les Niortais ont retrouvé, samedi soir à Louhans-Cuiseaux, trois de leurs anciens partenaires : Koffi Fiawoo, qui eut l'outrecuidance de signer le premier but ; Alain Bonnafous, l'ancien capitaine et libero ; ainsi que le gardien Arnaud Marguerite.

▲ Une cellule de crise s'est réunie à Marseille, lundi dernier, au stade de la Commanderie après la défaite contre Louhans-Cuiseaux. Jean-Michel Roussier, le directeur général, et Pierre Dubiton, qui fait office de directeur financier, ont menacé les joueurs de sanctions financières en cas de non redressement.

Le coup de l'escalope

Le buteur manceau Patrick Van Kets, souffrant d'un coup sur le pied — la radio de contrôle n'ayant rien décelé —, le kiné Thierry Lemée eut recours à un remède de grand-mère : placer un morceau d'escalope sur le doigt douloureux. Résultat : le Belge signa en pleine lucarne le but de la victoire contre Sochaux.

▲ Le directeur général de l'OM, Jean-Michel Roussier, a reçu Marcel Dib et Bernard Casoni lundi dernier après leurs déclarations très dures envers leurs coéquipiers à la suite de la défaite contre Louhans-Cuiseaux. Un comportement qui n'a pas été apprécié par le staff dirigeant.

▲ Des banderoles sans complaisance se sont déployées au Stade-Vélodrome mercredi dernier lors de la venue d'Amiens : « Olympiens un bon conseil : Gagnez ! », « La victoire ou la mort. »

▲ L'Olympien Jean-Christophe Marquet a nié avoir donné un coup de poing au gardien amiénois Wantz après la blessure de Vignola. Mais il reconnaissait tout de même l'avoir écarté du bras.

Dos Santos : « Je suis dégoûté »

L'entraîneur amiénois est abattu à l'issue des deux défaites de son équipe, samedi face au Red Star après celle de mercredi contre l'OM. Plus que le score, c'est l'arbitrage qui l'a ulcéré.

« On vous sent très déçu après ce match perdu à domicile.

— Parfaitement. Je suis abattu, meurtri et complètement dégoûté. Ce match a été une véritable parodie de football.

— Vous perdez trois joueurs au cours de cette rencontre. Trois joueurs de surcroît expulsés ?

— Franchement, il n'y avait pas matière à mettre autant de cartons au cours de cette rencontre. Prenez l'exemple d'Alain Wantz, notre gardien, il sort pour aller devant un adversaire, il repousse la balle avec la cuisse et il est expulsé. Ce n'est pas normal.

— Comment avez-vous trouvé l'arbitrage de M. Coué ?

— Quand vous allez chercher un arbitre de Nice qui se trouve en vacances en Bretagne afin d'arbitrer un match à Amiens, je trouve que ce n'est pas normal. M. Coué est venu chez nous en touriste. Il a été un directeur de jeu en dessous de tout et n'a pas été à la hauteur de la situation.

— ...

— Et je dois dire que mes joueurs n'ont même pas fait preuve de malice sur le terrain. C'est vrai que l'expulsion de Taine nous a refroidis, car, après, tout s'est rapidement liquéfié et personne, tant sur le terrain que dans les tribunes, n'y a trouvé son compte. Et dire que l'arbitre aurait pu également expulser sur la fin Hamou-Mamar. Nous nous serions dès lors retrouvés à sept sur le terrain. Vous imaginez la situation.

— Et maintenant ?

— Il va falloir rapidement nous remettre au travail et surtout retrouver notre fonds de jeu. Mais à Niort, nous serons privés de nos trois expulsés et peut-être également de nos deux blessés : Raymond et Lokuli. Alors... »

Correspondance Lionel HERBET

▲ Les Olympiens ont sablé le champagne, jeudi matin à l'entraînement, pour fêter la victoire sur Amiens mais aussi pour saluer l'anniversaire de Marcel Dib.

▲ Le Marseillais Jean-Philippe Durand n'a pas apprécié les pseudo-révélations de Papin sur la Coupe d'Europe : « Papin parle beaucoup... Et trop souvent ! Ses déclarations font beaucoup de mal à un moment où l'OM a besoin de sortir la tête hors de l'eau. Cette histoire est impossible mais elle fait surgir des doutes ! »

▲ L'OM a réglé ses dettes à Nice. Les dirigeants marseillais ont, en effet, payé jeudi la somme de 1,8 million de francs qu'ils devaient pour le transfert de Tatarian et d'Alonzo.

▲ Le directeur général de l'OM, Jean-Michel Roussier, n'a que peu goûté les propos de Noël Le Graët parus dans *L'Équipe* du 9 août concernant un dernier coup de balai à donner à l'OM : « C'est une ingérence inadmissible. La SEM est capable de décider toute seule de son futur ! »

▲ Jérôme Alonzo a rasé sa barbe. Ce n'est pas une affaire de superstition mais d'amour. Sa fiancée le préfère sans...

▲ L'OM disputera, ce soir mardi à 18 h 30 à La Ciotat, une rencontre amicale contre Endoume. En attendant le match de Championnat, samedi, contre Dunkerque.

▲ La victoire mulhousienne contre Alès a laissé des traces. Outre Gueorguiev (profonde entaille au cuir chevelu), Ravera (victime d'un coup sur l'omoplate) et Vareille (sonné par un coup sur la tête) ont été les principales victimes d'un match qui faillit dégénérer en seconde mi-temps. M. Perozziello devait même expulser Cassèse et Jean-Alphonse, qui s'étaient vertement expliqués.

▲ Christian Sarramagna était visiblement satisfait après la nette victoire de Mulhouse contre Alès : « Notre progression se poursuit et une forte dynamique de groupe s'installe. Nous n'avons pas répété les erreurs du match de Laval. »

▲ En l'absence de Jeff Sklarec, capitaine titulaire, c'est Éric Colling, désigné comme capitaine adjoint, qui portait le brassard contre Alès.

▲ Avec l'arrivée d'un sponsor, une petite note de couleur s'est insérée dans le tableau noir niortais. Il s'agit de l'hypermarché Géant, dont le logo apparaîtra pour la première fois, samedi, contre Amiens sur les nouveaux maillots blancs étrennés par les Chamois à Louhans-Cuiseaux.

▲ Éric Delétang se plaît à Lorient. Le meneur de jeu des Merlus a trouvé un excellent dérivatif au ballon. Passionné de golf, il pratique la discipline au Val Quéven avec Pierrot Le Corre, le kiné du club.

▲ Georges Guénoum a des dons de voyance. Vendredi, avant son départ à Miami, le président du FC Lorient avait pronostiqué la victoire de son club à Toulouse et indiqué le nom du buteur. Il a eu raison sur toute la ligne.

▲ Pour la première fois depuis la création du stade Michel-d'Ornano de Caen, il y a deux ans, le match Caen - Nancy a été précédé d'un lever de rideau.

▲ Jérôme Vareille, l'auteur du deuxième but mulhousien contre Alès, a raté deux énormes occasions par la suite. Selon les médecins du club alsacien, « Jérôme était à moitié K.-O., car il venait de prendre un méchant coup sur la tête. Il ne savait plus très bien où il était. » Il a donc été remplacé peu après.

▲ Sacha Zavarov, qui fait partie de l'encadrement de l'AS Nancy-Lorraine, pourrait être engagé comme entraîneur-joueur de Saint-Dizier (National 3).

▲ Lors de la venue de Dunkerque mercredi dernier, les Nancéiens ont réussi, pour la première fois depuis deux saisons en Championnat, à s'imposer par trois buts d'écart.

▲ S'ils ne sont venus qu'à une dizaine à Nancy, les supporters de Dunkerque ont néanmoins réclamé à grand bruit la démission de l'entraîneur nordiste Alex Dupont.

▲ Après sa chute dans la surface contre Caen, Djukic a été dirigé sur le centre hospitalier de Lorient. Le diagnostic a révélé une fracture souple du radius. Il sera absent des terrains durant deux mois.

▲ Deux des recrues niortaises sont déjà indisponibles. C'est d'abord l'attaquant venu de Montpellier Laurent Djaffo, qui n'aura joué que le premier match avant d'être opéré des ligaments d'un genou et ne renouera pas avec la compétition cette année. C'est ensuite à Frédéric Hantz de déclarer forfait. Souffrant d'une déchirure musculaire à une cuisse, l'ex-Niçois est indisponible pour deux mois.

▲ La rencontre Toulouse-Lorient a été retardée de quelques minutes en raison d'un filet mal fixé. C'est le responsable du Stadium, Jean-Louis Goxe, qui est donc monté... au filet, grâce à une courte échelle de l'arbitre, M. Tellène.

▲ Le Fan Club du TFC, qui regroupe tous les fan clubs de joueurs, distribue le CD de trois titres enregistré par François Calderaro et une amie de Reims, Patrizia Carelli. Pour 30 francs, on peut y entendre le duo évoquer ses *Souvenirs d'enfance*, elle en français et lui en italien.

▲ Jean-François Domergue, le directeur général du PSG, a profité de ses vacances pour venir saluer Alain Giresse à Toulouse et respirer l'air d'une ville dont son épouse est originaire et dont il a porté le maillot pendant trois saisons.

▲ Deux jeunes du centre de formation, Loïc Andraud et Christophe Sansus, pouraient intégrer l'entraînement des pros du TFC à partir de cette semaine.

▲ L'attaquant valentinois Pius N'Diefe devrait être absent des terrains durant une quinzaine de jours. Face à Épinal, il s'est mal réceptionné et s'est donné une entorse acromio-claviculaire.

Une condamnation à méditer

Le tribunal administratif de Rennes a jugé la commune de Ploemeur, dans le Morbihan, responsable pour moitié d'un accident survenu en octobre 1987 à un jeune footballeur âgé de douze ans, qui avait été blessé lors de la chute d'un but auquel il s'était suspendu.

Le 24 octobre 1987, le jeune garçon, membre d'une association sportive de la ville, s'entraînait sur le stade municipal de Ploemeur, mis à la disposition de l'association par la commune.

L'accident est intervenu lorque le jeune sportif s'est suspendu au but, qui a basculé et l'a blessé à la tête. Saisi par l'assureur de l'association sportive, qui avait été condamné le 8 janvier 1991 par le tribunal de grande instance de Lorient à indemniser la victime, et la caisse de sécurité sociale, le tribunal administratif de Rennes a estimé, le 19 juillet, que la responsabilité de la commune de Ploemeur était engagée dans la mesure où elle n'a pas apporté « la preuve de l'entretien normal » de l'installation.

Les juges rennais se sont appuyés sur les constatations opérées sur les lieux par les services de police immédiatement après l'accident, et qui ont montré « que l'ancrage au sol de cette cage mobile était insuffisant pour assurer la stabilité de l'ouvrage ».

Une responsabilité toutefois atténuée, car, selon le tribunal administratif, « la victime, en utilisant cette cage de but de football à des fins étrangères à sa destination normale, sans s'être préalablement assuré que cet ouvrage ne présentait pas de danger dans l'usage qu'il convenait d'en faire, a commis une imprudence qui a concouru à la survenance du dommage ».

La commune, dont la responsabilité a été retenue pour moitié, devra verser 152 627 F à l'assureur de l'association, auxquels s'ajoutent les intérêts et 5 000 francs de remboursement des frais de justice.

5e JOURNÉE — 9 AOÛT 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Perpignan	2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	13	5	3	5	2	10	5	+ 5
2. Caen	2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	11	4	1	4	3	8	4	+ 4
3. Red Star	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	11	4	1	3	2	7	3	+ 4
4. Laval	3	1	2	0	2	1	1	0	5	2	3	0	9	4	3	4	3	8	6	+ 2
5. Nancy	3	1	2	0	2	1	0	1	5	2	2	1	8	5	2	2	2	7	4	+ 3
6. Epinal	2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	8	4	1	1	3	5	4	+ 1
7. Amiens	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	8	5	4	3	4	8	8	0
8. Toulouse	3	1	0	2	2	1	1	0	5	2	1	2	7	4	4	1	0	5	4	+ 1
9. Valence	2	1	1	0	3	0	3	0	5	1	4	0	7	1	0	2	2	3	2	+ 1
10. Marseille	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	7	5	1	1	5	6	6	0
11. Lorient	3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	7	3	4	3	3	6	7	— 1
12. Sochaux	2	1	1	0	3	0	2	1	5	1	3	1	6	4	0	1	2	5	2	+ 3
13. Angers	2	0	1	1	3	1	2	0	5	1	3	1	6	1	2	2	1	3	3	0
14. Le Mans	2	0	2	0	3	1	1	1	5	1	3	1	6	2	2	4	5	6	7	— 1
15. Châteauroux	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	5	4	1	1	4	5	5	0
16. Mulhouse	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	5	2	1	2	5	4	6	— 2
17. Charleville	2	0	2	0	3	1	0	2	5	1	2	2	5	1	1	1	7	2	8	— 6
18. L.-Cuiseaux	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	4	3	2	4	6	7	8	— 1
19. Poitiers	3	0	2	1	2	0	2	0	5	0	4	1	4	4	5	2	2	6	7	— 1
20. Dunkerque	2	0	1	1	3	0	2	1	5	0	3	2	3	2	3	1	4	3	7	— 4
21. Alès	3	0	1	2	2	0	0	2	5	0	1	4	1	2	4	2	4	4	8	— 4
22. Niort	3	0	0	3	2	0	1	1	5	0	1	4	1	2	5	1	2	3	7	— 4

Photo Jackie DELORME

Pierre Gabzdyl contré par Benoît Montiège, c'est Charleville qui concède un point au Mans.

POITIERS 1 (1) — PERPIGNAN 2 (1)

Mounadi (17°)	Crucet (4°), Vital (52°)
KARWAT 3	GARDIÉ 3
DEMAY 3	DANIÉLOU 3
BADIANE 3	(DIABATÉ, 83°)
FRAPOLI 4	RAUTURIER 3
CANOSI 5	DAVID 3
(CROSNIER, 78°)	DANGBETO 4
COLY 3	J.-C. DURAND 3
GARRAULT 3	ESCAYOL 3
LALANNE 3	MAZZUCHETTI ... 4
MOUNADI 3	(VIVÈS, 89°)
BRANLARD 2	ÇAMADINI 4
BILLAC 3	VITAL 3
(MANCINI, 78°)	(CASTRO, 80°) 0
	(Expulsé, 88°)
	CRUCET 4
Total 35	Total 37
Entr. : Devaux	Entr. : Carayon

2 850 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Billac (77°), à Poitiers ; J.-C. Durand (54°), Escayol (55°), Dangbeto (65°), Daniélou (74°), à Perpignan.
Expulsion : Castro (88°), à Perpignan.

4° : Karwat laisse filer un ballon brûlant, que Mazzuchetti remet en retrait. Crucet marque en force **(0-1)**.
17° : Canosi s'échappe et adresse un centre tendu. Gardié ne peut que ralentir le ballon, qui est repris par Mounadi **(1-1)**.
52° : Vital est seul (hors-jeu ?) dans la moitié de terrain poitevine. Il lobe Karwat **(1-2)**.

LORIENT 1 (0) — CAEN 1 (1)

Delétang (74°)	Péron (45°)
SCHUTH 5	BORRELLI 4
RIPOLL 3	SOMMEIL 4
(BRINQUIN, 60°)	S. MOREAU 3
KERHUIEL 4	GLONEK 3
BLINO 3	LIÈVRE 3
Y. BOUGER 4	HÉRÉSON 3
TRINITA 3	PÉRON 4
(BOURMAUD, 67°)	RIVAL 5
LE ROUX 5	DEDEBANT 5
LE BERT 4	MICHEL 4
DELÉTANG 4	VAHIRUA
B. BOUGER 3	(LEMARCHAND, 28°)
DJUKIC 3	(PRIOU, 62°)
(SERREAU, 47°)	
Total 41	Total 38
Entr. : Gourcuff	Entr. : Mankowski

5 785 spectateurs. Recette : 302 165 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Kerhuiel (11°) à Lorient ; Priou (65°), Michel (80°) à Caen.

39° : Borrelli s'interpose sur une frappe de Le Bert.
45° : tête de Dedebant, repoussée par Schuth sur Péron, qui trompe le portier breton avec la complicité involontaire d'un défenseur **(0-1)**.
74° : coup franc de Le Roux pour Bernard Bouger, qui dévie astucieusement sur Delétang. Ce dernier ajuste Borrelli à bout portant **(1-1)**.
90° : Kerhuiel rate la cible d'un cheveu.

RED STAR 93 2 (0) — LOUHANS-C. 1 (0)

Gas (76° c.s.c.), Authié (90°)	Flawoo (57° s.p.)
FORÊT 3	FERRAND 5
MÉDAILLON 3	DUFOURNET 4
(VASQUEZ GARCIA, 68°)	BONIFACE 3
GUNIA 3	BONNAFOUS 3
GIRAUDO 4	GAS 3
DOMORAUD 3	LAQUAIT 4
VALÉRI 4	SOLOY 4
MERMET 4	ROBERT 4
(AGASSON, 46°) .. 5	FRANÇOIS 3
GIRARD 4	FIAWOO 3
BOUTAL 4	(MODESTIN, 81°)
AUTHIÉ 3	REVELLES 3
MARLET 3	(SERGI, 66°)
(MAURICIO, 57°)	
Total 38	Total 39
Entr. : Repellini	Entr. : Michel

1 135 spectateurs. Recette : 29 585 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Gunia (37°), Giraudo (78°), Authié (84°), Valéri (90°), au Red Star 93 ; Ferrand (78°), Fiawoo (82°) à Louhans-Cuiseaux.
52° : Ferrand détourne sur le montant un tir de 30 mètres de Boutal. Reprise d'Agasson et nouvel exploit du portier bressan.
57° : faute de Forêt sur Revelles. Penalty transformé par Fiawoo **(0-1)**.
76° : Gas détourne dans ses filets une passe lobée d'Agasson **(1-1)**.
90° : tir de Boutal repoussé par Ferrand sur Girard, qui frappe sur le poteau ! Le ballon revient dans les pieds d'Authié **(2-1)**.

LAVAL 2 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Lobé (22° s.p.), Lima (76°)	O. Baudry (24°)
L. PEREZ 4	CHAUMIN 3
B. CLÉMENT 3	RICHTER 3
BEN ASKAR 3	JEAN-ALPHONSE . 4
FERRON 4	TABORDA 3
HAISE 4	AMZINE 4
NALIS 4	MILAZZO 4
(CAZARELLY, 87°)	HORACE 4
TAPOKO 4	RAVERA 3
LEROY 4	(MEYER, 78°)
PÉDRON 4	GUEORGUIEV 4
LIMA 4	(COLLING, 56°)
(MARTINS, 77°)	VAREILLE 3
LOBÉ 3	(GARNY, 71°)
(GEFFROY, 89°)	O. BAUDRY 4
Total 41	Total 39
Entr. : Troch	Entr. : Sarramagna

4 592 spectateurs. Recette : 209 897 F.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Ben Askar (28°) à Laval ; Jean-Alphonse (55°) à Mulhouse.

22° : Lima déborde sur l'aile gauche, s'infiltre dans la surface et est fauché par Richter. Lobé transforme le penalty **(1-0)**.
24° : mauvais renvoi de la défense lavalloise. Le ballon parvient à Horace, qui le donne à Baudry. Son tir trompe Perez **(1-1)**.
56° : tir tendu de Pédron, de 25 mètres. Le ballon frappe le dessous de la barre.
76° : Pédron déborde, côté gauche. Il centre sur Lima, qui reprend au second poteau de manière imparable **(2-1)**.

NANCY 3 (1) — DUNKERQUE 0

Bonora (35°), Rabesandratana (46°), Hadji (90°)	
WIMBÉE 3	BAIOCCO 4
SCHEMMEL 3	MARTIN 3
MAILLARD 4	PATALIN 4
AVENET 4	HÉBERT 3
(HOGNON, 86°)	ERCEAU 3
FISCHER 4	DEBROSSE 3
COMBE 3	MAUFROY 0
RABESANDRATANA 4	(Expulsé, 76°)
(FERNANDES, 82°)	PAUK 3
CAPIAUX 4	KACHLOUL 4
ÉLOI 3	(HADDADOU, 81°)
(CORREA, 67°)	SAUVAGET 2
HADJI 4	(RINÇON, 58°)
BONORA 4	GAUTIER 0
	(Expulsé, 87°)
Total 40	Total 29
Entr. : Bölöni	Entr. : Dupont

5 224 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Avenet (3°), Schemmel (83°), à Nancy ; Pauk (40°), Mauffroy (49°), Kachloul (62°), Hébert (64°), à Dunkerque.
Expulsions : Maufroy (76°), Gautier (87°), à Dunkerque.

35° : Capiaux sert Hadji, qui tire sur le poteau ! Bonora a suivi et marque **(1-0)**.
46° : Hadji lance Rabesandratana. Tir d'une vingtaine de mètres **(2-0)**.
90° : Capiaux lance Hadji, qui feinte la passe et marque dans le but vide **(3-0)**.

VALENCE 0 — ÉPINAL 0

YAZMADJIAN 3	FERRY 3
FAYE 2	COLLIN 4
(TERZIAN, 46°) ... 3	PHILIPPON 4
VALOUR 4	FRIIO 4
LECLERC 3	DA SILVA 3
T. RONDELAERE .. 3	ROUANI 3
DI FRAYA 3	F. WEBER 3
NOGUEIRA 3	(HARVEY, 68°)
FÉREZ 3	ENGEL 3
FRÉCHET 3	BENIER 3
WEISS 3	TISSOT 3
(QUEVEDO, 83°)	(CICCHIRILLO, 64°)
N'DIEFI 3	P. MOULIN 3
(LUKUNKU, 46°) .. 3	(SIMON, 64°)
Total 33	Total 36
Entr. : Lavagne	Entr. : Maurice

2 805 spectateurs. Recette : 109 551 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Fréchet (29°), à Valence ; Philippon (24°), Rouani (49°), Benier (67°), à Épinal.

1'" : Weiss intercepte une passe en retrait trop molle signée Benier. Sa frappe heurte le petit filet.
60° : Ferry gagne son tête-à-tête avec Weiss.
61° : tête de Leclerc, monté sur corner, sauvée sur sa ligne par Collin.

MARSEILLE 2 (0) — AMIENS 0

Cascarino (48°), F. Moreau (85°)	
ALONZO 3	WANTZ 3
J. CANTONA 3	GEREZ 3
HERNANDEZ 4	HAMOU-MAMAR . 3
CASONI 3	RICHARD 3
GALTIER 3	ABALO 2
MARQUET 0	(ROSSET, 90°)
(Expulsé, 88°)	DEBLOCK 3
DIB 4	CHOUYA 4
TATARIAN 4	PIRES 3
(VIGNOLA, 65°)	(TAINE, 73°)
F. MOREAU 3	DI ROCCO 3
CASCARINO 3	CHAGNAUD 3
(ASUAR, 82°)	PICKEU 3
BJEKOVIC 2	(BAKARI, 77°)
(LIBBRA, 70°)	
Total 32	Total 33
Entr. : Stambouli	Entr. : Dos Santos

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Bjekovic (6°), Dib (16°), F. Moreau (38°), Tatarian (58°), Galtier (64°) à Marseille ; Pires (21°), Chagnaud (64°) à Amiens.
Expulsion : Marquet (88°), à Marseille.

48° : belle ouverture de Hernandez pour Cascarino. L'Irlandais frappe au ras du poteau **(1-0)**.
85° : Vignola sert Libbra sur la gauche, qui talonne pour Moreau. Celui-ci trompe Wantz du plat du pied **(2-0)**.

ALÈS 0 — TOULOUSE 1 (1)

	Chanlot (39°)
GOMES 5	MONTANIER 4
BAUDOUIN 3	OBAFEMI 4
VACHER 3	ARRIBAGÉ 4
F. MOULIN 4	SÉNAC 3
V. PEREZ 3	TCHIMBAKALA ... 4
LEDUC 3	SALAÜN 4
DIAF 3	MANAC'H 3
(SOULAS, 46°) 3	REYNAUD 3
TRAORÉ 3	HENRY 3
ALIDRA 4	(T. MOREAU, 78°)
CASSÈSE 3	CHANLOT 4
(BARBOSA, 46°) .. 3	(SEBWE, 55°)
SEATELLI 4	CALDERARO 3
	(SACHY, 60°)
Total 38	Total 39
Entr. : Pasqualetti	Entr. : Courbis

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Baudouin (9°), Soulas (82°), à Alès ; Manac'h (10°), Henry (56°), Sachy (87°), Salaün (88°), à Toulouse.

32° : débordement à gauche de Perez et centre pour Traoré, qui reprend d'une tête piquée. Montanier intervient.
39° : sur corner, Chanlot, au milieu d'un paquet de joueurs, bat de la tête Gomes à bout portant **(0-1)**.
52° : Vacher alerte Baudouin, qui centre pour Seatelli. Mais Montanier est plus rapide.
82° : bon travail de Seatelli à droite, qui centre pour Traoré, dont la reprise de la tête part au-dessus. Montanier semblait battu.

CHÂTEAUROUX 1 (0) — SOCHAUX 1 (0)

Martel (51°)	Chaintreuil (90°)
FERNANDEZ 3	CASSARD 4
ALGÉRINO 5	CUERVO 4
N. WEBER 4	PITON 4
GASTIEN 3	BAZDAREVIC 3
GUILLOU 4	(SCHREINER, 66°)
CALENDA 4	DIRINGER 3
ADAM 3	CHAINTREUIL 3
BOSSIS 3	CROCE 3
MURATI 3	BOUAFIA 4
(A. MAHARZI, 74°)	OI. BAUDRY 3
MARTEL 5	(BERTONE, 66°)
B. ROUX 4	PRAT 3
(BOUZAIENE, 89°)	(MENDY, 66°)
	VOS 3
Total 41	Total 37
Entr. : Zvunka	Entr. : Notheaux

4 641 spectateurs. Recette : 243 944 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Adam (76°), à Châteauroux ; Cuervo (59°), à Sochaux.

61° : Martel récupère un ballon à 30 mètres et s'infiltre dans la défense doubiste. Son tir en force trompe Cassard **(1-0)**.
86° : belle action de Roux, Martel et Maharzi, ponctuée par un tir à ras de terre de Gastien. Le ballon est renvoyé par le poteau !
90° : dos au but, Gastien veut transmettre le ballon de la tête à Fernandez. Ce dernier est lobé et Chaintreuil accompagne la balle au fond des filets **(1-1)**.

NIORT 0 — ANGERS 1 (1)

	Testa (41°)
DEBENEST 3	RAMÉ 5
GAUVIN 3	RABOUAN 3
BEAUMET 3	SOPPO-DIN 3
(FAURE, 53°)	POULARD 3
LHUILLIER 3	SANDOI 3
(FERREIRA, 71°)	GEHRA 3
BROCHARD 3	GRAECHEN 2
TÉBILY 3	DELAMONTAGNE . 3
FRADIN 3	(MOTTIN, 86°)
BROUARD 3	BONNOT 3
E. CLÉMENT 3	TESTA 3
GLIHA 3	(REY, 59°)
LOKO 3	GILBERT 3
	(CHEVALME, 53°)
Total 33	Total 34
Entr. : Rust	Entr. : Steck

2 704 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Gehra (62°) à Angers.

16° : seul devant le but, Brouard tire sur Ramé.
41° : corner angevin renvoyé à 20 mètres. Graechen reprend. Debenest ne peut que repousser sur Testa, qui marque de près **(0-1)**.
56° : Clément perd son duel avec Ramé, qui signe ensuite deux arrêts dans les pieds de Gliha.
70° : Brouard se présente devant Ramé, mais manque le cadre.

CHARLEVILLE 0 — LE MANS 0

GRANGE 4	PÉDEMAS 3
DZIECIOL 3	MONTIÈGE 3
FOUZARI 4	GARCIN 3
PFRUNNER 3	BEUNARDEAU ... 3
BLAMART 3	TANNAI 3
WOLFF 3	SÉNOUSSI 3
(MAURICE, 79°)	SAXEMARD 3
GROSSELIN 3	PENAUD 4
ANDRY 3	DEBORD 3
(AVRIL, 65°)	VAN KETS 4
MEILLEY 3	POISSON 4
GABZDYL 0	(EL OUALI, 68°)
(Expulsé, 78°)	
OUDJANI 3	
(SOLIVERES, 72°)	
Total 32	Total 36
Entr. : Bezaz	Entr. : Froger

1 855 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Dzieciol (32°), Gabzdyl (54°) à Charleville.
Expulsion : Gabzdyl (78°) à Charleville.

30° : Meilley se jette au second poteau sur un coup franc de Wolff. Pédemas est au rendez-vous.
48° : lob de Van Kets, qui retombe mollement sur la transversale !
50° : une-deux entre Andry et Grosselin. La frappe du Carolomacérien passe au-dessus.
53° : Debord profite d'une balle perdue par les Ardennais, mais bute sur Grange.

Les intrépides

Bastia et Metz sont les tubes de l'été. Samedi prochain, à Saint-Étienne et au Havre, ils joueront avec le même état d'esprit...

DEUX tirages sont au programme cette semaine. D'abord, les éliminatoires de l'Euro 96 complétées par cinq rencontres belges ! (Germinal-Anderlecht, remis au 11 octobre, est considéré gagnant). A première vue, le « 2 » est une bonne valeur refuge. Sauf pour la France, qui recevra la Pologne. Ensuite, on se penchera sur une grille classique D 1-D 2. Où en sera-t-on après la mini-trêve de dix jours ? Eh bien, Bastia et Metz seront toujours en haut de l'affiche en espérant y rester. Le seul danger qui les menace ? Leur déplacement à Saint-Étienne et au Havre, respectivement. Mais est-ce une menace lorsqu'on se rappelle que Corses et Lorrains avaient gagné à Geoffroy-Guichard et à Deschaseaux, l'an dernier. Rappelons que cinq équipes sont invaincues après quatre journées : Bastia et Metz, auxquels se sont joints Paris-SG, Guingamp, et Strasbourg, avec un match en moins. En bas de classement, Saint-Étienne, Gueugnon et Lille espèrent toujours un premier succès. D'autre part, Nantes (battu par le PSG lors de la 3e journée) et Auxerre (ayant subi la loi de Lens) désireront repartir sur de nouvelles bases. Pour conclure avec la D 1, précisons que Lens-Lyon aura lieu dimanche 20 août. Pronostic : Lens. En D 2, Toulouse et Perpignan se contenteraient du nul tandis que Marseille visera plus haut. Reste à prendre en considération le facteur chance ou malchance : tirs sur les poteaux ou buts marqués dans les dernières minutes...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°37

RESULTATS OFFICIELS

1 AUXERRE	LENS	1	N	X
2 LILLE	GUINGAMP	1	N	X
3 BASTIA	MONACO	X	N	2
4 P.S.G.	ST-ETIENNE	X	N	2
5 NICE	GUEUGNON	X	N	2
6 MARTIGUES	CANNES	X	N	2
7 METZ	MONTPELLIER	X	N	2
8 RENNES	LE HAVRE	X	N	2
9 ALES	TOULOUSE	1	N	X
10 LORIENT	CAEN	1	X	2
11 NANCY	DUNKERQUE	X	N	2
12 MARSEILLE	AMIENS	X	N	2
13 CHATEAUROUX	SOCHAUX	1	X	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	2	760 668 F
12 BONS PRONOSTICS	106	11 489 F
11 BONS PRONOSTICS	2 003	626 F

NUMERO PACTOLE : **4**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE 1 N 2 / LENS 1 N 2	903	128 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle BASTIA 1 N 2 / MONACO 1 N 2	3 364	32 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. 1 N 2 / ST-ETIENNE 1 N 2	3 107	42 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 10, Vendredi 11 et Samedi 12 Août 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°38

RESULTATS OFFICIELS

1 TOULOUSE	LORIENT	1	N	X
2 CAEN	NANCY	X	N	2
3 MULHOUSE	ALES	X	N	2
4 DUNKERQUE	POITIERS	1	X	2
5 LAVAL	CHATEAUROUX	1	X	2
6 PERPIGNAN	MARSEILLE	1	N	X
7 AMIENS	RED STAR	1	N	X
8 LOUHANS-CUISEAUX	NIORT	X	N	2
9 ANGERS	VALENCE	1	X	2
10 EPINAL	CHARLEVILLE	1	X	2
11 LE MANS	SOCHAUX	X	N	2
12 TOULON	AJACCIO	X	N	2
13 NIMES	GRENOBLE	1	N	X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	5	178 641 F
11 BONS PRONOSTICS	43	15 780 F
10 BONS PRONOSTICS	495	1 420 F

NUMERO PACTOLE : **2**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle TOULOUSE 1 N 2 / LORIENT 1 N 2	724	97 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle CAEN 1 N 2 / NANCY 1 N 2	2 886	22 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle PERPIGNAN 1 N 2 / MARSEILLE 1 N 2	1 612	56 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 14, Mardi 15 et Mercredi 16 Août 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

L'inconnu de Baie-Mahault

En février 1993, un Guadeloupéen empocha, discrètement, 7 MF grâce au numéro pactole. Soit le gain le plus élevé de la formule à treize matches avant qu'un résident de la Seine-et Marne ne porte le record à 10 MF, six mois plus tard. Et c'est toujours en Guadeloupe (Baie-Mahault, Basse-Terre) que l'un des trois gagnants du tirage n° 36 a empoché 6,7 MF avec le numéro pactole. Tout en conservant l'anonymat. En revanche, on sait qu'il a investi 5 francs...

LOTO SPORTIF N°39

LISTE OFFICIELLE

1 FRANCE	POLOGNE	X	N	2
2 AZERBAIDJAN	SLOVAQUIE	1	X	X
3 ARMENIE	DANEMARK	1	N	X
4 ISLANDE	SUISSE	1	N	X
5 NORVEGE	TCHEQUIE	1	X	X
6 LETTONIE	AUTRICHE	1	N	X
7 FINLANDE	RUSSIE	X	X	2
8 ECOSSE	GRECE	X	N	2
9 ST-TRONO	FC MALINES	1	X	X
10 SERAING	FC BRUGES	X	X	2
11 CHARLEROI	BEVEREN	1	X	2
12 GERMINAL	ANDERLECHT	GAGNANT		
13 WAREGEM	STANDARD	1	X	X

VALIDATION :

Lundi 14, Mardi 15 et Mercredi 16 Août

ARRET DES VALIDATIONS A 16 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 17 Août 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — FRANCE 0 1 2 3 4 5 6 + / POLOGNE 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — NORVEGE 0 1 2 3 4 5 6 + / TCHEQUIE 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ECOSSE 0 1 2 3 4 5 6 + / GRECE 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°40

LISTE OFFICIELLE

1 NANTES	NICE	X	N	2
2 ST-ETIENNE	BASTIA	X	N	2
3 GUINGAMP	BORDEAUX	X	N	2
4 GUEUGNON	P.S.G.	1	N	2
5 MONACO	MARTIGUES	X	N	2
6 CANNES	LILLE	X	N	2
7 MONTPELLIER	AUXERRE	X	N	2
8 STRASBOURG	RENNES	X	N	2
9 LENS	LYON	X	N	2
10 LE HAVRE	METZ	X	N	2
11 NANCY	TOULOUSE	1	X	X
12 MARSEILLE	DUNKERQUE	X	N	2
13 RED STAR	PERPIGNAN	1	X	2

VALIDATION :

Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Août Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 19 Août 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES 0 1 2 3 4 5 6 + / NICE 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — GUEUGNON 0 1 2 3 4 5 6 + / P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LENS 0 1 2 3 4 5 6 + / LYON 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2,19F min

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

12F seulement chez votre marchand de journaux

TOP ★ FOOT ★ 13

NOUVEAU !

La méthode des méthodes

(Ceux qui n'aiment pas faire partie de la masse apprécieront.)

Le livre le plus complet jamais réalisé !

Jusqu'à 13 Triples au LOTO SPORTIF

GAGNANT !
RECORDS DE REDUCTION
Systèmes reducteurs à doubles gains !
Le mécanisme complet des systèmes Loto sportif
Systèmes intégraux à jouer sur peu de grilles !
Les systèmes à haut rendement
Comment exploiter les statistiques
Tous les tirages depuis 1988
TOP 13
LA MÉTHODE DES MÉTHODES
EDITIONS IEPS

Systèmes TOP-FOOT 13 : L'assurance tout risque à prendre contre les surprises du football et lorsque plusieurs matchs du Loto Sportif vous semblent incertains. Avec des mises très réduites. Pour en savoir plus, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

EXTRAORDINAIRE

Question: Monsieur Christacos qu'est ce que vous nous avez préparé de nouveau?
Réponse: Cette saison, I.E.P.S va vers ses 7 ans. C'est l'occasion pour nous d'aller encore plus loin dans nos efforts.
Question: Y-a-t-il de grandes nouveautés? Réponse: Plus que ça! Une nouvelle façon de jouer verra naissance sous vos yeux! On peut jouer maintenant jusqu'à 100% 13 bons résultats, & avec les systèmes 100% 12 à **double gains!!**

Qu'est ce que cela signifie? Simplement que ces systèmes peuvent offrir une rentabilité à plusieurs 12 ou 13!
On retrouve 80 Systèmes à partir de 15F

● Et Jusqu'à 13 Triples

●Systèmes Mixtes ● 6 Triples & Doubles ● 7 Triples & Doubles ● 8 Triples & Doubles ● 9 Triples ●10 Triples Ou encore 11 Doubles et bien d'autres.

Et 4 superbes cadeaux vous attendent!

1)Vous saurez comment jouer 13 Matchs avec une nouvelle astuce. Ce système offre des possibilités concrètes aussi bien sur la rentabilité pour 12 bons résultats mais surtout sur le pourcentage élevé des 13 bons résultats. 2) Le 13 Triples économique (système surprise). 3) Un système doubles & triples très renforcé. 4) Répondez sous 48h et recevez un cadeau supplémentaire d'une valeur de 135F (reportez vous au bon urgent ci-contre).

Même les footballeurs le disent:
On a tous besoin des systèmes IEP!
<<..sans aucun doute! Ils sont très bien élaborés, simples à la portée de tous. Économiques, ils permettent aux passionnés du Loto Sportif de jouer avec un minimum de risques.>>
>José Touré.Footballeur

Voilà ce que vous allez y trouver En plus des 80 systèmes !

● Tous les tirages du Loto Sportif depuis 1988 jusqu'à la fin du championnat 1995. ●Découvrez comment exploiter statistiquement les signes (1N2-Symétries-Alternances - Signes Identiques etc). ● Tirez des leçons du passé: Analyses panoramiques par année de 1988 à 1995 ● Découvrez où, et comment placer vos doubles et triples! ●Comment devenir vous-même un expert en systèmes. ●Une méthodologie jamais dévoilée à ce jour. ●Si vous êtes amateur de systèmes (100%13) découvrez comment les jouer sur peu de grilles. ●La grande nouveauté: les systèmes réducteurs à **double gains.** ●Et enfin 80 Supers nouveaux systèmes 96

OFFRE EXCEPTIONNELLE: 100 F DE RÉDUCTION POUR VOUS

(Pour toute réponse sous 48H)

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. La méthode vous sera envoyée par retour de courrier. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!
Vous pouvez aussi l'acquérir sur place:IEP 37 Rue Nollet, 75017 Paris, Métro La Fourche

Service Infos Plus par minitel 3617 code I.E.P

BON URGENT TOP FOOT 13

F/05/95 A découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEP: 37 RUE NOLLET B.P. 5413
75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez les 4 superbes cadeaux gratuits!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre TOP FOOT 13 ainsi que mes cadeaux gratuits. Ci-joint mon règlement de 390F au lieu de 490F (prix public) à l'ordre de I.E.P.S. Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat

☐C.B| | | | | | | | | | | | | | | | |

Ex: __/__/

signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Brest, le difficile envol des moineaux

Reparti de zéro après un dépôt de bilan évité de justesse, le Stade Brestois 29 compte sur le savoir-faire de Denis Goavec, son nouvel entraîneur, pour repartir de l'avant. Lui, en tout cas, y croit dur comme fer...

RUE de l'Harteloire, au siège, la façade de l'immeuble a grand besoin d'être rafraîchie. Tout comme l'enseigne « Stade Brestois 29 », qu'on distingue à peine sur ce fond grisâtre. Année zéro ou presque pour le club breton, ex-Brest-Armorique, ex-escapades en Colombie, ex-Cabannas, Julio Cesar, Jose Luis Brown et tutti quanti.

Époque révolue, où la folie des grandeurs avait droit de cité ici. Terminé le grand jeu. Retour à la case départ. Celle d'où l'on s'envole quand c'est encore possible. Avec les moyens du bord — 3,2 MF de budget pour cette saison — et des envies à casser la baraque. Parce qu'on sait que la bête qui sommeille ne demande qu'à se réveiller. C'est du moins ce que croit Denis Goavec, de retour sur une terre qu'il a bien connue comme joueur voilà presque vingt ans, et tout heureux de se retrouver là, assis sur son banc, après une séparation douloureuse d'avec Saint-Brieuc en janvier. « Avec Rennes, Brest est toujours le deuxième grand club breton. Plus que Guingamp ou Lorient, qui évoluent pourtant à un niveau plus élevé. Mais pour le démontrer il nous faut attirer le public au stade Francis-Le-Blé en offrant un spectacle de qualité. Nous lançons, en fait, une sorte d'opération séduction, histoire de redonner à ce club une image attrayante qu'il a perdue. »

Jestin, le président, et Goavec, le « moineau » devenu coach, ont donc constitué leur équipe en conséquence en privilégiant la fibre régionale. La preuve : sur les sept petits nouveaux, cinq ont été recrutés à moins de trois cents kilomètres à la ronde. Maté et Lamoureux sont arrivés de Vannes, Le Buzulier de Saint-Brieuc, Sergent de Quimper et Guerlesquin de Guingamp. Seuls Boukraa — Le Havre — et N'Danga, en provenance de Belgique, ont échappé à la règle commune. « Il est indispensable, reprend Goavec, que nos supporters s'identifient à cette nouvelle équipe. Elle doit refléter leurs valeurs d'obstination et de travail. Je veux que ce soit l'enfer pour les formations qui nous rendront visite. »

Lucifer en bord de Manche, le programme fait frémir. Pour en faire un succès (le lever de rideau contre Évry n'en a pas été un), il faudra pourtant éviter les blessures de longue durée et les suspensions à répétition. Car le Stade Brestois, limité en ressources, ne pourra guère compter sur plus de quatorze joueurs disponibles. Ce qui, évidemment, limite les appétits trop aiguisés. Mais Goavec, au fond, s'en fout un peu. « J'ai trouvé un groupe réceptif, avec des gars qui ont quelque chose à prouver. Évidemment, on ne gagnera pas tous les matches mais je suis sûr que cette équipe-là ne lâchera jamais le morceau. En cela, et compte tenu de sa marge de progression, elle sera forte un jour. La question est de savoir quand... »

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Pour Denis Goavec et le Stade Brestois, l'heure de la remontée a sonné.

Le temps ne presse pas vraiment. La reconstruction, en effet, nécessite de la patience. Et de la méthode. Goavec, encore : « Je ne cherche pas la victoire à tout prix. J'entends juste donner à mes joueurs les moyens pour y parvenir. On a une belle aventure à vivre. A nous, tous ensemble, de savoir croquer la pomme. »

Les spectateurs, frustrés de ballon, n'attendent que ça pour se réveiller. Les partenaires également qui ont, semble-t-il, accueilli la signature (pour trois ans) du père Denis avec satisfaction. Goavec, pour sa part, se sent bien dans cet environnement qu'il connaît et apprécie. Il savoure son bonheur de se trouver à nouveau au milieu de la troupe, prêt à tout donner à des joueurs qui, il le sait maintenant, ne lui rendront peut-être pas la monnaie de sa pièce. Peu importe, c'est la règle du jeu. Et sa sérénité n'en sera pas affectée.

« C'est un beau challenge, conclut-il. Il y a tant à faire. De toute façon, je rêvais de revenir à Brest pour réaliser un truc. » Une manière, peut-être, de se rassurer devant l'ampleur d'une tâche qui devrait, selon les prévisions, mener les Finistériens en D 2 sous trois ans et en D 1 dans cinq. D'ici là, le 15 septembre, Denis Goavec aura soufflé une nouvelle bougie : l'occasion de faire sauter quelques bouchons de champagne. Comme à Saint-Brieuc, au bon vieux temps, où c'était devenu un rituel. Bis repetita ?

Joël SIMON, à BREST

Buteurs

GROUPE A

1. Malm (Fécamp), Le Saux (Saint-Brieuc), Rioust (Sedan), **2.**

4. Afonso, Cornet (Aubervilliers), Le Guen, Lerand, Vuko (Avranches), Achakour, Leuregans, Levrault, Pagis (Châtellerault), Méyere (Évry), Didaux (Haguenau), Perier (La Roche-sur-Yon), Boullila, Hebbar, Maatit, Nicolaï (Noisy-le-Sec), De Pina, Lagadec (Saint-Leu), Collomb, Courtet, Dieng (Sedan), Grégoire, Roux (Thouars), Abed (Valenciennes), **1.**

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), **3.**

2. Bastère (Angoulême), Girardot (Besançon), Alexandre (Brive), Sentein (Muret), Rouve (Sète), **2.**

7. Diakhaby, Gori, Rodrigues, Secondi (Ajaccio), Forest, Hébras (Angoulême), Bridier, Cadiou, Fuckala (Créteil), Basile, Boniface (Dijon), Godoy (Grenoble), Levasseur (Fréjus), Constantinian, Davico (Grenoble), Antonelli, Quemener, Trene (L'Ile-Rousse), Piselli, Rossetti (Istres), Tartas (Muret), Gros (Nîmes), Quenot, Malheiro (Paris FC), Casino, Cazemages (Rodez), Javégny, Séné (Sète), Cabon, Rebecq (Toulon), Bellières (Trélissac), **1.**

Étoiles

GROUPE A

1. Malm (Fécamp), Rioust (Sedan), **2.**

3. Hadj-Larbi, Thiam (Aubervilliers), Le Joly, Soares (Avranches), Bukraa, Riou (Brest), Achakour, Allais (Châtellerault), Piffre, Ruya (Évry), Didaux, Rohn (Haguenau), D'Alos, Hervouet (La Roche-sur-Yon), Robert, Tayamoutou (Noisy-le-Sec), François, Rivoal (Quimper), Bourgeois, Glombioustri (Roubaix), Angan, Mantaux (Saint-Brieuc), Bouembassa, Lima (Saint-Leu), Bellenger, Zéoula (Thouars), Bouchemla, Maulay (Troyes), Abed, Weber (Valenciennes), Desportes, Magniez (Wasquehal), **1.**

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), Bourgeois (Dijon), Piselli (Istres), **2.**

4. Giguel, Mamouni (Ajaccio), Bastère, Chauvel (Angoulême), Dura, Girardot (Besançon), Borie, Bouachri (Brive), Cadiou, Rousseau (Créteil), Aberganti, R. Clapson (Fréjus), Bounouara, Makor (Grenoble), Oudet, Quemener (L'Ile-Rousse), Dinis, Sentein (Muret), Ramdane, Sence (Nîmes), M. Benemou, Vimbouly (Paris FC), Cazemages, Dupuy (Rodez), Cabon, Rebecq (Toulon), Boyer, Potel (Sète), Laville, G. Sanchez (Trélissac), **1.**

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(19 août 1995)

GROUPE A
Roubaix - Sedan
Thouars - Fécamp
Aubervilliers - Haguenau
Avranches - Brest
Quimper - Châtellerault
Troyes - Valenciennes
Saint-Leu - Noisy-le-Sec
Evry - La Roche/Yon
Wasquehal - Saint-Brieuc

GROUPE B
Brive - Toulon
Créteil - Besançon
Fréjus - Istres
Ajaccio - Sète
Grenoble - Angoulême
Beauvais - Muret
Trélissac - Rodez
Dijon - Nîmes
Ile Rousse - Paris FC

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	6	2	2	0	0	5	2
2. Noisy-le-Sec	4	2	1	1	0	4	0
3. Châtellerault	4	2	1	1	0	4	2
4. Saint-Brieuc	4	2	1	1	0	2	0
5. Haguenau	4	2	1	1	0	1	0
6. Evry	4	2	1	1	0	1	0
7. Thouars	3	2	1	0	1	2	1
8. Fécamp	3	2	1	0	1	2	2
9. Aubervilliers	3	2	1	0	1	2	2
10. Saint-Leu	3	2	1	0	1	2	3
11. La Roche/Yon	3	2	1	0	1	1	2
12. Troyes	2	2	0	2	0	0	0
13. Wasquehal	2	2	0	2	0	0	0
14. Valenciennes	1	2	0	1	1	1	2
15. Roubaix	1	2	0	1	1	0	1
16. Avranches	1	2	0	1	1	3	5
17. Brest	0	2	0	0	2	0	3
18. Quimper	0	2	0	0	2	0	5

***SEDAN b. AVRANCHES : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 3 168. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Rioust (22e), Dieng (26e), Courtet (87e) pour Sedan ; Lerand (88e) pour Avranches. Avertissements : Dieng (13e), Lestrade (38e) à Sedan ; Le Joly (7e), Lagadec (45e), Soares (55e), Jolivet (71e), Menard (84e) à Avranches.

SEDAN : Rodolphe — Lestrade, Jacquier, Di Bernardo, Ekollo — Courtet, Dieng (Vermandel, 74e), Thèze, Mazzéo — Collomb (Dop, 82e), ***RIOUST** (Brandes, 61e). Entr. : Metsu.

AVRANCHES : Rault — Lagadec, Ménard, Jolivet, Daniel — Royer (Martin, 58e), Soares, Le Guen (Pennec, 58e), ***LE JOLY** — Lerand, Vuko. Entr. : Maccio.

***NOISY-LE-SEC et TROYES : 0-0.** — Spectateurs : 138. Recette : n.c. Arbitre : M. Meriot. Avertissements : L. Sandjak (86e) à Noisy-le-Sec ; Legaz (56e) à Troyes.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Vincent-Sully, Maatit, Amirat, Mourine (Ba, 57e) — ***TAYAMOUTOU**, Tran, Hébras (Nicolaï, 55e), L. Sandjak — Boullila, Robert. Entr. : N. Sandjak.

TROYES : Dehon — Montero (Thomas, 80e), Jezierski (Lamotte, 69e), Bradja, Forge — Pinho, Cuvier, Legaz (Louis-Marie, 69e), ***MAUFAY** — Legrix, Bouchemla. Entr. : Perrin.

***CHÂTELLERAULT b. AUBERVILLIERS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 650. Recette : 25 197 F. Arbitre : M. Kendhec. Buts : Leuregans (42e s.p.), Pagis (84e). Avertissements : Levrault (59e) à Châtellerault ; Hadj-Larbi (52e), Kharchaoui (87e) à Aubervilliers.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Huriez, Bonin, Asdrubal — Levrault, ***ACHAKOUR**, Leuregans (Moulin, 46e), Abdelhak (Lamouche, 81e) — Pagis, Allais. Entr. : Herbet.

AUBERVILLIERS : Broage — Nollet, Sidibé, Bououden, Célestine — Maingé (Muénimanu, 66e), Hadj-Larbi, Kharchaoui, Z. Belkebla — ***THIAM**, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

***SAINT-BRIEUC b. SAINT-LEU VO 95 : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 987. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Le Saux (17e, 89e). Avertissements : Rollain (68e), Rio (84e), Braud (89e) à Saint-Brieuc ; Baclet (80e), Thiam (82e), Mohamed (88e) à Saint-Leu.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Rollain, Druon, ***ANGAN**, Braud — Burnier, Desovic (Satorra, 66e), Nallet (Guyon, 78e), Le Saux — Rio, Eouzan (Hervé, 75e). Entr. : Collat.

SAINT-LEU : Cado — Rosella, Mohamed, Le Grevès, Thiam — Sadik (Vandeputte, 82e), Chartier (Baclet, 66e), Lachevin, De Pina — ***LIMA**, Lagadec. Entr. : Jean.

ÉVRY b. *BREST : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 121. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. But : Méyere (81e). Avertissements : Lamoureux (19e), Riou (25e), Guerlesquin (49e) à Brest ; Méyere (37e) à Évry. Expulsion : Méyere (85e) à Évry.

BREST : Maté — Boulouard, Kerriou (Gohi, 65e), N'Donga, Guerlesquin — Ropars (Nédélec, 46e), Anjou (Buzaré, 85e), Lamoureux — ***RIOU**, Boukraa, Le Buzullier. Entr. : Goavec.

ÉVRY : Trognon — Piffre, ***RUYS**, Hunou, Lièvin — Rony, Lenfant, Méyere, Sylla — Dos Santos (Devich, 86e), Ekiembola. Entr. : Ségura.

***HAGUENAU b. THOUARS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. But : Didaux (24e). Avertissement : Roux (53e) à Thouars.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Walter — Ehrhardt, Mosser, ***DIDAUX**, Gutfreund — Steinmetz (Merah, 89e), Cloarec (Helbringer, 81e). Entr. : Berthommier.

THOUARS : Astier — Chay (Couenon, 68e), Denualt, Benaud, Cadu — Garcia, Grégoire, Bellanger, ***ZEOULA** — Péjoan, Roux. Entr. : Marchand.

***FÉCAMP b. ROUBAIX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Malm (86e s.p.). Avertissements : Mercier (32e), Le Bohec (50e), Palfray (88e) à Fécamp.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Zurita, Vincent, Joly — Le Bohec, Pacreu, Soleil (Greboval, 61e), ***MALM** — Tanchot (Bénard, 88e), Louchet (Palfray, 67e). Entr. : Colinet.

ROUBAIX : ***BOURGOIS** — Martin, Delver, Hénin, Courson — Tousart, Dembell (Sibierski, 80e), Dollignon, Guetala (Andretti, 75e) — Glomblowski, Ahidjo (Dequirez, 84e). Entr. : Beladji.

***LA ROCHE-SUR-YON b. QUIMPER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 259. Recette : 9 065 F. Arbitre : M. Bernardet. But : Perier (72e s.p.). Avertissements : Savary (26e) à La Roche-sur-Yon ; Philip (72e) à Quimper. Expulsion : Morel (75e) à Quimper.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Pubert, Chaillou, Savary, Denis — Guitton, Joly, D'Amore, ***HERVOUET** (Cloutour, 85e) — Périer, Delaunay. Entr. : Dupont.

QUIMPER : Ollivier — Morel, Demirdjian, Nasone (Bouard, 45e), ***RIVOAL** — Lecorre, Rannou, Philip, Pellen (Salaün, 65e) — Melhi, Bradaia. Entr. : Keruzoré.

***VALENCIENNES et WASQUEHAL : 0-0.** — Spectateurs : 3 032. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Avertissements : Zago (13e), El-Khebir (50e), Tourenne (60e), Abed (68e), Scrimenti (84e) à Valenciennes ; Lud. Leroy (18e), Kwedi (48e), Roussel (65e), Rohart (89e) à Wasquehal. Expulsion : Boskovic (74e) à Valenciennes.

VALENCIENNES : ***WEBER** — Scrimenti (Lalisse, 85e), El-Khebir, Zago, Lud. Leroy — Monchau, Tourenne, Dufresne (Lau. Leroy, 46e), Boskovic — Corroyer, Abed (Rémy, 85e). Entr. : Dewilder.

WASQUEHAL : Magniez — Cissokho, ***DESPORTES**, P. Leroy, Delobelle — Roussel, Debaets, Rohart, Persoon — Clément-Demange (Darnault, 80e), Kwedi (Titeca, 6e). Entr. : Docquiert.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	6	2	2	0	0	3	0
2. Toulon	6	2	2	0	0	2	0
3. Créteil	4	2	1	1	0	3	2
4. Sète	3	2	1	0	1	4	3
5. Beauvais	3	2	1	0	1	3	2
6. Ajaccio	3	2	1	0	1	4	4
7. Angoulême	3	2	1	0	1	4	4
8. Rodez	3	2	1	0	1	2	2
9. Besançon	3	2	1	0	1	2	2
10. Paris FC	3	2	1	0	1	2	2
11. Muret	2	2	0	2	0	3	3
12. L'Ile-Rousse	2	2	0	2	0	3	3
13. Istres	2	2	0	2	0	2	2
14. Brive	1	2	0	1	1	2	3
15. Fréjus	1	2	0	1	1	1	2
16. Dijon	1	2	0	1	1	2	4
17. Trélissac	1	2	0	1	1	1	3
18. Nîmes	1	2	0	1	1	1	3

GRENOBLE b. *NIMES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 1 365. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Constantinian (52e), Davico (90e). Avertissements : Prejet (10e), Dalmao (17e), Belbey (42e) à Nîmes ; Sbaïz (12e), Bouhazama (30e), Meilhac (53e), Davico (60e), Makor (76e) à Grenoble. Expulsion : Belbey (62e) à Nîmes.

NIMES : Sence - Vosahlo, Prejet, Dyduch, Ecker — Jeunechamp, Belbey, Zugna (Gervais, 63e), Gros (Sabin, 82e) — ***RAMDANE**, Dalmao. Entr. : Barlaguet.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Davico, Villa, Sbaïz — Bouhazama, Dumoulin (Dumas, 88e), Constantinian, ***MAKOR** — Meilhac, Godoy (Bonouara, 80e). Entr. : Géraldès.

***TOULON b. AJACCIO : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Rebecq (43e). Avertissements : Carvalho (21e), Rebecq (26e) à Toulon ; Gori (17e), Léandri (24e), Mamouni (35e) à Ajaccio.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, ***REBECQ**, Carvalho — Maresu, Mouka (Boissier, 61e), Bonadei, Rabal — Haidary (Charlet, 80e), Cabon (Zanotti, 85e). Entr. : Alfano.

AJACCIO : Sylla — Ferri, Meschini, Mamouni, Secondi — Gori, Olivieri (Chartier, 67e), ***GIGUEL**, Léandri (Soudani, 79e) — Rodriguez, Diakhabi (Mayet, 60e). Entr. : Anziani.

***ISTRES et CRÉTEIL : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Piselli (87e) pour Istres ; Bridier (30e s.p.) pour Créteil. Avertissements : Saury (28e), Rodriguez (38e) à Istres ; Traoré (32e), Le Lann (36e) à Créteil. Expulsions : Oliveira (76e) à Istres ; Traoré (88e) à Créteil.

ISTRES : Sintes — Saury (Adjaoud, 67e), Usai (Rossetti, 46e), Ferblantier, Oliveira — Rodriguez, N'Gombe, Hamed, Angibeaud — ***PISELLI**, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

CRÉTEIL : ***ROUSSEAU** — Bridier, Séguy, Traoré, Haon — Thiéblemont, Netala, Le Lann, Fuckala (Chalqi, 83e) — Frotey (Calabuig, 59e), Cadiou. Entr. : Buigues.

***SÈTE b. DIJON : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Rouve (20e, 30e s.p.), Javégny (87e) pour Sète ; Boniface (35e) pour Dijon. Avertissements : Darmon (30e), Javégny (61e) à Sète ; Contat (77e), Cottet (84e), Perez (88e) à Dijon.

SÈTE : Potel — Darmon, ***BOYER**, Catarina, Gimenez (Bait, 74e) — Ye, Javégny, Dadi, Sene — Rouve, Maaroufi (Gorse, 80e). Entr. : Calabuig.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Recober (Djigaba, 70e), Perez, Theulin (Cissé, 80e), Corlan — Jobard, Contat, Boniface (Laron, 80e), Jacquot — Basile, Cottet. Entr. : Laurier.

***RODEZ b. BEAUVAIS : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Cazemages (42e), Casino (60e s.p.) pour Rodez ; Lempereur (37e) pour Beauvais. Avertissements : Bobek (78e) à Rodez ; Vrielynck (36e), M'Bvoumin (65e) à Beauvais.

RODEZ : Labarre — Bobek, Gbizié, Pasturel, ***DUPUY** — Feougier, Sibra, Llort, Villalonga — Casino, Cazemages (Calvel, 85e). Entr. : Novi.

BEAUVAIS : Go — Popovic, Rhinan (Marolany, 80e), M'Bvoumin — Hagard, Vrielynck, Nouma, Yahia (Dobrzynski, 68e), Bizasene (Brocard, 62e) — ***LEMPEREUR**, Vandenberge. Entr. : Rémy.

***ANGOULÊME b. FRÉJUS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 930. Recette : 27 775 F. Arbitre : M. Lefèvre. But : Forest (64e). Avertissements : Baldacchino (11e), Lefèvre (14e), Fadhli (26e) à Fréjus. Expulsion : Corréia (28e) à Fréjus.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard (Perron, 66e), Forest, Maurin, Bernard — ***CHAUVEL**, Hébras, Fluck (Clément, 60e), Coureuil — Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

FRÉJUS : Farina — Pardon, Baldacchino, Deslandes, Soler — Fadhli, Faye, ***ABERGANTI**, Corréia — Lefèvre, Clapson (Bekrar, 80e). Entr. : Pilorget.

***BESANÇON b. BRIVE : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Girardot (35e, 37e) pour Besançon ; Alexandre (90e) pour Brive. Avertissements : Garzitto (48e), Tournoux (90e) pour Besançon ; Ona (30e), Bouachri (70e) pour Brive.

BESANÇON : Dura — Spielmann (Tournoux, 77e), Garzitto, Renou, Rosier — Durieu, Djebaïli, Elie — Perche, ***GIRARDOT**, Klieber. Entr. : Rabier.

BRIVE : ***PORIE** — Dechaumet, Tronche, Weldin, Cossaune — Bouachri, Ona (Das Neves, 75e), Santos (Bouroumi, 75e) — Alexandre, Lagarde, Espinasse. Entr. : Giuntini.

***PARIS FC b. TRÉLISSAC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 212. Recette : 6 725 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Quenot (9e s.p.), Malheiro (85e). Avertissements : Bardon (69e), Aboulaye (86e) à Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Bardon, Montavit, ***M. BENNEMOU**, Combe — Comby, Galloula, Aïteur, Monachino (Malheiro, 72e) — Vimbouly (Aboulaye, 54e), Quenot (Amourat, 89e). Entr. : Velud.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, ***G. SANCHEZ**, Elisor, Slijepcevic — Laville, Repuh (Bonneval, 53e), Valentic (Buenaventura, 83e), Daboir (Philippe, 74e) — Bellières, Bait. Entr. : Slijepcevic.

***MURET et L'ILE ROUSSE : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : 3 200 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Tartas (50e), Sentein (56e) pour Muret ; Quemener (76e), Trene (86e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Sealles (52e), Luchin (45e), Metge (86e) à Muret ; Perion (48e), Filippi (44e), Mattei (57e), N'Tazambi (33e), Prouvent (17e), Quemener (90e) à L'Ile-Rousse. Expulsion : Mattei (89e) à L'Ile-Rousse.

MURET : Ramos — Luchin, ***DINIS**, Brun, Armand — Abadie, Tartas, Metge, Sentein — Sealles (Dubocage, 80e), Poisson, Entr. : Rabier.

L'ILE-ROUSSE : ***OUDET** — Trene, Perion, Filippi, Mattei — N'Tazambi, Prouvent, Romieu, Almeras (Sandroni, 69e) — Quemener, Atcher. Entr. : Felix.

Silence radio

Pour une raison qui ne lui a pas été exposée, les dirigeants de Sedan ont décidé de rompre toute relation avec notre correspondant à Sedan et d'imposer aux joueurs et entraîneurs une règle de silence. Ce qui n'empêche nullement notre collaborateur d'assurer sa mission d'information, même si les conditions de travail lui sont devenues difficiles, les premiers frustrés étant en l'occurrence les joueurs et le fidèle public sedanais, qui ne méritent pas une telle censure venant de la part de leurs propres dirigeants.

★ Des encouragements épistolaires pour les Muretains qui ouvraient à domicile, ceux de leurs anciens coéquipiers montés en grade : Rodriguez à Cannes, Ajas à Gueugnon, Ona à Brive et, bien sûr, Casagrande à Nantes.

★ Le tournant du match Muret - L'Ile-Rousse se situe sûrement à la 60e minute lorsque Seailles, voulant ajouter le spectacle au score qui venait de passer à 2-0, tenta une « louche » au-dessus du gardien avancé. Le ballon passa à côté, ce qui redonna aux Corses le moral et la force de revenir à égalité.

★ Trois recrues à noter au sein de la réserve montpelliéraine : Dief (ex-Clermont-Ferrand), Homon (ex-Toulon) et Silvestre (ex-Nantes), qui n'est autre que le cousin de l'Auxerrois.

★ Après avoir battu Nice par deux fois l'an passé (2-0), la réserve montpelliéraine n'a pas manqué la passe de trois, non sans émotion pour l'entame du Championnat.

★ Deux spectateurs attentifs dans les tribunes bien peu garnies du terrain d'honneur lors de ce Montpellier - Nice, Pascal Baills et Claude Barrabé, enchantés du succès des réservistes.

★ La saison commence mal pour Akim Aibèche, victime d'une fracture du cinquième métatarse. Le néo-Haguenovien sera absent pendant deux mois.

★ C'est la « Mulhouse Connexion ». Après Rohn, Jelsch et Aibèche, un quatrième « Fécémiste », Alain Roussel, a rejoint les rangs du FR Haguenau. Sélectionné à plusieurs reprises en équipe de France cadets et juniors, Roussel a été laissé libre par les dirigeants mulhousiens.

★ L'état-major bisontin a fait peau neuve durant l'intersaison. Jean-Jacques Disse a succédé à François Bourgoin à la présidence du club, alors que Diego Garzitto, émigré à Bourg-en-Bresse, a cédé son poste d'entraîneur à Jean-Paul Rabier. Quant à l'ex-gardien de Nancy et de Valenciennes, Sylvain Matrisciano, formé à Besançon, il revient à ses premières amours pour prendre en charge l'équipe B (Division d'Honneur) et un rôle de responsable administratif.

★ Girardot n'a pas raté ses débuts bisontins. Non seulement il a signé et savouré deux petits chefs-d'œuvre de coups francs synonymes de victoires, mais qui plus est contre Brive, son ancien club.

★ Un Garzitto chasse l'autre à Besançon. Alors que Diego, après trois saisons passées dans la capitale franc-comtoise, a émigré sous d'autres cieux, son fils Tony a débarqué sur les bords du Doubs. Il a d'ailleurs fait des débuts prometteurs contre Brive.

★ En mettant un terme à une carrière bien remplie, Pascal Blanchard laisse un poste disponible. C'est donc Bruno Périer qui est le nouveau capitaine de La Roche-sur-Yon.

★ L'équipe de La Roche-sur-Yon a changé de visage. Seuls six titulaires de la saison passée étaient présents face à Quimper pour remporter une première victoire.

★ Dans le cadre de l'animation d'été « Sport des quartiers » de la ville d'Istres, récompense ultime, les finalistes du tournoi de football ont eu droit au lever de rideau d'Istres - Créteil.

★ M. Bernardet et ses assesseurs étaient élégants avec leurs maillots grenat. Un ennui tout de même, cette couleur était proche du rouge des Quimpérois.

★ Un dirigeant quimpérois fit remarquer à l'arbitre que son chrono devait être arrêté : « C'est moi qui décide », rétorqua M. Bernardet. N'empêche que la première mi-temps dura cinquante et une minutes sans que l'on ait constaté le moindre arrêt de jeu.

★ Interdit de banc, l'entraîneur quimpérois Raymond Kéruzoré communiqua avec un dirigeant depuis la tribune par talkie-walkie. C'était inefficace et il décida de s'installer juste derrière le grillage, à cinquante centimètres du délégué.

★ Un engouement populaire indéniable autour de cet Istres - Créteil. Pour preuve, une « pena » qui quatre-vingt-dix minutes durant ne cessa d'inonder le stade Bardin d'airs entraînants et joyeux, donnant à cette première à domicile un air de fête.

★ Créteil, une demi-heure durant à Istres, ne fut pas à la fête. Buigues avoua : « J'ai craint à ce moment-là. » Un penalty remit les Cristolliens en selle, leur donnant un avantage qu'ils ne surent pas préserver, Istres revenant logiquement au score en fin de partie.

★ Pascal Rousseau, avec trois parades spectaculaires et déterminantes, fut l'un des éléments majeurs qui permit à Créteil de ramener le nul d'Istres.

★ Pour ce premier match à domicile, les Istréens alignaient huit nouveaux joueurs par rapport à la saison passée : Usaï (OM), Ferblantier (Rouen), Oliveira (Martigues), Ngombé (Roubaix), Angibeau (Le Havre), Piselli (Montluçon), Vaurs (Perpignan) et Adjaoud (Endoume).

★ Piselli a marqué son entrée au stade Bardin en réussissant un splendide coup franc à trois minutes de la fin qui permettait à Istres de sauver les meubles.

★ Les deux anciens joueurs de Bourges Sébastien Chauvel et Christophe Forest n'ont pas tardé à trouver leurs marques en Charente. Le premier a réalisé un match remarquable samedi soir contre Fréjus ; le second a marqué, de la tête, le but de la victoire d'Angoulême.

★ La victoire d'Angoulême contre Fréjus est d'autant plus prometteuse qu'elle a été obtenue avec une équipe encore incomplète. Les deux anciens joueurs de Châteauroux, Schouft et Bonnet, n'étaient pas de cette première sortie au stade Lebon. L'un est blessé alors que l'autre était suspendu après son expulsion à Ajaccio.

★ Si beaucoup de nouvelles têtes sont apparues à l'intersaison à Angoulême, le public a, aussi, découvert quelques jeunes joueurs qui pourraient bien éclater cette saison. Clément, Perron et Maspimby n'ont pas encore dix-huit ans. Les deux premiers sont entrés en cours de match samedi. C'est même Frédéric Clément qui, sur coup franc, a offert à Christophe Forest le but de la victoire.

★ Le stade Lebon d'Angoulême a retrouvé des couleurs. Samedi, ils étaient près de mille spectateurs payants malgré le week-end préludant au 15 août. On est loin de la poignée de fidèles qui a assisté aux dernières rencontres de la saison dernière.

★ Bien que mal placée lors de ce week-end annonçant le 15 août, la venue de Beauvais n'en a pas moins attiré près de 2 000 spectateurs à Rodez. Une affluence qui devrait aller crescendo dans les semaines à venir, surtout si les Aveyronnais persistent dans la voie tracée ce samedi.

Si toi aussi tu m'abandonnes...

Ils ne sont plus que quatre. Quatre à être restés fidèles au Nîmes Olympique : Sence, Dyduch, Ecker et Gros étaient, devant Grenoble, les quatre seuls rescapés du dernier match des Crocodiles en Division 2, face à Guingamp en mai.

★ Largement renouvelé à l'intersaison, l'effectif châtelleraudais a aussi changé de capitaine. Ainsi, Jean-Jacques Allais a-t-il succédé à Ratko Dostanic, parti à Montluçon. Cela semble porter bonheur à l'attaquant châtelleraudais, qui s'est distingué à Avranches en offrant deux passes décisives sur les deux buts de son équipe. Allais a d'ailleurs réédité la performance samedi soir face à Aubervilliers. A quand le premier but ?

★ Le Rodez Aveyron Football a, pour l'instant, bouclé son recrutement puisque, après avoir longtemps été en contact avec Diakité, ses dirigeants ont renoncé à faire de l'ex-Poitevin leur neuvième renfort.

★ Curieuse coïncidence pour les Châtelleraudais, dont le début de calendrier ressemble en tout point à celui de la saison dernière avec, en trois matches, un déplacement en Bretagne (Quimper pour Lorient), la réception d'Aubervilliers et le déplacement à Avranches. Seul changement, et pas le moindre : pour le moment, Châtellerault a fait un nul à l'extérieur avant de battre Aubervilliers. Un début de saison bien meilleur que le précédent.

★ Qui dit mieux ? Tant lors de la première journée à Grenoble que ce samedi contre Beauvais, Rodez alignait dans son onze de départ la bagatelle de sept recrues (Labarre, Dupuy, Feougier, Llort, Villalonga, Casino et Cazemages).

une-deux

Barlaguet : « Le seul remède, c'est le travail »

Nîmes n'a pas encore digéré sa relégation. Pour tenir son rang, le club nîmois a encore du pain sur la planche. Après la défaite à domicile devant Grenoble (0-2), Pierre Barlaguet, l'entraîneur nîmois, en était conscient.

« Pierre, vous deviez rêver d'un autre départ devant votre public ?

— C'est toujours embêtant de rater ses débuts à domicile. C'est dommage, car on avait rapporté un nul intéressant de Fréjus. Mon groupe est jeune et encore traumatisé par la relégation. Pour digérer cette descente, seule la victoire peut nous aider.

— **Qu'est-ce qui a péché devant Grenoble ?**

— Nous avons été dominés dans tous les compartiments du jeu. Grenoble a monopolisé le ballon et a fait preuve d'une plus grande maturité que nous. Bizarrement, c'est lorsque nous avons évolué à dix que nous nous sommes montrés les plus accrocheurs. Cela prouve que nous avons des qualités morales qu'il conviendra à l'avenir d'utiliser dès le coup d'envoi.

— **Comment comptez-vous repartir de l'avant ?**

— Je ne connais pas de remède magique si ce n'est le travail. Nous avons beaucoup de progrès à réaliser, notamment au niveau de la vivacité et de la rapidité d'exécution. Surtout, il faut bien se dire que tous nos adversaires n'ont rien à nous envier.

— **Ne payez-vous pas actuellement les conséquences d'une intersaison perturbée ?**

— C'est vrai. Nous avons travaillé dans des conditions difficiles. Nous ne sommes pas allés en stage. En plus, il faisait chaud sur Nîmes, et nombre de joueurs qui ont débuté les entraînements sont partis en cours de route. Ce n'était pas l'idéal, mais il faut faire avec et arrêter d'invoquer ce type d'excuses.

— **Recherchez-vous encore des joueurs ?**

— Oui, je cherche un libero expérimenté pour remplacer Lucchesi. Je le réclame depuis trois mois. Je souhaiterais un bon. Si le club en a les moyens, je suis prêt à attendre un peu pour dénicher l'oiseau rare. Mais si on doit prendre un joueur moyen, il faut que l'affaire se réalise sans tarder. »

Correspondance Thierry ALBENQUE

★ Éric Guérit est revenu à ses premières amours. Celui qui fut l'entraîneur des Girondins de Bordeaux la saison dernière est désormais un simple bénévole à Angoulême. C'est aux côtés de son maître, Guy Latapie, qu'il appelle respectueusement « Monsieur », qu'Éric Guérit a décidé d'apprendre son nouveau métier d'entraîneur. « Je suis en train de préparer mes diplômes et j'avais envie, en même temps, d'une expérience pratique sur le terrain. Monsieur Latapie a accepté que je l'observe », explique-t-il.

★ Profitant de la mini-trêve en Première Division, Christophe Delmotte était présent dans les tribunes d'Albeau au côté de son pote nordiste, Patrick Gombert. Le Lensois était aussi dans les Ardennes pour fêter les trente et un ans du gardien sedanais Jean-Marc Rodolphe.

★ Pas de chance pour Fabrice Asencio. Le défenseur châtelleraudais a entamé la saison par une suspension de deux matches. La sanction est consécutive à un carton rouge distribué dès la première journée à Avranches pour avoir fait une main dans la surface. Mais la palme de la malchance du côté de Châtellerault revient, sans aucun doute, à Roland Lagaronne. L'ex-capitaine palois s'est, en effet, fracturé le cinquième métatarse lors de son premier entraînement avec son nouveau club. Résultat : 45 jours de plâtre et une longue période de rééducation.

★ Au stade Émile-Albeau, l'entraîneur avranchin Bernard Maccio a retrouvé avec plaisir l'adjoint de Bruno Metsu, Jackie Le Bihan, avec qui il joua en Division 2 à Boulogne-sur-Mer dans les années 70.

NOUVEAU
36 15 FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT
PARCE QUE LA PLANÈTE FOOTBALL NE S'ARRÊTE JAMAIS DE TOURNER, NE RATEZ PAS L'ACTUALITÉ LA PLUS CHAUDE, LES DERNIÈRES INFOS, LES DERNIERS ÉCHOS.
* Mot clé : DER
EPA. 1,27 F/ la minute
36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

Rouen, la nouvelle vie des Diables Rouges

Le Football Club de Rouen, né en 1899, n'existe plus. Le dépôt de bilan puis le plan de cession, proposé par Claude Batel, ont été acceptés il y a huit jours. Désormais, on parlera du Football Club du Grand Rouen...

LE FCR et ses Diables Rouges n'auront donc pas survécu aux luttes politiques entre l'ancien président du club, Michel Guez, et l'ancien maire de la ville, François Gautier. Durant de longues semaines, on crut même que la liquidation judiciaire devenait inéluctable. Devant le lourd déficit (près de 10 millions de francs), la nouvelle municipalité ne pouvait plus impunément combler les déficits successifs. Le dépôt de bilan imposait la rétrogradation en National 2 et la perte du statut professionnel. Tous les joueurs sous contrat se retrouvaient libres ; les professionnels cherchèrent un autre club, mais, peut-être plus grave, tous les jeunes du centre de formation en firent autant. Les quinze internationaux cadets ou juniors, sollicités par des clubs de D 1 ou de D 2 (Le Havre, Cannes, Nantes, Caen...) quittèrent le navire.

Après le désastre financier, la situation sportive n'était pas plus brillante. Heureusement, le football aura encore droit de cité à Rouen car Claude Batel et certains de ses amis n'ont pas désarmé. Et aujourd'hui, ils peuvent se vanter d'avoir sauvé l'essentiel. Reste à savoir si en un si court laps de temps, ils ont pu mettre en place un groupe compétitif.

« Notre objectif reste la montée en National 1, affirme le nouveau président. Nous savons que la tâche sera extrêmement difficile, car nous avons dû former une équipe en deux semaines. Nous partirons avec un effectif très jeune et un seul match amical dans les jambes (une défaite 2-1 à Saint-Quentin). Après quinze jours d'entraînement intensif, nos joueurs risquent de manquer de fraîcheur, de compétition et de jeu collectif. Nous nous attendons donc à un début de Championnat à risques. »

Avec Roussey et Gardon

Mais si l'objectif premier est le National 1, l'ambition de Claude Batel est autre. « Nous allons rebâtir le club en lui donnant des structures solides. C'est pourquoi je me suis attaché les services de l'ex-Stéphanois Laurent Roussey au poste d'entraîneur. Il a quitté la Réunion pour la Normandie. Son contrat de trois ans lui permettra de travailler l'esprit libre. Patrice Heaulmé, un ex-joueur du FC Rouen, devrait être son adjoint. Un accord interviendra très probablement cette semaine. Au niveau de la technique et de l'administratif, Bernard Gardon (ex-Nantes, Saint-Étienne et Lille) occupera le poste de manager général. Pour cette année, il y a simplement un contrat moral entre nous. Enfin, mon travail prenant l'essentiel de mon temps, Jacques Thibert, l'ex-directeur de la rédaction de *France Football*, occupera le poste de président délégué. Il a du temps libre et connaît bien le football. Enfin, nous garderons un centre de formation, ou plus exactement une école de formation, pour les jeunes de la région. Ainsi restructuré, nous partons sur des bases solides. Reste maintenant à espérer que les résultats sportifs suivront. »

Avec un budget de 5,5 millions de francs (1,5 million du conseil général, 1 million du conseil régional, 1 million de la Ville de Rouen et 2 millions de sponsoring), le Football Club du Grand Rouen entend se montrer très rapidement à son avantage.

Pour l'instant, Laurent Roussey s'appuiera sur un effectif d'une vingtaine de joueurs constitué de jeunes du club et de quelques nouveaux comme le gardien David Mialon (ex-Lille), les milieux de terrain Denis Garbay (Sedan), Mamadou Kan (Le Touquet), Gabriel Guikoune (Lille) et les attaquants Peter Sampil (PSG) et Frédéric Algara (Nions). Sera-ce suffisant pour jouer les premiers rôles en National 2 ? Un ou deux joueurs de métier ou ex-pros auraient probablement été les bienvenus. Pour l'instant, il n'en est pas question, mais selon les résultats du début de saison, Claude Batel et son staff technique pourraient revoir leur position. Affaire à suivre.

Correspondance François BRUANT

Photo Jean-Claude PICHON

Laurent Roussey a pris en main la direction technique des Diables Rouges. Objectif : redorer le blason des Normands et remonter en National 1.

★ Comme Freddy Ouvret, qui retrouva l'année dernière Toulouse-Fontaines suite à un échec chez les professionnels, Karl Baudin revient lui aussi dans le club de ses débuts après une saison ratée à Tours.

★ Dans l'attaque du Toulouse-Fontaines, Sébastien Imbert, ex-Bourges, devra faire oublier Christophe Cazemages, parti à Rodez.

★ Retrouvailles à La Turbie au coup d'envoi de Monaco-Blagnac. D'un côté, Lestage qui revoyait Madar et Piveteau, ex-Cannois comme lui. Ailleurs, allongé sur l'herbe, Fabien Barthez discutait avec Faudry, Destruhaut et Bonnet, les anciens « Violets » du Téfécé.

★ Thierry Alajarin, de retour à Blagnac après son périple qui l'a amené à Alès, Niort, Trélissac (six mois) et enfin Rodez, n'a pu jouer à Monaco en raison de la règle des trois mutés.

★ C'est le junior Frobert qui gardait les buts du Clermont Foot contre Saint-Étienne. Le troisième gardien du club a été lancé dans le grand bain puisque le titulaire, Enjolras, vient d'être opéré de l'appendice tandis que sa doublure Robin souffre du ménisque.

★ Du beau monde, samedi après-midi, au Camp des Loges, à Saint-Germain-en-Laye, pour assister à la première de l'équipe de N 2 du PSG : Alain Roche, Dely Valdes, Oumar Dieng, Daniel Bravo et Patrice Lecornu.

★ Le Racing 92, malgré ses soucis d'intersaison, a réalisé une très bonne préparation. Sur six matches amicaux, l'équipe s'est imposée à quatre reprises, a réalisé un match nul et perdu une rencontre.

★ Les anciens Nantais sont désormais nombreux à évoluer sous les couleurs du RC Ancenis puisque Oumbleon, Le Dillault et Bourgeais ont rejoint Debotté et Perrocheau, eux aussi formés à Nantes.

★ Christine, Abran et Suka ont quitté Cherbourg à l'intersaison, mais en parallèle le club a enregistré le retour de Médard (Guingamp) ainsi que les arrivées du meneur de jeu polonais Iwanicki (Perpignan) et de l'attaquant saint-lois Kallço. D'autre part, l'ancien avant-centre Laurent Fuhrmann a rechaussé les crampons après une année sabbatique.

Le Racing change de nom

Seul relégué de National 1 la saison passée, le Racing 92, après une inter-saison mouvementée, est quand même présent dans le Championnat de National 2 sous la tutelle du Racing Club de France. De ce fait et vu les accords intervenus, son nouveau nom est le Racing CF 92.

★ Un nouvel entraîneur, Éric Guichard, un effectif remanié à 80 pour 100 avec Payan, Dellamaggiore, Benstiti et Villegas dans le rôle de joueurs de base... Tel est le nouveau visage de Lyon-Duchère rétrogradé en National 2 et victorieux de Villefranche (1-0) pour le match de reprise.

★ L'arrivée de deux demis techniques, Le Bellec et Ribérol, a permis au Clermont Foot d'accomplir des progrès tangibles dans la construction du jeu.

★ C'est une véritable hécatombe qui est survenue à l'intersaison pour le Thonon Chablais Football. Au départ annoncé de Moustapha Mouslim ont succédé ceux de Winieski, Dehouck, Cvitanovic, Elssaesser, Bossu. Si l'on y ajoute le départ en retraite d'Éric Gascon, cela commence à faire beaucoup. Les défections ont été en partie palliées par les arrivées de Jean-Marc Mura, Christian Chabot et Kouboassa.

★ En cette période de rodage, les matches amicaux sont toujours de mise. À noter celui qui opposera mercredi prochain le Thonon Chablais Football à l'équipe nationale des Émirats arabes unis. Le rendez-vous est fixé à Thonon au stade Joseph-Moynat à 18 heures.

★ Premières foulées des nouvelles recrues de Poissy au stade Léo-Lagrange. Le club promu des Yvelines peut compter sur Lucas (ex-PSG), Belissari (ex-Poissy-sur-Eure) et Karhene (ex-Sarcelles), tous à créditer d'un bon match face à Rouen.

★ Avec 904 spectateurs de moyenne l'an dernier en National 3, Pontivy, qui accède au N 2, est bien parti pour améliorer son affluence. Près de 1 100 spectateurs étaient présents pour la réception de Bourges au Faubourg-de-Verdun.

★ La pétanque prioritaire. Conviés à Libourne le week-end prochain, les Pontiviens devront jouer samedi à Saint-Seurin-sur-l'Isle. Le stade de Libourne est réservé pour le concours de pétanque.

★ Le Racing CF 92, qui a enregistré à l'intersaison les départs de Lima, Lobé, Strauss, Nzau, voit le retour de Richard Akiana, qui ne s'est pas [illegible] la saison dernière au Paris FC, et l'arrivée d'Alexandre Bernard (Poissy-Poi), [illegible]

★ Tours s'est sérieusement renforcé pendant l'intersaison avec notamment l'arrivée de Christian Letard en provenance de Grenoble au poste d'entraîneur. Chez les joueurs, quatre nouveaux ont débuté contre Bordeaux : Sangaré (Auxerre), Caron (Le Mans), Bourgeais (Angers) et Mosali (Ajaccio).

★ Par rapport à la saison passée, Tours va faire 9 000 km d'économie. Même avec un budget de 2,8 millions, Yvon Augustin, le directeur sportif de Tours, regarde les chiffres de près.

★ La Coupe de France a fait rêver les spectateurs cherbourgeois, elle avait aussi fait rêver le trésorier, qui pouvait imaginer venue la fin de la période des vaches maigres. Malheureusement, il a fallu déchanter : si on fait la balance des recettes et des dépenses liées à la Coupe, on aboutit à un gain de 90 000 F... C'est mince, d'autant que, dans le même temps, le club a subi un redressement TVA et un redressement URSSAF dont le total s'élève à 180 000 F.

★ Le FC Bourges pouvait prétendre à mieux, au partage des points à Pontivy. L'entraîneur Bobby Brown ne faisait pourtant pas la fine bouche : « En deux saisons, notre effectif a perdu 34 joueurs. » Descendu de Deuxième Division, puis rétrogradé de National 1 après un dépôt de bilan, les Berruyers veulent stopper la spirale de la descente.

★ Bien qu'accédant au National 3, l'US Orléans s'est vu contrainte, du fait de problèmes financiers, de licencier ses deux ex-pros, le libero Alain Noël (31 ans, ex-Rennes) et le milieu défensif Jean-Michel Jezierski (25 ans, ex-Reims). De ce fait, ces deux joueurs sont prêts à étudier toute proposition pour la présente saison.

★ Cette première journée fut l'occasion de retrouvailles entre les deux entraîneurs Christian Felci (Romorantin) et Jean-Yves Kerjean (Vannes) qui avaient été adversaires sur le terrain lorsque le premier nommé portait le maillot d'Angers et le second celui de Rennes.

★ Devant les départs de l'intersaison, Jean-Marie Lawadczak, l'entraîneur parisien, a changé son dispositif sur le terrain. L'équipe du Racing 92 évolue cette saison en 3-4-2

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	3	1	1	0	0	4	1
2. Lille	3	1	1	0	0	3	0
3. Paris-SG	3	1	1	0	0	3	1
4. Poissy	3	1	1	0	0	3	2
5. Boulogne	3	1	1	0	0	2	1
6. Viry-Châtillon	3	1	1	0	0	1	0
7. Saint-Omer	3	1	1	0	0	1	0
8. Saint-Maur	3	1	1	0	0	1	0
9. Le Touquet	1	1	0	1	0	0	0
10. Calais	1	1	0	1	0	0	0
11. Rouen	0	1	0	0	1	2	3
12. Le Havre	0	1	0	0	1	1	2
13. Fontainebleau	0	1	0	0	1	0	1
14. Racing 92	0	1	0	0	1	0	1
15. Epernay	0	1	0	0	1	0	1
16. Reims Ste-A.	0	1	0	0	1	1	3
17. Château-Thierry	0	1	0	0	1	1	4
18. Maubeuge	0	1	0	0	1	0	3

LENS b. *CHÂTEAU-THIERRY : 4-1 (2-0). — 620 spect. Recette : n.c. Buts : Cherikh (60°) pour Château-Thierry ; Meride (10°), Tiéhi (27°, 56°), Dablemont (68°) pour Lens. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Robbe (22°), Jacquesson (35°), Blachon (68°) à Château-Thierry ; Durpes (35°), Vernier (65°), Thiéhi (67°), Dupont (69°), Lachor (75°) à Lens.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Bauchart, Amelot (Rabathaly, 28°), Robbe — Masclaux, Guion (Blachon, 50°), Cherikh, ***JACQUESSON** — Magny, Martins (Chicharo, 46°). Entr. : Blachon.

LENS : Arphexad — Vernier — Lachor — Durpes, Meride — Charton, Tiéhi, Dupont, ***DARLEMONT** — Collinet, Lestang. Entr. : Tournay.

LILLE b. *MAUBEUGE : 3-0 (1-0) — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Goutu. Buts : Machado (10°, 64°, 66°). Avertissements : Chocu (45°), L. Lachaab (75°) à Maubeuge. Vézy (47°) à Lille. Expulsion : Chocu (64°) à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot — L. Lachaab — Loiseleux (83°), Conte, Santicoli — F. Guinot (83°), ***VION** — L. Hosie, H. Lachaab, Carbel (Zazi, 46°), Ply — Bouleau, Chocu. Entr. : Varnier.

LILLE : Legrand — Durpin, Raguel, Sanz, Camier — Vézy, Denquin, Coulibay, ***MACHADO**, Landrin, Hamadou. Entr. : Gauthier.

***PARIS-SG b. REIMS SAINTE-ANNE : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillard. Buts : Tagro (47°), Dioubate (58°), El Hamrouni (67°) pour Paris-SG ; Delagarde (89°) pour Reims de Sainte-Anne. Avertissements : Papavero (10°), Nouri (50°) à Reims de Sainte-Anne.

PARIS-SG : Dutruel — Pardeilhan, ***ODE**, Amirèche, Domi — Ducrocq, Llacer, Djoubate (Bosca, 80°), Belmadi (El Hamrouni, 62°) — Nouma, Tagroite (Djini, 69°). Entr. : Leclercq.

REIMS SAINTE-ANNE : Isal — Magrez, Papavero, Poulet, Donny — Nouri, Ginard, Koeberlé, ***KOUYATE** — Come, Sekour, Delagarde 75°). Entr. : Paraje.

***POISSY b. ROUEN : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Syla. Buts : D. Bruno (25°, 86°), M. Bruno (86°) pour Poissy ; P. Sampil (74°), Monga (94°) pour Rouen. Avertissements : Oulmoudène (56°), M. Bruno (63°), Lafon (71°) à Poissy.

POISSY : Lafon — Lucas, Haffiane, Oulmoudene, ***GONIS**, Ghiat, N'Goundo, Belissaoui (Koukène, 84°) — D. Bruno, Meunier, M. Bruno (Gilles, 87°). Entr. : Bocquet.

ROUEN : Millon — ***GUIKOUNE**, Cretot (Monga, 70°), M. Sampil, Loynel — Yood (Prunier, 81°), Garbay, Gomis (Bol, 51°) — P. Sampil, Pierre, Algara. Entr. : Rousseau.

***BOULOGNE b. LE HAVRE : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 892. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Somville (78°), Mionnet (88°) pour Boulogne ; Samson (31°) pour Le Havre. Avertissements : Bolard (25°), Roncucci (39°), Abauzit (43°) à Boulogne ; Louis-Jean (45°), Huysman (77°) au Havre. Expulsion : Louis-Jean (90°) au Havre.

BOULOGNE : ***MILLET** — Brunel, Abauzit, Dekerf, Roncucci (Jacob, 52°) — Darcy, Cokuempot, 73°), Bolard, Gomel, Mionnet — Lassale, Somville. Entr. : Langlois.

LE HAVRE : Bruneau — Louis-Jean, Medovotye, Debert, Uvenard — Jegouzo, ***SAMSON**, Zouaoui (Jacquemet, 70°, Mansouri, 65°), Delas — Diallo (Doumboya, 70°), Huysman. Entr. : Djaadaoui.

***SAINT-OMER b. RACING 92 : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 503. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Cousin (80°). Avertissements : Hogard (28°), Cousin (59°) à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — ***DENQUIN** (Samyn, 89°), Bridoux, Deheunynck, Fasquelle — Hogard, Krawczyk, Bosma (Mecquinion, 26°), Cousin — Huray (Verreman, 83°), Bendjallah. Entr. : Broggini.

RACING 92 : Da Silva — Treutenaere, Ody, Diene, ***SUIRE** — Boucena, Izquierdo, Tabti — Amougou, Domenges (Pecquinot, 75°), Akiana. Entr. : Lawniczak.

SAINT-MAUR b. *FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 156. Recette : 5 424 F. Arbitre : M. Feuillet. Buts : A. Moreira (24°). Avertissements : Cherifi (65°) à Fontainebleau ; Chanut (70°), Guégan (86°), Davezac (87°) à Saint-Maur.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, ***DJAGNE**, P. Kimpesa, Becque — Poirier, F. Renard, Kawatai (Cherif, 64°) — T. Kimpesa (Marmet, 86°), Tshiananga, A. Renard (Racinet, 64°). Entr. : Rubio.

SAINT-MAUR : N'Selomo — Guégan, C. Moreira, Martineau, De Castro (Amouroux, 76°), Chanut, Sousa, ***A. MOREIRA**, Nabais (Placido, 46°) — Davezac, Ferro (Dos Santos, 54°). Entr. : Broche.

VIRY-CHATILLON b. *EPERNAY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Robard (85°). Avertissements : Do Carmo (23°), Dufour (35°), Diop (42°), Grefils (72°) à Epernay ; Anella (59°) à Viry-Châtillon.

EPERNAY : Chassaing — Kovac (Lavost, 67°), Poitevin, Do Carmo, Diop — ***TOULLEC**, Dubois, Boucquemont, Duflour — Grefils, Raffy (Charpentier, 63°). Entr. : Buisset.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Bilamba, Anella, Coustillet, Kouakolia — ***ANTONIN**, Faussurier, Coppin, Coadour — Robard, Cavalier. Entr. : Desbouillons.

***LE TOUQUET et CALAIS : 0-0.** — Spectateurs : 35. Recette : 9 900 F. Arbitre : M. Schaak. Avertissements : Bisson (84°) au Touquet. Merlen (55°), Prouvost (79°) à Calais.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barrie, Gressier — Bisson, Duchaussoy, ***LYCZAK**, Bailleux (Mionnet, 67°) — Picoreau, Bouzin. Entr. : Dupuis.

CALAIS : Duquesnoy — Merlen, Vasseur (N'Timbanzeh), Devlaele — ***DAENCE**, Gace (Fasquelle 75°), Canu, Prouvost — Boulanger, Pollet. Entr. : Lozano.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	3	1	1	0	0	3	1
2. Cannes	3	1	1	0	0	2	0
3. Montpellier	3	1	1	0	0	3	2
4. Martigues	3	1	1	0	0	1	0
5. Marseille	3	1	1	0	0	1	0
6. Mont-de-M.	3	1	1	0	0	1	0
7. Pau	1	1	0	1	0	1	1
8. Toulouse	1	1	0	1	0	1	1
9. Saint-Raphaël	1	1	0	1	0	1	1
10. Bastia	1	1	0	1	0	1	1
11. Agde	1	1	0	1	0	0	0
12. Aurillac	1	1	0	1	0	0	0
13. Nice	0	1	0	0	1	2	3
14. Vallauris	0	1	0	0	1	0	1
15. Bergerac	0	1	0	0	1	0	1
16. Vitrolles	0	1	0	0	1	0	1
17. Blagnac	0	1	0	0	1	1	3
18. Toulouse Font.	0	1	0	0	1	0	2

***MONACO b. BLAGNAC : 3-1 (2-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Béhague. Buts : Wreh (10°, 43° s.p.), Irles (90°) pour Monaco ; Taylor (33°) pour Blagnac. Avertissements : Dos Santos (56°), Henry (67°), Wreh (81°), Théry (85°) à Monaco ; Taylor (60°), Lestage (63°), Pagnan (75°) à Blagnac.

MONACO : Piveteau — Valéry, Dos Santos, Burle, Irles — Clotaire, Théry, Tamazout (Gollywadau, 65°), ***WREH** — Courtois (Dordevic, 56°), Henry. Entr. : L. Banidé.

BLAGNAC : Foltran — Pagnan, ***BOUVIER**, Destruhaut, Taylor — Delplace, Lestage, Faudry, Bonnet (Larrieu, 17°) — Jehanno (Cantagrel, 76°), Bretagne. Entr. : Andrade.

***CANNES b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Boutobba (25°), Charvet (75°). Avertissements : Braizat (28°), Lambourde (37°) à Cannes.

CANNES : Chabbert — Jemmali, Lambourde, Hodouto, Ferrier (Barul, 37°) — Jeannel, Chabaud, Boutobba, Braizat (Compan, 65°) — ***CHARVET**, Assignon. Entr. : Lacombe.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Chelle, Illa, Moins, Jean (Della Libera, 85°) — T. Trevisan, Andrade, Ouaknine (Bazzo, 74°), Baudin (Durin, 69°) — ***GOUTAUDIER**, Imbert. Entr. : Brunet.

***MONTPELLIER b. NICE : 3-2 (2-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : H. Alicarte (6°), Barbezier (17°, 54°) pour Montpellier ; Ipoua (33° s.p., 47°) pour Nice. Avertissements : Rouvière (63°) à Montpellier ; Rigaux (22°), Gomis (50°), Calegari (53°) à Nice.

MONTPELLIER : Flucklinger — Reuzeau, H. Alicarte, Martin, V. Bertrand — Rouvière, Sincère, Delaye — ***BARBEZIER** (Det. 81°), Petit, Robert (Sylvestre, 88°). Entr. : Ouattara.

NICE : Bah — Calegari, Salimi, Savini, Gomis — Douscende, Lucca (Bermon, 67°), Gallo, Gagnier, Stéphano 78°) — Rigaux, ***IPOUA**. Entr. : Desmenez.

***MONT-DE-MARSAN b. VITROLLES : 1-0 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat. Buts : Gormaz (60°).

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Perrocheau, Gimenez, Gaucher, Gay — Leris (Chiarello, 75°), Hiri, Winiesk, Gormaz — Auguchon (Turcius, 13°), Pottier (Becas, 80°). Entr. : Letort.

VITROLLES : Del Giovani — Svetina, Vecchioni, Braien, Benchenafi — Malek, Firly, Moret (Puggioni SS), ***GONIS** — Stavidis, Dietrich (Ait, 25°). Entr. : Dalger.

***MARSEILLE b. BERGERAC : 1-0 (1-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. But : Revillet (28°, s.p.). Avertissements : Issa (6°), Luciani (13°), Bibi (82°), Imbert (83°), à Marseille ; Paquignon (3°), Nouaillant (46°), à Bergerac. Expulsion : Imbert (87°), à Marseille.

MARSEILLE : Videau — Bibi, ***LUCIANI**, Issa, Mazzolini — Imbert, Vernet, Revillet, Deschamps (Blanc, 80°) — Echovafni, Ettori (Balde, 72°). Entr. : Prost.

BERGERAC : Holod — Novaillant, ***TIHY**, Paquignon, Eymard (Hourchmi, 72°) — Bara, Vergne, Roumazeilles, Guicheteau — Parrel, Saladie. Entr. : Tihy.

***MARTIGUES b. VALLAURIS : 1-0 (1-0).** — 85 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. But : Malaguen (36°). Avertissement : Amrane (54°), à Vallauris.

MARTIGUES : Vialet — Grimaud (Lecour, 59°), Artes, Frechingues, Martinelli — ***TCHAGNAO**, Djellal, Pillon (Dumas, 66°), Boinaheri — Malaguen (Olive, 79°), Roussel. Entr. : Marchioni.

VALLAURIS : Peragnoli — Selvini (Hasnaoui, 64°), Sintes, Golle, Gelly — Amrane, Baudoin, Bourakhma, ***LABRO** (Tebbouche, 76°) — Chauvet, Djoher (Dutto, 71°). Entr. : Herrera.

***TOULOUSE et SAINT-RAPHAËL : 1-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. LLewellyn. Buts : Andraud (26°), pour Toulouse ; Mouelle (88°, s.p.), pour Saint-Raphaël. Avertissements : Baussillon (42°), Petit (47°), Nouaille (71°), à Toulouse ; Lopez, Dos Santos (58°), Leclerc (68°), Nozaïque (75°), à Saint-Raphaël.

TOULOUSE : Gouamene — Nouaille, Lafond, Sansus, Paillard — Guiraud, ***CUESTA**, Thollon, Andraud — Petit (Barrau, 69°), Baussillon. Entr. : Ruty.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Nozaïque, Laclef, Malassenet, Boucher — Leclerc, Lopez — Dos Santos, Fedoul, Tedro — ***ACHOURI**, Mouelle. Entr. : Besnard.

***BASTIA et PAU : 1-1 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tritz. Buts : Ben Saada (72°), pour Bastia ; Baylac (79°), pour Pau. Avertissements : Calendini (34°), Multari (79°), à Bastia ; Radovanovic (48°), Demuru (57°), Sykora (77°), à Pau.

BASTIA : Multari — Calendini (Palandri, 46°), Andrade, Darras, Debu — Saillant (Hanine, 46°), Frangini, ***ANZIANI**, Ben Saada — Zambernardi, Aiello. Entr. : Delmas.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Sykora, Radovanovic, Sallaberry — Noblet, Sanchez, Demuru, ***BAYLAC** — Basque, Cazenave — Lacrouts. Entr. : Escampa.

***AGDE et AURILLAC : 0-0.** — 275 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinsbaut. Avertissements : Faubesse (42°), à Agde ; Fabre (3°), Nègre (43°), à Aurillac.

AGDE : Sagnes — Dupin, Faubesse, Polak, Narcisse — Delbarre (Bouhyoualeb, 63°), Kacarevic (Schmidt, 30°), Fourier, Trouillet — Gogoua, ***VILLA**. Entr. : Brecheteau.

AURILLAC : Chauliac — Adams, Besson, Oleksiak ; Garry — Fabre, Roques, Zivkovic, Nègre — ***FAYARD**, Jannière. Entr. : Oleksiak.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	3	1	1	0	0	4	0
2. Montluçon	3	1	1	0	0	3	0
3. Thonon	3	1	1	0	0	2	0
4. Nancy	3	1	1	0	0	3	2
5. Forbach	3	1	1	0	0	1	0
6. Schiltigheim	3	1	1	0	0	1	0
7. Lyon-Duch.	3	1	1	0	0	1	0
8. Auxerre	3	1	1	0	0	1	0
9. St-Etienne	1	1	0	1	0	1	1
10. Clermont Foot	1	1	0	1	0	1	1
11. Metz	0	1	0	0	1	2	3
12. St-Priest	0	1	0	0	1	0	1
13. Villefranche	0	1	0	0	1	0	1
14. Sens	0	1	0	0	1	0	1
15. Vaulx-en-V.	0	1	0	0	1	0	1
16. Lons-le-S.	0	1	0	0	1	0	2
17. Strasbourg	0	1	0	0	1	0	3
18. Sochaux	0	1	0	0	1	0	4

***LYON b. SOCHAUX : 4-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pellazza. Buts : Rivenet (28°), Patouillard (67° sp., 70° s.p.), Giuly (73°). Avertissement : Rognard (61°) à Lyon.

LYON : Breton — Bassinat, Bellisi, Devaux, Charpennet — ***PATOUILLARD**, Fouret, Rivenet — Bardon (Fiorese, 46°), Giuly, Rognard. Entr. : Broissart.

SOCHAUX : Petereyns — Faivre, Cramette, Traoré, Dailly — Bertone, Ibrahim (Ossei, 45°), Bresson — De La Quintinie, ***DUARTE** (Xesil, 62°), Palasti. Entr. : Bruder.

***MONTLUÇON b. STRASBOURG : 3-0 (1-0).** — Spect. 874. Recette : 26 694 /F. Arbitre : M. Malhiot. Buts : Ringot (27°, 79°), Berthelier (89°). Avertissements : Haret (49°), Aké (75°), Dostanic (83°) à Montluçon ; Laymand (38°), Pierosara (47°) à Strasbourg.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalbi, M'Bondi, Painault (Mathiaud, 66°), Dostanic — Haret, ***RINGOT**, Berthelier, Hoffer (Schatz, 66°) — Spadiny, Ake. Entr. : Dostanic.

STRASBOURG : Klein — Bernhart, Mezriche, Laymand (Domoraud, 46°), Thys — F. Keller, Pierosara, Mukenge, Vogel — Koutenay (Dutitre, 58°), ***HUGHES**. Entr. : Kuntz.

***THONON b. LONS-LE-SAUNIER : 2-0 (0-0).** — Spect. 250. Recette : 8 650 F. Arbitre : M. Badet. Buts : Muret (52°), Mouquafi (89°). Avertissements : Roux (40°), Mouquati (64°).

THONON : Fillion — Vulliez, Meynet, Hueso, Lupianez — Gauthier, ***ROUX**, Bigotto — Mouquafi, Muret, Boulenc (Pollien, 74°). Entr. : Mateos.

LONS-LE-SAUNIER : Chardon — Benard, Cottet, Deloumeaux, Vichet — Mathie (Bakemolo, 73°), Oldinski (Deabreu, 64°) — Perroux (Darras, 84°), Roche, ***DEMELO**, Moissonier. Entr. : Mauron.

NANCY b. *METZ : 3-2 (1-1) — Spect. 100. Recette : n.c. Arbitre : M. FUCHS. Buts : Arpinon (4°), Tumba (71°) pour Metz ; Caillet (36° c.s.c), Ouadah (53°), Savine (90°) pour Nancy. Avertissements : Pujade (31°) à Metz ; Bastien (1°) à Nancy. Expulsion : Bastien (56°) à Nancy).

METZ : Menetrier — Leoni (Jager, 62°), Strasser, Caillet (Laurent, 80°), Clément — Neumann, Kharif, Pujade, Adam — ***ARPINON**, Tumba. Entr. : Hinschberger.

NANCY : Roux — Jacquet, F. Biancalani (Otta, 66°), Felicani, Lion — Corso (Rambo, 46°), Moustaid, Savine, L. Biancalani (Marcilly, 57°) — ***OUADAH**, Bastien. Entr. : Gabriel.

***SCHILTIGHEIM b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — Spect. 175. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. But : Fancello (82°). Avertissements : Boehrer (43°) à Schiltigheim ; Fernandez (14°), D'Auria (85°) à Saint-Priest.

SCHILTIGHEIM : Débes — Boehrer, Demuth, Lazarus, ***ESCHBACH** — Martinez (Gradt, 37°), Mouakit, Ernwein (Fancello, 53°) — Negelé (Klee, 90°), Kaminski, Farschou. Entr. : Kuntz.

SAINT-PRIEST : Payre — Mpetshi, Tarin (Tamindjoute, 90°), Rodier, L. Scheiwe — D'Auria, Bensaadia, Vendibelli (Jevcenko, 62°), Beyrac (C. Scheiwe, 56°), Fernandez, ***NOUBIA**. Entr. : David.

***LYON-DUCHÈRE b. VILLEFRANCHE : 1-0 (1-0).** — Spect. 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. But : Valois (14°). Avertissements : Dellamaggiore (15°) à Lyon-Duchère ; Latta (15°), Bourdillon (65°) à Villefranche.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Dellamaggiore, Villegas, Billong, Guichard — Ouada, Tora, Hazout — Santini, Benstiti, ***VALOIS**. Entr. : Guichard.

VILLEFRANCHE : Battin — Vivant, Bourdillon, Xavier, Viot — Boughanmi (Putey, 81°), Latta (Kremer, 59°), Beasse — Kalla (Machato, 75°), Scheiwe, ***DURIX**. Entr. : Sanchez.

***AUXERRE b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (0-0).** — Spect. 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. But : Laslandes (74°). Avertissements : Violeau (30°) à Auxerre ; Bouquet (22°), Duflot (45°), Da Silva (61°) à Vaulx-en-Velin.

AUXERRE : Le Crom — Radet, André, Danjov, Rémy — Violeau, ***MOUREAUX**, Lachuer, Laslandes — Otokoré, Lepaul. Entr. : Rolland.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couinoud, Rancier, Da Silva, Souare — Pedreiro, ***BOUQUET**, Laubertie, Duflot — Mouletsky, N'Diaye. Entr. : Ancian.

***FORBACH b. SENS : 1-0 (1-0)**. — Spect. 323. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. But : Mourer (21°). Avertissements : Benachour (41°), Ustaritz (59°), Kaaled (88°) à Forbach ; Desgeorges (13°), Branger (22°) à Sens. Expulsion : Branger (60°) à Sens.

FORBACH : Dos Santos — Boumediene, Bekhada, Bracigliano, Sackesteder — Khaled, Benachour, ***NISSER** — Mourer (Casanova, 70°), Grotzki (Grasso, 89°), Ustaritz. Entr. : Hesse.

SENS : Charrieau — Dantas, Carillon, Virat (Gourlay, 77°), Lenoir — Desgeorges, Branger, ***ANDRIEUX**, Bahcaddeo, Metro. Entr. : Pien.

***CLERMONT-FOOT et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-0).** — Spect. 898. Recette : 27 280 F. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Chartier (6°) pour Clermont-Foot ; Duveau (90°) pour Saint-Etienne. Avertissements : Vigouroux (86°) à Clermont-Foot ; Guichard (50°) à Saint-Etienne.

CLERMONT-FOOT : ***FROBERT** — Bellime, Gacon, David, G. Groueix — Vigouroux, Cohade (Bessaque, 56°), Riberol — Le Bellec, Chartier (Lestrade, 64°), Chastang (Vial, 80°). Entr. : Ollier.

SAINT-ETIENNE : Janot — Synaeghel, Sagnol, Sabnoun, Lecluse — Guichard (Dugand, 55°), Chedi (Flanto, 55°), ***BASTOU** — Saar, Four (Duveau, 55°), Coste. Entr. : Larière.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	3	1	1	0	0	5	2
2. Nantes	3	1	1	0	0	3	0
3. Ancenis	3	1	1	0	0	3	0
4. Saint-Malo	3	1	1	0	0	2	0
5. Libourne	3	1	1	0	0	2	0
6. Guingamp	3	1	1	0	0	1	0
7. Tours	1	1	0	1	0	0	0
8. Pontivy	1	1	0	1	0	0	0
9. Bourges	1	1	0	1	0	0	0
10. Romorantin	1	1	0	1	0	0	0
11. Vannes	1	1	0	1	0	0	0
12. Bordeaux	1	1	0	1	0	0	0
13. Cherbourg	0	1	0	0	1	0	1
14. Limoges	0	1	0	0	1	0	2
15. Vitré	0	1	0	0	1	0	2
16. Caen	0	1	0	0	1	2	5
17. Segré	0	1	0	0	1	0	3
18. Saint-Lô	0	1	0	0	1	0	3

RENNES b. *CAEN : 5-2 (1-1). — Lever de rideau de Caen-Nancy. Arbitre : M. Broissin. Buts : Lemarchand (25°, 65°) pour Caen ; Voisin (43°), Le Pen (59°), B. Lebris (69°), Merdy (79°, 81°) pour Rennes.

CAEN : Duchesne — Bochu, Gallas, Lecour S. Tanguy — Suignard (Moineaux, 55°), Dubosco, **A. TANGUY**, Dufour (Marie, 75°) — Lemarchand, Nee (Demouchy, 72°). Entr. : Théault.

RENNES : Heurtebis — Dabo (Pinault, 82°), R. Lebris, Dall'Oglio, ***VOISIN** — Harand, B. Lebris, Corbin, Darcheville (Bigne, 80°) — Merdy, Le Pen. Entr. : Sorin.

***NANTES b. SEGRÉ : 3-0 (1-0).** — 116 spect. Recette : 4 029 F. Arbitre : M. Brion. Buts : Garcion (9° 50°), Joachim (78°). Avertissements : Piocelle (23°), Tade (88°) à Nantes ; Foin (71°), El Wahidi (42°), Sollier (48°), Le Chenadec (87°) à Segré.

NANTES : Casagrande — Lemasson, Savinaud, Deroff, Mary (Leroy, 46°) — Trèguer, Piocelle, Joachim (Tade, 82°), Le Paih (Gaborit, 76°) — Peyreladé, ***GARCION**, Denoueix.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Foin (Le Chenadec, 77°), Trottier, Pons — Sollier, Gadeau, ***NEVEU**, Mangeard (Fardeau, 59°) — Bourgeais, Châtelain (Vivien, 87°) — Filnambu.

***ANCENIS b. SAINT-LÔ : 3-0 (0-0).** — 221 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Waniart. Buts : Orhon (61°), Perrocheau (72°), Fall (85°). Avertissements : G'Belle (15°), Oumbléon (16°), Gasseau (32°), Bourgeais (86° Patouiller (78°), Dalieu (86°), Fall (90°) a Ancenis. Yonnet (26°), Peccatus (45°) Davenet (55°) a Saint-Lô. Expulsion : Peccatus (79°) à Saint-Lô.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau, Patouiller, Dalieu, G'Belle — ***PERROCHEAU**, Bourgeais, Oumbléon, Fall — Le Dillaut, Orhon (Minot, 87°). Entr. : Arran.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Peccatus, Martin, Lejamtel (Fauvel, 70°), ***YONNET** — Lebreuilly, Letellier, Russeau, Hivin — Requier, Davenet (Delabroise, 72°). Entr. : Joba.

***SAINT-MALO b. LIMOGES : 2-0 (1-0).** — 337 spectateurs. Recette : 9 510 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Delalande (17°), Chevalier (87°). Avertissements : Delalande (50°), Delaire (65°) à Saint-Malo : Acnbakou (46°), Subran (61°) à Limoges.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Ledevenat, Delalande, Delaire — Colas, Leroy, ***FAUVEL**, Lobas (Chevalier, 73°) — Lefèbvre, Amorin (Atmani, 85°). Entr. : Brender.

LIMOGES : Blanchet — Subran, Pataud, Liano, Faure — Lassudrie, Prique, ***VERGNET**, Gomis — Achbakou, Vivola (Faucher, 68°). Entr. : Hudanski.

LIBOURNE b. *VITRÉ : 2-0 (1-0). — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Meudic (29°), Anton, (83°).

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Brégu (Coupeau, 85°), Hébert, Portier — Chartier, Signou (Thibault, 50°), Gomez, Khoule — Girard (Dudoit, 58°), Lalleman. Entr. : Marsac.

LIBOURNE : ***JULIAN** — Rico, Marniesse, Douence, Anton — Kopogo, Murcia, Sandres (Michelena, 58°), Boufrizi — Meudic, Arribat (Amis, 85°). Entr. : Petitbois.

***GUINGAMP b. CHERBOURG : 1-0 (0-0).** — 61 spect. Recette : 1 651 F. Arbitre : M. Runavot. But : Ray (13°). Avertissements : Hervé (31°) pour Guingamp ; Medard (48°) à Cherbourg.

GUINGAMP : Thomas — Foulon, Gorgues, Zekhti, Davai (Riou, 82°) — Candela, Hervé (Toutain, 70°), Grenier, Guilloux — ***RAY** (Paignac, 93°), Molinier. Entr. : Guibert.

CHERBOURG : Lucas — Borguet (Sauvey, 46°), M'Bemba, Bretot, Birette (Laye, 75°), Potet — Furhmann (Kalgo, 46°), Bacher, Baudry, Iwanicki, ***MÉDARD**. Entr. : Largonet.

***BORDEAUX et TOURS : 0-0.** — 179 spect. Recette : 4 965 F. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Diawara (52°), Gillard (53°), à Bordeaux ; Sangare (30°), Boulday (44°) à Tours.

BORDEAUX : Fontan — Joséphine, Gillard, Afanou, Philippe — ***DA ROCHA**, N'Diaye, Castant, Diawara — Grenet, Anselin. Entr. : Rohr.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Sangare, Mejahed, Péan — Gouge (Tome, 83°), Caron, ***BOULDAY**, Lévy (Mosali, 64°) — Berrefas (Goupy, 69°), Bertucci. Entr. : Letard.

***PONTIVY et BOURGES : 0-0.** — 874 spect. Recette : 34 960 F. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Rault (60°) à Pontivy. Expulsion : Chavanon (61°) à Bourges.

PONTIVY : Layec — Lebreton (Ghenania, 46°), Rault, ***JACQUES**, Sero — Donnier, Chevillard, Carlo — Le Maux (Baud, 73°), Gillet (Sampil, 86°), David. Entr. : Jarnigon.

BOURGES : Ménage — Chabot, Sutter, Moreau, ***NEVES** — Champaux, Zerdouck, Agrunhosa, Fahran — Chavanon, Pastini (Godon, 78°). Entr. : Brown.

***ROMORANTIN et VANNES FC : 0-0.** — 353 spect. Recette : 12 580 F. Arbitre : M. Guérif. Avertissements : Chuet (10°), Marty (40°), Annon (74°) a Romorantin ; Dupuis (44°), Stevant (50°) au Vannes FC.

ROMORANTIN : Pourret, ***ANNON**, Thénie. — Cotaire, Marty, Chuet (Desgeorges, 58°) Maillard — Jolly, Drubay. Entr. : Felci.

VANNES FC : Diverres — Stevant, Loric, Hochet, Provost — ***LE CALLONNEC**, Le Dorze (Malle, 58°), Dupuis, Crenn — Bégot, Hays. Entr. : Kerjean.

Buteurs

GROUPE A

1. Tiehi (Lens), D. Bruno (Poissy), 2.
3. Mionnet, Somville (Boulogne), Cherikh (Château-Thierry), Samson (Le Havre), Dablemont, Meride (Lens), Machado (Lille), Dioubate, El Hamrouni, Tagro (Paris-SG), M. Bruno (Poissy), Delagarde (Sainte-Anne Reims), Monga, P. Sampil (Rouen), Cousin (Saint-Omer), A. Moreira (Saint-Maur), Robard (Viry-Châtillon) 1.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), Barbezier (Montpellier), Ipoua (Nice), 2.
4. Ben Saada (Bastia), Taylor (Blagnac), Boutobba, Charvet (Cannes), Reuillet (Marseille), Malaguen (Martigues), Irles (Monaco), Gormas (Mont-de-Marsan), H. Alicarte (Montpellier), Baylac (Pau), Mouelle (Saint-Raphaël), Andraud (Toulouse), 1.

GROUPE C

1. Patouillard (Lyon), Ringot (Montluçon), 2.
3. Laslandes (Auxerre), Chartier (Clermont), Mourer (Forbach), Giuly, Rivenet (Lyon),

angleterre

GULLIT :

Plus encore que le transfert record de Bergkamp à Arsenal, la venue de Gullit à Chelsea marque la confirmation de la bonne santé du football anglais. Gullit a choisi Londres à l'orée d'une nouvelle carrière, Londres pour un retour au poste de libero. En exclusivité pour *FF* il explique pourquoi.

Photo D.R.

« En moins d'un an vous êtes passé de Milan à Chelsea, via Gènes, après avoir décliné une sélection pour la Coupe du monde. N'est-ce pas un parcours original ?

— J'ai toujours aimé les voyages.

— **Et les contre-pieds...**

— Je les apprécie et les utilise sur le terrain, jamais dans la vie. J'ai une ligne de conduite, un mode de vie très clair, très droit. Si mon parcours footballistique de ces douze derniers mois vous paraît original, dites-vous simplement qu'il a été guidé par des valeurs qui transcendent le football et régissent ma vie.

— **C'est un peu court en guise d'explications. Ne pouvez-vous détailler ?**

— Je n'aime pas revenir sur le passé. Et puis si vous voulez toute l'histoire, les détails comme vous dites, il vous faudra prévoir plusieurs numéros de *France Football*. Ça vous plairait, la vie de Ruud Gullit en plusieurs épisodes ?

— **Sans aller jusque-là...**

— *(Il s'accorde une minute de réflexion.)* Disons que mon départ de Milan s'explique par le fait que je n'ai pas retrouvé là-bas l'ambiance que j'y avais laissée. Le jeu du Milan AC avait changé aussi.

— **Vous deviez vous en douter avant de signer, pourquoi l'avoir fait ?**

— Mon premier départ de Milan s'était passé dans des circonstances qui ne m'avaient pas plu *(1)*. Je voulais clore le chapitre Milan - Gullit dans d'autres conditions. Je l'ai fait. Voilà, je n'en dirai pas plus.

« Je suis un joueur de foot, pas un support politique »

— **Et en ce qui concerne la Coupe du monde ? Peut-être qu'avec vous les Pays-Bas l'auraient enfin remportée ?...**

— *(Hilare.)* Il y a un proverbe qui dit approximativement ceci : « If my aunt had a dick, then it would be my uncle » *(2)* Tu peux traduire ça en français ? *(Il devient sérieux et croise doctement ses mains.)* J'ai déjà expliqué les raisons de mon départ pendant le stage précédant la Coupe du monde. Je savais que les Pays-Bas ne pouvaient pas être champions du monde avec la tactique et les gens annoncés. J'ai essayé de faire entendre mes raisons. Il n'y a pas eu de réponse appropriée, donc cela s'est fait sans moi. Mon départ s'est opéré brusquement, à un moment surprenant, je le concède, mais c'est comme ça. Je suis comme ça...

— **On ne soupçonne pas, à vous voir tellement disponible et ouvert, un caractère aussi tranché...**

— Je fais ce que je crois juste. Je me trompe peut-être mais je reste toujours en accord avec mes principes.

— **Vos principes se sont pourtant accommodés pendant quatre mois d'un président ayant clairement annoncé ses relations à la droite extrême de l'échiquier politique italien...**

— *(Il assène sans perdre son calme.)* C'est un faux procès. Je peux jouer au Milan AC sans pour autant m'occuper de politique, sans cautionner ou supporter quoi que ce soit. Mes idées en matière de tolérance et d'anti-racisme, je crois les avoir toujours exprimées, à Milan comme ailleurs. Je suis un joueur de foot, pas un support politique.

— **En rouge et noir, vous l'étiez, même indirectement...**

« L'Angleterre, c'est

— *(Amusé.)* Dans ce cas je ne l'ai été que pendant quatre mois. *(Il sourit puis enchaîne.)* Écoutez, on me demande souvent si je compte me lancer dans la politique à la fin de ma carrière de joueur. La réponse est non. Pour une raison bien simple : je suis un homme de principes et, pour faire de la politique, il ne faut pas en avoir. *(Faussement agacé.)* Bon, et si tu me posais des questions sur le foot, maintenant...

« J'ai simplement tout gagné en Italie »

— A trente-deux ans, pensez-vous avoir encore la force de vous adapter au football anglais ?

— J'en suis convaincu mais je ne peux encore le prouver. D'abord parce que je n'ai disputé que des matches amicaux : je ne peux pas encore m'étalonner dans mon équipe, a fortiori par rapport au Championnat anglais. Les sensations que j'ai ressenties jusqu'à présent m'incitent à l'optimisme. Mais bon, je dois retrouver le rythme, habituer de nouveau mon corps à l'effort. C'est dingue, deux semaines sans rien faire et tu as l'impression d'avoir tout perdu ! Vous devez comprendre ce que signifie la vie d'un footballeur de haut niveau...

— Expliquez...

— On passe son temps à écouter, à jauger son corps. A la base, le corps humain n'est pas construit pour jouer au football. Alors il faut le forcer, en douceur... Surtout quand l'âge commence à peser. Moi je passe du temps à "dialoguer" avec mon corps. Le corps ne ment jamais. Je sais qu'un jour à la question cruciale il me répondra : "Stop, je ne supporte plus ce que tu me demandes."

— Ce jour approche-t-il ?

— Ça, je ne peux pas le dire. Je fais très attention à mon corps, je le ménage. Mieux je le connais et plus je suis capable de déterminer s'il réclame un massage ou un entraînement, du travail, des efforts ou du repos. Grâce à ces attentions, à trente-deux ans je suis encore capable de jouer mais en retour ça impliquera aussi un arrêt immédiat quand je sentirai que je tire trop sur la corde.

— Avez-vous signé à Chelsea pour couler une douce préretraite ?

— Préretraite, ça ne veut rien dire. Un jour j'arrêterai, tu pourras dire : "Gullit est un retraité." En attendant je fais mon métier, je joue au foot.

« Le football anglais est dans l'ascenseur »

— Pourquoi Chelsea et pas Monaco ? Pourquoi l'Angleterre et pas la France ou l'Espagne ?

— Chelsea m'avait fait une offre la saison dernière mais j'avais encore un truc à faire dans le Calcio... Aujourd'hui j'ai simplement tout gagné en Italie. Tous les titres possibles, quelques grandes victoires, beaucoup d'argent, un Ballon d'Or et des souvenirs merveilleux. Rester là-bas c'était prendre le risque de perdre toute motivation. J'ai ressenti le besoin d'apprendre autre chose. Le moment était venu de changer. Pour cela l'Angleterre m'est apparue comme idéale. Le football anglais est dans l'ascenseur...

— ...

— C'est ici qu'il faut être aujourd'hui. Toutes les conditions sont réunies pour que la FA Premier League devienne le Championnat le plus attractif d'Europe. Il y a tout : des structures, de l'argent, de la volonté et surtout un engouement populaire formidable. Tout le monde est très positif vis-à-vis du football. Venir ici, c'était pour moi apprendre encore et surtout avoir l'occasion de gagner quelque chose de nouveau.

— Chelsea n'est peut-être pas le club idéal quand on vise le titre...

— Je n'ai jamais pensé à l'avance aux titres que j'allais remporter. Jusqu'ici ça marche plutôt bien. Ce qui importe surtout à mes yeux, avant de penser à la gagne, c'est le jeu. Le "bon" jeu entraîne la victoire, pas forcément l'inverse. Et en ce qui concerne le jeu, Glenn Hoddle m'a convaincu sans problème. J'aime sa vision du football. Nous sommes parfaitement en harmonie. Ce qui ne signifie pas que je ne respecte pas le football français et le jeu monégasque. Monaco est un coin charmant mais à Londres j'ai retrouvé un peu de l'esprit d'Amsterdam, où je suis né.

— La vision du foot d'Hoddle, c'est de vous faire jouer libero ?...

— Un libero soit, mais un libero très offensif si le besoin s'en fait sentir. *(Il sourit.)* Je crois que de temps à autre je vais me retrouver au milieu du terrain, devant mes défenseurs... Avec Eriksson, à la Samp, nous avions aussi décidé que j'occuperais ce poste. Pour mon premier match, contre le Napoli, il m'a demandé de jouer exceptionnellement au milieu. Et là j'ai commis une grave erreur : j'ai marqué, il n'a plus voulu que je redescende.

— Vous le regrettez ?

— Non, mais je suis ravi de retourner à mon poste d'origine. Déjà, quand Milan était venu me chercher en Hollande, c'était pour jouer libero. Là-bas je me suis retrouvé attaquant ; je ne sais toujours pas pourquoi... C'est étrange, non ?

— Pas vraiment...

— Cela s'est fait naturellement, comme aujourd'hui à Chelsea.

« Je progresse avec l'équipe, j'apprends... »

— Le football anglais est très physique, ne redoutez-vous pas les tacles musclés que les arbitres d'ici laissent encore passer ?

— Les tacles sont très engagés, c'est vrai, mais chaque Championnat a ses caractéristiques en matière de violence et d'anti-jeu. En Italie c'est peut-être moins voyant mais le problème est partout le même : si tu n'es pas en forme, tu ne sens pas venir les coups et là c'est dangereux.

— Le rythme soutenu du jeu ne vous effraie-t-il pas ?

— Le football anglais va vite mais, dans n'importe quel Championnat, si ton équipe a le ballon c'est toi qui imposes le rythme, qui contrôles le jeu.

— Pensez-vous que Hoddle ait réuni une équipe capable de contrôler face à Arsenal, Liverpool, Newcastle et les autres... ?

— Non. Pas si nous commençons à adapter notre jeu à celui de l'aversaire. Si tu fais ça, tu perds. En revanche, si nous imposons un jeu plus "continental" ce sont les joueurs des équipes que vous citez qui souffriront physiquement. C'est pour cela que je suis plus concerné pour le moment par notre jeu que par les premiers résultats. Le résultat est toujours aléatoire. Ce que tu peux contrôler c'est ta façon de

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

Photo SYGMA

là où il faut être »

GULLIT : « L'Angleterre, c'est là où il faut être »

Photo D.R.

jouer. Je sais, par expérience, qu'à terme c'est cela qui paie et les saisons sont longues. L'important c'est que chacun reste dans le cadre de ses attributions, que les joueurs jouent, que le président préside et que le public reste calme. Cette équipe de Chelsea est attirante, elle promet beaucoup parce qu'elle est jeune, elle est fraîche, vierge. Il faut qu'elle se fasse au jeu qu'elle doit produire, qu'elle s'y habitue pour devenir confiante contre n'importe quel adversaire.

— Le premier, en l'occurrence Everton, est le détenteur de la Cup, récent vainqueur du Charity Chield contre Blackburn...

— C'est une équipe agressive formée de joueurs travailleurs. *(Pince-sans-rire.)* C'est le début du football.

— Libero, vous allez vous frotter à Duncan Ferguson. Comptez-vous lui prendre beaucoup de ballons de la tête ?

— Non. *(Il se marre.)* Il y a suffisamment de grands défenseurs autour de moi.

— Sérieusement, avez-vous retrouvé les automatismes d'un défenseur ?

— Pas encore tout à fait mais ça vient. J'ai toujours un peu tendance à partir vers l'avant alors que je dois d'abord assurer mes arrières. Je dois refréner certaines ardeurs offensives et, lors des premiers matches amicaux sous le maillot de Chelsea, c'était vraiment dur. Je progresse avec l'équipe, j'apprends à courir latéralement, à jaillir vers l'arrière alors qu'avant je n'avais qu'un type de course à fournir : droit au but.

« A Blackburn, Dalglish s'est d'abord occupé du jeu avant de penser aux résultats »

— Bergkamp a, comme vous, choisi Londres, Brian Roy aussi depuis l'année dernière. Entre Arsenal, QPR et Chelsea, les derbies se résumeront cette saison à des duels bataves, avec vous dans le rôle du défenseur...

— Ces matches seront très chauds, très attrayants, comme d'ailleurs ceux disputés contre les autres favoris. Chelsea devra être présent jusqu'à la fin, à chaque match et pas seulement au cours des derbies. Il ne faut pas trop se braquer sur ces rendez-vous-là. On ne peut rien construire de grand en se focalisant avant l'heure sur des objectifs trop singuliers.

— C'est pourtant ce que les supporters attendent : des victoires contre les voisins...

— Moi, je ne me sens pas forcément redevable de cela. Je le suis plus du jeu que pratiquera Chelsea. Un match bascule pour un rien. J'ai revu à la télé le Blackburn - Manchester de la saison dernière. L'arbitre commet une erreur, siffle un penalty et expulse un joueur de Blackburn pour une faute inexistante : le match bascule, contre le cours du jeu, et MU l'a emporté 3-2. Mais au final c'est Blackburn le champion en titre. Pourquoi ? Parce que Dalglish s'est d'abord occupé du jeu de son équipe avant de penser aux résultats. Tu vois, ce n'est même pas la peine de critiquer l'arbitre de ce match. Au contraire, un arbitre doit faire des erreurs, il en a le droit puisqu'un homme en commet toujours et plus les erreurs lui seront permises et pardonnées, moins il en fera. A un arbitre comme à un joueur, il faut de l'espace, une marge de manœuvre et donc d'erreur pour qu'il se sente libre de bien faire son travail.

— Les équipes du Nord semblent encore supérieures à celles de la capitale. Pensez-vous que le titre puisse revenir à Londres ?

— Je peux seulement assurer que cinq ou six équipes, probablement les mêmes que la saison dernières, vont se le disputer avec d'équitables chances. Arsenal, QPR et Chelsea figureront parmi elles. La différence se fera de toute façon au même moment pour tout le monde : quand tout ne tourne pas parfaitement rond au sein de l'équipe, et ça arrive inévitablement pour tout le monde pendant une saison. Là, il faudra garder en tête des choses simples et positives, comme le simple fait qu'un bon coach et de bons joueurs doivent fatalement former une bonne équipe...

— ...

— Je sais que Chelsea connaîtra une période de flottement cette année, peut-être en début de Championnat, peut-être plus tard, l'important étant notre aptitude à garder confiance et sérénité : c'est cela qui conditionnera la suite, la réussite ou l'échec. En fait, c'est dans les plus mauvais moments qu'une équipe gagne ou perd un titre. Pour gagner un Championnat il faut d'abord limiter les dégâts quand tout va mal et garder la confiance pour appeler la chance.

Le trio des trentenaires de Chelsea : le Gallois Mark Hughes, le coach Hoddle et le nouveau libero de son équipe, Ballon d'Or *France Football* 1987, Ruud Gullit...

Photo TEMPSPORT

— Si la vôtre échoue, n'allez-vous pas tenter d'imiter le modèle de sortie opéré la saison dernière par votre ami Rijkaard à l'Ajax (3) ?

— Qui sait ce que l'avenir me réserve ? Pour le moment c'est un match contre Everton et je ne pense qu'à cela. Après... je ne peux pas vous annoncer les choix que j'aurai à faire demain puisque que je ne connais pas la donne. Ça dépendra des offres que l'on me fera. La vie est parfois si étrange... Elle peut m'emmener où elle veut, de toute façon je n'ai pas de maison, même pas chez moi en Hollande. Partout je loue. Je vis en nomade, comme un citoyen du monde. Je suis un gitan ! »

Jean ISSARTEL, à Londres

(1) Silvio Berlusconi avait laissé partir Gullit à la Sampdoria de Gênes sans lui avoir proposé de renouveler son contrat, assurant en privé que Ruud était un joueur du passé...

(2) « Si ma tante en avait... »

(3) Rijkaard a terminé sa carrière sur un doublé Championnat-Coupe des champions avec l'Ajax d'Amsterdam.

A la sauce hollandaise

Pour rendre leur pudding hebdomadaire un peu moins indigeste, les clubs anglais ont pris l'habitude de le naper de sauce hollandaise. Bergkamp et Gullit ne sont que les derniers ambassadeurs de cette colonie batave qui est aujourd'hui au Royaume-Uni la plus nombreuse de toutes celles venues du continent.

En voici la liste :

- **Dennis Bergkamp et Glenn Helder (Arsenal),**
- **Fabian de Freitas et Richard Sneekes (Bolton Wanderers),**
- **Ruud Gullit (Chelsea),**
- **Alfons Groenendijk (Manchester City),**
- **Michel Vonk (Oldham Athletic),**
- **Brian Roy (Nottingham Forest),**
- **Sieb Dykstra (QPR),**
- **Kenneth Monkou (Southampton),**
- **Jeroen Boere et Marco Boogers (West Ham),**
- **Hans Seegers (Wimbledon),**
- **Robin Van der Laan et Ron Willems (Derby County),**
- **Marco Gentile (Leicester),**
- **John de Wolf (Wolverhampton Wanderers),**
- **Luc Nijholt (Swindon Town).**

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Brian ROY (Nottingham Forest)

Dossier réalisé par Xavier BARRET, Ric GEORGE et Jean ISARTEL

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Ces milliardaires qui font le foot anglais

FINALEMENT Alan Sugar a repoussé les micros. La grogne des supporters de Tottenham devant le peu de renfort consenti par le patron des Spurs a sans doute convaincu ce businessman averti (il possède la marque de micro-informatique Amstrad) de taire, au moins pour l'instant, les critiques acerbes qu'il adressait depuis la trêve aux clubs concurrents, coupables à ses yeux d'enflammer le marché des transferts et concourant de la sorte à fragiliser le football anglais. Sa dernière cible : Arsenal et les 60 millions de francs déboursés pour attirer Bergkamp à Londres. Dans *The Sun*, Sugar lâchait : « J'ai, c'est vrai, tenté de racheter à l'Inter le contrat de Bergkamp. Mais ce n'est pas par dépit que je critique la surenchère pratiquée par Arsenal. Tout compris, ils ont payé 11,5 millions de livres (NDLR : près de 80 millions de francs) pour l'attaquant néerlandais. Cette attitude est totalement irresponsable. Le président d'Arsenal a mis les finances du club dans le rouge uniquement pour apaiser ses supporters. C'est triste et grave à la foi. Seul Manchester pourrait se permettre de telles dépenses et, sagement, il ne le fait pas. Si l'inflation continue, le football anglais court à sa ruine... »

Le constat, énoncé abruptement par un acteur avisé du marché sportif d'Angleterre, révèle une escalade dangereuse. Le football anglais génère, certes, d'énormes profits. L'arrivée de Ruppert Murdoch par le biais de Sky TV a dopé le potentiel financier des clubs. Il a acquis, pour presque 3 milliards de francs et jusqu'en 1997, les droits de retransmission des matches de Championnat de Première Division et offert aux milliardaires du football anglais le complément idéal à l'engouement provoqué par l'imminence de l'Euro. Depuis 1966, en effet, l'Angleterre n'avait plus abrité un tel événement. La Coupe du monde victorieuse reste le dernier grand souvenir des supporters britanniques et la défaite de leur sélection en demi-finale du Mondiale italien a fait renaître l'espoir.

Mais qu'adviendra-t-il si d'aventure l'Angleterre passe à côté de son Championnat d'Europe ? La spirale engendrée par cette compétition ne risque-t-elle pas de s'inverser ? C'est le risque. Et même si les plus grands clubs anglais ont devancé leurs homologues du Calcio (Milan et Juve) pour s'associer dans un Football Consortium Marketing destiné à maximiser les profits en négociant d'une seule voix les contrats les plus importants, l'inflation des transferts et des salaires fait apparaître distinctement le spectre de la banqueroute. Pour le moment, comme le dit Gullit, « le football anglais est dans l'ascenseur », mais rien n'assure que celui-ci ne redescendra pas plus vite qu'il est monté. C'est en tout cas ce que redoute Glenn Hoddle, le manager de Chelsea : « Nous sommes dans une phase très délicate. L'expansion est soutenue mais elle demeure extrêmement fragile, dépendante d'une poignée de grosses fortunes. Qu'adviendra-t-il le jour où ces milliardaires décideront d'investir ailleurs ? Les clubs se retrouveront avec d'énormes charges financières, des salaires démesurés à verser aux joueurs et, là, beaucoup seront contraints à la faillite. Il est aujourd'hui plus que temps d'installer dans chaque club des comités de surveillance pour éviter cette noire perspective. » Juste histoire d'encadrer au minimum les caprices de ces milliardaires qui font le football anglais. **J.I.**

Photo ALain de MARTIGNAC

Sir John HALL. — Saint James Park lui appartient, comme le FC Newcastle, comme les hectares de bruyère exposés en poster dans le hall cossu du stade. A dix minutes du centre-ville, il construit (il est bien entendu propriétaire de l'entreprise de travaux public) le centre d'entraînement qu'il offrira en cours de saison à son équipe. Cinquantième fortune du Royaume, sir John Hall paraît sincère. Il aime le foot, il aime son peuple noir et blanc, ses supporters qu'il rince régulièrement à grand coup de Brown Ale au Strawberry Pub qui jouxte le stade dont les tribunes sont réservées pour tous les matches jusqu'à la prochaine saison. Dix mille fans sont placés sur liste d'attente pour obtenir une hypothétique carte de socio. « J'aime les gens de Newcastle, jure sir John Hall, mais je ne suis pas prêt à tout pour leur faire plaisir et assouvir notre passion commune », annonce-t-il sans préambule. Il vient pourtant de leur offrir un duo d'attaquant aussi prometteur qu'onéreux : Ferdinand et Ginola, soit 80 millions de francs. Ajoutez à cela Barton et Hislop (acheté 14 MF pour être gardien de but remplaçant) et vous obtiendrez un total de 120 millions...

Peter JOHNSON. — C'est le prototype du self-made-man. A la différence de beaucoup de ses collègues, Peter Johnson n'a hérité de personne. Il a fait fortune dans l'agro-alimentaire et, à cinquante-trois ans, figure parmi les 100 hommes les plus riches du Royaume. Loin derrière Jack Walker tout de même. Ça ne l'empêche pas d'avoir de l'ambition : il a ainsi abandonné Tranmere Rovers, le troisième club de Liverpool, qu'il présidait depuis 1987 pour investir le voisin d'Everton, un club plus à sa dimension.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Francis LEE. — C'est le roi du PQ ! Ancien milieu de terrain de l'équipe d'Angleterre, il a parfaitement réussi sa reconversion en devenant le patron d'une entreprise de papier hygiénique. A cinquante ans, Francis Lee n'avait plus besoin du football pour se faire un nom, mais Manchester City avait besoin de lui. Ancien joueur du club, il était le seul à pouvoir ramener le calme à Maine Road après les émeutes de la saison 1993-94 qui avait contraint son prédécesseur, Peter Swales, à démissionner.

David MOORES. — Lorsque Liverpool est un peu court, c'est lui qui allonge. Lorsque Nottingham Forest réclame 8,5 millions de livres pour Collymore, c'est encore lui qui boucle l'opération. La quarantaine tranquille, David Moores est un de ses fils de bonne famille à l'abri du besoin pour la vie. Patron de Littlewood, l'un des réseaux de bookmakers les plus développés en Angleterre, il peut consacrer chaque année un petit peu de ses larges revenus à sa passion. Avant, Littlewood parrainait la Coupe de la League. Aujourd'hui, il préfère soutenir « son » club.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Jack WALKER. — Lorsqu'on lui demande s'il est le président de Blackburn, il répond : « Non, j'en suis le propriétaire. » Et, de fait, le nouveau champion d'Angleterre lui doit tout. A soixante-quatre ans, Jack Walker a fait des Rovers sa nouvelle entreprise. Pour la mener au titre, il n'a pas lésigné sur les moyens : il y a consacré une bonne part de la fortune héritée de la vente de sa société sidérurgique à British Steel en 1989 pour 330 millions de livres (près de trois milliards de francs). Depuis, il a investi 20 millions de livres dans la rénovation du stade — dont la nouvelle tribune s'appelle Jack Walker Stand — et plus de 60 millions dans le renforcement de l'équipe. Son ambition : que les Blackburn Rovers, une fois placés sur orbite européenne, se suffisent à eux-même afin qu'il puisse se passer de lui.

angleterre

Pour dix briques...

Lorsqu'en février 1979, Trevor Francis devint le premier « million man », la presse anglaise en fit ses gros titres pendant une semaine. Il faut dire que l'événement était de taille. En passant de Birmingham City à Nottingham Forest pour 1,185 million de livres (près de 10 MF), le jeune Francis avait fait tomber la barre mythique du million. Aujourd'hui, « pour dix briques, t'as plus rien ! » Même pas un joueur de D 2. Il n'est pas une semaine sans qu'un nouveau transfert à sensation soit conclu. Il ne se passe pas un semestre sans qu'un nouveau record soit établi. Souvenez-vous : Andy Cole à Manchester United pour sept millions de livres (56 MF), c'était au mois de janvier. Six mois plus tard, son nom était effacé des tablettes. Stan Collymore était passé par... Liverpool. Et maintenant à qui le tour ? Dans la foulée de l'inévitable Alan Shearer se profile déjà une autre frontière mythique : celle des dix millions de livres, prix auquel est estimé actuellement l'avant-centre des Blackburn Rovers. Le transfert se fera-t-il ? Pas sûr, car Shearer, dont le contrat arrivait à terme en fin de saison, a resigné pour quatre ans. Jusqu'à l'an 2000. En attendant de nouvelles spéculations sur ce marché anglais en plein boom, voici les dix plus gros transferts de l'été.

■ Le cas Kantchelskis

Normalement, l'attaquant russe de Manchester United aurait dû figurer parmi les dix hommes les plus chers de l'été. En bonne place puisque Everton est disposé à payer à Manchester United cinq millions de livres (40 MF) pour l'engager. Kantchelskis a d'ailleurs signé un contrat de quatre ans, mais le transfert n'est pas encore entériné. Son ancien club, Chakhtior Donetsk (Ukraine), réclame en effet sa part qui s'élève, selon l'accord conclu lors de son transfert à MU il y a quatre ans, à 7,5 millions de francs. Une somme que le club mancunien n'entend pas retrancher de son gain. Everton va donc devoir allonger encore un peu... Ce qui devrait mettre Andreï au même tarif que Les Ferdinand.

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

68 MF

COLLYMORE Stan

24 ans ● Anglais ● 2 sélections.
➡ de Nottingham Forest à **Liverpool.**

A l'époque des premiers contacts, il n'était même pas international. Depuis, il a fait deux apparitions discrètes en équipe nationale lors de la Coupe Stanley Rous, au début de juin. Son transfert a pourtant été l'objet d'une surenchère effrénée entre les deux clubs du Merseyside, Everton et Liverpool. Si ce dernier l'a emporté, c'est parce que Stan a deux bons copains chez les Reds : Jamie Redknapp et le gardien David James. L'affaire n'est cependant pas définitivement close car Collymore réclame sa part sur le transfert, mais Nottingham Forest n'entend pas la lui donner. Il est vrai que 5 % de 68 millions, ça fait beaucoup d'argent...

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

60 MF

BERGKAMP Dennis

26 ans ● Néerlandais ● 39 sélections.
➡ de l'Inter Milan à **Arsenal.**

Depuis son plus jeune âge, il rêvait de l'Angleterre. Fan de Hoddle, il collectionnait les maillots de Tottenham, mais c'est celui d'un autre club londonnien qu'il va porter cette saison. Arsenal n'a pas hésité à miser 7,5 millions de livres sur lui malgré deux dernières saisons plutôt discrètes en Italie. Pour Bergkamp, deuxième (derrière Roberto Baggio) du classement Ballon d'Or 1993 de France Football, *il s'agit de retrouver le rayonnement qu'il avait à l'Ajax d'Amsterdam. Ce n'est pas Arsenal qui s'en plaindra.*

Photo TEMPSPORT

48 MF

FERDINAND Les

28 ans ● Anglais ● 7 sélections.
➡ de Queen's Park Rangers à **Newcastle.**

Longtemps, Gerry Francis en a fait la condition sine qua non de son maintien à la tête de QPR. Puis il est parti entraîner Tottenham, et Ray Wilkins, son successeur, n'a plus pu le retenir. Les Ferdinand a donc signé un contrat de quatre ans avec Newcastle, qui cherchait un remplaçant à Andy Cole depuis le départ de ce dernier pour Manchester United. Ce transfert est pour lui la reconnaissance tardive d'un talent soit enfoui dans l'anonymat de QPR, soit éparpillé par un prêt en Turquie, à Besiktas. Mais ce n'est qu'une étape : si Ferdinand a rallié le club de Kevin Keegan, c'est pour être enfin champion.

Photo MAG'SPORT

42 MF

BARMBY Nick

21 ans ● Anglais ● 2 sélections.
➡ de Tottenham à **Middlesbrough.**

Révélé au cours de la saison 1992-93, le petit Barmby avait d'abord fait parler de lui par son refus de participer au Mondial juniors 1993, en Australie, avec l'équipe d'Angleterre des moins de vingt ans. Il ne s'y était finalement rendu que contraint et forcé par la FIFA. Il a, depuis, fait la Nick aux grands en Premier League où ses exploits avec Tottenham lui ont valu de nombreuses propositions. S'il a finalement choisi Middlesbrough, c'est par admiration pour son entraîneur, Bryan Robson, l'ancien capitaine de Manchester United, qu'il a côtoyé en équipe d'Angleterre.

38 MF — PLATT David

29 ans ● Anglais ● 55 sélections.
➡ de la Sampdoria de Gênes à **Arsenal.**

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Quatre ans après son transfert record — à l'époque — d'Aston Villa à Bari (5,5 millions de livres), David Platt, le capitaine de l'équipe d'Angleterre, rentre au pays. Un retour attendu puisque ses passages successifs à la Juventus Turin puis, ces deux dernières saisons, à la Sampdoria de Gênes n'ont pas été de francs succès. Quel club anglais, pourtant, ne souhaiterait pas le récupérer ? Tous y sont allés de leur proposition, et des plus alléchantes, mais Arsenal n'a finalement déboursé « que » 4,75 millions de livres pour l'engager. Platt se serait-il dévalué dans le Calcio ?

36 MF — ARMSTRONG Chris

24 ans ● Anglais ● international B.
➡ de Crystal Palace à **Tottenham.**

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Malgré un contrôle positif au cannabis, qui lui a valu une suspension de... quatre matches au mois de mars, Chris Armstrong est resté l'un des joueurs les plus demandé d'Angleterre. Everton était prêt à tous les sacrifices pour l'engager, mais lui a préféré rester à Londres. Il a donc signé à Tottenham, où il aura la lourde tâche de faire oublier un certain Jürgen Klinsmann. Armstrong a été transféré de Wrexham à Millwall en août 1991 pour 250 000 livres (plus de deux millions de francs) puis, un an plus tard, à Crystal Palace pour un million de livres. En trois saisons, sa valeur a donc été multipliée par quatre.

32 MF — BARTON Warren

26 ans ● Anglais ● 3 sélections.
➡ de Wimbledon à **Newcastle.**

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Qui eût cru que le frêle arrière de Leyton Orient deviendrait un jour le défenseur le plus cher du Royaume ? Sûrement pas son entraîneur d'alors, Frank Clark, qui le mit à la porte du club à l'âge de 17 ans : « Je suis désolé, mon garçon, mais tu n'es ni assez bon ni assez costaud pour jouer en D 2. » Après un passage en amateurs et cinq saisons de progrès à Wimbledon, Warren Barton, devenu international en février, croule sous les propositions. Natif du quartier de Highbury et supporter d'Arsenal dans sa jeunesse, il était bien tenté de rallier les Gunners, mais il a finalement signé pour quatre ans à Newcastle.

28 MF — MILOSEVIC Savo

21 ans ● Yougoslave ● 3 sélections.
➡ du Partizan Belgrade à **Aston Villa.**

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Auteur de 34 buts en 36 matches de Championnat de Yougoslavie la saison dernière, Savo Milosevic était l'un des joueurs les plus demandé en Europe. La Juventus, Parme, le Borussia Dortmund, l'Atletico Madrid, Paris-SG et, surtout, l'AEK Athènes ont cherché à s'assurer ses services. Si Aston Villa a réussi à l'engager pour trois années (plus une quatrième en option), c'est tout simplement parce que le club de Birmingham s'est montré le plus convaincant financièrement parlant.

26 MF — DRAPER Mark

24 ans ● Anglais ● international Espoirs.
➡ de Leicester City à **Aston Villa.**

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Il y a un an, Brian Little, alors entraîneur de Leicester, l'avait fait venir de Notts County pour 1,25 million de livre. En novembre, Little est passé à Aston Villa et a commencé à renouveler l'effectif. Sur ces tablettes : Draper, bien sûr. Malgré une offre de trois millions de livres, il n'a pas pu le faire venir à Birmingham avant la date limite des transferts. Mais ce n'était que partie remise. Les propositions d'Arsenal, Blackburn et Manchester United n'ont pas fait tourner la tête rasée de Draper. Elles ont juste augmenté encore un peu le coût de son transfert : 3,5 millions de livres. Sacré plus-value !

20 MF — GINOLA David

28 ans ● Français ● 15 sélections.
➡ de Paris-SG à **Newcastle.**

Photo TEMPSPORT

De galère en galère, David Ginola a-t-il enfin atterri à bon port ? Après Toulon et son club tombé depuis en rade, le Matra Racing et son rêve européen évanoui, le Stade Brestois et son équipe éparpillée, le PSG aurait dû répondre à toutes ses aspirations. L'aventure parisienne a malheureusement tournée à l'eau de boudin et David a dû se résoudre à partir. Sa bonne étoile l'a conduit, au terme d'un éprouvant été de spéculations, à Newcastle. Il y a signé un lucratif contrat de quatre ans.

■ Et aussi...

Au-delà des dix plus gros transferts de l'été, on trouve tout un lot de joueurs qui ont changé de club pour au moins dix briques (1,25 million de livres) :

20 MF : Gareth Southgate, de Crystal Palace à Aston Villa ; Craig Short, de Derby County à Everton.

16 MF : Georgi Kinkladzé (Géorgie), du Dinamo Tbilissi à Manchester City ; Kevin Campbell*, d'Arsenal à Nottingham Forest ; Chris Bart-Williams*, de Sheffield Wednesday à Nottingham Forest.

14,5 MF : Andrea Silenzi (Italie), de Torino à Nottingham Forest ; Dean Richards, de Bradford à Wolverhampton Wanderers ; Andy Roberts, de Millwall à Crystal Palace ; Shaka Hislop, de Reading à Newcastle.

12 MF : Marc Degryse (Belgique), d'Anderlecht à Sheffield Wednesday ; Mark Hughes (Pays de Galles), de Manchester Utd à Chelsea.

10 MF : Ned Zelic (Australie), de Dortmund à QPR.

* *montant estimé car, les deux clubs n'ayant pas pu se mettre d'accord, c'est un tribunal qui fixera le prix du transfert.*

■ Seule l'Italie soutient encore la comparaison

Malgré l'embrasement, le marché anglais n'a pas encore atteint les records du Calcio. Voici la liste du plus cher achat dans chaque grande nation de football.

Allemagne : 35 MF pour Heiko Herrlich (Allemagne), du Borussia Mönchengladbach au Borussia Dortmund en 1995.

Argentine : 20 MF pour Diego Maradona (Argentine), d'Argentinos Juniors à Boca Juniors en 1981.

Belgique : 11 MF pour Marc Degryse (Belgique), du FC Bruges à Anderlecht en 1989.

Brésil : 23 MF pour Romario (Brésil), du FC Barcelone à Flamengo en 1995.

Écosse : 36 MF pour Paul Gascoigne (Angleterre), de la Lazio Rome aux Glasgow Rangers en 1995.

Espagne : 60 MF pour Ronald Koeman (Pays-Bas), du PSV Eindhoven au FC Barcelone en 1989.

France : 45 MF pour Chris Waddle (Angleterre), de Tottenham à Marseille en 1989.

Italie : 90 MF (officiellement) pour Gianluca Vialli (Italie), de la Sampdoria à la Juventus en 1992; 160 MF (officieusement) pour Gianluigi Lentini (Italie), du Torino au Milan AC en 1992.

Pays-Bas : 32 MF pour Ronaldo (Brésil), de Cruzeiro au PSV Eindhoven en 1994.

Portugal : 13,5 MF pour Emmanuel Amunike (Nigeria), de Zamalek (Egypte) au Sporting Portugal (via Duisbourg) en 1994.

...t'as plus rien !

Dossier réalisé par Xavier BARRET

angleterre

SAISON 1994-95
CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	89	42	27	8	7	80	39
2. Manchester Utd	88	42	26	10	6	77	28
3. Nottingham Forest	77	42	22	11	9	72	43
4. Liverpool FC	74	42	21	11	10	65	37
5. Leeds Utd	73	42	20	13	9	59	38
6. Newcastle Utd	72	42	20	12	10	67	47
7. Tottenham	62	42	16	14	12	66	55
8. Queen's PR	60	42	17	9	16	61	59
9. Wimbledon	56	42	15	11	16	48	65
10. Southampton	54	42	12	18	12	61	63
11. Chelsea	54	42	13	15	14	50	55
12. Arsenal	51	42	13	12	17	52	49
13. Sheffield Wednesday	51	42	13	12	17	49	57
14. West Ham	50	42	13	11	18	44	48
15. Everton	50	42	11	17	14	44	51
16. Coventry	50	42	12	14	16	44	62
17. Manchester City	49	42	12	13	17	53	64
18. Aston Villa	48	42	11	15	16	51	56
19. Crystal Palace	45	42	11	12	19	34	49
20. Norwich	43	42	10	13	19	37	54
21. Leicester	29	42	6	11	25	45	80
22. Ipswich	27	42	7	6	29	36	93

● Relégués : Leicester, Ipswich, Norwich et Crystal Palace.
● Promus Middlesborough et Bolton Wanderers. (La Premier League est ramenée à 20 équipes.).

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn) 34
2. Fowler (Liverpool) 25
3. L. Ferdinand (QPR) 24
4. Collymore (Nottingham Forest) 23
5. A. Cole (Newcastle, Manchester Utd) 21
   Klinsmann (Tottenham) 21
7. Le Tissier (Southampton) 19
8. I. Wright (Arsenal) 18
9. A. Ward (Crews, Norwich) 16
10. C. Sutton (Blackburn) 15

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION, BLACKBURN ROVERS : Flowers — H. Berg, Hendry, I. Pearce (Kernna), Le Saux — Atkins (Batty), Ripley (R. Slater), Sherwood, Wilcox (Warhurst) — A. Shearer, C. Sutton. Entr. : K. Dalglish.

CUP
(Finale)

EVERTON b. MANCHESTER UNITED : 1-0 (1-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Rideout (31'). Avertissements : Horne (87'), à Everton ; G. Neville (86'), à Manchester United.
EVERTON : Southall. — M. Jackson, Unsworth, D. Watson, Ablett — Horne, G. Stuart, Limpar (Amokachi, 70'), J. Parkinson, Hinchcliffe — Rideout (D. Ferguson, 52'). Entr. : Royle.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — G. Neville, Bruce (Giggs, 46'), Pallister, D. Irwin — Butt, Keane, Ince, L. Sharpe (Sholes, 72') — McClair, M. Hugues. Entr. : A. Ferguson.

COUPE DE LA LEAGUE
(Finale)

LIVERPOOL FC b. BOLTON WANDERERS : 2-1 (1-0). — 75 595 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : McManaman (37', 68'), pour Liverpool ; Thompson (69'), pour Bolton.
LIVERPOOL FC : D. James — R. Jones, Babb, Ruddock, Scales, Björnebye — J. Redknapp, J. Barnes — McManaman, I. Rush, Fowler. Entr. : R. Evans.
BOLTON WANDERERS : Branagau — Green (Bergsson, 69'), Seagraves, Stubbs, Phillips — Lee, Sneekes, Thompson — McAteer, McGinlay, Paatelainen. Entr. : Rioch.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1980	Liverpool	West Ham
1981	Aston Villa	Tottenham
1982	Liverpool	Tottenham
1983	Liverpool	Manchester Utd
1984	Liverpool	Everton
1985	Everton	Manchester Utd
1986	Liverpool	Liverpool
1987	Everton	Coventry
1988	Liverpool	Wimbledon
1989	Arsenal	Liverpool
1990	Liverpool	Manchester Utd
1991	Arsenal	Tottenham
1992	Leeds	Liverpool
1993	Manchester Utd	Arsenal
1994	Manchester Utd	Manchester Utd
1995	Blackburn Rovers	Everton

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 : Blackburn Rovers, exempté de tour préliminaire, qualifié d'office pour la Ligue des champions.

C 2 : Everton exempté de tour préliminaire.

C 3 : Manchester Utd, Nottingham Forest, Liverpool FC et Leeds, tous exemptés du tour préliminaire.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

6- 9-95 : Angleterre-Croatie
9- 9-95 : Angleterre-Argentine
11-10-95 : Norvège-Angleterre
15-11-95 : Angleterre-Suisse
● Cinq dates (13-12, 24-1, 7-2, 27-3 et 24-4) ont été retenues pour des matches contre des adversaires à désigner.

CHAMPIONNAT

19- 8-95 : première journée
6- 5-96 : fin du Championnat (38e j.)

CUP

26- 8-95 : tour préliminaire
9- 9-95 : premier tour
30, 31-3-96 : demi-finales
11- 5-96 : finale

COUPE DE LA LEAGUE

15- 8-95 : premier tour aller
23- 8-95 : premier tour retour
24- 3-96 : finale

On ne prête qu'aux

Si ce n'est Blackburn lui-même, le prochain champion d'Angleterre sera un club nanti. Sans argent, on n'a plus rien à espérer aujourd'hui en Premier League.

PEUT-ON acheter un titre ? Dans la très conservatrice Angleterre, la question pourrait choquer. Mais depuis que Blackburn est champion, la philosophie de l'argent a gagné. En misant cinq millions de livres (plus de quarante millions de francs) sur Chris Sutton l'été dernier, Blackburn avait défrayé la chronique. Aujourd'hui, le cas Sutton est passé par perte — du record de transfert — et profit — le titre et la qualification pour la sacro-sainte Ligue des champions.

Paradoxalement, Blackburn n'a pas dépensé un penny cet été alors que le marché s'est enflammé comme jamais : 63 millions de livres (465 millions de francs) ont été investies, essentiellement par Arsenal, Aston Villa, Everton, Liverpool, Newcastle et Tottenham. Des clubs qui espèrent que, comme au Loto, leur mise va rapporter gros...

Traditionnellement, les transferts de l'été sont le moyen de réguler le marché et de redistribuer richesses et rôles. Il n'en n'a rien été cette fois-ci. Les 465 millions échangés l'ont été entre clubs de Premier League. Les clubs de Divisions inférieures, qui comptent sur la manne des plus riches pour survivre, n'ont rien vu venir cet été. « C'est inquiétant, explique l'entraîneur de Tranmere Rovers, le troisième club de Liverpool. D'ordinaire, nous comptons sur les achats des clubs de Premier League pour nous remettre à flot, mais maintenant ils font leur marché entre eux. Le fossé entre riches et pauvres va donc se creuser et je ne vois pas comment on va le combler. »

Les clubs des Divisions inférieures sont, en réalité, les premières victimes de la surenchère exacerbée sur les joueurs de nationalité anglaise. A valeur égale, les grosses écuries préfèrent désormais acheter un étranger — leur nombre n'est pas limité — et hésitent à investir sur un jeune qui n'a pas forcément l'expérience de l'élite. West Ham, par exemple, a payé 1 million de livres (8 millions de francs) pour le Néerlandais Marco Boogers. « S'il était anglais, explique Harry Redknapp, l'entraîneur du club londonnien, il nous aurait coûté trois fois plus cher. »

Blackburn après Dalglish

L'avantage de cette course aux armements, c'est qu'elle devrait relancer la lutte pour le titre. Fini le cavalier seul d'un ou de deux prétendants, comme celui de Manchester United et de Blackburn Rovers la saison dernière ! On recense désormais une demi-douzaine de candidats sérieux. Au premier rang desquels le tenant, bien sûr.

Blackburn n'a donc pas acheté, pour le moment, de nouveaux joueurs. C'est probablement ce qui fait sa force. Son collectif est éprouvé et ses automatismes au point. Seul nouveauté : l'entraîneur. En trois saisons et demie, Kenny Dalglish, l'ancien entraîneur de Liverpool, a gagné le droit à un rôle moins exposé. Il s'est donc retiré pour laisser la pression à son fidèle adjoint, Ray Harford. Un changement dans la continuité puisqu'on dit que, la saison dernière déjà, c'est Harford qui tenait la baraque...

Mais les candidats à la succession de Blackburn ne manquent pas. Les autres favoris ont aussi des atouts à faire valoir. Liverpool, d'abord, qui n'a pas hésité à miser 8,5 millions de livres (68 millions de francs) sur Stan Collymore, le buteur de Nottingham Forest. Un transfert qui n'a pas été réalisé dans le but d'établir un nouveau record, mais bien pour enlever le titre. Les Reds en ont les moyens. La saison dernière, ils ont battu tous leurs rivaux d'aujourd'hui, mais ont perdu des points contre les « petites » équipes. Tout sera donc question de régularité.

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

La saison dernière, Lee Sharpe et Manchester United ont été devancés en Championnat par Stuart Ripley et Blackburn (à gauche), puis battus en finale de la Cup par Lympar (ci-dessus) et Everton. Qu'en sera-t-il cette fois-ci ?

riches

Arsenal a beaucoup à gagner pour se faire pardonner la désatreuse saison écoulée et les turpitudes de son ancien boss, l'Ecossais George Graham, suspendu un an par la Fédération pour s'être servi des commissions sur les transferts de joueurs scandinaves recrutés... pour son club. Les Gunners ont confié leur destinée à un autre Ecossais, Bruce Rioch, qui a fait du bon travail ces trois dernières saisons à Bolton, qui vient de monter. Pour arriver à ses fins, Rioch n'a pas lésigné sur les moyens : 12,25 millions de livres (98 millions de francs) pour les seuls Platt et Bergkamp.

Plus fort encore, Newcastle : 14,3 millions de livres pour Barton, Ferdinand, Ginola et le gardien Hislop. Le club entraîné par Kevin Keegan ayant échoué d'un rien pour la qualification à la Coupe de l'UEFA, il ne risque pas de se détourner de son objectif numéro 1 : le Championnat. A suivre aussi : Leeds, champion en 1992, qui a fini très fort le dernier Championnat pour accrocher une place européenne, et Aston Villa, complètement régénéré depuis l'arrivée de Brian Little (en novembre dernier) au poste d'entraîneur. Ce dernier a tout de même investi pour 12,4 millions de livres (sur six joueurs) en à peine six mois. Reste à faire l'amalgame, ce qui ne devrait pas être trop difficile puisque la moitié de ses recrues viennent de Leicester, son précédent club.

Les petits diables de MU

Et Manchester United ? Même si Alex Ferguson en est toujours l'entraîneur, il semble bien que le club mancunien est à un tournant de son histoire. Hughes, Ince, probablement Kantchèlskis et, peut-être, Cantona partis, MU aurait dû compenser, mais il n'en n'a rien été. « Mon effectif est décimé, reconnaît Ferguson, mais je n'aurai plus l'embarras du choix, comme la saison dernière. »

Reste que la cote d'Alex est en chute. Un récent sondage révélait que 53 % des supporters de Manchester United ne lui faisaient plus confiance. « J'aime les défis, relève Ferguson. On dit que nous sommes plus vulnérables, mais notre défense est la meilleure du Championnat et elle n'a pas bougé. Et puis nos jeunes sont talentueux. Nick Butt, par exemple, a tout pour remplacer Ince. Il me rappelle déjà Bryan Robson. » Pour s'en sortir, Ferguson compte donc sur les petits diables de MU. Attention tout de même de ne pas se laisser emporter en enfer.

Correspondance Ric GEORGE

ARSENAL

Entraîneur
Bruce RIOCH, Écosse (Bolton)
Gardiens
Vince BARTRAM
David SEAMAN
Défenseurs
Tony ADAMS
Steve BOULD
Lee DIXON
Martin KEOWN
Andy LINIGHAN
Nigel WINTERBURN
Milieux
David HILLIER
John JENSEN, Danemark
Eddie McGOLDRICK, Eire
Paul MERSON
Steve MORROW, Irlande N.
Ray PARLOUR
David PLATT (Sampdoria Gênes)
Ian SELLEY
Attaquants
Dennis BERGKAMP, PB (Inter Milan)
Paul DICKOV
John HARTSON, Pays de Galles
Glenn HELDER, Pays-Bas
Chris KIWOMYA
Ian WRIGHT

ASTON VILLA

Entraîneur
Brian LITTLE
Gardiens
Marc BOSNICH, Australie
Nigel SPINK
Défenseurs
Gary CHARLES
Ugo EHIOGU, Nigeria
Phil KING
Paul McGRATH, Eire
Bryan SMALL
Shaun TEALE
Alan WRIGHT
Milieux
Mark DRAPER (Leicester)
Graham FENTON
Gareth SOUTHGATE (Crystal Palace)
Steve STAUNTON, Eire
Ian TAYLOR (Sheffield Wed.)
Andy TOWNSEND, Eire
Attaquants
Franz CARR
Tommy JOHNSSON
Savo MILOSEVIC, Youg. (Part. Belgrade)
Dwight YORKE, Trinité-et-Tobago

BLACKBURN ROVERS

Entraîneur
Ray HARFORD, Écosse
Gardiens
Tim FLOWERS
Bobby MIMMS
Défenseurs
Henning BERG, Norvège
Colin HENDRY, Écosse
Jeffrey KENNA, Eire
Graham LE SAUX
Nicky MARKER
Ian PEARCE
Adam REED (Darlington)
Milieux
Mark ATKINS
David BATTY
Lee MAKEL
Stuart RIPLEY
Tim SHERWOOD
Robby SLATER, Australie
Paul WARHURST
Jason WILCOX
Attaquants
Kevin GALLACHER, Écosse
Mike NEWELL
Alan SHEARER
Chris SUTTON

BOLTON WANDERERS

Entraîneur
Roy McFARLAND (Derby County)
Gardiens
Keith BRANAGAN
Aidan DAVISON
Défenseurs
Gudni BERGSSON, Islande
Simon COLEMAN
Chris FAIRCLOUGH (Leeds)
Scott GREEN
Jimmy PHILLIPS
Alan STUBBS
Milieux
David LEE
Jason McATEER, Eire
Neil McDONALD
Mark PATTERSON
Richard SNEEKES, Pays-Bas
Gerry TAGGART, Irlande N. (Barnsley)
Andy TODD (Middlesbrough)
Alan THOMPSON
Attaquants
Owen COYLE
Fabian DE FREITAS, Pays-Bas
John McGINLAY, Écosse
Mika-Matti PAATELAINEN, Finlande

CHELSEA

Entraîneur-joueur
Glenn HODDLE
Gardiens
Kevin HITCHCOCK
Dimitri KHARINE, Russie
Défenseurs
Stephen CLARKE, Écosse
Gareth HALL
Erland JOHNSEN, Norvège
Jakob KJELDBJERG, Danemark
David LEE
Scott MINTO
Andy MYERS
Frank SINCLAIR
Milieux
Craig BURLEY, Écosse
Ruud GULLIT, PB (Sampdoria)
Eddie NEWTON
Gavin PEACOCK
David ROCASTLE
Nigel SPACKMAN
Dennis WISE
Attaquants
Paul FURLONG
Mark HUGHES, Galles (Manchester Utd)
John SPENCER, Écosse
Mark STEIN

COVENTRY CITY

Entraîneur
Ron ATKINSON
Gardiens
Steve OGRIZOVIC
Jonathan GOULD
Défenseurs
Brian BORROWS
David BURROWS
David BUSST
Marcus HALL
Steve MORGAN
Ally PICKERING
David RENNIE, Écosse
Paul WILLIAMS (Derby County)
Milieux
CARLOS BATISTA, Portugal (Farense)
Paul COOK
Julian DARBY
Paul TELFER, Écosse (Luton)
Leigh JENKINSON
Kevin RICHARDSON
John SALAKO (Crystal Palace)
ISAIAS Soares, Br-Port. (Benfica)
Gordon STRACHAN, Écosse
John WILLIAMS
Attaquants
Dion DUBLIN
Sean FLYNN
Peter NDLOVU, Zimbabwe
Roy WEGERLE, États-Unis

EVERTON

Entraîneur
Joe ROYLE
Gardiens
Neuville SOUTHALL, Pays de Galles
Jason KEARTON
Défenseurs
Gary ABLETT
Earl BARRETT
Paul HOLMES
Matthew JACKSON
Craig SHORT (Derby County)
David UNSWORTH
Dave WATSON
Milieux
John EBBRELL
Tony GRANT
Andy HINCHCLIFFE
Bary HORNE, Pays de Galles
Anders LIMPAR, Suède
Joe PARKINSON
Vinny SAMWAYS
Attaquants
Daniel AMOKACHI, Nigeria
Stuart BARLOW
Duncan FERGUSON, Écosse
Andrei KANTCHELSKIS, Rus. (Manchest. Utd)
Paul RIDEOUT
Graham STUART

LEEDS UNITED

Entraîneur
Howard WILKINSON
Gardiens
John LUKIC
Mark BEENEY
Défenseurs
Tony DORIGO
Gary KELLY, Eire
David O'LEARY, Eire
Carlton PALMER
John PEMBERTON
Kevin SHARP
David WETHERALL
Nigel WORTHINGTON, Irlande N.
Milieux
Paul BEESLEY (Sheffield Utd)
Gary McALLISTER, Écosse
Lucas RADEBE, Afrique du Sud
Gary SPEED, Pays de Galles
Mark TINKLER
David WHITE
Attaquants
Brian DEANE
Jamie FORRESTER
Philemon MASSINGA, Afrique du Sud
Rodney WALLACE
Noel WHELAN
Anthony YEBOAH, Ghana (E. Francfort)

LIVERPOOL FC

Entraîneur
Roy EVANS
Gardiens
David JAMES
Stephen PEARS (Middlesbrough)
Michael STEENSGAARD, Danemark
Tony WARNER
Défenseurs
Phil BABB, Eire
Stig-Inge BJÖRNEBYE, Norvège
Rob JONES
Dominic MATTEO
Neil RUDDOCK
John SCALES
Mark WRIGHT
Milieux
John BARNES
Steve HARKNESS
Mark KENNEDY
Jan MÖLBY, Danemark
Jamie REDKNAPP
Paul STEWART
Michael THOMAS
Attaquants
Nigel CLOUGH
Stan COLLYMORE (Nottingham Forest)
Robbie FOWLER
Steve McMANAMAN
Ian RUSH, Pays de Galles
Francis TIERNEY (Crewe Alex.)
Mark WALTERS

MANCHESTER CITY

Entraîneur
Alan BALL (Southampton)
Gardiens
Andy DIBBLE
Tony COTON
Défenseurs
David BRIGHTWELL
Keith CURLE
Richard EDGHILL
John FOSTER
Andy HILL
Alan KERNAGHAN, Eire
Terry PHELAN, Eire
Nick SUMMERBEE
Milieux
Peter BEAGRIE
Ian BRIGHTWELL
Alfons GROENENDIJK, Pays-Bas
Gary FLITCROFT
Georgi KINKLADZE, Géorgie (D. Tbilissi)
Steve LOMAS
Attaquants
Nyall QUINN, Eire
Uwe RÖSSLER, Allemagne
Paul WALSH

MANCHESTER UNITED

Entraîneur
Alex FERGUSON, Écosse
Gardien
Peter SCHMEICHEL, Danemark
Défenseurs
Steve BRUCE
Dennis IRWIN, Eire
David MAY
Gary NEVILLE
Philip NEVILLE
Gary PALLISTER
Paul PARKER
Milieux
David BECKHAM
Nicky BUTT
Roy KEANE, Eire
Brian McCLAIR, Écosse
Lee SHARPE
Attaquants
Éric CANTONA, France
Andy COLE
Simon DAVIES
Ryan GIGGS, Pays de Galles
Paul SCHOLES

MIDDLESBROUGH

Entraîneur
Bryan ROBSON
Gardiens
Alan MILLER
Ben ROBERTS
Gary WALSH (Manchester Utd)
Défenseurs
Clayton BLACKMORE, Pays de Galles
Neil COX
Curtis FLEMING, Eire
Chris MORRIS, Eire
Nigel PEARSON
Steve VICKERS
Phil WHELAN, Eire (Ipswich Town)
Derek WHYTE, Écosse
Milieux
Craig HIGNETT
Graham KAVANAGH, Eire
Paddy LEE (Manchester Utd)
Alan MOORE, Eire
Robbie MUSTOE
Jamie POLLOCK
Attaquants
Nick BARMBY (Tottenham)
Jan-Aage FJÖRTOFT, Norvège
John HENDRIE
Jaime MORENO, Bolivie
Paul WILKINSON

NEWCASTLE UNITED

Entraîneur
Kevin KEEGAN
Gardiens
Shaka HISLOP (Reading)
Mike HOOPER
Pavel SRNICEK, Rep. tchèque
Défenseurs
Philippe ALBERT, Belgique
Warren BARTON (Wimbledon)
John BERESFORD
Marc HOTTIGER, Suisse
Steve HOWEY
Darren PEACOCK
Milieux
Lee CLARK
Robbie ELLIOTT
Ruel FOX
Keith GILLESPIE, Irlande N.
Chris HOLLAND
Scott SELLARS
Steve WATSON
Attaquants
Malcolm ALLEN
Peter BEARDSLEY
Les FERDINAND (QPR)
David GINOLA, France (PSG)
Paul KITSON
Robert LEE

NOTTINGHAM FOREST

Entraîneur
Frank CLARK
Gardiens
Mark CROSSLEY
Tommy WRIGHT, Irlande N.
Défenseurs
Steve CHETTLE
Colin COOPER
Alf-Inge HAALAND, Norvège
Des LYTTLE
Stuart PEARCE
Carl TILER
Milieux
Chris BART-WILLIAMS (Sheffield Wed.)
Kingsley BLACK, Irlande N.
Gary BULL
Scott GEMMILL, Écosse
David PHILLIPS
Steve STONE
Ian WOAN
Attaquants
Lars BOHINEN, Norvège
Kevin CAMPBELL (Arsenal)
Jason LEE
Brian ROY, Pays-Bas
Andrea SILENZI, Italie (Torino)

QUEEN'S PARK RANGERS

Entraîneur
Ray WILKINS
Gardiens
Tony ROBERTS, Pays de Galles
Sieb DYKSTRA, Pays-Bas
Défenseurs
David BARDSLEY
Rufus BREVETT
Danny MADDIX
Alan McCARTHY
Alan McDONALD, Irlande N.
Karl READY
Steve YATES
Ned ZELIC, Australie (Dortmund)
Milieux
Simon BARKER
Steve HODGE
Ian HOLLOWAY
Andy IMPEY
Attaquants
Bradley ALLEN
Danny DICHIO
Kevin GALLEN
Gordon GOODRIDGE (Torquay)
Simon OSBORN (Reading)
Gary PENRICE
Trevor SINCLAIR

SHEFFIELD WEDNESDAY

Entraîneur
David PLEAT (Luton)
Gardiens
Kevin PRESSMAN
Chris WOODS
Défenseurs
Peter ATHERTON
Ian NOLAN
Andy PEARCE
Dan PETRESCU, Roumanie
Des WALKER
Milieux
Lee BRISCO
Graham HYDE
Klas INGESSON, Suède
Ryan JONES
Mark PEMBRIDGE (Derby County)
John SHERIDAN, Eire
Andy SINTON
Chris WADDLE
Mike WILLIAMS
Attaquants
Mark BRIGHT
Marc DEGRYSE, Belg. (Anderlecht)
O'Neill DONALDSON
David HIRST
Guy WITTINGHAM

SOUTHAMPTON

Entraîneur
David MERRINGTON
Gardiens
Dave BEASANT
Bruce GROBBELAAR, Zimbabwe
Défenseurs
Francis BENALI
Simon CHARLTON
Jason DODD
Richard HALL
Kenneth MONKOU, Pays-Bas
Alan NIELSON, Galles (Newcastle)
Milieux
Paul ALLEN
Neil MADDISON
Neil HEANEY
David HUGHES
Jim MAGILTON, Irlande N.
Tom WIDDRINGTON
Attaquants
Matthew LE TISSIER
Craig MASKELL
Neil SHIPPERLEY
Gordon WATSON (Sheffield Wed.)

TOTTENHAM HOTSPUR

Entraîneur
Gerry FRANCIS
Gardiens
Érik THORSTVEDT, Norvège
Ian WALKER
Défenseurs
Dean AUSTIN
Sol CAMPBELL
Colin CALDERWOOD
Jason CUNDY
Justin EDINBURGH
David KERSLAKE
Gary MABBUTT
Stuart NETHERCOTT
Kevin SCOTT
Milieux
Darren ANDERTON
Darren CASKEY
Jason DOZZELL
David HOWELLS
Gerard McMAHON
Clive WILSON (QPR)
Attaquants
Chris ARMSTRONG (Crystal Palace)
Ilie DUMITRESCU, Roumanie
Ronny ROSENTHAL, Israël
Teddy SHERINGHAM

WEST HAM UNITED

Entraîneur
Harry REDKNAPP
Gardiens
Ludek MIKLOSKO, Rep. tchèque
Les SEALEY
Défenseurs
Kenny BROWN
Julian DICKS
Alvin MARTIN
Steve POTTS
Marc RIEPER, Danemark (Bröndby)
Keith ROWLAND
Simon WEBSTER
Adrian WHITBREAD
Milieux
Martin ALLEN
Ian BISHOP
Dale GORDON
Matt HOLMES
Don HUTCHISON
John MONCUR
Matthew RUSH
Attaquants
Jeroen BOERE, Pays-Bas
Marco BOOGERS, PB (Sparta Rotterdam)
Tony COTTEE

WIMBLEDON

Entraîneur
Joe KINNEAR
Gardiens
Hans SEGERS, Pays-Bas
Neil SULLIVAN
Défenseurs
Kenny CUNNINGHAM
Gary ELKINS
Scott FITZGERALD
Paul HEALD (Leyton Orient)
Roger JOSEPH
Alan KIMBLE
Alan REEVES
Andy THORN
Milieux
Neal ARDLEY
Gerald DOBBS
Robbie EARLE
Peter FEAR
Marcus GAYLE
Oevyind LEONHARDSEN, Norvège
Vinny JONES, Pays de Galles
Attaquants
Gary BLISSETT
Andy CLARKE
Efan EKOKU, Nigeria
John GOODMAN
Mick HARFORD
Dean HOLDSWORTH

angleterre

Ginola dans son nouveau château

Reçu et traité comme une star, l'ancien Parisien est comme chez lui à Newcastle. Même si parfois la solitude lui pèse, David s'est très vite adapté à son nouvel environnement. Dégagé de tout souci, il est décidé à justifier sa réputation sur le terrain. Pour qu'enfin on le prenne au sérieux.

Photo Alain de MARTIGNAC

DÉJÀ, ici, il est chez lui. Au bout de quatre semaines qui ont filé sans temps morts. Dans quelques jours, il mettra d'ailleurs la touche finale à son installation, et sa femme et ses deux enfants, qui lui manquent tant, pourront le rejoindre. « Les dirigeants ont tout pris en charge pour que je n'aie aucun souci. Le club m'a acheté une maison située dans un quartier résidentiel qui ressemble à celui que j'habitais à Saint-Nom-la-Bretèche. Une belle baraque avec un grand jardin, une pelouse anglaise, parfaite... » Lisse comme les greens du golf d'à côté, bien sûr, « l'un des plus beaux du pays, dit en salivant David Ginola. Je sens que je vais être bien chez moi. C'est important. Surtout pendant l'hiver, qui, dans le coin, est très dur... »

Relax et la mine bronzée, il grignote un sandwich au saumon, confortablement étalé dans un vaste canapé. Pour le moment, il vit encore à l'hôtel, où le personnel, diligent et supporter, le couve. « Les Ferdinand et David Barton sont là aussi. On mange souvent ensemble, on sort ensemble, on va à l'entraînement ensemble. On fait presque tout ensemble. »

Il est d'humeur badine. « Ça va bien, oui... » Le concernant, les nouvelles sont rassurantes. David retape dans le ballon depuis près d'un mois et ne se plaint de rien. « Et on bosse. Philippe (Albert, l'international belge) m'avait prévenu. Un jour, après une séance particulièrement costaude, j'ai voulu enchaîner avec un dix-huit trous. Je pensais que le lendemain, ce serait plus tranquille. Crois-moi, je l'ai regretté et je n'ai pas recommencé ! »

Ce matin, poussé par un vent frisquet, il s'est entraîné à Durham, ville voisine de Newcastle, sur le gazon d'un collège, devant une bonne centaine de fidèles. Plus de deux heures, à faire des pompes, des abdos, des courses et des jeux dans une ambiance à la fois décontractée et rugueuse comme le tacle assené par l'immense Peacock sur le Français, qui se releva tout de suite et sans bouger une oreille. « On ne se fait pas de cadeaux. Ici, tous les entraînements, c'est match ! »

« Je veux qu'on me prenne enfin au sérieux ! » David Ginola est décidé à ce que tout le monde reconnaisse son talent. Newcastle, où le joueur français a déjà fait son nid, en profitera sûrement.

Et David n'y est pas plus ménagé qu'un autre. Parce que plus rien ne le différencie désormais de ses équipiers. « Ils m'ont adopté. Il n'y en a pas un qui me bêche. Au début, se souvient-il, ils étaient un peu distants. Et puis, un soir, nous sommes sortis et nous nous sommes mieux connus. Ils étaient contents de voir que je faisais tout pour m'adapter. »

« Le dépaysement est total »

Aujourd'hui, Ginola, flanqué le plus souvent de Warren Barton, son meilleur pote, ne se contente plus d'ouvrir les yeux. Comme au Camp des Loges, il jure — en français —, pousse de grands cris quand il rate un ballon, lève les bras au ciel ou se cache le visage derrière son maillot trempé de sueur, mais il conseille, aussi, du geste et de la voix ses plus jeunes partenaires, écoute les recommandations de Keegan, et communique avec Beardsley, l'autre cerveau de l'équipe, le tout en anglais.

« J'ai appris cette langue pendant huit ans à l'école. J'aimais bien mon professeur et j'étais assidu. Je me débrouille... » Comme un chef, répliquent, admiratifs, tous ceux qui le côtoient. « Non, je ne comprends pas tout encore, avoue l'ancien Parisien. Les gens d'ici ressemblent aux Ch'timis de chez nous. Ils ont un drôle d'accent, ils parlent très vite. »

Ces gens qui, dit-il, sont « semblables à tous les gens », ils les trouvent « cools. Pudiques et libérés à la fois. A Newcastle, on devine vite que tout le monde éprouve avant tout un véritable amour pour son club. Ils sont très chauvins. C'est fou le nombre d'enfants ou d'adultes qui, au lendemain d'un match, portent le maillot noir et blanc dans les rues ». D'une ville, importante mais très provinciale, que le joueur apprécie lorsqu'il se balade au volant de sa Rover, aimablement fournie par le club, « en attendant le Range comme seconde voiture ! Newcastle, ça m'a l'air sympa. Ça bouge. Ils finissent tôt dans les pubs, mais ils commencent à 6 heures de l'après-midi et ils s'amusent. Là, on oublie tout. »

Lui oublie le spleen qui, parfois, l'envahit. « Une fois seul dans ma chambre, quand je dîne en tête à tête avec moi-même, c'est plus dur. En public, il faut que j'assure. Je n'ai pas le droit de faire la gueule. Je dois m'adapter, faire face en homme. » Aurait-il des raisons de la faire ? « Le dépaysement est total. Moi, je n'avais jamais quitté la France. C'est une véritable découverte. Mais je m'attendais à pire... »

Il est quand même ravi de discuter avec un compatriote, qu'il soit en visite ou au téléphone. « Je peux compter mes amis, ceux qui m'appellent... » Roche et Guérin sont alors de ceux-là, eux qui prenaient et donnaient des nouvelles à cet instant. « Je vais avoir une belle note », dit David en regardant ce petit engin qui lui permet de garder le contact avec ses proches. « J'ai besoin de rester en contact avec la réalité. Tu sais pas ? Ce qui me manque le plus, c'est France Info. Il me tarde de pouvoir la capter ! »

En attendant, le voilà obligé de regarder la télé britannique et de lire la presse locale. Qui le traitent comme une star. Avant nous, émue et ravie de

Photo TEMPSPORT

s'entretenir avec un jeune homme si délicieux, l'envoyée spéciale du *Sunday Times* avait repoussé le plus longtemps possible l'heure de son retour à Londres. « Les rapports me semblent faciles, note Ginola, d'autant que je ne suis ni prétentieux ni renfermé. »

Il est nature. Souriant et disert, la paupière coquine, il a d'emblée conquis les fans. Mais il sait que la vérité sortira du terrain, et qu'il n'aura pas intérêt à se planter. « Ça ne sert à rien de parler, oui. C'est tous les dimanches, à tous les matches que je devrai me montrer à la hauteur. On verra ça plus tard. »

« Keegan est un Monsieur »

A quelques jours de la reprise, il constate juste que « le groupe est d'une grande qualité. Solide derrière, solide au milieu et devant pareil. » Il est plein d'admiration pour Peter Beardsley et Les Ferdinand l'épate.

Et puis, surtout, il y a Kevin Keegan, « un entraîneur comme j'en ai rarement rencontré, affirme David. C'est l'une de mes idoles de jeunesse. Aujourd'hui, c'est un grand monsieur. Je trouve qu'il n'a pas changé. Dans sa tête, c'est un super-type. Je ne pige pas tout quand il s'adresse à nous, mais je sens qu'il dégage beaucoup sans la ramener. L'homme et l'entraîneur imposent le respect. »

Il n'ajoute pas que ça le change, mais c'est pareil. Lucide, il note : « Maintenant, la saison n'a même pas débuté... » Newcastle s'est simplement rodé par-ci, par-là. « L'équipe joue bien au ballon. Elle a cette réputation, comme Manchester, et j'ai pu le vérifier. On manie bien la chique ! » David, lui, s'est vu confier un rôle d'attaquant libre. « J'ai encore un peu de mal à me situer mais ça va venir. »

L'ambition, elle, en tout cas, est là, vu les investissements (7 millions de livres pour Ferdinand, quatre pour Barton, et deux et demi pour Ginola - - « c'est-à-dire presque rien ! »), « Newcastle vise le titre, c'est clair... » A l'instar de Blackburn, le tenant, de Liverpool, d'Arsenal, voire de Manchester United. « Oui, tous ces clubs ont dépensé des sommes extraordinaires pour recruter. Mis à part Manchester, qui a perdu plusieurs joueurs... »

Cantona, un voisin discret

Mais Manchester a conservé, à ce jour, Éric Cantona. Deux petites heures de voiture les séparent, autant dire qu'ils sont voisins. « Je n'ai pas de nouvelles. » A-t-il cherché à en avoir ? « Non, je n'ai pas son numéro de téléphone... » C'est tout ? « C'est comme ça. Avant, pourtant, on était potes. Et puis, j'ai tenu des propos sincères sur les choix de Gérard Houllier, et il s'est senti visé. Comme certains ne se sont pas gênés pour attiser le feu, depuis... »

Depuis, le courant ne passe plus entre les deux hommes, qui se rencontreront, officiellement, à Old Trafford, le 26 décembre, David a coché la date. « Le match sera télévisé en France, non ? C'est bien... » Mais c'est encore loin Noël. Il rit. « Tu te rends compte, on va jouer le lendemain du réveillon. Le 1er janvier aussi ! Non, non, cela ne me dérange pas. D'ailleurs, c'est bien de pouvoir se reposer pendant deux mois en été comme ils le font. C'est une bonne formule. »

Tout l'enchante. « Je suis bien tombé. Dans un grand club. J'avais besoin de changer d'air. Non, je ne suis pas parti à l'étranger pour qu'on me distingue, simplement pour être enfin pris au sérieux. Car, si je réussis, on pourra dire que je suis un bon joueur. Il est là mon objectif. En France, il y avait trop de réticences à mon sujet. Quand je sors un calendrier, on me critique. Ici, ils n'ont pas d'a priori et je n'aurai aucun problème pour réaliser des opérations publicitaires personnelles. En Angleterre, les joueurs sont également des businessmen. »

Des hommes d'affaires qui, une fois sur le terrain, se transforment en guerriers. « Ce week-end, nous recevons Coventry. Rien que d'y songer j'en ai des frissons et du plaisir à entendre chanter un stade à tue-tête. Il me tarde... »

Vincent MACHENAUD, à Newcastle

Cantona toujours fou de MU ?

En début de semaine le Français, actuellement à Marseille, ne paraissait pas très chaud pour revenir en Angleterre. Alex Ferguson, le manager de MU, l'a rencontré à Paris. Depuis Canto est revenu à de meilleurs sentiments envers son club et la perspective de le voir évoluer à l'Inter s'est dissipée. Jusqu'à quand ?

« ÉRIC CANTONA a quitté l'Angleterre et n'y retournera pas si la Fédération anglaise ne modifie pas, avant vendredi 11 août minuit, sa décision lui interdisant de participer aux matches d'entraînement à huis clos avec son club. » Par ce communiqué publié à Paris par Me Bertrand, son avocat, Éric Cantona a relancé l'hypothèse de partir de Manchester où, avait-il confié précédemment au président Martin Edwards, il « ne pensait plus avoir un avenir dans le football anglais, un départ à l'étranger serait plus favorable à sa carrière... ».

On le disait très énervé par l'attitude suspicieuse des patrons de la FA et décidé à répondre favorablement à l'offre de l'Inter de Milan qui, après Paul Ince, souhaite enrôler l'attaquant français de MU. Cette nouvelle ne pouvait donc manquer de plonger les dirigeants du club anglais dans l'émoi. Après que le comité directeur eut opposé son veto à un éventuel transfert, Alec Ferguson, le manager général, s'envolait pour Paris afin de calmer les velléités de son joueur chéri.

Canto, le poète

Jeudi dernier, les deux hommes déjeunaient ensemble dans un restaurant situé près de la Bourse, en compagnie de Jean-Jacques Amorfini et d'une collaboratrice de Me Bertrand. Là, Ferguson, heureux que la FA ait choisi de ne pas sanctionner une fois encore Cantona pour avoir participé à un match contre l'équipe de Rochdale (D 4) alors qu'il est suspendu jusqu'au 30 septembre, s'est employé à rassurer son footballeur. « Je voulais absolument convaincre Éric de revenir sur sa décision. C'est le meilleur joueur d'Angleterre. J'ai cru qu'il voulait partir à cause du départ de certains de nos joueurs à l'intersaison, mais ce n'est pas le cas... » Et de préciser que Cantona serait de retour à Manchester lundi (hier), afin de préparer au mieux son retour officiel.

Doit-on en conclure que l'international français défendra les couleurs de MU pour la troisième saison de suite et sera présent le 1er octobre contre Liverpool, du moins en tant que remplaçant ? Apparemment, les choses se sont calmées et les Reds devraient conserver leur joueur fétiche.

Mais ce serait oublier la volonté des gens de l'Inter de débourser plusieurs dizaines de millions pour récupérer Canto, comme le pense MU qui accuse les Italiens d'avoir chargé Ince de parler à son ancien partenaire. Celui-ci, qui sera payé au match en plus d'un salaire de base, sait qu'il pourrait gagner beaucoup plus d'argent en Italie.

Même s'il n'a jamais vraiment donné la priorité à l'aspect financier, Éric et ses conseillers ne peuvent repousser l'offre italienne sans y réfléchir de près. En Italie le marché des transferts fermait hier (lundi) à minuit.

Une chose est sûre, parmi toutes les sollicitations dont il est l'objet, il en est une que Cantona a définitivement rejetée : celle des organisateurs du festival poétique d'Edimbourg qui l'avaient invité, séduits par ses propos énigmatiques tenus lors d'une conférence de presse. « Quand les mouettes suivent un chalutier, c'est parce qu'elles pensent qu'on va leur jeter des sardines »...

V. M.

« Quand les mouettes suivent un chalutier, c'est parce qu'elles pensent qu'on va leur jeter des sardines... »

Photo PRESSE SPORTS

La Dream Team en rodage

Désigné par ses pairs et le public comme le monstre de la Bundesliga version 95-96, le Bayern de Rehhagel a fait des débuts timides contre Hambourg.

LE Bayern de Munich ne fait pas encore rêver. Le décollage était pourtant prévu pour cette journée inaugurale de la Bundesliga. Mais l'équipe bavaroise nouveau visage a connu bien des difficultés pour s'imposer au Hambourg SV (3-2) à l'Olympiastadion, sous les yeux de 63 000 supporters avides de spectacle.

En fait de spectacle, le public a assisté à une reprise manquant singulièrement de panache. Mené d'entrée, le Bayern a bouclé la première période à hauteur de son adversaire (1-1) avant de porter l'estocade par deux fois. Là encore, Hambourg est revenu le menacer en réduisant le score (3-2).

Pour leur retour à Munich, les Bavarois avaient pourtant fait débuter quatre « nouveaux » : Strunz, Sforza, Andreas Herzog et Klinsmann. Seul l'Autrichien a fêté dignement ses nouvelles couleurs en marquant l'un des trois buts, sur un coup franc dévié. Quant à Ciriaco Sforza, le Suisse a réalisé la passe décisive pour Mehmet Scholl.

Scholl, qui curieusement fut le meilleur homme du match, alors qu'on attendait plutôt une recrue, est apparu déçu de la prestation de ses coéquipiers : « Comme l'an dernier, ce sont les visiteurs qui ont ouvert les hostilités. A nous d'être plus vigilants en défense. Notre prestation fut loin d'être exemplaire. »

Le nouvel entraîneur du Bayern, Otto Rehhagel, s'est quant à lui montré optimiste : « Je savais que notre potentiel était supérieur à celui de Hambourg et que nous finirions par l'emporter. »

Mais l'impression laissée par ce Bayern n'est guère encourageante pour le favori n° 1 du Championnat. Richard Golz, le gardien de Hambourg : « Lorsqu'on parcourt la feuille de match, on s'imagine qu'ils vont pratiquer un football d'une autre planète. Mais au fil des minutes on s'aperçoit qu'eux aussi font leur cuisine à l'eau ! »

Ainsi, Jürgen Klinsmann a été totalement dominé par Stéphane Henchoz, la recrue suisse de Hambourg : « J'ai déjà affronté Vialli et Casiraghi, alors je ne craignais pas ce duel avec Klinsmann. Seule l'ambiance m'a impressionné. Jouer devant 63 000 supporters, c'est unique lorsqu'on vient de Suisse. »

Dans les rangs du Bayern, ce départ laborieux a été perçu comme logique, ainsi que l'a explique Helmer, promu capitaine en l'absence de Matthäus : « En début de Championnat, toutes les équipes sont fraîches et pleines de confiance. La différence ne s'opère qu'après une dizaine de journées. »

En fin de match, Jean-Pierre Papin est entré pour remplacer Klinsmann, après quatre-vingt-une minutes. Un retour qui satisfait pleinement l'ancien Ballon d'Or.

Au bout du compte, la Dream Team occupe quand même la tête de la Bundesliga, devant des concurrents aussi sérieux que Brême et Dortmund, auteurs de deux nuls.

On comprend mieux alors la joie de Rehhagel : trois points, trois buts, et surtout un Bayern qui prend ses distances dès l'ouverture. Pour le reste, il faudra attendre encore un peu.

Correspondance Rainer KALB

Photo MAG'SPORTS

Test d'entrée concluant pour l'Autrichien Andreas Herzog, auteur de l'un des trois buts de son nouveau club, le Bayern.

Sankt Pauli, retour gagnant

Sankt Pauli apprend l'ambition, qu'on se le dise !

Après quatre années passées au purgatoire, le club des quartiers populaires de Hambourg vient d'accomplir un retour tonitruant en Bundesliga, et c'est Munich 1860 qui en a fait les frais.

Vainqueurs (4-2) des Lions bavarois, qui ont perdu en cours de route leur avant-centre Olaf Bodden, les coéquipiers du Russe Savitchev occupent grâce à ce festival offensif la tête du classement. Provisoirement, en tout cas.

Pensionnaire de la Bundesliga de 1988 à 1991, ce club aux moyens limités n'a jamais fait mieux qu'une dixième place, et bien des observateurs le condamnent déjà à la relégation. L'effectif, relativement modeste, compte trois anciens ayant disputé plus de cent matches parmi l'élite : Schlindwein, Trulsen et Zander. Mais son plus gros soutien, Sankt Pauli le trouve auprès de son public. Le club a vendu à l'orée de cette saison 15 000 abonnements, avant de freiner les ventes. Les dirigeants ont depuis mis à jour un processus de falsification des abonnements... Pour la première journée, ils étaient d'ailleurs plus de 20 700 à s'entasser dans les travées du Wilhelm-Koch Stadion.

Ne disposant pas des fonds nécessaires pour recruter ses joueurs, Sankt Pauli a donc « emprunté » autour de lui : Ralf Becker (Leverkusen), Tore Pedersen (Norvège), Sobotzik (Francfort) et Dinzey (Stuttgart) ont ainsi rejoint le club basé tout près du Reeperbahn, le quartier chaud de la ville, pour la modeste somme de 2 millions de francs.

En revanche, le transfert de Bernd Hollerbach à Kaiserslautern a rapporté 6 millions de francs dans les caisses du club. Uli Maslo, l'entraîneur : « Les exemples passés de Fribourg et Munich 1860 sont particulièrement parlants et encourageants. » Surtout lorsque la saison débute par une place au soleil...

R. K.

1re JOURNÉE (13 et 14 août 1995)

A Hambourg (Wilhelm-Koch stadion),
SANKT PAULI b. MUNICH 1860 : 4-2 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Pröper (40e), Scharping (50e), Dammann (51e), Savitchev (90e) pour Sankt Pauli ; Borimirov (38e, 84e) pour Munich. Expulsion : Bodden à Munich.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Caligiuri, Truisen — Hanke (Stanislawski, 84e), Pröper, Dinzey, Scharping (Sobotzik, 46e), Springer (Schubert, 46e) — R. Becker, Savitchev. Entr. : Maslo.
MUNICH : Meier — Kutschera (Heidt, 87e), Miller, Trares — Schwabl, Borimirov, Nowak, Jeremies (Rydlewicz, 55e), Stevic — Winkler, Lesniak (Bodden, 55e). Entr. : Lorant.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. HAMBOURG SV : 3-2 (1-1). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : A. Herzog (31e), Helmer (50e), Scholl (68e) pour le Bayern ; Spörl (2e), Fischer (74e) pour Hambourg.
BAYERN : Kahn — Helmer, Kreuzer (D. Hammann, 46e), Babbel — Zickler, Strunz, Sforza, Ziege, Scholl — A. Herzog (Nerlinger, 78e), Klinsmann Papin, 82e). Entr. : Rehhagel.
HAMBOURG : Golz — Henchoz, Schnoor (Kober, 49e), Houbtchev — Hartmann, Kmetsch, Jähnig, Spörl (Fischer, 72e), Albertz — Kindvall (Ivanauskas, 43e), Breitenreiter. Entr. : Möhlmann.

A Rostock (Ostseestadion),
BAYER LEVERKUSEN b. HANSA ROSTOCK : 2-1 (1-1). — 25 800 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Baumgart (23e) pour Rostock ; B. Schuster (17e), Feldhoff (87e) pour Leverkusen. Expulsion : B. Schuster (77e) à Leverkusen.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, Beeck, R. Schneider — Groth, Weilandt, Rehbein (Markov, 65e), Beinlich, Studer — Baumgart, Milde (Chalaskiewicz, 46e). Entr. : Pagelsdorf.
LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, B. Schuster, Happe — Münch, Lehnhoff (Feldhoff, 82e), Hubner (Reyna, 52e), Sergio, Rietpietsch (Fach, 65e) — Kirsten, Völler. Entr. : Ribbeck.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
SCHALKE 04 b. COLOGNE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. But : Mulder (75e).
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Dolliberg — Braun (Zdebel, 77e), Munteanu (Kohn, 83e), Oliseh, Dziwior (Janssen, 61e), Steinmann — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke (Anderbrügge, 68e), Eigenrauch — Latal (Scherr, 62e), Nemec, Dooley (A. Müller, 35e), Weidemann, Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. FRIBOURG : 1-0 (0-0). — 31 600 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. But : Pflipsen (74e).
M'GLADBACH : Kamps — Hoersen, Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter, Sternkopf (Kastenmaier, 88e), Effenberg, Wynhoff (Pflipsen, 73e) — Dahlin (Frontzeck, 85e), Huiberts. Entr. : Krauss.
FRIBOURG : Schmadtke — Sundermann, Vogel, Spanring (Rath, 77e) — Kohl (Korell, 54e), Zeyer, Heidenreich, Todt, Heinrich — Rrakili (Seretis, 63e), Spies. Entr. : Finke.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT et KARLSRUHE : 2-2 (1-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Rauffmann (43e), Binz (71e) pour Francfort ; D. Schuster (8e), Knup (47e) pour Karlsruhe.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth — Sbordone (Dickhaut, 53e), Komljenovic, Schupp (Gaudino, 53e), Bommer (M. Becker, 80e), Böhme — Anicic, Rauffmann. Entr. : Körbel.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Metz, Reich — Bilic, D. Schuster (Carl, 53e), Fink, Hässler, Bender (Wück, 87e) — Tarnat, Knup (Schmitt, 33e). Entr. : Schäfer.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et KAISERSLAUTERN : 1-1 (0-0). — 42 300 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Herrlich (72e) pour Dortmund ; M. Wagner (73e) pour K'Lautern.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Julio Cesar — St. Reuter (Tretschok, 53e), St. Freund, Möller, Berger, Reinhardt — Herrlich, Ricken. Entr. : Hitzfeld.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, H. Koch — Hollerbach, Lutz, Wollitz, Brehme, Flock (M. Wagner, 66e) — Kuka, Wegmann (O. Schäfer, 66e). Entr. : Rausch.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME et FORTUNA DÜSSELDORF : 1-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Hobsch (22e) pour Brême ; Cyron (2e) pour Düsseldorf.
BRÊME : Rost — Wolter (Scholz, 50e), Ramzy, Baiano — Bode, Wiedener (Albayrak, 46e), Eilts, Basler, Vier (Votava, 54e) — Hobsch, R. Cardoso. Entr. : de Mos.
DÜSSELDORF : G. Koch — Bach, Drazic, Werner — Glavas, Katemann, Buncol (Erdaric, 89e), Shala (Pancev, 58e), Mehlhorn — Seeliger, Cyron (Schwinkendorf, 73e). Entr. : Ristic.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion),
VfB STUTTGART et KFC UERDINGEN : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fleske.
STUTTGART : M. Ziegler — Berthold, H. Herzog, Verlaat — T. Schneider, Haber (Gilewicz, 78e), Foda, Balakov, Poschner — Elber (Kruse, 71e), Bobic. Entr. : Fringer.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, St. Passlack, Rahner — Lusch, Wedau (Jüptner, 81e), Steffen, Bittengel (Dogan, 90e), Heintze — Meijer, Laessig. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Pauli	3	1	1	0	0	4	2
2. B. Munich	3	1	1	0	0	3	2
3. Leverkusen	3	1	1	0	0	2	1
4. M'Gladbach	3	1	1	0	0	1	0
5. Schalke 04	3	1	1	0	0	1	0
6. Karlsruhe	1	1	0	1	0	2	2
7. Francfort	1	1	0	1	0	2	2
8. W. Brême	1	1	0	1	0	1	1
9. Dortmund	1	1	0	1	0	1	1
10. Kaiserslautern	1	1	0	1	0	1	1
11. Düsseldorf	1	1	0	1	0	1	1
12. Uerdingen	1	1	0	1	0	0	0
13. Stuttgart	1	1	0	1	0	0	0
14. Hambourg	0	1	0	0	1	2	3
15. Rostock	0	1	0	0	1	1	2
16. Cologne	0	1	0	0	1	0	1
17. SC Fribourg	0	1	0	0	1	0	1
18. Munich 1860	0	1	0	0	1	2	4

BUTEURS

1. Borimirov (Munich 1860), **2.**
2. Herrlich (Dortmund), Cyron (Düsseldorf), Spörl (Hambourg), M. Wagner (Kaiserlautern), D. Schuster (Karlsruhe), B. Schuster (Leverkusen), Pflipsen (M'Gladbach), Helmer (Bayern Munich), Scharping (Sankt Pauli), Mulder (Schalke), **1.**

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
(18 août 1995)
Fribourg-Sankt Pauli
Hambourg-Werder Brême
Schalke 04-Hansa Rostock
(19 août 1995)
Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund
Munich 1860-VfB Stuttgart
KFC Uerdingen-Eintracht Francfort
Karlsruhe-Bayern Munich
Kaiserslautern-Borussia Mönchengladbach
(20 août 1995)
Fortuna Düsseldorf-Cologne

Belgique

Alerte à Anderlecht

BRUXELLES. — Apres deux journées de Championnat, Anderlecht n'a toujours pas décollé. Battu à deux reprises, sans la moindre excuse, il stagne à la dernière place du classement. Plus grave : surpris par Ferencvaros dans son parc Astrid, il apparaît en ballottage défavorable dans le tour préliminaire de la Coupe d'Europe des champions.

Herbert Neumann, main de fer dans un gant d'acier, a totalement manqué ses débuts comme entraîneur. S'ils ne l'ont pas déjà rejeté ouvertement, les joueurs ne donnent pas l'impression d'avoir adhéré ni à ses méthodes ni à ses options tactiques pour le moins étonnantes... Le constat de carence est général et édifiant : sans confiance, sans ressort, sans même une ligne directrice cohérente, l'équipe d'Anderlecht est tellement crispée qu'elle en a perdu son football. Fuyant la vérité, ses joueurs objectent, en public, qu'ils manquent surtout de réussite. En privé, ils accusent leur nouvel entraîneur de n'avoir pas encore réussi à façonner son équipe type. Ils lui reprochent, pêle-mêle, ses méthodes d'entraînement trop rigoureuses — la plupart d'entre eux n'ont pas accepté qu'il interrompe fréquemment les séances de préparation pour fustiger les erreurs individuelles — et ses trop fréquentes improvisations dans les rencontres d'avant-saison.

La direction du club, sidérée, se tait. Fébrile, anxieuse, elle cherche avant tout à enrayer l'hémorragie tout en n'écartant pas l'idée, désagréable, qu'elle s'est peut-être trompée dans le choix du successeur de Johan Boskamp. Les Bruxellois ne parlent pas encore ouvertement de crise mais ils vont profiter d'une semaine de relâche pour entrer en conclave et poser tout à plat car leurs maux apparaissent généraux : physiques, psychologiques et tactiques. Les supporters supputent déjà, eux. Ils se demandent quel médecin sera très vite appelé au chevet de ce grand malade inattendu.

Samedi soir, Anderlecht s'est donc incliné, à domicile, devant Charleroi, le club que Luka Peruzovic, l'ex-entraîneur de Marseille, vient de reprendre en charge. Cette confrontation revêtait, pour lui, un cachet très particulier. Stoppeur pendant dix ans d'une équipe bruxelloise alors bien plus fringante, Peruzovic avait entamé sa carrière d'entraîneur à Charleroi avant d'être rappelé, au même poste, par Anderlecht. Il y fit long feu. Remercié très tôt alors que son équipe n'avait perdu qu'une seule rencontre, Peruzovic avait souffert de cette disgrâce que les supporters acceptèrent difficilement.

Ses joueurs de Charleroi avaient juré qu'ils se surpasseraient pour lui offrir un superbe cadeau. Ils ont tenu parole. Herbert Neumann avait pourtant tranché dans le vif : Crasson, Zetterberg et Preko — un élément par ligne — avaient payé la note du mauvais départ de leur formation. Le vétéran Rutjes, Versavel et Bosman avaient été appelés à les relayer. De Bilde, lui, n'en croyait pas ses yeux : il allait enfin être épaulé à la pointe de l'attaque. Indice du manque de confiance généralisé, il loupa la conversion d'un penalty. Gulyas, le gardien hongrois de Charleroi, qui allait réaliser des prouesses, bloqua le tir, mal dirigé, du Soulier d'Or.

Plus tard, Gérard, le défenseur de Charleroi, se montra plus adroit : il donna l'avance à son équipe en transformant un second coup de réparation. Survolté, Charleroi résista à toutes les offensives, sans grande cohérence, d'Anderlecht. Ceux-ci se résignèrent à leur défaite quand Krncevic, un de leur ancien attaquant, doubla la mise. Pendant ce temps, le Standard de Liège et le FC Bruges comptent déjà... six points. Oui, vraiment, à Anderlecht, la cote d'alerte est dépassée.

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Une Liga à vingt-deux ?

BARCELONE. — Le feuilleton de l'été, provoqué par la relégation forcée du FC Séville et du Celta Vigo en Troisième Division (Segunda B), devrait connaître son dénouement ce mardi. La mobilisation massive des supporters des deux clubs, avec des manifestations multitudinaires et même une grève de la faim, n'a porté jusqu'à présent que peu de fruits. Le Conseil supérieur des sports a en effet rejeté, jeudi dernier, l'appel présenté par les deux clubs, approuvant du même coup, de façon définitive, le repêchage d'Albacete et de Valladolid.

Rafael Cortes Elvira, secrétaire d'Etat aux Sports, a néanmoins assorti ce verdict d'une « recommandation ». Tout en insistant sur la légalité de la sanction prise à l'encontre de Celta et de Séville, il reconnaît en effet que les supporters et les employés de ces deux clubs risquent de subir un tort disproportionné par la faute de quelques dirigeants, dont il regrette au passage qu'ils n'aient pas eu la décence de démissionner (seul le président de Séville, Luis Cuervas, l'a fait). Il suggère donc à la Ligue (LPF) d'envisager « à titre exceptionnel » un Championnat à vingt-deux, avec quatre relégués à la fin de la saison au lieu des deux habituels...

C'est désormais aux représentants des clubs professionnels, réunis ce mardi en session plénière de la LPF, de trancher. Les derniers sondages laissaient apparaître une tendance assez nette en faveur de l'élargissement à vingt-deux, malgré l'opposition des entraîneurs du Real Madrid et de Barcelone. « Avec le nouveau calendrier qu'on nous propose, on ne pourra pas programmer une journée d'entraînement avant le mois de novembre », remarque, désabusé, Jorge Valdano. « C'est une aberration », note de son côté Johan Cruyff. La FIFA et l'UEFA, qui n'ont pas voulu réagir officiellement, suivent avec inquiétude l'évolution des événements, estimant qu'une Liga à vingt-deux équipes va à l'encontre des efforts déployés pour établir un calendrier international.

A moins d'un retournement de situation, c'est pourtant la « raison d'Etat » qui risque de l'emporter...

Correspondance Paco AGUILAR

Rincon au Real !

Le Real Madrid, très discret sur le marché des transferts, vient enfin de s'illustrer en engageant le milieu de terrain colombien Freddy Rincon, qui jouait à Naples, prêté par Palmeiras. Une arrivée qui compense le départ du jeune attaquant Alfonso au Betis Séville, ainsi que celui de Butragueno au Mexique. Voici les autres transferts importants conclus ces derniers jours : ■ Ivan Rocha (Brésil), de Atletico Madrid à Albacete. ■ Francisco Manuel Ruano, de Atletico Madrid à Albacete. ■ Javier Luque, de Athletic Bilbao à Albacete. ■ Milinko Pantic (Serbie), de Panionios Athènes à Atletico Madrid. ■ Roman Kosecki (Pologne), de Atletico Madrid à Nantes. ■ Oscar Arpon, de Barcelone au Betis Séville. ■ José Mari, de Barcelone au Betis Séville. ■ Pier, de Tenerife à Betis Séville. ■ Vicente Engonga (Guinée Equatoriale), de Valence à Celta Vigo. ■ Juan José Viedma Schenkhuisen (Espagne-Pays-Bas), de Nimègue à Compostelle. ■ Goran Bogdanovic (Serbie), de Majorque à Espanol Barcelone. ■ Velko Iotov (Bulgarie), d'Espanol Barcelone à Newell's Old Boys. ■ Javi Garcia, de Barcelone à Espanol Barcelone. ■ Mitko Stojkovski (Macédoine), d'Etoile Rouge Belgrade à Oviedo. ■ Ezequiel Castillo (Argentine), de Tenerife à Rayo Vallecano. ■ Nicolai Pissarev (Russie), de Spartak Moscou à Merida. ■ Petr Dubovski (Slovaquie), de Real Madrid à Oviedo. ■ Freddy Rincon (Colombie), de Naples à Real Madrid. ■ Alfonso, de Real Madrid à Betis Séville. ■ Markus Pürk (Autriche), de Rapid Vienne à Real Sociedad. ■ José del Solar (Pérou), de Tenerife à Salamanque. ■ Ovidio Stinga (Roumanie), de Universitatea Craiova à Salamanque. ■ Sergio Berti (Argentine), de River Plate à Saragosse. ■ Victor Javier Ferreras, de Valladolid à Séville. ■ Wilson Nunez (Uruguay), de Deportivo Espanol à Sporting Gijon. ■ Pavel Hapal (Tchéquie), de Bayer Leverkusen à Tenerife. ■ Emilio Butragueno, de Real Madrid à Atletico Celaya (Mexique).

Roumanie

Steaua, l'équipe à battre

BUCAREST. — Cette saison encore, Steaua, qui truste le titre depuis trois ans, sera l'équipe à battre. Elle l'a prouvé avant même le début du Championnat en remportant (2-0) mercredi la Supercoupe aux dépens de Petrolul Ploiesti. Ce week-end, elle s'est imposée (2-1) sur le terrain du Politehnica Iasi lors de la première journée.

A l'intersaison, le grand club de Bucarest a pourtant perdu son meneur de jeu, Basarab Panduru, et son gardien international, Dumitru Stingaciu, parti en Turquie. Pour le remplacer, Steaua a récupéré un autre international, Bogdan Stelea, qui jouait... en Turquie.

Voici les principaux transferts de l'été : ■ Panduru, de Steaua à Benfica. ■ Stingaciu, de Steaua à Vanspor (Turquie). ■ Stelea, de Samsunspor (Turquie) à Steaua. ■ Duna, du National Bucarest à Steaua. ■ S. Ilie, du FC Brasov à Steaua. ■ Vladoiu, du Rapid Bucarest à Steaua. ■ Lupu, du Rapid Bucarest au Dinamo. ■ Zotinca, de l'Inter Sibiu au Dinamo. ■ G. Mihali, du Dinamo à Guingamp. ■ Dican, de l'Univ. Cluj à Gueugnon. ■ S. Zamfir, de l'Univ. Craiova à Martigues. ■ Craioveanu, de l'Univ. Craiova à la Real Sociedad. ■ O. Stinga, de l'Univ. Craiova à Salamanque. ■ R. Niculescu, de l'Univ. Craiova au National Bucarest. ■ Olaroiu et Cirstea, du National à l'Univ. Craiova. ■ Puscas, d'UT Arad au Rapid Bucarest. ■ Vasc, du FC Brasov au FC National. ■ V. Stefan, d'Otelul Galati à Omonia Nicosie.

Quatre équipes seront reléguées au terme du Championnat qui vient de débuter. La réforme ne s'arrête pas à l'élite puisque la Deuxième Division passera en 1996-1997 de deux groupes de dix-huit équipes à un seul de vingt. Opposés à ces mesures, plusieurs présidents de club ont réclamé la démission du président de la Ligue, Mircea Angelescu, mais ce dernier est toujours en place grâce au soutien de Cornel Dinu, l'ancien sélectionneur devenu président du Dinamo Bucarest. Il faut dire que cette réforme a pour objectif de lutter contre la corruption.

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Levski toujours d'attaque

SOFIA. — Magistral vainqueur (1-0) mardi sur le terrain du Dinamo Bucarest en préliminaire aller de la Coupe de l'UEFA, Levski a confirmé dès la première journée de Championnat en disposant 3-0 de Spartak Plovdiv. Le champion en titre a pourtant été décapité à l'intersaison, mais il a su compenser intelligemment ses nombreux départs.

Voici les principaux transferts de l'été : ■ I. Iliev, de Levski à Benfica. ■ Stoilov, de Levski à Campomaiorense. ■ N. Todorov, de Levski à Anorthosis (Chypre). ■ G. Guintchev, de Levski à Denizlispor (Turquie). ■ Borimirov, de Levski à Munich 1860. ■ Tzvetanov, de Levski au Waldhof Mannheim. ■ Zl. Yankov, de Levski à Uerdingen. ■ P. Yankov, de Neftochimik à Levski. ■ Velev, du Maccabi (Israël) à Levski. ■ Kolev, de Lok. Plovdiv à Levski. ■ P. Pentchev, du Spartak Plovdiv à Levski. ■ M. Pentchev, de Choumen à Levski. ■ Hristov et Yonkov, du Slavia à Levski. ■ Enguibarov, du Slavia au CSKA. ■ B. Yankov et Donkov, de Botev au CSKA. ■ M. Petkov et G. Ivanov, de Dobroudja au CSKA. ■ T. Ivanov, du CSKA au Rapid Vienne. ■ I. Kiriakov, du CSKA à Anorthosis. ■ V. Ignatov, de Lok. Go à Anorthosis. ■ Naydenov, de Neftochimik au Lok. Sofia. ■ Antonov, de Lovetch au Lok. Sofia. ■ Hvoynev, de Botev au Lok. Sofia. ■ Chopov et Loukov, du Spartak Plovdiv à Botev. ■ L et G. Dobrevski, du Spartak Plovdiv à Slavia. ■ Jeliazkov et Mintchev, de Béroé à Slavia. ■ Dimitrov, de Choumen à Slavia. ■ Atzarov, d'Etar à Slavia. ■ Zdravkov, du Levski à Slavia.

Près de 300 millions de leva (environ 25 millions de francs) ont été échangés cet été sur le marché des transferts. CSKA et Levski n'ont pas hésité à miser parfois plus de 1 million (de francs) sur des internationaux Espoirs. Dans un pays où le SMIC est à 2 450 leva, nombreux sont ceux qui trouvent indécente une telle débauche.

Correspondance Ivan AVOUSKI

ANGLETERRE. — Grâce à un but de Vinny Samways, Everton a remporté face à Blackburn, dimanche à Wembley, le Charity Shield, match qui oppose traditionnellement le champion au vainqueur de la Cup. Everton espere maintenant gagner la course contre le temps pour faire valider le transfert d'Andrei Kantchelskis, l'attaquant international russe de Manchester United, avant aujourd'hui (15 août), date limite d'inscription des joueurs auprès de l'UEFA. La Fédération anglaise (FA) a même demandé un délai supplémentaire pour Everton, mais elle a peu de chances d'être entendue. *(AFP)*

CROATIE. — Le Championnat a repris ses droits. Repoussée d'une semaine à la suite de l'opération militaire en Krajina, la compétition a débuté sans enregistrer la moindre surprise. Les favoris que sont l'Hajduk Split, FC Croatia Zagreb et Osijek se sont tous facilement imposés. A noter qu'Osijek a dû, pour des raisons de sécurité, disputer sa rencontre sur le terrain de Pozega. Ce qui ne l'a pas empêché de liquider (4-0) Segesta grâce, notamment, à trois buts d'Igor Pamic. *(Zdravko REIC)*

ESTONIE. — La défaite de Sadam Tallinn sur le terrain de Tervis Pärnu, lors de la 6e journée de Championnat, a été fatale à Valeri Bondarenko, pourtant considéré comme le meilleur entraîneur du pays. Pour le remplacer, Sadam a fait appel à Uno Piir, sélectionneur lors des éliminatoires de la World Cup 94. *(Margus LUIK)*

ISRAEL. — Après le départ de Carmelo Micciche de l'Hapoël Petah Tykvah, il n'y avait plus de Français dans le Championnat. En voilà un : Fabrice Mège (30 ans), milieu de terrain international Espoirs, qui a joué à Nice, Monaco, Strasbourg, Monaco à nouveau et, ces cinq dernières saisons, à... Nice. Mège a signé à l'Hapoël Zafririm Holon où il retrouvera un homme qui connaît bien la France, l'entraîneur Mordechaï Spiegler (ex-Paris FC). Mège devra faire oublier le Roumain Constantin Marcu qui a passé trois saisons à Holon. *(Noah KLIEGER)*

ITALIE. — Duo uruguayen à Vicence. Promu en Série A, le club de Vénétie a engagé l'attaquant de Penarol, Marcelo Otero, révélation de la Copa America, ainsi que l'arrière droit du Nacional Montevideo, Gustavo Mendez. Ces deux joueurs de vingt-quatre ans s'ajoutent au Suédois Joachim Björklund, recruté il y a une dizaine de jours. Vicence a déboursé 2 milliards de lires (moins de 7 millions de francs) pour s'attacher les services d'Otero et de Mendez. *(R.N.)*

NORVÈGE. — Laissé libre par le club londonien de Millwall, l'Anglais Clive Allen, ancien joueur de Tottenham et de Bordeaux, est sur le point de rallier Brann Bergen. Il devrait y jouer jusqu'à la fin de la saison, en octobre. *(Oeyvind STEEN JENSEN)*

PORTUGAL. — Le Championnat va-t-il débuter comme prévu ce dimanche (20 août) ? Pas sûr, car les arbitres menacent de faire la grève... du sifflet. Ils réclament 100 millions d'escudos (3,5 MF) d'arriérés de primes et de défraiements. Un accord avait été trouvé entre la Ligue professionnelle — qui organise désormais le Championnat — et l'Association des arbitres (APAF), mais cette dernière, présidé par José Luis Tavares, a décidé de lancer un ultimatum à la fédération : si les dettes ne sont pas réglées avant le 18 août, il n'y aura pas d'arbitres pour diriger les rencontres de la première journée. *(Alfonso DE MELO)*

TURQUIE. — Leo Beenhakker déjà sur la sellette ! L'entraîneur néerlandais d'Istanbulspor, un promu qui a investi plus de 20 millions de francs sur le marché des transferts cet été, est la cible de toutes les critiques après la défaite à domicile (1-3) de sa nouvelle équipe face à Eskisehirspor, un autre promu. Peter Van Vossen, un de ses deux compatriotes, a livré une prestation très médiocre. Heureusement, John Van den Brom a réussi l'unique but d'Istanbulspor. Besiktas, le champion en titre, n'a dû son match nul (1-1) sur le terrain de Kayserispor qu'à un penalty inexistant sifflé par l'arbitre. *(Selçuk MANAV)*

UKRAINE. — Malgré la volonté des dirigeants de « bâtir une nouvelle grande équipe pour l'Europe », les Allemands Bernd Stange — ancien sélectionneur de la RDA — et Andreas Sassen sont toujours à Dniepropetrovsk. Un changement dans la continuité qui profite à Dniepr, vainqueur (2-0) de la Tavria Simferopol lors de la 4e journée du Championnat et désormais deuxième au classement. *(Avdey PINALOFF)*

BOLIVIE. — Le San José, club de la ville minière d'Oruro, a remporté le tournoi ouverture du Championnat. Il s'agit d'une surprise, dans la mesure où ce club n'a jamais inscrit son nom au palmarès national et qu'il ne possède aucun joueur international. Mais San José, intraitable à domicile, a tenu jusqu'au bout, ce qui lui permet d'assurer sa présence dans la phase finale du Championnat et de briguer une place en Copa Libertadores 1996. *(A. V.)*

MEXIQUE. — Comme *FF* l'avançait la semaine dernière, c'est le Serbe Bora Milutinovic qui a été nommé à la tête de l'équipe nationale, à la place de Mejia Baron. « Bora », très populaire au Mexique — il avait déjà occupé ce poste de 1983 à 1986 —, retrouve donc un pays qu'il avait quitté il y a quatre ans pour conduire les États-Unis à la World Cup. Sa nomination a néanmoins été quelque peu éclipsée par l'arrivée de l'Espagnol Emilio Butragueno, ancienne vedette du Real Madrid, à l'Atletico Celaya, club qui vient d'être promu en Première Division. *(José Luis JIMENEZ)*

URUGUAY. — L'enthousiasme de la Copa America remportée par la Céleste à peine dissipé, les supporters retrouvent la morosité du Championnat local, avec le coup d'envoi du tournoi clôture. Penarol, vainqueur du tournoi ouverture, fait figure de favori malgré les départs de l'attaquant Dario Silva (à Cagliari), du gardien Oscar Ferro (Ferrocarril Oeste) et de Carlos « Pato » Aguilera. Dès la première journée, Penarol a dominé (1-0) son éternel rival, Nacional, ce qui a coûté son poste à l'entraîneur de ce dernier, Hugo Fernandez, remplacé par Hector Salva. *(Carlos MAGNONE)*

ALGÉRIE. — Fergani a finalement réussi à obtenir le contrat de trois ans qu'il exigeait depuis sa nomination à la tête de la sélection. Il lui a fallu convaincre MM. Brik et Amara, respectivement présidents de la Fédération et de la direction technique nationale, jusqu'alors réticents au sujet de la durée du contrat. Ces derniers auraient souhaité un accord valable jusqu'à la CAN 96 en janvier, afin de jauger le nouveau sélectionneur. Fergani, lui, au-delà de la CAN, songe déjà au Mondial 98 en France. *(Mokhtar BOUDRAR)*

BÉNIN. — Point d'orgue de la saison, la Coupe de l'Indépendance a été remportée (2-1) par le Mogas 90 aux dépens du Toffa FC. Akissoué (30e), puis Pamphile Kolimin (52e, sur penalty) ont donné l'avantage au Mogas, l'international Zevounou (86e) sauvant l'honneur du modeste Toffa. En Championnat, la poule finale regroupe les Requins, Énergie, Postel, Mogas, Dragons et Toffa, mais la Fédération n'a pas encore décidé du calendrier. *(F. S.)*

MAROC. — Comme prévu, Philippe Troussier a signé avec le Fath US de Rabat, qu'il a aidé à remporter la Coupe du Trône en fin de saison, après avoir mené le Crédit Agricole à une place d'honneur. Le club repart en D 2, mais disputera la Coupe des Coupes l'an prochain. Un challenge à la mesure du « sorcier blanc », qui entame sa sixième saison sur le continent africain. *(Kebir ARSALANE)*

TOGO. — Le Semassi de Sokodé remporte le Championnat pour la quatrième saison d'affilée. Semassi devance l'Étoile Filante de Lomé de six longueurs, et l'ASKO de Kara de huit. Le Gomido de Kpalimé ferme la marche, après avoir connu une saison désastreuse. *(Kodzo SAMLAN)*

ARABIE SAOUDITE. — Al Hilal a proposé à l'Espérance de Tunis d'échanger le Tunisien Faouzi Rouissi (ex-Caen), toujours sous contrat à Ryadh, mais en disgrâce, contre Ayadi Hamrouni, de l'Espérance. Le champion d'Afrique étudie cette proposition, qui pourrait voir Rouissi — issu de l'école du Club Africain, le grand rival — rentrer à Tunis. *(D. M.)*

JAPON. — Nagoya Grampus Eight a repris fort ! Lors de la première journée de la seconde phase du Championnat, l'équipe entraînée par Arsène Wenger a pulvérisé (4-0) Jubilo Iwata, il est vrai privé de l'Italien Schillaci, blessé, et du Brésilien Dunga, retenu par la Seleçao pour un match en Corée. Magistral, le Yougoslave Stojkovic a marqué un but et donné les trois autres, dont un à Frank Durix. Nagoya en est à onze matches consécutifs sans défaite à domicile. Et s'il n'est pas leader, c'est simplement parce qu'Urawa Red Diamonds, entraîné par l'Allemand Holger Osiek, s'est imposé 6-0 sur le terrain de Yokohama Flügels, le tenant de la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe. *(Shûichi TAMURA)*

Brésil

Un Championnat embrouillé

RIO DE JANEIRO. — Fidèle à la tradition, le Championnat du Brésil s'apprête à démarrer dans le désordre et la confusion. Plusieurs clubs sont en tournée, comme Flamengo en Asie et Vasco da Gama en Espagne. Une situation qui obligera par exemple l'équipe à la croix de Malte à entamer son parcours en Championnat à la fin du mois, alors que Santos, par exemple, en sera déjà à disputer la troisième journée. Supporters et journalistes seront donc, une fois encore, obligés de se débrouiller pour se retrouver dans une compétition bâclée (150 jours), avec des rencontres quasi quotidiennes et perturbée par le déroulement parallèle des Coupes sud-américaines. Ainsi, la Libertadores, où Gremio a de fortes chances d'aller en finale, ne s'achève que le 30 août. Puis il y aura la Copa de Oro (avec Sao Paulo FC et Cruzeiro) du 6 au 10 septembre, la Supercopa (avec Flamengo, Cruzeiro, Gremio, Sao Paulo, Santos) du 13 septembre au 29 novembre et la Copa Conmebol (avec quatre représentants brésiliens) en novembre et décembre. Et vogue la galère...

Ceux qui auront le courage de suivre cette nouvelle édition du Championnat brésilien doivent savoir que les 24 équipes ont été réparties en deux groupes. Le groupe A, celui du champion sortant, Palmeiras, réunit trois autres équipes de l'Etat de Sao Paulo (Corinthians, Guarani et Bragantino), deux de Rio de Janeiro (Botafogo et Flamengo), ainsi que Cruzeiro de Belo Horizonte, Gremio de Porto Alegre, Vitoria de Bahia, Parana et Paysandu. Dans le groupe B, la distribution géographique est similaire, avec quatre clubs paulistas (Sao Paulo FC, Santos FC, Portuguesa et Uniao Sao Joao), deux cariocas (Vasco da Gama et Fluminense), l'Atletico Mineiro de Belo Horizonte, l'Internacional de Porto Alegre, Criciuma, Bahia, Goias et Sport Recife.

Dans une première phase, les équipes d'un même groupe s'affrontent entre elles sur un match unique (onze journées). Ensuite, les compteurs sont remis à zéro et la deuxième phase voit les équipes d'un groupe affronter celles de l'autre (douze journées). A la fin de chaque phase, un bonus d'un point est accordé au vainqueur de chaque groupe, bonus qui risque de d'être précieux à l'occasion des demi-finales, c'est-à-dire la troisième phase du tournoi qui réunit les deux premiers de chaque groupe et de chaque phase. Si tout va bien, ce programme dense sera bouclé une semaine avant Noël...

Correspondance Alain FONTAN

Les principaux transferts

■ Cafu, de Saragosse à Palmeiras. ■ Muller, de Kashiwa Reysol à Palmeiras. ■ Viola, de Corinthians à Valence. ■ Nilson, de Sporting Gijon à Palmeiras. ■ Edmundo, de Palmeiras à Flamengo. ■ Lira, de Fluminense à Flamengo. ■ Djair, de Fluminense à Flamengo. ■ Marcio Costa, de Fluminense à Flamengo. ■ Robson, d'America Rio à Flamengo. ■ Ronaldao, de FC Shimizu à Flamengo. ■ Claudio, de Guarani à Flamengo. ■ Ueslei, de Guarani à Flamengo. ■ Paulo Roberto, de Corinthians à Cruzeiro. ■ Alberto, de Bragantino à Cruzeiro. ■ Valber, de Palmeiras à Inter Porto Alegre. ■ Donizete, de Sao Paulo FC à Botafogo. ■ Toninho Cerezo, de Lousano Paulista à Sao Paulo FC. ■ Reinaldo, d'Atletico Mineiro à Anderlecht, via Parme. ■ Roberto Carlos, de Palmeiras à Inter Milan. ■ Valdeir, de Bordeaux à Fluminense.

Copa Libertadores

La dédicace d'Higuita

BUENOS AIRES. — Après avoir éliminé Velez Sarfield en quart de finale, River Plate, qui cherche ses marques depuis l'arrivée de son nouvel entraîneur Ramon Diaz, est peut-être le mieux placé pour remporter la Copa Libertadores. Mais pour arriver en finale l'équipe argentine devra d'abord éliminer, ce mercredi soir à Buenos Aires, l'Atletico Nacional Medellin. Et pour cela rattraper le but de retard concédé la semaine dernière en Colombie. Un but qui a été le grand événement de la semaine en Amérique du Sud. River et Nacional jouaient depuis cinquante-quatre minutes quand le défenseur de River Altamirano concéda un coup franc à vingt mètres.

Le radio-reporter que tout le stade écoutait s'étrangla : « C'est le grand René qui doit tirer ! » Aussitôt, les cinquante mille spectateurs du stade Atanasio-Girardot se mirent à scander un nom ; « Higuita, Higuita ! » Un peu ventru et comme d'habitude très pittoresque avec ses longues boucles brunes et son short trop serré, le gardien de but René Higuita traversa tout le terrain, observa le placement d'un mur de six hommes et décocha une frappe à la fois sèche et travaillée au premier poteau. Le ballon heurta l'intérieur de la barre et rebondit dans les filets. « Un tir magnifique, apprécia le lendemain Maradona. Mais les défenseurs argentins auraient dû sauter. »

Higuita n'en est pas à son coup d'essai. Lors de la Copa 89, remportée par Nacional, il s'était affirmé comme un grand spécialiste des tirs au but. La saison dernière, il avait déjà marqué sur coup franc. A la Copa America, le mois dernier, l'un de ses tirs fut renvoyé par la transversale avant d'être transformé en but par Asprilla. Avec le but réussi contre River, René a défendu sa cause de gardien à risques. Il est redevenu le leader d'une incroyable génération de gardiens-joueurs en Amérique latine, avec le Paraguayen Chilavert ou le Mexicain Jorge Campos.

Il n'y a pas si longtemps, Higuita fut jeté en prison à cause de sa célébrité (sa médiation rémunérée dans une affaire d'enlèvement fut utilisée pour faire connaître une nouvelle loi). Depuis un an, il est redevenu le grand René. Fidèle à son style, en toutes circonstances : « Je dédie ce but à Ernesto Samper. Comme moi, c'est une bonne personne. Il passe un mauvais moment, alors je lui offre ce but. » Samper, c'est le président de la Colombie, accusé d'avoir financé sa campagne électorale avec l'argent du cartel de Cali...

Correspondance Francis HUERTAS

Canada

Le phénomène Kouzmanis

A vingt et un ans, Tom Kouzmanis est déjà entré dans l'histoire. Pour ses débuts internationaux, lors de la Caribana Cup à Toronto, le jeune milieu de terrain gaucher de l'Impact Montréal avait réalisé un doublé de toute beauté face à la Jamaïque (3-1) : le premier au point de penalty d'une frappe du gauche (34e), le second moins d'une minute plus tard, de la tête, sur un centre d'Alex Bunbury, l'attaquant de Maritimo Funchal.

Un baptême du feu réussi pour Kouzmanis, retitularisé quarante-huit heures plus tard par Bob Lenarduzzi pour affronter Trinité-et-Tobago, récent vainqueur de la Coupe Shell (Coupe des Caraïbes des nations). Au cours de sa deuxième sortie sous le maillot de la sélection, Kouzmanis s'est de nouveau illustré en réalisant un nouveau doublé.

Après avoir ouvert la marque (34e), il laissa juste le temps à Peschisolido, l'ancien attaquant de Birmingham City, de doubler la mise pour le Canada. En deuxième période, la jeune idole de Scarborough, sa ville natale, compléta son deuxième doublé (70e), offrant à la sélection un succès lui garantissant la première place du tournoi. De quoi ravir le sélectionneur : « Tom a été très malheureux ces dernières années, subissant blessure sur blessure. Il a prouvé lors de ce tournoi toute sa valeur, alors qu'il est encore très jeune. » Très discret, le jeune phénomène de la sélection prend cette réussite soudaine avec philosophie : « Je suis simplement satisfait qu'on m'ait donné cette chance, après quatre années sombres qui m'ont tenu éloigné du haut niveau. » Une aubaine pour le Canada, en panne de joueurs d'exception ces dernières années...

Correspondance spéciale

Coupe du monde des moins de 17 ans

La surprise Oman

Dix ans après avoir lancé son premier programme de développement destiné aux jeunes, Oman atteint les demi-finales d'une Coupe du monde à catégorie d'âge.

Brillants vainqueurs du Nigeria, le tenant du titre (2-1), en quart de finale de la compétition, les jeunes Omanais ont évolué à dix pendant une partie de match, l'un d'eux ayant été expulsé.

Leur formidable aventure a débuté lors du tournoi éliminatoire asiatique à Doha, lorsqu'ils ont accroché la troisième et dernière place qualificative, derrière le Japon et le Qatar. Arrivé en Équateur, Oman a réalisé un premier tour exemplaire avec deux succès, contre le Canada et l'Australie, et un nul, contre le Brésil. Dirigé par le Britannique George Smith, en poste depuis deux ans, le jeune groupe s'est activement préparé en France. Coût de ces préparatifs : 2 millions de dollars (soit presque 10 millions de francs).

Parmi les valeurs sûres de l'effectif, Taki Moubarak (auteur de quatre buts en Coupe du monde) et Hani Al Dabit se sont déjà illustrés en Équateur, au même titre que Souleiman Khamis, le gardien. Sans tenir compte des prochains résultats, la Fédération a décidé de conserver l'effectif en vue de la VIe Coupe de l'Amitié, qui se déroulera en septembre à Mascate.

Avec à peine vingt ans d'existence (sa première équipe nationale date de 1973), le football omanais frappe pour la première fois cette année à la porte de l'élite. Une agréable surprise.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Japon

Kazu : crédit intact

TOKYO. — Kazu Miura n'a pas manqué son retour ! L'attaquant des Yomiuri Verdy jouait samedi son premier match de J-League depuis son départ du Calcio. Face au Bellemare Hiratsuka, Kazu a marqué deux buts et réalisé une passe décisive, assurant le net succès (3-1) du club de Kawasaki au cours de la première journée de la seconde phase du Championnat.

Élu meilleur joueur de la rencontre, Miura s'est révélé autrement plus performant que trois jours plus tôt, en sélection. Face au Brésil, lui et ses coéquipiers n'ont à aucun moment fait le poids et se sont lourdement inclinés (5-1). « Il est toujours difficile de briller face aux champions du monde, a souligné Kazu. En revanche, contre Bellemare, toute l'équipe aura été à la hauteur, portant son invincibilité à treize matches d'affilée. Plus que jamais, notre objectif est de remporter le Championnat. »

Kazu est également revenu sur son aventure italienne. « Au Genoa, je n'ai pas toujours donné mon plein rendement. Mais cela restera pour moi une expérience exceptionnelle. D'ailleurs, à la fin de mon contrat avec Yomiuri, j'aimerais retourner en Europe. » A ce propos, alors qu'il se trouvait encore à Gênes, il avait reçu des offres du Sporting Lisbonne, du Torino et de l'Udinese. Sans suite : prêté par Yomiuri au Genoa pour une saison, il se devait de revenir au Japon à la fin du Championnat de Série A. Du coup, les fans des Verdy ont retrouvé leur idole.

Correspondance Shûichi TAMURA

classements

Belgique

(2e journée)

SERAING - WAREGEM : 0-2 (0-0).
4 000 spect. Buts : Claeys (78e) et Kimoni (90e c.s.c.).

LOMMEL - CS BRUGES : 0-1 (0-1).
7 000 spect. But : Lauwers (42e).

ROYAL ANTWERP - FC LIERSE : 3-1 (2-1).
7 000 spect. Buts : Rubenilson (2e et 60e) et Severeyns (42e) pour Antwerp ; Rekdal (36e) pour Lierse.

HARELBEKE - RWD MOLENBEEK : 4-2 (2-0).
4 500 spect. Buts : N'Gonge (4e), Couvreur (37e et 78e) et Akwuegdu (61e) pour Harelbeke ; Wuyts (51e) et Pierre (66e) pour RWDM.

BEVEREN - ALOST : 0-2 (0-1).
6 000 spect. Buts : Temmerman (30e) et Van Ankene (42e).

RSC ANDERLECHT - CHARLEROI : 0-2 (0-1).
25 000 spect. Buts : Gérard (27e) et Krncevic (73e).

FC MALINES - GERMINAL : 1-1 (0-1).
9 500 spect. Buts : Vanaken (88e) pour FC Malines ; Radzinski (45e) pour Germinal.

FC BRUGES - ST-TROND : 2-0 (1-0).
15 000 spect. Buts : Eykelkamp (1re) et Claessens (54e).

LA GANTOISE - STANDARD LIÉGE : 2-4 (0-0).
7 000 spect. Buts : Calo (73e et 86e) pour La Gantoise ; Goossens (61e), Foguenne (65e), Wilmots (80e) et De Condé (90e) pour Standard de Liége.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi	6	2	2	0	0	6	2
2. Alost	6	2	2	0	0	5	1
3. Standard Liège	6	2	2	0	0	5	2
4. Harelbeke	6	2	2	0	0	5	2
5. FC Bruges	6	2	2	0	0	4	1
6. CS Bruges	6	2	2	0	0	4	2
7. Waregem	4	2	1	1	0	4	2
8. Royal Antwerp	3	2	1	0	1	5	4
9. St-Trond	3	2	1	0	1	4	3
10. RWD Molenbeek	3	2	1	0	1	3	4
11. Germinal	1	2	0	1	1	2	3
12. La Gantoise	1	2	0	1	1	4	6
13. FC Malines	1	2	0	1	1	3	5
14. Lommel	0	2	0	0	2	0	2
15. FC Lierse	0	2	0	0	2	1	4
16. Beveren	0	2	0	0	2	0	3
17. RSC Anderlecht	0	2	0	0	2	1	5
18. FC Seraing	0	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1.	Van Ankeren (Alost)	(+ 1) 4
2.	Lauwers (CS Bruges)	(+ 1) 3
	Severeyns (Royal Antwerp)	(+ 1) 3
	Van Marsenille (St-Trond)	3
	Oulare (Waregem)	2

Rendez-vous

(16 août 1995, 3e journée)
St-Trond - FC Malines
FC Seraing - FC Bruges
CS Bruges - La Gantoise
FC Lierse - Lommel
RWD Molenbeek - Royal Antwerp
Alost - Harelbeke
Charleroi - Beveren
Germinal - RSC Anderlecht
Waregem - Standard Liège

(20 août 1995, 4e journée)
Standard Liège - CS Bruges
Lommel - RWD Molenbeek
Royal Antwerp - Alost
Harelbeke - Charleroi
Beveren - Germinal
RSC Anderlecht - St Trond
FC Malines - FC Seraing
FC Bruges - Waregem
La Gantoise - FC Lierse

Autriche

(3e journée)

Graz AK - Rapid Vienne	1-2
FC Tirol Innsbruck - Vorwärts Steyr	5-1
SV Ried - Sturm Graz	2-4
Austria Vienne - Linz ASK	0-1
Admira Wacker - Austria Salzbourg	1-2

Class. : 1. Austria Salzbourg, 7 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, Sturm Graz, Rapid Vienne, 6 pts ; 5. Linz ASK, 5 pts ; 6. SV Ried, 4 pts ; 7. Austria Vienne, Graz AK, 3 pts ; 9. Admira Wacker, Vorwärts Steyr, 0 pts.

Angleterre

Rendez-vous

(19 août 1995, 1re journée)
Arsenal - Middlesbrough
Aston Villa - Manch. Utd
Blackburn Rovers - Queen's PR
Chelsea - Everton
Liverpool FC - Sheffield Wed.
Manch. City - Tottenham
Newcastle Utd - Coventry
Southampton - Nott. Forest
West Ham - Leeds Utd
Wimbledon - Bolton Wanderers

Rendez-vous

AMICAUX
15-8 : Turquie-Macédoine (à Istanbul)
16-8 : Malte-Moldavie (à Ta Qali)
16-8 : Suède-États-Unis (à Norrköping)
16-8 : Hongrie-Israël (à Siofok)

Ukraine

(Première journée)

Tchern. Odessa - Krivbass Krivoirog	2-0
Z. N. Kirovograd - CSKA Borysphene	0-0
Kremin Krementchoug - Niva Vinnitsa	0-1
Mettalourg Zaporoje - SC Nikolaïev	3-2
Chakhtior Donetsk - Niva Ternopil	2-4
Z. Mals Lougansk - Torpedo Zaporoje	0-1
Voline Loutsk - Dniepr Dniepropet.	1-5
Dinamo Kiev - Carpates	2-0
Prykarpattia - Tavria Simferopol	4-3

(2e journée)

Krivbass - Tavria	2-0
Carpates - Prykarpattia	0-0
Dniepr - Dinamo Kiev	0-0
Torpedo - Voline	1-1
Niva Ternopil - Zaria Mals	3-1
SC Nikolaïev - Chakhtior	0-0
Niva Vinnitsa - Metallourg	0-1
CSKA Borysphene - Kremin	1-1
Tchernomorets - Zirkas Nibas	1-1

(3e journée)

Zirkas Nibas - Krivbass	2-0
Kremin - Tchernomorets	0-1
Metallourg - CSKA Brysphene	0-1
Chakhtior - Niva Vinnitsa	1-2
Zaria Mals - SC Nikolaïev	0-0
Voline - Niva Ternopil	3-1
Dinamo Kiev - Torpedo	2-0
Tavria - Carpates	2-0
Prykarpattia - Dniepr	1-1

(4e journée)

Niva Vinnitsa - Zaria Mals	5-0
Dniepr - Tavria	2-0
Krivbass - Carpates	1-3
Torpedo - Prykarpattia	2-0
Zirka Nibas - Kremin	3-0
SC Nikolaïev - Voline	0-3
CSKA Prysphen - Chakhtior	4-0
Niva Ternopil - Dinamo Kiev	remis
Tchernomorets - Metallourg	remis

Class. : 1. Niva Vinnitsa, 9 pts ; 2. Dniepr Dniepropetrowsk, CSKA Brysphene et Zirka Nibas Kirovograd, 8 ; 5. Dinamo Kiev, Tchernomorets Odessa, Voline Lousk et Torpedo Zaporoje, 7 ; 9. Niva Ternopil et Metallourg Zaporoje, 6 ; 11. Prykarpattia Ivano Frankirsk, 5 ; 12. Carpates Lviv, 4 ; 13. Tavria Simferopol et Krivbass Krivoii Rig, 3 ; 15. SC Nikolaïev, 2 ; 16. Kremin Krementchoug, Chakhtior Donetsk et Zaria Mals, 1.

BUTEURS

1.	Bilitchenko (Zirka Nibas)	4
	Yachuk (Niva Ternopil)	4
	Mozoluk (Voline)	4
4.	Lubinski (Niva Vinnitsa)	3

République tchèque

(2e journée)

Uherskè Hradiste - Sparta Prague	2-2
Banik Ostrava - Union Cheb	3-0
Slavia Prague - Svit Zlin	2-0
Hradec Kralove - Kaucuk Opava	0-1
Boby Brno - Viktoria Pilsen	0-3
Ceske Budejovice - Jablonec	3-0
Slovan Liberec - Sigma Olomouc	2-0
Petra Drnovice - Viktoria Zizkov	remis au 20 août

(3e journée)

Kaucuk Opava - Slavia Prague	1-1
Sparta Prague - Banik Ostrava	1-1
Viktoria Zizkov - Hradec Kralove	2-2
Svit Zlin - Liberec	0-1
Union Cheb - Petra Drnovice	1-2
Jablonec - Uherske Hradiste	4-0
Sigma Olomouc - Boby Brno	2-0
Viktoria Pilsen - Ceske Budejovice	2-0

Class. : 1. Slovan Liberec, 9 ; 2. Viktoria Pilsen, Jablonec, Petra Drnovice, Sigma Olomouc, 6 ; 6. Sparta Prague, 5 ; 7. Viktoria Zizkov, Slavia Prague, Kaucuk Opava, 4 ; 10. Ceske Budejovice, Union Cheb, 3 ; 12. Hradec Kralove, 2 ; 13. Uherske Hradiste, Svit Zlin, 1 ; 15. Boby Brno, 0.

Suisse

Rendez-vous

(19 août 1995, 6e journée)
FC Aarau - Servette Genève
FC Bâle - Lugano
Grasshoppers Zurich - Lucerne
Lausanne Sports - FC Zurich
Neuchâtel Xamax - FC Sion
Saint-Gall - Young Boys Berne

Pays-Bas

Rendez-vous

(1re journée)
(18-8)
Fort. Sittard - PSV Eindh.
(19-8)
Roda JC - SC Heerenveen
Willem II - Sparta Rott.
Go Ahead - FC Groningue
(20-8)
RKC Waalwijk - NAC Breda
Feyenoord - Vit. Arnhem
FC Volendam - FC Twente
Ajax - FC Utrecht
De Graafschap - NEC Nimègue

Portugal

Rendez-vous

(20 août 1995, 1re journée)
Uniro Leiria - Maritimo
Benfica - Salgueiros
Farense - Tirsense
Campomaiorense - V. Guimaraes
Sp. Braga - Est. Amadora
Boavista Porto - Belenenses
FC Porto - Sporting Portugal
Leça - Gil Vicente
Felgueiras - Desp. Chaves

Russie

(17e journée)

Ouralmach Ekat. - Din. Gazovik	5-0
Lok. Moscou - Spartak Vladikavkaz	4-1
Krylia Sovetov S. - Kamaz N. Tchelny	2-1
Rotor Volgograd - Spartak Moscou	1-4
Lok. N. Novgorod - Tekstiltchik Kamych.	4-1
Jemtchoujina Sotchi - Torpedo Moscou	3-1
Din. Moscou - CSKA Moscou	0-1
Tchernomor. Nov. - Rostelmach Rostov	2-1

(18e journée)

Spartak Moscou - Jemtchoujina Sotchi	6-0
Sp. Vladikavkaz - Tchernomorets N.	remis
Tekstiltchik Kamych. - Krylia Sovetov S.	1-2
Rostelmach Rostov - Lok. Moscou	1-2
Kamaz N. Tchelny - Ouralmach Ekat.	4-0
CSKA Moscou - Lok. N. Novgorod	4-0
Torpedo Moscou - Rotor Volgograd	3-0
Din. Gazovik - Din. Moscou	2-2

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 42 pts ; 2. Spartak Moscou, 36 pts ; 3. Lok. Moscou, Torpedo Moscou, 34 pts ; 5. Din. Moscou, 32 pts ; 6. CSKA Moscou, 30 pts ; 7. Rotor Volgograd, 26 pts ; 8. Kamaz N. Tchelny, Ouralmach Ekat., 23 pts ; 10. Tekstiltchik Kamych., Jemtchoujina Sotchi, 21 pts ; 12. Tchernomorets Nov., 20 pts ; 13. Krylia Sovetov S., 18 pts ; 14. Lok. N. Novgorod, 17 pts ; 15. Din. Gazovik, 13 pts ; 16. Rostelmach Rostov, 9 pts.

Croatie

GROUPE A
(1re journée)

Varteks Varazdin - Sibenik	3-1
Istra Pula - Cibalia Vinkovci	0-0
Croatia Zagreb - Marsonia Slavonski	5-0
Rijeka - FC Zagreb	1-2
Osijek - Segesta Sisak	4-0
Hajduk Spiit - Inker Zapresic	3-1

Class. : 1. Croatia Zagreb, Osijek, Varteks Varazdin, Hajduk Split et FC Zagreb, 3 pts ; 6. Istra Pula et Cibalia Vinkovci, 1 pt ; 8. Rijeka, Sibenik, Inker Zapresic, Segesta Sisak et Marsonia Slavonski, 0 pt.

BUTEURS

1.	Panic (Osijek)	3
2.	Rosso (Zagreb)	2
	Pralija (Hajduk)	2
	Petrovic (Croatia)	2

Hongrie

(1re journée)

MTK - Zalaegerszeg	3-0
Vasas Casino - FC Parmalat	2-0
Bekescsaba - Csepel	2-2
Pécsi MFC - BVSC-Dreher	0-2
Haladas VSE - Vac FC-Samsung	2-5
Debrecen - Ferencvaros	2-1
Ujpesti TE - FC Stadler	1-1
Kispest-Honved - Gyor	remis

(2e journée)

Zalaegerszeg - Debrecen	2-3
BVSC - MTK	0-2
SCEPEL - Kispest Honved	2-1
Parmalat FC - Pecsi MFC	3-1
Gyor ETO - Haladas VSE	3-0
Stadler FC - Bekescsaba	3-1
VAC FC Sansung - VASAS	3-2
Ferencvaros - Ujpest TE	remis

Slovénie

(3e journée)

Olimpija Ljubljana-Beltinci	5-0
Rudar Velenje-HIT Gorica	1-1
Publikum Celje-Izola	5-1
Mura M. Sobota-Korotan Prevalje	2-0
Primorje Ajdovscina-Maribor	1-0

Class. : 1. HIT Gorica, 7 pts, Mura M. Sobota, 7 ; 3. Korotan Prevalje, 6, Primorje Adjovscina, 6 ; 5. Rudar Velenje, 5 ; 6. Olimpija Ljubljana, 4, Publikum Celje, 4 ; 8. Maribor, 1, Beltinci, 1 ; 10. Izola, 0.

Estonie

(7e journée)

JK Kalev Parnu - FC Flora Tallinn	remis
EP Johvi - Tallinna Sadam	1-3
FC Lantana Tallinn - FC Tevalte Marl.	2-0
Tervis Parnu - Trans Narva	2-2

Class. : 1. Trans Narva, 13 pts ; 2. EP Johvi, FC Tevalte Marlekor, 10 pts ; 4. FC Lantana Tallinn, 12 pts ; 5. FC Flora Tallinn, 9 pts ; 6. Tervis Parnu, Tallinna Sadam, 7 pts ; 8. JK Kalev Parnu, 1 pt.

BUTEURS

1.	Afanassev (EP Johvi)	4
	Olerski (Marlekor)	4
	Novozilov (Marlekor)	4
4.	Rajala (FC Flora)	3

Géorgie

(1re journée)

Dinamo Bat. - Gouria Lanich	3-0
Dinamo Zougdidi - Kakheti Telavi	2-1
Torpedo Koutaissi - Iveria Khachouri	1-0
Metal. Roustavi - Shevardeni Tbilissi	3-2
Dila Gori - Margveti Zestaphoni	4-2
Kolkheti Poti - Douroudji Kvareli	4-0
Dinamo Tbilissi - FC Samtredia	remis
Egrissi Senaki - Sioni Bolnissi	remis

(2e journée)

Shevardeni Tbilissi - Dila Gori	3-0
Iveria Khashouri - Metalourgui Roustavi	1-2
Sioni Bolnissi - Kolkheti Poti	0-2
Egrissi Senaki - Margveti Zestaphoni	0-2
Kakheti Telavi - Torpedo Koutaissi	0-2
Gouria Lanichkhouti - Zougdidi	2-1

Deux matches reportés

Archives

AMICAUX

Le 9-8 à Tokyo,
BRÉSIL b. JAPON : 5-1 (2-0). — 53 605 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Fukuda (49e) pour le Japon ; Kojima (20e c.s.c.), Edmundo (23e), Leonardo (60e), Cesar Sampaio (72e), Savio (89e) pour le Brésil.
JAPON : Kojima — Yanagimoto, Ihara, Hashiratani, Soma, Hayashi — M. Yamaguchi, Ramos Rui, H. Morishima (Kitazawa, 72e) — Kazu, Fukuda (Kurosaki, 61e). Entr. : Shu Kamo.
BRÉSIL : Gilmar — Jorginho (Bruno Carvalho, 87e), Ronaldo (Narciso, 75e), André Cruz, Rodrigo — Cesar Sampaio, Dunga, Zinho, Leonardo (Juninho, 75e) — Edmundo, Giovanni (Savio, 75e). Entr. : Zagalo.

Le 12-8 à Suwon,
BRÉSIL b. CORÉE DU SUD : 1-0 (1-0). — But : Dunga (34e).

COPA LIBERTADORES
Demi-finales aller

Le 9-8 à Medellin,
ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. RIVER PLATE (Argentine) : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Imperatore (Chili). But : Higuita (55e).
RIVER PLATE : Burgos — Diaz, C. Ayala, Corti, Altamirano — Almeyda (Rivarola, 82e), Astrada, Cedres, Gallardo — Amato (Lavallen, 63e), Ortega. Entr. : Ramon Diaz.
ATLETICO NACIONAL : Higuita — Santa, Catano, Foronda, F. Mosquera — Gutierrez, Serna, Garcia, Morantes (Arango, 46e) — Angel, Angulo (Matamba, 46e). Entr. : Juan Jose Pelaez.

Le 10-8 à Guayaquil,
EMELEC (Équateur) et GREMIO (Brésil) : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Ruiz (Colombie).
EMELEC : Espinoza — Tenorio, I. Hurtado (Munoz, 70e), Coronel, Capurro — Verduga, Fajardo (Vidal Gonzalez, 46e), Rehermann, Edu — E. Hurtado, Fernandez. Entr. : Juan Ramon Silva.
GREMIO : Darnlei — Arce, Adilson, Rivarola, Roger — Dinho, Luis Carlos Goiano, Wagner Mancini (Alexander, 65e), Arilson (Luciano, 88e) — Paulo Nunes, Jardel. Entr. : Luis Felipe Scolari.

● *Matches retour le 16-8.*

COUPE DES CARAIBES
(à Toronto, Canada)

Le 1-8,
CANADA b. JAMAIQUE : 3-1 (2-1). — 5 883 spectateurs. Arbitre : M. Esfandiar Baharmast (États-Unis). Buts : Kouzmanis (34e, 35e), G. Aunger (57e) pour le Canada ; O. Lowe (33e) pour la Jamaïque. Avertissements : G. Aunger (16e), Peschisolido (55e) au Canada ; O. Lowe (10e) à la Jamaïque. Expulsion : D. Smith (78e) à la Jamaïque.
CANADA : Forrest — I. Fraser (Rizi, 66e), R. Samuel, M. Watson, Yallop — G. Aunger, L. Hooper, Radzinski (Holness, 66e), Kouzmanis (Marinaro, 85e) — Peschisolido, Alex Bunbury. Entr. : Bob Lenarduzzi.
JAMAÏQUE : W. Barrett — F. Davis (McCreath, 46e), D. Brown, D. Smith, Messam — C. Dawes, L. Dixon, Peterkin (Harris, 3e), H. Wright — O. Lowe (W. Boyd, 65e), Whitmore. Entr. : Carl Brown.

Le 3-8,
CANADA b. TRINITÉ-ET-TOBAGO : 3-1 (1-0). — 3 508 spectateurs. Arbitre : M. Esfandiar Baharmast (États-Unis). Buts : Kouzmanis (34e, 70e), Peschisolido (70e) pour le Canada ; Boisson (90e) pour Trinité-et-Tobago. Avertissements : R. Samuel, G. Aunger, au Canada ; A. Eve à Trinité-et-Tobago.
CANADA : Forrest — I. Fraser, R. Samuel, M. Watson (McLean, 71e), Yallop — G. Aunger (Holness, 62e), L. Hooper, Radzinski (Marinaro, 62e), Kouzmanis — Peschisolido, Alex Bunbury. Entr. : Bob Lenarduzzi.
TRINITÉ-ET-TOBAGO : Russell — Thomas, Elcock, Theodore, D. Francis, Julien — T. St-Louis, D. Pacheco, Faustin — A. Eve, Cyrus. Entr. : K. Joseph.

Le 6-8,
JAMAIQUE b. TRINITÉ-ET-TOBAGO : 1-0 (0-0). — 1 890 spectateurs. Arbitre : M. Tony Camacho. But : Whitmore (88e). Avertissements : H. Wright (3e), Boyd (52e), C. Dawes (63e), Belford (79e) à la Jamaïque ; Julien (34e), Carrington (54e), Faustin (79e) à Trinité-et-Tobago.
JAMAIQUE : W. Barrett — D. Stewart (F. Davis), D. Brown, McCreath, Messam — C. Dawes, L. Dixon, Boyd (M. Graham, 62e), H. Wright (Belford, 46e) — O. Lowe (A. Rose, 83e), Whitmore. Entr. : Carl Brown.
TRINITÉ-ET-TOBAGO : Russell — Faustin, Elcock, Theodore, D. Francis, Julien — T. St-Louis, D. Pacheco (S. Garcia, 74e), A. Sherwood (Boisson, 87e) — A. Eve, Carrington. Entr. : K. Joseph.

COUPE DE L'UFOA
*Quarts de finale aller

BENDEL INSURANCE (Nigeria) b. *HOROYA CONAKRY (Guinée) : 2-0 (2-0). — Buts : Peter Obabor (3e, 4e).

Demi-finale aller

***AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. ENUGU RANGERS (Nigeria) : 2-1 (1-1).** — Buts : Boli Zozo (33e), Ibe Johnson (63e) pour l'Africa Sports ; Okue Tchimo (13e) pour Enugu Rangers.

COUPE DU MONDE DES MOINS DE 17 ANS
(en Équateur)
1er tour

GROUPE A
GHANA b. ÉTATS-UNIS : 2-0
ÉQUATEUR b. JAPON : 2-0
Classement : 1. Ghana, 6 pts ; 2. Équateur, 4 pts (+ 1) ; 3. Japon, 3 pts (0) ; 4. États-Unis, 0 pt.

GROUPE B
GUINÉE b. PORTUGAL : 3-2
ARGENTINE b. COSTA RICA : 2-0
PORTUGAL b. COSTA RICA : 3-0
ARGENTINE b. GUINÉE : 2-0
Classement : 1. Argentine, 9 pts ; 2. Portugal, 3 pts (-1) ; 3. Costa Rica, 3 pts (-3) ; 4. Guinée, 3 pts (-3).

GROUPE C
NIGERIA b. AUSTRALIE : 2-0
ESPAGNE b. QATAR : 1-0
AUSTRALIE b. QATAR : 3-0
NIGERIA b. ESPAGNE : 2-1
Classement : 1. Nigeria, 7 pts ; 2. Australie, 4 pts (+ 1) ; 3. Espagne, 4 pts (0) ; 4. Qatar, 1 pt.

GROUPE D
BRÉSIL et OMAN : 0-0
ALLEMAGNE b. CANADA : 3-0
OMAN b. ALLEMAGNE : 3-0
BRÉSIL b. CANADA : 2-0
Classement : 1. Brésil, 7 pts (+ 5) ; 2. Oman, 7 pts (+ 4) ; 3. Allemagne, 3 pts ; 4. Canada, 0 pt.

Quarts de finale

Les 12 et 13 août, à Quito,
GHANA b. PORTUGAL : 2-0 (1-0). — Buts : Bentil (14e), Amaniampong (85e).

A Portoviejo,
OMAN b. NIGERIA : 2-1 (1-1). — Buts : Chukweke (15e s.p.) pour le Nigeria ; Khalid Al Rawas (33e), Al Nobi (49e) pour Oman.

BRÉSIL b. AUSTRALIE : 3-1

A Guyaquil,
ARGENTINE-ÉQUATEUR : (à venir)

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(1re journée)

Racing Club - Argentinos Juniors	2-0
Dep. Espanol - Gimnasia La Plata	1-1
Rosario Central - Belgrano	0-0
Banfield - Velez Sarsfield	0-1
Ferrocarril Oeste - Independiente	1-1
Huracan - Newell's Old Boys	2-2
River Plate - San Lorenzo	2-1
Platense - Lanus	0-1
Estudiantes - Colon	reporté
Gimnasia de Jujuy - Boca Juniors	reporté
Platense - Lanus	0-1

(2e journée)

Independiente - Banfield	1-1
Belgrano - River Plate	0-2
Gimnasia La PLata - Gimnasia Jujuy	1-1
Colon - Dep. Espanol	reporté
Argentinos Juniors - Estudiantes	0-0
San Lorenzo - Racing Club	reporté
Velez Sarsfield — Rosario Central	1-0
Lanus - Ferrocarril Oeste	reporté
Boca Juniors - Huracan	2-1
Newell's Old Boys — Platense	1-1

Class. : 1. Velez Sarsfield, River Plate, 6 pts ; 3. Boca Juniors, Lanus, Racing Club, 3 pts ; 6. Gimnasia La Plata, Independiente, Newell's OB, 2 pts ; 9. Banfield, Belgrano, Deportivo Espanol, Argentinos Juniors, Estudiantes La Plata, Platense, Huracan, Rosario Central, 1 pt ; 17. Colon, San Lorenzo, 0 pt.

Sénégal

CHAMPIONNAT
(Finale)

DIARAF b. ENTENTE SOTRAC-OUAKAM : 2-1 (1-1, 1-1). — Buts : Mamoune Diop (41e), Cissoko (112e) pour Diaraf ; Sène (35e s.p.) pour ESO.

Chili

(13e journée)

Colo-Colo - Palestino	1-1
Osorno - Univ. Catolica	2-1
Cobreloa - Univ. de Chile	2-2
O Higgins - Antofagasta	3-0
Atacama - Union Espanola	3-1
Temuco - Coquimbo	1-1
Huachipato - Concepcion	4-0
Everton - La Serena	3-1

Class. : 1. Colo-Colo, 27 pts ; 2. U. Catolica, Cobreloa, 25 ; 4. U. de Chile, 24 ; 5. O'Higgins, Osorno, 19 ; 7. Union Espanola, Temuco, Atacama, 18 ; 10. Palestino, Concepcion, 17 ; 12. Coquimbo, 16 ; 13. Antofagasta, 13 ; 14. Huachipato, 12 ; 15. La Serena, 10 ; 16. Everton, 9.

Pérou

TOURNOI « DÉCENTRALISÉ »
(17e journée)

Alianza Lima - Sport Boys	1-0
Union Huaral - Sporting Cristal	0-1
Universitario - Dep. Municipal	5-1
Aurich Canana - Cienciano Cuzco	1-2
Union Mina - Dep. Sipesa	0-0
Atl. Torino - M. Melgar	0-0
Ciclista Lima - San Agustin	1-1
Leon Huanuco - Alianza Atl.	1-1

Class. : 1. Alianza Lima, 43 pts ; 2. Sporting Cristal, Universitario, 36 ; 4. Cienciano Cusco, 33 ; 5. Dep. Sipesa, 32 ; 6. M. Melgar, 30 ; 7. Dep. Municipal, 27 ; 8. Ciclista Lima, 22 ; 9. Sport Boys, 21 ; 10. San Agustin, 20 ; 11. Aurich Canana, 17 ; 12. Union Minas, Alianza Atletico, 15 ; 14. Union Huaral, 14 ; 15. Leon Huanuco, 11 ; 16. Atl. Torino, 4.

France Football

n° 2 575 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2254), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2259)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 575 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 août 1995 n° 2 574 a été tiré à 391 200 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

présentation

SAISON 1994-95
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	61	34	27	7	0	106	28
2. Roda JC	54	34	22	10	2	70	28
3. PSV Eindhoven	47	34	20	7	7	85	46
4. Feyenoord	43	34	19	5	10	66	56
5. FC Twente	42	34	17	8	9	66	50
6. Vitesse Arnhem	40	34	14	12	8	53	44
7. Willem II	34	34	13	8	13	44	48
8. RKC Waalwijk	33	34	11	11	12	46	49
9. SC Heerenveen	30	34	12	6	16	48	60
10. NAC Breda	29	34	11	7	16	54	60
11. FC Volendam	29	34	8	13	13	37	55
12. FC Utrecht	27	34	8	11	15	43	60
13. FC Groningue	26	34	8	10	16	47	63
14. Sparta Rotterdam	26	34	8	10	16	42	58
15. NEC Nimègue	25	34	9	7	18	48	60
16. Maastricht VV	23	34	7	9	18	41	71
17. Go Ahead Eagles	23	34	7	9	18	41	74
18. Dordrecht'90	20	34	5	10	19	40	67

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV) 30
2. Kluivert (Ajax) 18
3. Litmanen (Ajax) 17
4. Graef (Roda JC) 16
5. Boogers (Sparta) 15

● Relégués : Dordrecht'90, Maastricht VV.
● Promus : Fortuna Sittard, De Graafschap.

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Reiziger (Silooy), Blind, F. de Boer (Bogarde) — Seedorf, Rijkard, Davids — Finidi, R. de Boer (Kluivert), Litmanen (Kanu), Ovemars. Entr. : Van Gall.

COUPE
(Finale)

A Rotterdam
FEYENOORD b. FC VOLENDAM : 2-1 (1-0). — 48 146 spectateurs. Arbitre : M. Willenberg. Buts : Taument (10e), Obiku (82e), pour Feyenoord. Wasiman (47e), pour Volendam. Avertissements : Bosz, Fraser, à Feyenoord. Wasiman, Steur, à Volendam.
FEYNOORD ROTTERDAM : De Goey — Van Gobbel, Schuiteman, Fräser, Heus — Bosz, Trusfuit, R. Witschge — Taument (Kiprich, 90e), Larsson (Obiku, 71e), Blinker.
FC VOLENDAM : Zoetebier (Van Holten, 69e) — Ooyer, Molenaar, Binken, Hermans (Krombeer, 84e) — Steur, Wasiman, Wilson — Vukov, Stefanovic, Smeets.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1965 Feyenoord	Feyenoord
1966 Ajax	Sparta Rotterdam
1967 Ajax	Ajax
1968 Ajax	Ado La Haye
1969 Feyenoord	Feyenoord
1970 Ajax	Ajax
1971 Feyenoord	Ajax
1972 Ajax	Ajax
1973 Ajax	NEC Breda
1974 Feyenoord	PSV Eindhoven
1975 PSV Eindhoven	FC La Haye
1976 PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1977 Ajax	Twente Enschede
1978 PSV Eindhoven	AZ'67
1979 Ajax	Ajax
1980 Ajax	Feyenoord
1981 AZ'67	AZ'67
1982 Ajax	AZ'67
1983 Ajax	Ajax
1984 Feyenoord	Feyenoord
1985 Ajax	Utrecht
1986 PSV Eindhoven	Ajax
1987 PSV Eindhoven	Ajax
1988 PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1989 PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1990 Ajax	PSV Eindhoven
1991 PSV Eindhoven	Feyenoord
1992 PSV Eindhoven	Feyenoord
1993 Feyenoord	Ajax
1994 Ajax	Feyenoord
1995 Ajax	Feyenoord

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Ajax d'Amsterdam, tenant du titre, qualifié d'office pour la Ligue des champions.

C 2 Feyenoord Rotterdam, exempté de tour préliminaire.

C 3 Roda JC et PSV Eindhoven, exemptés de tour préliminaire.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

6- 9 : Pays-Bas-Biélorussie (Euro 96)
11-10 : Malte-Pays-Bas (Euro 96)
15-11 : Pays-Bas-Norvège (Euro 96)

CHAMPIONNAT

du 18 au 20-8-95 : première journée
du 24-12-95 au 19-1-96 : trêve hivernale
5-5-96 : fin du Championnat (34e j.) du 11-5-96
au 1-6-96 : barrages entre les 16e et 17e de D 1 ainsi que quatre équipes de D 2.

COUPE

24-1-96 : huitièmes de finale
24 et 25-2-96 : quarts de finale
27-3-96 : demi-finales
16-5-96 : finale

Photo Henri SZWARC

Photo MAG'SPORTS

Comment le club d'Amsterdam va-t-il négocier la saison charnière qui se présente ? Privé de Rijkaard et de Seedorf, il devra se surpasser pour conserver ses titres nationaux et européens.

Ajax, les lendemains

POUR l'Ajax, la tâche s'annonce difficile. Samedi, le club d'Amsterdam entame, par un match contre Utrecht, la nouvelle saison avec un objectif bien précis : confirmer. Confirmer un exercice 1994-95 exceptionnel, marqué par des succès en Coupe des champions et en Championnat. Confirmer un style de jeu spectaculaire et offensif qui a valu à l'Ajax de sincères louanges. Confirmer, enfin, les bienfaits d'une politique de jeunes qui depuis trente ans offre au football européen une quantité industrielle de talents.

Pour cela, Louis Van Gaal, son entraîneur, devra redoubler d'audace et d'ingéniosité. Car, ce ne sera pas une mince affaire que de se priver d'éléments tels que Clarence Seedorf, attiré par les sirènes génoises de la Sampdoria, et Frank Rijkaard qui a mis un terme à sa glorieuse carrière en mai dernier. Deux joueurs clés qu'il sera bien difficile de remplacer.

Et puis, Van Gaal a également vu son banc de touche s'appauvrir avec les départs de Van den Brom, de Van Vossen et de Oulida, tous trois partis monnayer leurs talents à l'étranger. Financièrement, l'Ajax avait les moyens de pallier toutes ces absences : la victoire en C 1 et ses retombées, ainsi que d'autres opérations juteuses, ont permis au club d'amasser plus de 180 millions de francs. Pourtant, Van Gaal, en partisan convaincu de l'autarcie, n'en a pas vraiment profité. Il s'est contenté de rappeler à Amsterdam l'expérimenté milieu Arnold Scholten (32 ans), à Feyenoord depuis cinq saisons, et le Russe Demtsienko, attaquant du CSKA Moscou. Seul « luxe » apparent : le transfert du Brésilien Marcio Santos, cédé pour six millions de francs par la Fiorentina.

Ronaldo du PSV, Scholten de retour à l'Ajax, Koeman à Feyenoord. A qui reviendra le titre ?

Les hésitations de Marcio Santos

Dans les desseins de Van Gaal, Marcio Santos devrait prendre la place de Rijkaard. Un pari osé pour un joueur très solide mais loin de posséder le bagage technique de l'ex-Milanais. D'ailleurs, le champion du monde a montré quelques réticences à venir, surtout lorsqu'on lui a signifié qu'une bonne moitié de son salaire serait bloqué aux Pays-Bas jusqu'au moment de... sa retraite. Menacé par l'UEFA, Marcio Santos a fini par honorer son contrat.

Mais il en faudrait bien plus pour faire baisser les bras à l'entraîneur de l'Ajax. Van Gaal a bien l'intention de remporter un troisième titre d'affilée, une entreprise qui n'a jusqu'à présent réussi qu'au légendaire Rinus Michels (1967 à 1969). Pour cela, il misera encore une fois sur la jeunesse : avec 23 ans et demi, la moyenne d'âge de l'Ajax est toujours plus basse. Seul joueur a dépasser la trentaine, le

Photo REPORTERS/TEMPSPORT

de fête

capitaine Danny Blind, qui, malgré des propositions de clubs anglais, a décidé d'achever sa carrière à Amsterdam.

Koeman au secours de Feyenoord

La concurrence ? Elle est constituée par les adversaires « historiques » de l'Ajax, autrement dit Feyenoord et le PSV Eindhoven. L'équipe de Rotterdam s'est montrée la plus active sur un marché des transferts relativement calme. Tout d'abord, elle a allégé son effectif en provoquant le départ de neuf joueurs. Ensuite, Feyenoord a opéré un recrutement de tout premier plan. Ronald Koeman a signé pour deux saisons et devrait solidifier sensiblement une défense qui, la saison dernière, a souvent pris l'eau (56 buts encaissés en Championnat : le double de l'Ajax).

En attaque, Wim Van Hanegem, l'entraîneur de Feyenoord, a obtenu un renfort de choix : Aurelio Vidmar, meilleur buteur du Championnat de Belgique, auteur de soixante buts au cours de ces quatre dernières saisons (à Courtrai, Waregem et au Standard de Liège). Enfin, les dirigeants de Feyenoord misent beaucoup sur un Brésilien de dix-neuf ans, dénommé Glaucio et considéré comme la probable révélation de la saison.

C'est précisément sur un joueur de dix-neuf ans que le PSV a placé tous ses espoirs. Il s'agit bien sûr de Ronaldo, meilleur gâchette du dernier Championnat avec 30 buts. Une réussite qui n'a pas compensé toutes les lacunes d'un PSV qui aura, en 1994-95, réalisé l'une de ses plus mièvres saisons. A Eindhoven, on a alors jugé qu'un bon coup de balai serait nécessaire : une dizaine de joueurs ont fait leurs valises. Dick Advocaat s'est, en revanche, contenté de deux renforts : Phillip Cocu et Wim Jonk, de retour au pays après deux saisons à l'Inter. Pas de doute, le PSV fait peau neuve : il a même troqué son maillot rouge et blanc pour une tunique d'un violet intense. Les couleurs du renouveau ?

Correspondance Gilbert BUENZOD

AJAX AMSTERDAM

Entraîneur
Louis Van GAAL

Gardiens
Edwin Van den SAR
Fred GRIM

Défenseurs
Winston BOGARDE
Danny BLIND
Frank de BOER
MARCIO SANTOS, Brésil (Fiorentina)
Michael REIZIGER
Sonny SILOOY

Milieux
Ronald DE BOER
Edgar DAVIDS
Jari LITMANEN, Finlande
Kizito « kiki » MUSAMPA
Martijn REUSER
Arnold SCHOLTEN

Attaquants
Andrei DEMTSIENKO, Russie (CSKA Moscou)
George FINIDI, Nigeria
Nwankwo KANU, Nigeria
Patrick KLUIVERT
Marc OVERMARS
Dennis SCHULP
Ignacio TUHUTERU (RBC)
Nordin WOOTER

VITESSE ARNHEM

Entraîneur
Ronald SPELBOS (NAC Breda)

Gardiens
Raimond VAN DER GOUW
Abe KNOOP

Défenseurs
Raymond ATTEVELD
Theo BOS
Erwin VAN DE LOOI
Edward STURING
Arjan VERMEULEN
Carlos VAN WANROOY (NEC)

Milieux
Theo TEN CAAT
Edwin GORTER (FC Utrecht)
Arco JOCHEMSEN
Martin LAAMERS
Said LAROSSI
Ante MISE, Croatie

Attaquants
Dejan CUROVIC, Yougoslavie
Willem KORSTEN
Leo KOSWAL (Dordrecht'90)
Louis LAROS
Bart LATUHERU
Huub LOEFFEN
Roy MACKAAY
Jerry SIMONS

NAC BREDA

Entraîneur
Wim RIJSBERGEN (FC Volendam)

Gardiens
John ACHTERBERG
John KARELSE
Wilco DE VOGT

Défenseurs
Maarten ATMODIKORO (Dordrecht'90)
Ruud BROOD
Dick VAN BURIK
Paul JANSSEN
Jacq KOUMANS
Hoa VAN PHAM
Marco SAS
Tony VIDMAR, Australie (Adelaide City)

Milieux
Ceylan ARIKAN, Turquie-P.B.
Geert BRUSSELERS
Jan GAASBEEK
François GESTHUIZEN
Ton LOKHOFF
Peter REMIE
Kees VAN WONDEREN

Attaquants
Yassine ABDELLAOUI, Maroc
Graham ARNOLD, Australie (Charleroi)
Patrick LEYTENS (Kozakken Boys Werkendam)
Sandor OOSTROM (Telstar)
Yureck PERSOON
Olaf SCHAAP
Twan SCHEEPERS (MVV Maastricht)

DE GRAAFSCHAP

Entraîneur
Frans KÖRVER

Gardiens
Christol VAN CAMPENHOUT
Henk KLEIN HOLTE
Ron OLYSLAGER

Défenseurs
Reinder HENDRIKS
Olaf LINDENBERGH (Ajax)
Frank LUKASSEN
Jan OOSTERHUIS
Erik REDEKER
Jan VREMAN
Fabian WILNIS (NAC Breda)

Milieux
Robert FUCHS (PSV Eindhoven)
Edwin GODEE
Maarten KERKHOF (Vitesse 2)
Rob MATTHAEI
Patrick PAUUWE (PSV Eindhoven)
Roberto TURNSTRA
Rudy VONK

Attaquants
Virgil BREETVELD
Bennie DEKKER
René VAN DE BRINK
Rob DAS
Raymond VICTORIA
Richard DE VRIES

PSV EINDHOVEN

Entraîneur
Dick ADVOCAAT

Gardiens
Stanley MENZO
Ronald WATERREUS

Défenseurs
Ernest FABER
Wim JONK (Inter Milan)
Arthur NUMAN
Geoffrey PROMMAYON
Stan VALCKX
Chris VAN DER WEERDEN (Vitesse Arnhem)

Milieux
Phillip COCU (Vitesse Arnhem)
Björn VAN DER DOELEN
René KLOMP
Tom VAN DER LEEGTE
Edward LINSKENS
Marciano VINK
Jan WOUTERS

Attaquants
Wilfred BOUMA
Eidur GUDJOHNSEN, Islande
Peter HOEKSTRA
Luc NILIS, Belgique
Boudewijn PAHLPLATZ
Gregory PLAYFAIR
RONALDO, Brésil
Boudewijn ZENDEN

GO AHEAD EAGLES DEVENTER

Entraîneur
Ab FAFIÉ

Gardiens
Jan BOS
Patrick WOLBERS

Défenseurs
Alphons ARTS
Arno HOFSTEDE
Dennis HULSHOFF
Cees MARBUS
Frank VAN TWILLERT
Mark VERKUYL
Maringo VLIJTER

Milieux
Bas LEFERINK
Jan MICHELS
Marthijn POTHOVEN
Mark SCHENNING
Gijs STEINMANN
Marcel VALK

Attaquants
Sergei CLESTSIENKO, Moldavie
Harry DECHEIVER
Marco HEERING
Toine RORIJE

FC GRONINGUE

Entraîneur
Hans WESTERHOF

Gardiens
Patrick LODEWIJKS
Bas ROORDA

Défenseurs
Arian EBBINGE
Kurt ELSHOT
Joop GALL
Jakob GREGERSEN, Danemark
Maarten DE JONG
Roël LIEFDEN
Alex PIJPER
Lucian SAHETAPY
Jan VEENHOF
Zephnad WATTIMURI
Warry VAN WATTUM (Dordrecht'90)

Milieux
Paolo ASSORGIA
Raymond BEERENS
Marcel BOUDESTEYN
Dean GORRÉ (Feyenoord)
Erwin KOEMAN

Attaquants
Arjan BLAAUW
Mariano BOMBARDA
Arnold BOS (ACV Assen)
Harris HUIZINGH
Edwin DE KRUYFF
Bob MULDER (Appingedam)
Romano SION
Bert STOKKINGREEF (De Zweef Nijverdal)

SC HEERENVEEN

Entraîneur
Foppe DE HAAN

Gardiens
Carlo L'AMI
Richard ELSINGA
Aldo SWAGER

Défenseurs
Michel DOESBURG
René GROEN
Johan HANSMA
Arnold OOSTERVEER
Melchior SCHOENMAKERS
Tom SIER
Roberto STRAAL (MVV Maastricht)
Geert JELLE DE VRIES

Milieux
Pieter BIJL
Jon DAHL TOMASSON, Danemark
Leeroy ECHTELD
Wilco HELLINGA
Ronnie PANDER
Alex PASTOOR
Marco ROELOFSEN
Jan DE VISSER

Attaquants
Hennie MEIJER
Mark NYGAARD, Danemark
Erik REGTOP
Jeffrey TALAN (FC La Haye)
Erik TAMMER
André VAN TUINEN
Romeo WOUDEN (Dordrecht'90)

RODA JC KERKRADE

Entraîneur
Huub STEVENS

Gardiens
Ruud HESP
Anton SCHEUTJENS

Défenseurs
Danny HESP (TOP Oss)
Marco VAN HOOGDALEM
Johan DE KOCK
Mark LUYPERS
André OOLJER (FC Volendam)
Ger SENDEN
René TROST

Milieux
Arno DOOMERNIK
Barry VAN GALEN
Henry HEEREN
Cedric IHALAUW
Éric VAN DEN LUER
Rick PLUM
Erwin VANDERBROECK

Attaquants
Tijani BABANGIDA, Nigeria
Giuseppe CANALE, Belgique (Racing Genk)
Maurice GRAEF
Piotr KASPERSKI, Pologne
Richard ROELOFSEN
Davy ZAFARIN

NEC NIMÈGUE

Entraîneur
Cees VAN KOOTEN

Gardiens
Wilfried BROOKHUIS
Richard NASS (DIO'30 Druten)

Défenseurs
Carlos AALBERS
Cees VAN DER LINDEN
Cees LOK
Luuk MAES (Helmond Sport)
Erik STOCK
Mark VERHOEVEN

Milieux
Ulrich CRUDEN
Patrick VAN DIEMEN
Anton JANSSEN
Marcel KONING (FC La Haye)
Pavel MIKALEVITCH, Biélorussie
Juan VIEDMA SCHENKHUIZEN

Attaquants
Ermiel VAN ELJKEREN
Danny HOEKMAN
Jeffrey KOOLSTRA
Sandy SCHREUR
Antti SUMIALA, Finlande (Emmen)

FEYENOORD ROTTERDAM

Entraîneur
Wim VAN HANEGEM

Gardiens
Ed DE GOEY
Rob VAN DIJK
Wilco DOELEMAN

Défenseurs
George BOATENG
Harvey ESAJAS
Ulrich VAN GOBBEL
Ruud HEUS
Denis KLJOEIEV, Russie
Ronald KOEMAN (FC Barcelone)
Errol REFOS
Bernard SCHUILTEMAN
Clemens ZWIJNENBERG (Twente)

Milieux
Peter BOSZ
Giovanni VAN BRONCKHORST
Henk FRASER
GLAUCIO, Brésil
Tomasz « Tomeck » IWAN, Pologne (Roda JC)
Rob MAAS
Orlando TRUSTFULL
Rob WITSCHGE

Attaquants
Regi BLINKER
Henrik LARSSON, Suède
Michael Edirin OBIKU, Nigeria
Gaston TAUMENT
Aurelio VIDMAR, Australie (Standard Liège)

SPARTA ROTTERDAM

Entraîneur
Henk TEN CATE (ex-Go Ahead Eagles)

Gardiens
Frank VAN DER GEEST
Frank KOOIJMAN
Edward METGOD

Défenseurs
Dennis DE BRUIN
Wim BUBBERMAN
Jochem VAN DER HOEVEN
Gérard DE NOOIJER
Mark NOORLANDER
Jerry SMITH
John VELDMAN

Milieux
Lofti AMHAOUCH
Roel BUIKEMA
Alfons GROENENDIJK
Nico JALINK
Milco PIEREN
Michel VAN STRIEN (Excelsior Pernis Rotterdam)

Attaquants
Carlos FORTES
Ali EL KATTABI
Dennis KRIJGSMAN
Arian VAN DER LAAN
Dennis de NOOIJER
Michel RENFURM
Edgar VAN DER ROER

FORTUNA SITTARD

Entraîneur
Pim VERBEEK

Gardiens
Roger JUFFING
Arno VAN ZWAM

Défenseurs
Willy BOESSEN
Ronald DASSEN
Jürgen DIRKX (PSV Eindhoven)
Rico GOFFIN
Martin VAN OPHUIZEN
Ivo PFENNINGS
Fernando RICKSEN
Dominiek VERGOOSSEN

Milieux
Ruud KOOL
Urvin LEE
Robert LOONTJENS
Bart MEULENBERG
Robert ROEST
Freek DE WINTER
André VAN DER ZANDER, Allemagne

Attaquants
Mark VAN BOMMEL
Bert GOLSTEYN
Ronald HAMMING
Raphael LOSADA
Regillio SIMONS (Telstar)
Roland VROOMANS
Robert VAN DER WEERT

FC TWENTE ENSCHEDE

Entraîneur
Issy TEN DONKELAAR

Gardiens
Sander BOSCHKER
Sander WESTERVELD

Défenseurs
Andreas AUGUSTSSON, Suède (Helsingborgs IF)
Michel BOEREBACH
Wilfried ELZINGA
Jeroen HEUBACH
Nico JAN HOOGMA
André KARNEBEEK
Daniel NIJHOF

Milieux
Bertil TER AVEST
Paul BOSVELT
Arnold BRUGGINK
Jan VAN HALST
Niels OUDE KAMPHUIS

Attaquants
Juul ELLERMAN
Michael MOLS
Joeri PETROV, Russie
Rick PLATVOET
Edwin VURENS

FC UTRECHT

Entraîneur
Simon KISTEMAKER (Telstar)

Gardiens
Jan-Willem VAN EDE
Stefan POSTMA

Défenseurs
Elroy ASMUS
Erik TEN HAG (RKC)
Eric VAN KESSEL
David SOUSA NASCIMENTO, Portugal
Vincent POLVLIET
Ferdy VIERKLAU

Milieux
Dries BOUSSATTA
Jean-Paul DE JONG
Marcel VAN DER NET
Ab PLUGBOER
Eric SMIT
Hans VISSER
Robert WIJNANDS

Attaquants
Focke BOOY
Raymond GRAANOOGST
Ferdino HERNANDEZ
Peter HOFSTEDE
Wlozimierz SMOLAREK, Pologne

FC VOLENDAM

Entraîneur
Bert JACOBS (RKC)

Gardiens
Edwin VAN HOLTEN
Edwin ZOETEBIER

Défenseurs
René BINKEN
Mike FERRIER
Rogier HOOGLAND
Pascal JONGSMA
Elroy KROMHEER
Robert MOLENAAR

Milieux
Björn LINDENBERGH
Jacintho MORMON
Paul SCHILDER
Jorg SMEETS
Johan STEUR
Ulrich WILSON

Attaquants
Hans BOND
Klaas KLEIN
Arie OBDAM
Radoslav SAMARDZIC, Yougoslavie
Eric VAN VELDHUIZEN
Ivan VUKOV, Yougoslavie

RKC WAALWIJK

Entraîneur
Leo VAN VEEN (ex-FC Utrecht)

Gardiens
John GARRELFS
Hans VONK

Défenseurs
Marcel BRANDS
Nagib EL FAROUGI
Ramon VAN HAAREN
Leon HUTTEN
Jurgen STREPPEL
Jacky VERBEEK
Hans WERDEKKER
Clyde WIJNHARD (Ajax)

Milieux
Romeo VAN AERDE
Zeljko PETROVIC, Yougoslavie
Alfred SCHREUDER
Bobby SCHOONENS
Jeffrey VAN DER STEEN
Regillio TE VREDE (Blauw Wit Amsterdam)

Attaquants
Hans VAN ARUM
Danny MULLER (Standard Liège)
René VAN RIJSWIJK
Dick SCHREUDER

WILLEM II TILBURG

Entraîneur
Theo DE JONG

Gardiens
Jimmy VAN FESSEM
Roland JANSEN

Défenseurs
Adri BOGERS
John FESKENS
Dave SMITS
Jaap STAM (Cambuur Leeuwarden)
Robin WIJNGAARDE (FC Bruges)

Milieux
Jan L'AMI
Arne VAN DE BERG
Jattoo CEESAY, Gambie (Wallidan Sens)
Jean-Paul VAN GASTEL
Marc VAN HINTUM
Marc LATUPEIRISSA
Henry VAN DER VEGT (FC Zwolle)
Ron VOS

Attaquants
Nabil BOUCHLAL
Jack DE GLER
John LAMMERS (NAC Breda)
Remco VAN DER LINDEN (OSV Amsterdam)
Ronald ROMBOUTS
Earnest STEWART, Etats-Unis

Dogon : « Avec Muslin, on n'est pas bridés »

Excellent à Karlsruhe mardi dernier lors du match aller des préliminaires de la C 3, le grand défenseur bordelais savoure son nouveau bonheur. Il reste prudent pour le retour, à Lescure. Il connaît trop bien les Allemands...

Photo André LECOQ

Jean-Luc Dogon, à la lutte avec Thomas Hässler, a su, à l'image des Bordelais, contenir les assauts allemands pour finalement inscrire deux buts qui permettent aux Girondins d'aborder le match retour en bonne position pour se qualifier.

« DÉCIDÉMENT, l'Europe semble vous sourire en ce début de saison...

— C'est vrai qu'on a fait un bon match à Karlsruhe mais ce n'est qu'une première étape vers la qualification. Ces Allemands aiment bien jouer en contre. Il faudra donc s'en méfier comme le lait sur le feu.

— **Cette équipe de Karlsruhe, vous la connaissiez déjà bien ?**

— Effectivement, on l'avait déjà rencontré il y a deux ans en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA *(NDLR : élimination des Girondins, 1-0 à Bordeaux, 0-3 à Kalsruhe)*. A l'époque, on était passés à travers. Cette contre-performance nous était restée en travers de la gorge. On avait donc une revanche à prendre. C'est chose faite, en partie...

— **On vous sent plus costauds que la saison passée. Ce n'est qu'une impression ?**

— Non, c'est une réalité. Mais le plus important, c'est d'avoir réussi à concrétiser les rares occasions de but qu'on s'est procurées. En Coupe d'Europe, c'est la recette miracle. Pourtant, tout n'a pas été rose. On a bénéficié d'une bonne dose de réussite, celle qui nous avait tant manqué la saison passée.

— **Justement, qu'est-ce qui a changé chez les Girondins en si peu de temps ?**

— Maintenant, tout le monde tire dans le même sens. On a besoin de se racheter d'une mauvaise saison. Et, pour cela, il était nécessaire de se révolter.

— **Slavo Muslin, votre nouvel entraîneur, vous y a-t-il aidé ?**

— Pas précisément. Je dirais plutôt qu'il nous a ouvert de nouveaux horizons. Avec lui, on n'est pas bridés et on a vraiment envie de jouer, d'attaquer. C'est une agréable nouveauté.

— **Vous ne craignez pas de payer bientôt tous les efforts consentis ?**

— Ce n'est pas impossible qu'on subisse en octobre ou novembre le contrecoup de ce début de saison. Mais aujourd'hui, avec nos résultats actuels, on n'y pense pas trop. Et puis, franchement, je préfère jouer que m'entraîner. Il suffit ensuite de bien gérer les coupures comme celle d'une dizaine de jours qu'on traverse actuellement.

— **Cette Coupe de l'UEFA, c'est la cerise sur le gâteau, non ?**

— Ce n'était effectivement pas prévu au programme. D'ailleurs, cette Coupe Intertoto, on l'avait un peu prise à la légère au début avant de se piquer au jeu. Évidemment, on est maintenant lancés à fond dans cette aventure qui pourrait permettre au club de gagner un an sur le tableau de marche initial.

— **Et pour vous ?**

— C'est l'occasion de se frotter à un autre niveau et de montrer qu'on est capables d'y faire bonne figure. En s'imposant à Karlsruhe, dans une ambiance particulière et contre des joueurs très physiques, on a commencé à apporter la preuve de nos qualités. Mais, je le répète, on connaît trop bien les Allemands pour s'emballer. Mardi prochain, il faudra être présent. Sinon... »

Joël SIMON

fiches

C1 — TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER

FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) b. *ANDERLECHT (Belgique) : 1-0 (0-0). — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). But : Kuntics (58e). Avertissements : O. Doll, Karagiannis à Anderlecht ; Telek, Kouznetsov, Kecsues, Paling à Ferencvaros.

ANDERLECHT : De Vlieger — Crasson (Haagdoren, 52e), O. Doll, Grun, Babayaro — Zetterberg (B. Versavel, 60e), Karagiannis, Walem, Boffin — Preko, De Bilde. Entr. : H. Neumann.

FERENCVAROS BUDAPEST : Hajdu — T. Simon, Telek, Kuntics (Z. Nagy, 78e), Kouznetsov — F. Albert (Vincze, 82e), Kecskes, Paling, Nyilas — Lisztes, G. Kopounovic (Zavadszky, 88e).

***GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) et MACCABI TEL-AVIV (Israël) : 1-1 (0-0).** — 11 100 spectateurs. Arbitre : M. Roca (Espagne). Buts : Ali Ibrahim (50e) pour Grasshoppers ; Kachenzev (55e) pour Maccabi Tel-Aviv. Avertissement : M. Yakin (15e) aux Grasshoppers ; Hilel (78e) au Maccabi Tel-Aviv.

GRASSHOPPERS ZURICH : Zuberbühler — Gämperle, Vega, Gren, Vogel — M. Lombardo, M. Yakin, Geiger — Comisetti (Sermeter, 72e), Ali Ibrahim (Magnin, 61e), Viscaal. Entr. : Gross.

MACCABI TEL-AVIV : Ouvarov — A. Brumer, G. Brumer, Shelah, Hilel — Klinger, Shoham, Nimny, V. Moroz (Nahman, 87e), Zohar — Katchenzev (Drieks 73e). Entr. : Kashtan.

***SALZBOURG (Autriche) et STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 0-0.** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Avertissements : Lainer, Fürstaller, Hütter à Salzbourg ; Panait, Stelea, Lacatus à Steaua.

SALZBOURG : Konrad — Fürstaller, Lainer, Feiersinger — Winklhofer, Prosenik, Mladenovic, Pfeifenberger, Hütter — Jancula (Stadler, 66e), Hasenhüttl. Entr. : Baric.

STEAUA BUCAREST : Stelea — Dobos, Csik, Prodan, Bucur — Panait, Militaru, Galca — Lacatus, Ilie (Filipescu, 70e), Vladoiu (Rosu, 83e). Entr. : Dumitriu.

***PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) et HAJDUK SPLIT (Croatie) : 0-0.** — Arbitre : M. Meier (Suisse). Avertissements : G.H. Georgiadis (46e) à Panathinaikos ; Vulic (57e), Stimac (75e), Josimovic (84e) à Hajduk.

PANATHINAÏKOS ATHÈNES : Nikopolidis — Apostolakis, Ouzounidis, G.H. Georgiadis, Kalitzakis — G.S. Georgiadis, Borelli (Christodoulou, 75e), Markos, Maragos — Donis (Alexoudis, 78e), K. Warzycha. Entr. : Rocha.

HAJDUK SPLIT (Croatie) : Gabric — Boutrorovic, Stimac, Horvat, Hibic — Josinovic, Vulic, Pralija, Asanovic — Rapajic (Mestrovic, 79e), Mornar (Saar, 74e). Entr. : Katalinic.

***DINAMO KIEV (Ukraine) b. AALBORG (Danemark) : 1-0 (0-0).** — 19 500 spectateurs. Arbitre : M. Ulrich (Rép. tchèque). But : Pokhlebaiev (82e sur pen.). Avertissement : Jessen.

DINAMO KIEV : Chovkovski — Khomine, Bejenar, Golovko, Maximov — Dimitriouline, Pokhlebaiev, Kalitvintsev (Chkapenko, 85e), Kossovski — Skatchenko (Rebrov, 46e), Chevtchenko. Entr. : Szabo.

AALBORG : Gill — Thomsen, J. Madsen (Thomasberg, 85e), Kristensen, Boye — Jessen, I. Simonsen, J. Pedersen, H. Rasmussen — P. Rasmussen, E.Bo Andersen (Gronkjaer, 85e). Entr. : Piontek.

***LEGIA VARSOVIE (Écosse) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 1-0 (0-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). But : Podbrozny (49e, sur pen.). Avertissement : Podbrozny (35e) au Legia.

LEGIA VARSOVIE : Szczesny — Mandziejewicz (Mosor, 80e), Zielinski, Jozwiak, Bednarz — Lewandowski, Pisz, Michalski, Wieszczycki — Podbrozny (Staniek, 87e), Kucharski (Kubica, 77e). Entr. : Janas.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli (Last, 43e) — Kaamark, J. Olsson, M. Johansson, M. Nilsson — Martinsson, Erlingmark, Landberg, T. Andersson — Blomqvist (P. Eriksson, 57e), Lilienberg (Wahlstedt, 81e). Entr. : Gustafsson.

***GLASGOW RANGERS (Écosse) b. ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre) : 1-0 (0-0).** — 43 590 spectateurs. Arbitre : M. Hidlarou (Belgique). But : Durie (68e).

GLASGOW RANGERS : Goram — Wright, Gough, McLaren, Robertson — Aeid (Durie, 46e), McCall, Gascoigne, I. Ferguson (Miller, 67e) — Hateley, B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

ANORTHOSIS FAMAGOUSTE : M. Panayiotis — P. Panayiotis, Andreou, Kastenas, Pamayi — I. Kirjakov, Assayotis, Stavrou, N. Todorov — Gogic, Ignatov. Entr. : Vassilev.

***ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) b. BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) : 3-0 (2-0).** — Arbitre : M. Albrecht (Allemagne). Buts : Hoftun (22e), Strand (27e), Brattbakk (75e). Avertissements : Skammelsrud, Stensaas à Rosenborg ; Alpay, Sergen, Ali à Besiktas.

ROSENBORG TRONDHEIM : Jamtfall — Kvarme, Bragstad (Wasnes, 80e), Hoftun, Stensaas — Strand, Skammelsrud, Soltvedt, Löken — Brattbakk, Jakobsen. Entr. : Eggen.

BESIKTAS ISTANBUL : Aumann — Alpay, R. Johnsen, Mutlu — Ali, Riza, Serdar (Mehmet, 57e), Sergen (Oktay, 77e) — Ertugrul, Kuntz, Orhan Kaynak. Entr. : Daum.

■ Matches retour le 23 août.

C3

KARLSRUHE	0	BORDEAUX	2 (1)
		Dugarry (40e)	
		Dutuel (87e)	
WALTE	1	G. HUARD	5
METZ	3	CROCI	2
WITTWER	3	PRUNIER	5
BILIC	2	DOGON	4
D. SCHUSTER	3	LIZARAZU	5
TARNAT	3	LUCAS	5
(KIRIAKOV, 57e)		DUTUEL	5
BENDER	2	ZIDANE	3
(WÜCK, 76e)		WITSCHGE	3
FINK	3	THOLOT	2
HÄSSLER	4	DUGARRY	5
KNUP	4		
E. SCHMITT	2		
Total	30	Total	44
Entr. : Schäfer		Entr. : Muslin	

Le mardi 8 août 1995 à Karlsruhe.
15 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lopez Nieto (Espagne).
Avertissements : Knup (18e), E. Schmitt (89e) à Karlsruhe ; Dugarry (23e), Prunier (42e) à Bordeaux.

40e : Lizarazu déborde sur la gauche et centre. Dugarry anticipe et, de la tête, ouvre la marque **(0-1)**.

87e : Dutuel s'échappe sur la droite. Seul, il tente sa chance de loin et Walter, pourtant sur la trajectoire, s'incline **(0-2)**.

17/20

FC TIROL INNSBRUCK	1 (0)	STRASBOURG	1 (1)
Schiener (63e)		Sauzée (26e)	
ORAZE	2	VENCEL	4
SOUKIASSIAN	3	RASCHKE	4
STREITER	3	LEBŒUF	3
BAUR	4	RÉGIS	3
SILBERBERGER	3	POULIQUEN	3
SCHIENER	4	DJÉTOU	3
KIRCHLER	3	DACOURT	2
BRZECZEK	4	(ROTT, 66e)	
H. CERNY	3	MOSTOVOI	3
KITZBICHLER	3	SAUZÉE	4
SANE	2	KELLER	3
(GRUNER, 53e)		ZITELLI	2
		(FRANKOWSKI, 38e)	
		(THYS, 76e)	
Total	34	Total	34
Entr. : Constantini		Entr. : Duguépéroux	

Le mardi 8 août 1995 à Innsbruck.
8 300 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Reed (Angleterre).
Avertissements : Dacourt (25e) à Strasbourg ; Streiter (85e) au FC Tirol.

26e : à 20 mètres du but du FC Tirol, Sauzée déclenche une frappe puissante **(0-1)**.

63e : après plusieurs alertes, la défense de Strasbourg fait une erreur de placement sur un corner de Kitzbichler. Schiener, seul au point de penalty, égalise **(1-1)**.

11/20

C2

Tiligul Tiraspol (Moldavie) - FC Sion (Suisse)	0-0
VAC Samsung (Hongrie) - FC Sileks (Macédoine)	1-1
TPS Turku (Finlande) - FC Teuta (Albanie)	1-0
FC Vaduz (Liechstentein) - SK Hradrec Kralové (Rép. tchèque)	0-5
Apoël Nicosie (Chypre) - Neftchi Bakou (Azerbaïdjan)	3-0
Wrexham (pays de Galles) - FC Petrolul Ploiesti (Roumanie)	0-0
FC La Valette (Malte) - Inter Bratislava (Slovaquie)	0-0
Chakhtior Donetsk (Ukraine) - Linfield FC (Irlande N.)	4-1
Jalguiris Vilnius (Lituanie) - NK Mura (Slovénie)	2-0
GKS Katowice (Pologne) - Ararat Erevan (Arménie)	2-0
FC Obilic (Yougoslavie) - Dinamo Batumi (Géorgie)	0-1
Derry City FC (Eire) - FC Locomotiv Sofia (Bulgarie)	1-0
Maccabi Haifa (Israël) - Klakksvikar Ittottarfelag (îles Féroé)	4-0
Dinamo-93 Minsk (Biélorussie) - Molde FK (Norvège)	1-1
CS Grevenmacher (Luxembourg) - Reykjavik FC (Islande)	3-2
DAG-Liepaja (Lettonie) - FC Lantana (Estonie)	1-2

■ Matches retour le 24 août.
■ Tirage au sort du premier tour des trois Coupes européennes le vendredi 25 août.

Örebro (Suède) - Avenir Beggen (Luxembourg)	0-0
Tampere PV (Finlande) - Viking Stavanger (Norvège)	0-4
Bangor City (pays de Galles) - Widzew Lodz (Pologne)	0-4
FC Shelbourne (Eire) - FC Akranes (Islande)	0-3
Glenavon (Irlande N.) - Hafnarfjordur (Islande)	0-0
Bröndby (Danemark) - Inkaras-Grifas Kaunas (Lituanie)	3-0
Lilleström (Norvège) - FC Flora Tallinn (Estonie)	4-0
Motherwell FC (Écosse) - MyPa 47 Anjalankoski (Finlande)	1-3
Skonto Riga (Lettonie) - Maribor Branik (Slovénie)	1-0
Sturm Graz (Autriche) - Slavia Prague (Rép. tchèque)	0-1
Jeunesse d'Esch (Luxembourg) - Lugano (Suisse)	0-0
Slovan Bratislava (Slovaquie) - Osijek (Croatie)	4-0
Crusaders (Irlande N.) - Silkeborg (Danemark)	1-2
Afan Lido (pays de Galles) - RAF Riga (Lettonie)	1-2
Raith Rovers (Écosse) - Gotu Ittottarfelag (îles Féroé)	4-0
Slavia Sofia (Bulgarie) - Olympiakos Le Pirée (Grèce)	0-2
Zimbru Chisinau (Moldavie) - Hapoël Tel-Aviv (Israël)	2-0
Sparta Prague (Rép. tchèque) - Galatasaray (Turquie)	3-1
Omonia Nicosie (Chypre) - Sliema Wanderers (Malte)	3-0
FC Kosice (Slovaquie) - Ujpest TE Budapest (Hongrie)	0-1
Universitatea Craiova (Roumanie) - Dinamo Minsk (Biélorussie)	0-0
Vardar Skopje (Macédoine) - FC Samtredia (Géorgie)	1-0
Botev Plovdiv (Bulgarie) - Dinamo Tbilissi (Géorgie)	1-0
Apollon Athènes (Grèce) - Olympija Ljubljana (Slovénie)	1-0
Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie) - Neuchâtel Xamax (Suisse)	0-1
Hibernians La Valette (Malte) - Tchernomorets Odessa (Ukraine)	2-5
FC Tirana (Albanie) - Hapoël Beer Sheva (Israël)	0-1
Dinamo Bucarest (Roumanie) - Levski Sofia (Bulgarie)	0-1
Kapaz Gandja (Azerbaïdjan) - Austria Vienne (Autriche)	0-4
Zaglebie Lubin (Pologne) - Chirak Gumri (Arménie)	0-0
Dundalk (Eire) - Malmö FF (Suède)	0-2
A Izmir, Fenerbahçe (Turquie) - Partizani Tirana (Albanie)	2-0

■ Matches retour le 22 août

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Marius Lacatus et le Steaua Bucarest peuvent espérer obtenir leur billet pour la Ligue des champions après le nul réussi à Salzbourg. Rien de mieux pour fêter les dix ans de la victoire du club en C 1.

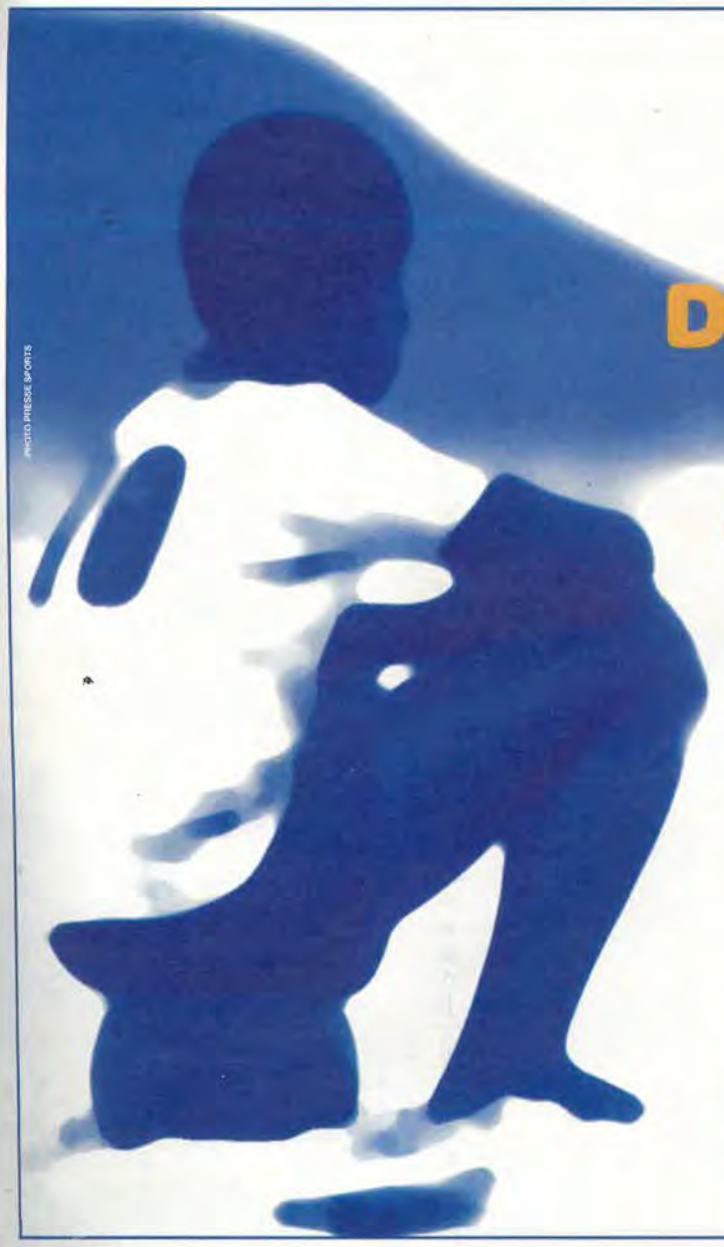


PHOTO PRESSE SPORTS

DU 22 AU 26 AOUT

LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL EST A PERROS-GUIREC

Formez votre équipe de football de plage (4 joueurs) et gagnez votre voyage au Brésil.

Vous pouvez encore vous inscrire en vous adressant à l'office du tourisme de **Perros-Guirec** 21, place de la Mairie, 22700 Perros-Guirec. Tél. : 96 23 21 15

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONEZ AU (16-1) 40 93 25 00

Coca-Cola · Lion · UMBRO · Club Méditerranée · France Football LA COUPE DES PLAGES

Si tu te bats comme un lion, ce ballon peut t'emmener très loin.

Nestlé Lion

LION, SPONSOR OFFICIEL DE LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL.

Au lieu de lézarder sur la plage, inscris-toi à la Coupe des Plages France Football, forme ton équipe de 4 et vise le Pain de Sucre.
Si tu ne ménages pas tes forces et que les dieux du stade sont avec toi, tu as toutes les chances d'aller à Rio défier les Brésiliens sur leur propre terrain.

Lion, pour Rugir de Plaisir.

France Football LA COUPE DES PLAGES

Nestlé Rowntree - R.C.S. MEAUX B 747 150 860

SAISON 1994-95
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	62	34	29	4	1	73	15
2. Sporting Portugal	55	34	23	9	2	57	20
3. Benfica	47	34	21	5	8	59	28
4. V. Guimaraes	42	34	16	10	8	54	43
5. Farense	37	34	16	5	13	44	38
6. Uniao Leiria	36	34	13	10	11	41	44
7. Maritimo	35	34	12	11	11	41	45
8. Tirsense	34	34	14	6	14	35	34
9. Sp. Braga	32	34	11	10	13	34	42
10. Boavista Porto	32	34	12	8	14	40	49
11. Salgueiros	29	34	11	7	16	43	50
12. Belenenses	27	34	10	7	17	30	39
13. Gil Vicente	27	34	7	13	14	30	40
14. Desp. Chaves	27	34	10	7	17	33	49
15. Est. Amadora	26	34	6	14	14	27	40
16. Uniao Madeira	24	34	7	10	17	30	54
17. Beira Mar	21	34	8	5	21	33	54
18. V. Setubal	19	34	3	13	18	25	45

● Le match Benfica-Sporting (1-2) a bien été rejoué, et gagné (2-0) par Benfica mais la Fédération portugaise a dû revenir sur sa décision suite à une intervention de la FIFA. Le classement final est donc bien celui communiqué à la fin du Championnat.

BUTEURS

1. Hassan Nader (Farense)	21
2. Domingos (FC Porto)	19
3. Marcelo (Tirsense)	17
4. Artur (Boavista)	16
5. Edmilson (Salgueiros)	15
6. Edinho (Chaves)	14
Paulo Alves (Maritimo)	14
Isaias (Benfica)	14
9. Nelson Bertolazzi (Uniao Leiria)	12
10. Alex (Maritimo)	11
Edilson (Benfica)	11

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION FC PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Aloisio, José Carlos, Paulinho Santos — Emerson (Koulkov), Secretario, Latapy (Rui Jorge) — Ruis Barros (Drulovic), Youran (Folha), Domingos. Entr. : B. Robson.

COUPE
(Finale)

SPORTING PORTUGAL - MARITIMO : 2-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bento Marques. Buts : Iordanov (9e, 86e). Avertissements : Figo (42e), Carlos Xavier (51e), Oceano (71e), Iordanov (75e) au Sporting ; Paulo Alves (10e) à Maritimo. Expulsion : Pizzaro (82e).
SPORTING : Costinha (Lemajic, 88e) — Naybet, Marco Aurelio, Nelson, Vujacic — Carlos Xavier (Filipe, 76e), Oceano, Figo, Balakov (Sapinto, 79e) — Amunike, Iordanov. Entr. : Carlos Queiros.
MARITIMO : Everton — Robson (Vado, 56e), Carlos Jorge, Heitor (Jose Pedro, 72e), Zeca — Gustavo, Soeiro, Humberto, Edmilson — Alex, Paulo Alves. Entr. : Paulo Antuor.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1970	Sporting	Benfica
1971	Benfica	Sporting
1972	Benfica	Benfica
1973	Benfica	Sporting
1974	Sporting	Sporting
1975	Benfica	Boavista
1976	Benfica	Boavista
1977	Benfica	FC Porto
1978	FC Porto	Sporting
1979	FC Porto	Boavista
1980	Sporting	Benfica
1981	Benfica	Benfica
1982	Sporting	Sporting
1983	Benfica	Benfica
1984	Benfica	FC Porto
1985	FC Porto	Benfica
1986	FC Porto	Benfica
1987	Benfica	Benfica
1988	FC Porto	FC Porto
1989	Benfica	Belenenses
1990	FC Porto	Estrela Amadora
1991	Benfica	FC Porto
1992	FC Porto	Boavista
1993	FC Porto	Benfica
1994	Benfica	FC Porto
1995	FC Porto	Sporting

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 FC Porto, exempté de tour préliminaire, qualifié d'office pour la Ligue des champions.

C 2 Sporting, exempté de tour préliminaire.

C 3 Benfica, Vitoria Guimaraes et Farense, tous les trois exemptés de tour préliminaire.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

15- 8-95 : Liechtenstein - Portugal (Euro 96)
3- 9-95 : Portugal - Irlande N. (Euro 96)
11-10-95 : Autriche - Portugal (Euro 96)
15-11-95 : Portugal - Eire (Euro 96)

CHAMPIONNAT

20- 8-95 : Première journée
30-12-95 : Seizième journée.
● La suite du calendrier sera fixée en fonction de la qualification ou non de l'équipe nationale pour la phase finale de l'Euro 96.

COUPE

10- 9-95 : Premier tour
3-12-95 : Entrée en lice des clubs de D 1.

Photos Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

Duel pour le titre entre Joao M. V. Pinto, de Benfica, et Joao D. S. Pinto, de Porto, à moins que le Sporting d'Emmanuel Amunike (à droite) ne joue les trouble-fête.

Le roi Artur cherche sa

L'ogre Benfica redeviendra-t-il la terreur du Championnat ? C'est l'ambitieux défi que s'est fixé Artur Jorge. Mais Porto, le champion, sera son plus sérieux rival dans cette quête effrénée qui réunit aussi un Sporting Portugal affaibli.

EFFACER à tout prix le souvenir de la dernière saison, cauchemardesque.

Relégué à treize points du FC Porto il y a quelques semaines seulement, Benfica ne vit plus désormais que pour la reconquête du titre. Artur Jorge, rentré au Portugal l'an dernier, a perdu en cours de route quelques plumes et une partie de son aura. Lui, qui rêvait d'un Benfica idéal, a dû procéder à une véritable révolution au sein d'un copieux effectif.

Première étape, le « dégraissage » du groupe, libéré des internationaux Vitor Paneira, parti à Guimaraes, Veloso — arrêt —, Paulo Madeira, Abel Xavier, Tavares, Nelo, Cesar Brito et Neno. Ensuite, le renvoi de la brigade brésilienne, composée d'Isaias (Coventry), Mozer (Kashima Antlers), Edilson (Palmeiras) et de l'Argentin Caniggia. Au total, dix-neuf des vingt-six joueurs de la saison passée ont été écartés. Parmi eux, ceux qui n'avaient pas accepté les contraintes du système Jorge, ses méthodes d'entraînement et sa gestion du groupe...

Pour affiner sa stratégie de reconquête, le « Roi » Artur a ensuite recruté des joueurs confirmés : Valdo et Ricardo, deux des piliers de son PSG, et Hassan Nader, l'avant-centre marocain de Farense, qui fut le meilleur buteur du Championnat la saison dernière. Derrière ces leaders, une meute de jeunes joueurs ambitieux, tels que les milieux défensifs Bruno Caires et Calado, l'ailier gauche Edgar ou l'attaquant Marcelo, plus deux étrangers venus de l'Est : le Roumain Panduru et le Bulgare Illiev. De quoi affronter sans trembler les deux autres ogres du football lusitanien : Porto, champion sortant, et le Sporting Portugal, qui court désespérément après un titre depuis... treize ans ! En procédant à une refonte totale de son équipe, Artur espère faire taire ses détracteurs. Un pari ambitieux et... dangereux.

Le FC Porto a préféré, lui, ne pas changer une équipe qui gagne. C'est donc un effectif identique, ou presque, à celui qui fut sacré la saison dernière qui défendra avec conviction sa couronne. Le président Pinto da Costa a tenu cependant à apporter sa touche personnelle, en recrutant par exemple le Hongrois Lipcsei et le Polonais Mielcarski, appelés à remplacer les Russes Youran et Koulkov, rentrés à Moscou. Le puissant patron de Porto, qui dirige également la Ligue, espère seulement que ses protégés auront appris à voyager à l'île de Madère. C'est à Funchal, capitale de l'archipel, que Porto a en effet connu ses deux seules défaites de la saison dernière, contre le Maritimo, en Championnat puis en demi-finale de Coupe...

La grande inconnue du Championnat qui commence sera, une fois encore, le Sporting Portugal. Carlos Queiros, qui a choisi de rester

couronne

malgré une offre alléchante des États-Unis, a perdu deux éléments clés avec Figo et Peixe, partis en Espagne. Il devra également se passer de son célèbre duo bulgare. Balakov a choisi Stuttgart et Iordanov, victime d'un accident de la route en Bulgarie, sera indisponible jusqu'au mois de mars. Pour les remplacer, Queiros a fait appel au Brésilien Assis et à l'Ivoirien Ouattara, pêchés à Sion, et à une pléiade de jeunes dont Pedro Martins et Pedro Barbosa sont les plus connus. Beaucoup de monde donc, mais a priori personne possédant la classe des partants. Est-ce à dire que les Lions de l'Alvalade devront patienter une année supplémentaire ? Le ton sera donné d'entrée contre Porto. Le sommet de cette première journée.

En dehors de ces trois habitués aux places d'honneur, difficile de trouver d'autres prétendant au titre. Boavista et Guimaraes visent, comme d'habitude, l'Europe. Guimaraes s'est habilement renforcé avec Paneira et Neno (Benfica), Capucho et Edinho (Sporting Portugal). Plus modestement, Boavista cherchera à reprendre sa place européenne perdue au profit de Farense, décimé par les départs dont celui de Nader.

Enfin, les promus — Campomaiorense, Leça et Felgueiras — chercheront essentiellement à assurer le maintien dans un Championnat qui s'est enfin mis « aux normes » en adoptant la victoire à trois points. Une nouveauté qui risque de creuser un peu plus l'écart entre les ténors et le gros de la troupe.

En toile de fond, ajoutons qu'un différend financier oppose déjà la toute nouvelle Ligue des clubs au gouvernement, via le secrétariat d'État aux Sports. La Ligue réclamait 35 % des recettes du Bingo, l'une des loteries sportives portugaises, mais n'en a obtenu que 33 %. Quant à la plus traditionnelle Totobola, le gouvernement a fait passer la part des clubs de 50 % à 78,5 %, mais ces derniers voulaient l'intégralité des recettes. Autre souci en perspective pour de nombreux clubs, les autorités ont décidé de sanctionner par la relégation toute institution n'ayant pas satisfait à ses obligations fiscales.

Correspondance Afonso DE MELLO

BENFICA LISBONNE

Entraîneur
Artur JORGE
Gardiens
Michel PREUD'HOMME, Belgique
BRASSARD (Gil Vicente)
VEGA (Benfica Lisbonne)
Défenseurs
RICARDO GOMES, Brésil ass. (Paris-SG)
PAULO PEREIRA
DIMAS
KING (Farense)
MARINHO (Sporting Portugal)
HELDER
PAREDAO (Tirsense)
PEDRO HENRIQUES (Vitoria Setubal)
Milieux
VALDO, Brésil ass. (Paris-SG)
Ilian ILLIEV, Bulgarie (Levski Sofia)
PAULO BENTO
PAULAO, Angola ass. (Vitoria Setubal)
Nica PANDURU, Roumanie (Steaua Bucarest)
KENEDY
CALADO (Estrela Amadora)
BRUNO CAIRES (Belenenses)
Attaquants
HASSAN Nader, Maroc (Farense)
AILTON, Brésil (Sao Paulo FC)
MARCELO (Tirsense)
JOAO M.V. PINTO
LUIZ GUSTAVO (Belenenses)
EDGAR

BELENENSES

Entraîneur
Joao ALVES
Gardiens
Tomislav IVKOVIC, Croatie nat.
VALENTE (Boavista)
LUIS FERREIRA (O Elvas)
Défenseurs
LULA, Brésil (Uniao Leiria)
PEDRO BARNY (Boavista)
FERNANDO MENDES (Boavista)
NITO
LITO (Campomaiorense)
PAULO MADEIRA (Benfica Lisbonne)
NEVES (Gil Vicente)
RAUL (Amora)
Milieux
BASAULA, Zaire nat. (Vitoria Guimaraes)
CHIPENDA (Atletico Malveira)
MAURO SOARES
TAIRA (Estrela Amadora)
PAULO GOMES (Vitoria Setubal)
ALVARO GREGORIO (Paços Ferreira)
TONANHA (Freamunde)
Attaquants
CESAR BRITO (Benfica Lisbonne)
MJID Bouyboud, Maroc
MAURO AIREZ, Argentine
Youssef FERTOUT, Maroc (Wydad Casablanca)
CALILA (Academica Coimbra)
TULIPA (Salgueiros)
QUIM (Sporting Lamego)

BOAVISTA PORTO

Entraîneur
Manuel JOSE
Gardiens
ALFREDO
TO LUIS
RICARDO
Défenseurs
SERGIO DUARTE, Brésil (Farense)
CAETANO
PAULO J.F. SOUSA
NELO (Benfica Lisbonne)
MIGUEL SERODIO (Farense)
RUI P. BENTO
LITOS
MARIO SILVA
Milieux
BOBO
JAIME ALVES
TAVARES (Benfica Lisbonne)
Ion TIMOFTE, Roumanie nat.
Erwin SANCHEZ, Bolivie
RAUL (Farense)
HELDER (Sporting Braga)
VASCO
DELFIM
Attaquants
NELSON BERTOLLAZZI, Brésil (Uniao Leiria)
Samir LAGNAOUI, Maroc (Portiers)
ARTUR, Brésil
GOMES
DIOCLICIANO TAVARES, Guinée-Bissau

SPORTING BRAGA

Entraîneur
Manuel CAJUDA
Gardiens
RUI CORREA
QUIM
Défenseurs
Schaap FLORIS
JORGE FERREIRA
BORÇAMO (Bangu)
CHICO SILVA
SERGIO ABREU
JOSE NUNO AZEVEDO
Srdjan OBRADOVIC, Yougoslavie (OFK Belgrade)
ARTUR JORGE
HUGO
JOSE PEDRO
Milieux
EVANDRO, Brésil (Tirsense)
PAULO MONTEIRO
BALTASAR
VADO (Maritimo Funchal)
BARROSO
BRUNO
PEDRO ESTRELA
GANGA (Benecitense)
SERGIO ROCHA
Attaquants
Mladan KAROGLAN, Croatie
TONI, Cap-Vert
Ronald Pablo BARONI, Pérou (FC Porto)
LUISINHO, Angola
PEDRO MIGUEL (Uniao Leiria)
ORLANDO, Sao-Tome-et-Principe (Benecitense)
CARLOS COELHO
TIAGO SILVA

CAMPOMAIORENSE

Entraîneur
Manuel FERNANDES
Gardiens
ALVARO (Uniao Leiria)
PAULO SERGIO (Vitoria Setubal)
Défenseurs
ARRIAGA
PORTELA (Farense)
Michael BRUNDIN, Suède (Vitoria Setubal)
OCTAVIANO
AZINHAIS
GILA
EURICO
PAULO TORRES (Sporting Portugal)
NUNO AFONSO (Belenenses)
Milieux
JORGE SILVERIO
QUIM
JOEL, Brésil
MARIO OLIVEIRA (Farense)
VITOR MANUEL (Belenenses)
Attaquants
JOSE ALBANO
Stanimir KOLEV, Bulgarie (Levski Sofia)
TARCISIO, Brésil (Beira Mar)
SERGIO

DESPORTIVO CHAVES

Entraîneur
Vitor URBANO
Gardiens
ORLANDO
JOSE NUNO AMARO (Sporting Braga)
Défenseurs
MANUEL CORREIA
CHICO OLIVEIRA (Salgueiros)
QUIM MACHADO (Estrela Amadora)
EDGAR (Vitoria Setubal)
PAULINHO
PAULO ALEXANDRE
AMARILDO
FABINHO (Salgueiros)
Milieux
SERRINHA
Blago ALEXANDROV, Bulgarie (CSKA Sofia)
AGOSTINHO
TONINO, Espagne
ZORAN Vukcevic, Yougoslavie (Portimonense)
VINAGRE (Ovarense)
Attaquants
DINO, Brésil (Vitoria Setubal)
Preslav GUETOV, Bulgarie (Levski Sofia)
MANU (Uniao Madeira)
RUI ALBERTO (Salgueiros)
RIVA, Brésil (America Rio)
JOAO PEDRO
RUI LOJA

ESTRELA AMADORA

Entraîneur
Fernando SANTOS
Gardiens
CARLOS
PAULO SANTOS (Penafiel)
Défenseurs
REBELO
JOSE CARLOS (Estoril)
ELISEU, Brésil (Beira Mar)
RUI NEVES
ANDRADE (Estoril)
HUGO COSTA (Beira Mar)
Milieux
GONÇALVES
JORDAO (Leça)
PAULO FERREIRA
POEJO (Uniao Leiria)
CHAINHO
PAULO SERGIO
Attaquants
Ilia Tzvetanov VOYNOV, Bulgarie (Estoril)
Mame Birame MANGANE, Sénégal
SAMBO
REINATO (Alverca)

FARENSE

Entraîneur
Paco FORTES
Gardiens
Peter RUFAI, Nigeria
IVO
Défenseurs
EUGENIO (Sporting Braga)
Uchenna OKAFOR, Nigeria
PEDRO MIGUEL (Beira Mar)
PAIXAO
JORGE SOARES
PAULO JORGE (Quarteirense)
RUI PEREIRA (Esp. Lagos)
IDALECIO (Louletano)
NURO AMARO
Milieux
CACIOLI, Brésil (Gil Vicente)
Redouane HAJRI, Maroc
TOZE
CARLOS COSTA (Beira Mar)
Dragan PUNISIC, Argentine (Beira Mar)
BARRIGANA
PAIVA (Famalicao)
MANUEL RAMOS
Attaquants
Mitoma DJUKIC, Yougoslavie
HELCÍNHO
MAURO (Naval)
ROMICHA (Lusitano Evora)
MARCO NUNO (Lusitano VRSA)
CHRISTIAN (Estrela Amadora)
PINTASSILGO

FC FELGUEIRAS

Entraîneur
Jorge JESUS
Gardiens
JOSE CARLOS (Vitoria Guimaraes)
LOPES
Défenseurs
TEIXEIRA (Belenenses)
ACACIO
LEAL (Belenenses)
ZE NANDO
JOSE JOAQUIM
ABEL SILVA (Vitoria Setubal)
Milieux
JOAO
Vlado BOZINOSKI, Australie nat. (Paços de Ferreira)
VICENTE
FERNANDO GOMES (Beira Mar)
Attaquants
COELHO
Aleksandar KRSTIC, Yougoslavie
JOAO ROSARIO (Boavista)
Jeffrey LEWIS, Trinité-et-Tobago
Sherwin CLINT, Trinité-et-Tobago
ALEXANDRO (Vitoria Guimaraes)
ROBERTO (Louletano)
SERGIO CONCEICAO (Leça)

MARITIMO FUNCHAL

Entraîneur
Raul AGUAS
Gardiens
Zoran LEMAJIC, Montenegro nat. (Sporting Portugal)
BIZARRO
Défenseurs
JOSE PEDRO
CARLOS JORGE
FILGUEIRA, Brésil nat. (Vitoria Setubal)
JOAO LUIS
CABRAL (Tirsense)
MARGARIDO
ROBSON, Brésil
EUSEBIO Maiho Sousa (Espinho)
Milieux
FERNANDO PIRES (Sporting Braga)
BRUNO
ZECA
TIAGO CESAR (Famalicao)
LADEIRA
Predrag JOKANOVIC, Yougoslavie nat. (Uniao Madeira)
Attaquants
ALEX Bunbury, Canada
EDMILSSON, Brésil
VITOR VIEIRA (Belenenses/ Paços Ferreira)

GIL VICENTE

Entraîneur
Bernardino PEDROTO
Gardiens
VITAL
Vatroslav MIHACIC, Croatie (Hajduk Split)
Défenseurs
MIGUEL
VASCO
LILA
SERGIO CRUZ
WILSON
JOAQUIM JORGE
LEMOS
PEDROSA (Sporting Portugal)
Milieux
JAIME CERQUEIRA (Desportivo Chaves)
TUCK
JOAO M.O. PINTO
JOAO PAULO
SIDONIO
MADUREIRA (Leça)
PERDO BRUNO
Attaquants
Zeljko JANOVIC, Montenegro (Penafiel)
ROBERTO CARLOS, Brésil
LUCIANO, Brésil (Boavista)
LIM
MANDLA ZWANE, Afrique du Sud (Penafiel)
NENE SANTAREM, Brésil

VITORIA GUIMARAES

Entraîneur
Vitor OLIVEIRA
Gardiens
NENO (Benfica Lisbonne)
MADUREIRA
Saliou DIALLO, Guinée
NUNO HERLANDER
Défenseurs
TANTA
SOERO (Maritimo Funchal)
SAMUEL
VITOR SILVA
CARLITOS
QUIMBERTO
ALVAREZ, Brésil (Cruzeiro Belo Horizonte)
MARCO FREITAS (Nacional)
Milieux
PANEIRA (Benfica Lisbonne)
Kupresanin DANE
NDINGA MBOTE, Zaire ass.
RICARDO
Zlatko ZAHOVIC, Slovénie
ZITO (Desportivo Chaves)
CAPUCHO (Sporting Portugal)
EMERSON, Brésil
RAMIREZ (Torreense)
Attaquants
GILMAR
EDINHO (Deportivo Chaves)
AGOSTINHO

LEÇA

Entraîneur
Fernando FESTAS
Gardiens
BEST (Salgueiros)
Vladan STOJKOVIC, Yougoslavie
Défenseurs
MATIAS (Vitoria Guimaraes)
ALFAIA
TOZE (Academica)
ISAIAS Silva, Brésil
CHICO NELO (Ovarense)
BRUNO XAVIER (Amora)
FONSECA (Barreirense)
PEDRO INACIO (Castela da Maia)
Milieux
JAIME MAGALHAES (FC Porto)
FERNANDO LOPES (Marco)
JOSE DA ROCHA (Gil Vicente)
RICARDO (Famalicao)
CAO
REISINHO (Penafiel)
Attaquants
SERIFO
Milan DJURDJEVIC, Yougoslavie (Majorque)
CONSTANTINO
MIGUEL BARROS (Beira Mar)
JOSE ARMINDO (Penafiel)
LOPES (Portimonense)

UNIAO LEIRIA

Entraîneur
Vitor MANUEL
Gardiens
FERREIRA
LAVOS
NUNO NETO (Paços Ferreira)
Défenseurs
CABRAL (Beira Mar)
PAULITO
PAULO DUARTE (Maritimo Funchal)
CRESPO
BILRO
JOAO ARMANDO (Benfica Castelo Branco)
Milieux
Gabriel GERVINO, Argentine
Michael KIMMEL
JOAO MANUEL
TAHAR El Khalej, Maroc
MARIO ARTUR
PINTO (Louletano)
HUGO (Farense)
Attaquants
REINALDO
FUA
Jude EARL, Trinité et Tobago (Leça)

FC PORTO

Entraîneur
Bobby ROBSON, Angleterre
Gardiens
SILVINO (Vitoria Setubal)
VITOR NOVOA
VITOR BAIA
Défenseurs
JOAO D.S. PINTO
BANDEIRINHA
ALOISIO, Brésil
JOSE CARLOS
LINO (Deportivo Chaves)
JORGE COSTA
RUI JORGE
JOAO MANUEL PINTO (Belenenses)
Milieux
SEMEDO
Russel LATAPY, Trinitad-et-Tobago
SECRETARIO
JORGE COUTO
PAULINHO SANTOS
EMERSON, Brésil
BINO (Belenenses)
Petr LIPCSEI, Hongrie (Ferencvaros Budapest)
Attaquants
RUI BARROS
Ljubimko DRULOVIC, Yougoslavie
DOMINGOS
FOLHA
EDMILSON (Salgueiros)
Grzegorz MIELCARSKI, Pologne (Widzew Lodz)

SALGUEIROS

Entraîneur
Mario REIS
Gardiens
MADUREIRA
PEDRO ESPINHA
JORGE SILVA (Rio Ave)
Défenseurs
Stevan MILOVAC, Yougoslavie
PEDRO REIS
CHICO FONSECA (Belenenses)
ZORAN Hajdic, Yougoslavie
RENATO
MIGUEL (Olhanense)
MARIANO (Sporting Espinho)
HELDER TEIXEIRA
JOAO CARLOS
Milieux
VINHA
ABILIO (Belenenses)
LUIS CARLOS
JONI, Angola ass.
LUIS MANUEL
LEAO
BASILIO (Farense)
Attaquants
FERNANDO ALMEIDA, Brésil
MIGUEL BRUNO (Belenenses/Gil Vicente)
TONI (Beira Mar)
NANDINHO (Castelo da Maia)
PAULINHO
NILTON, Cap-Vert (Ovarense)
HUGO ALVES
JOSE AUGUSTO

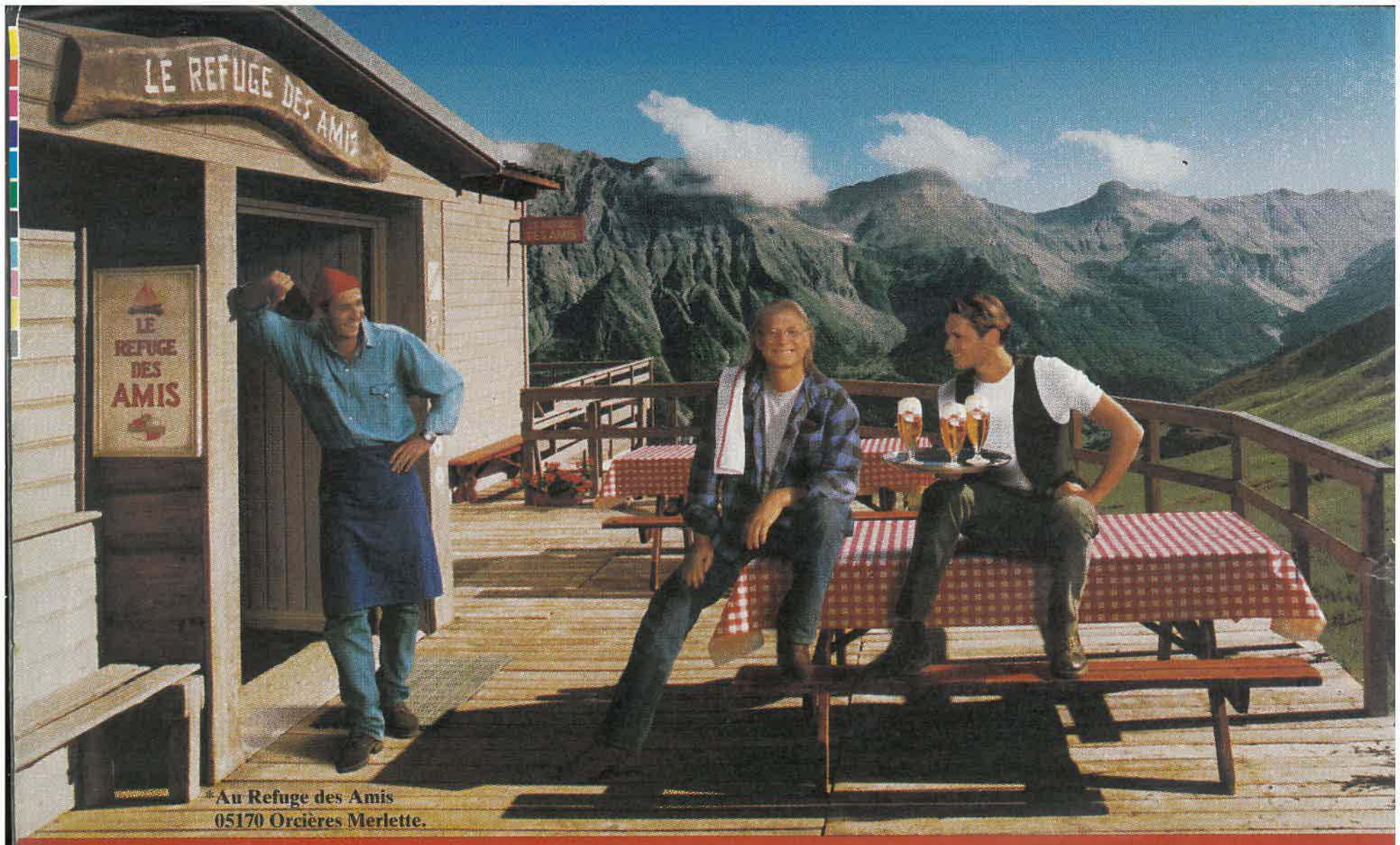
SPORTING

Entraîneur
Carlos QUEIROS
Gardiens
LUIS VASCO
COSTINHA
TIAGO (Lourinhanense)
Défenseurs
Budimir VUJACIC, Yougoslavie
MARCO AURELIO
Nourredine NAYBET, Maroc
LUIS MIGUEL (Uniao Leiria)
NELSON
VIDIGAL (Estoril)
NUNO VALENTE
NUNO LUIS (Campomaiorense)
Milieux
CARLOS XAVIER
OCEANO
MARIO JORGE (Estrela Amadora)
FILIPE
PEDRO MARTINS (Vitoria Guimaraes)
PEDRO BARBOSA (Vitoria Guimaraes)
Roberto ASSIS, Brésil (FC Sion)
LUIS MIGUEL COSTA (Desportivo Aves)
AFONSO MARTINS (AS Nancy-Lorraine)
Attaquants
CHIQUINHO CONDE, Mozambique
Ivaylo IORDANOV, Bulgarie
Paulo CADETE (Brescia)
Ahmed OUATTARA, Côte-d'Ivoire (FC Sion)
Emmanuel AMUNIKE, Nigeria
SA PINTO
Jose DOMINGUEZ (Birmingham City)
DANI

TIRSENSE

Entraîneur
Jose ROMAO
Gardiens
JOSE CARLOS
GORAN Cumic, Yougoslavie
ANGUEL ANGELO
Défenseurs
JORGE
Joao BATISTA, Brésil
REDONDO
LUISAO (Uniao Madeira)
GRACA
RUI GREGORIO
MOTA
GASPAR (Trofense)
Milieux
RUI MANUEL
EUSEBIO (Beira Mar)
JOAO MARIO
MONTEIRO (Uniao Lamas)
REBELO (Maritimo Funchal)
TOZE
FOLHA
HERIVELTO (Maritimo Funchal)
Attaquants
MOREIRA DE SA (Felgueiras)
Rachid DAOUDI, Maroc (Wydad Casablanca)
CAETANO
Samson SIASIA, Nigeria (FC Nantes)
Makpoloka MANGONGA, Zaire (Gil Vicente)
NOVERCA (Leixoes)

ass. assimilé.
nat. naturalisé



*Au Refuge des Amis
05170 Orcières Merlette.

Au Refuge des Amis* c'est Kronenbourg.

NATI BRASSEURS DEPUIS 1664
Kronenbourg
Young & Rubicam France 96 - Brasseries Kronenbourg - RCS Strasbourg B 777348 610
BIÈRE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION